



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

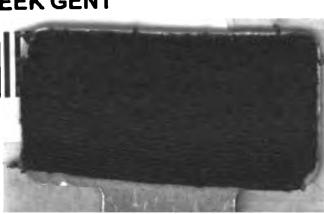


Gent. 9108.

UNIVERSITEITSBIBLIOTHEEK GENT



900000187820





Gent. 9108.

# Pauli Cortesij Pro

tonatarii Apostolici in quatuor Libros Sententiarum  
argutæ Romanogæ eloquio disputationes.



Venundantur in officina Ascensiana.

In qua sunt & alia eiusdem monetae quæ  
hīs colligāri possint sub īcude propediē  
absoluenda.

# Tabula.

## TABVLA SVPRA LIBROS SENTENTIARVM PAVLI CORTESII PROTONOTARIJ APOSTOLICI IN PRIMO LIBRO DISTINCTIO PRIMA.

- An subiectum Theologia sit Deus.  
 An articuli fidei sint principia vel conclusiones.  
 An theologia sit scientia.  
 An sit dignior ceteris.  
 An sit maior metaphysica.  
 An sit sapientia.  
 An sit sui gratia.  
 An ceterae ad eam ordinentur.  
 An sit certissima.  
 An sit speculativa vel practica.

### DIST. II. DE DEO.

- An Deus cognosci possit ab hominibus.  
 An Deum esse demonstrari possit.  
 An Deus sit corpus.  
 An sit compositus.  
 An sit aeternus.  
 An sit in potentia.  
 An sit in materia.  
 An patiatur accidens.  
 An sit forma corporis.  
 An sit perfectus.  
 An sit infinitus.

### DIST. III. DESCIENTIA DEL.

- An in Deo sit scientia.  
 An Deus cognoscat singularia.  
 An Deus cognoscat mala.  
 An scientia Dei sit mirabilis.  
 An Deus cognoscat alia extra se.

### DIST. III. DE IDEIS.

- An in Deo sint in idea.  
 An sint plures ideae.

### DIST. V. DE PROVIDENTIA.

- An in Deo sit prouidentia.  
 An prouidentia habeat media.  
 An Bene fortunatus adiuuetur a causis superotibus.

### DIST. VI. DE PRAEDESTINATIONE.

- An homines praedestinentur a Deo.  
 An praedestinatio certus effectus consequatur.  
 An homines spolientur libero arbitrio.  
 An sit certus numerus praedestinatorum.  
 An numerus praedestinatorum sit certus forma  
liter vel materialiter.  
 An diuina voluntas alios reprobet; alios eligat  
ad gloriam.

### DE POTENTIA DEI DIST. VII.

- An Deus habeat potentiam infinitam.  
 An in Deo sit omnipotentia.  
 Quae Deus facere non posse videtur.

### DIST. VIII. DE VOLUNTATE DEI.

- An voluntas Dei sit causa rerum.  
 An agat voluntate vel naturae necessitate.  
 An semper eius voluntas expletatur.  
 An eius voluntas mutari possit.  
 An habeat liberum arbitrium.

### DIST. IX. DE TRINITATE.

- An sit processio in divinis.  
 An processio sit generatio.  
 An spiritus sanctus procedat ut amor.  
 An amor procedat a verbo.  
 An possit assignari ordo in divinis.  
 An in divinis ponatur nomen personae.  
 An tres personae sint aequales.  
 An persona procedens sit coeterna principio suo.  
 An in divinis sit ordo naturae.

### DIST. XI. DE CREATIONE.

- An mundus sit creatus.  
 Mundum esse creatum contra Aristotelem.

### DIST. XII. DE ANGELIS.

- An angeli sint creati ante mundum corporum.  
 An sint constituti ex materia & forma.  
 An sint in loco.  
 An in eis sit voluntas.  
 An habeant liberum arbitrium.  
 An sit certus numerus angelorum.  
 An angeli differant ab animabus.  
 An angeli sint creati in beatitudine.  
 An angeli habeant corpora unita.  
 An angeli assumant corpora.

# Tabula.

An angelī possint ingredi corpora hominum.  
An angelī dentur custodes.

## DI.III.DE DAEMONIBVS.

An angelī peccare potuerint.  
An superbia fuerit primum eorum peccatum.  
An in primo instanti peccauerint.  
An plures remanserint, q̄ ceciderint.  
An per reuelationem bonorum angelorum intelligent,  
An per experientiam intelligent,  
An habeant liberum arbitrium.  
An Daemones puniantur igni.  
An Daemones possint liberari.  
An Daemones cognoscant res occultas.  
An Daemones cognoscant res absentes.  
An Daemones cognoscant res futuras.  
An Daemones possint ingredi corpora hominū.  
An Daemones possint ingredi omnia corpora.  
An Daemones possint assumere corpora.

## DI.IV.DE CREATIONE CORPORVM.

An materia in formis praecesserit tempore distinctionem.  
An tempus fuerit ante informe.  
An primo die sit creata lux.  
An lux sit corpus.  
An secundo die sit creatum cœlum.  
An aquæ sint supra firmamentum.  
An sit vnum cœlum vel plures.  
An tertio die sit facta congregatio aquarum.  
An tertio die sint arbores & stirpes creatæ.  
An stellæ sint creatæ quarto die.  
An stellæ sint animatæ.  
An quinto die sint creati pisces, & aves.  
An sexto die sint creati quadrupedes.  
An septimo die Deus cessauerit ab operib⁹.

## DIST.V.DEHOMINE.

An anima sit de substantia Dei facta.  
An sit facta ante corpus.

An corpus primi hominis sit immediate productum a Deo.

An corpus fieri debuerit ex limo terra.  
An corpus sit factum ex quatuor elementis,  
An paradiſus terrestris sit in oriente,  
An homo sit imago Dei.  
An Adam viderit Deum de facile.  
An Adam statim habuerit scientiam omnium.

## DI.VI.DESTATVANTE PECATVM.

An homo in statu innocentiae fuisset aeternus.  
An in statu innocentie fuisset generatio per copulatum.  
An infantes statim generati habuissent perfectam virtutem corpoream.

## DIST.VII.DEPICCATO PARENTVM ET ORIGINIS.

An peccatum parentum fuerit superbia.  
An fuerit gula an fraus.  
An peccatum originale transfundatur,  
An sit peccatum voluntarium.  
An sit priuatio iustitiae originalis.  
An sit mollis concupiscentia; vel libidinosa cupiditas.  
An transfundatur cum semine.  
An primi parentis voluntate protuerat,  
An consistit in carne vel in anima.  
Quæ mala ex peccato prouenerint,  
An alterum ab altero causetur.  
An scelerati puniantur a Deo.

## IN LIB.III. DE RESTAVRATIONE DIST. I, DE INCARNATIONE.

An conueniens fuerit Deum incarnari,  
An conueniens fuerit Deum incarnati propter liberationem hominum,  
An conueniens fuerit Deum incarnari; etiam si homo non peccasset.  
An trina diuina persona incarnari potuerit.  
An in Christo fuerit anima & corporis coniunctio,  
**A ii**

# Tabula.

An Verbo fuerit natura humana accidentaliter coniuncta.  
An Deus possit quamlibet naturam suppositare.  
An Deus verum humanum corpus sumperit.  
An Christi corpus fuerit coeleste.  
An Christus animam assumpserit.

## DI. II. DE PERFECTIONE CHRISTI.

An in anima assumpta a verbo fuerit gratia habitualis.  
An gratia Christi fuerit actu infinita.  
An Christus habuerit aliquam praeter diuinam scientiam.  
An Christus eadem omnia quae verbū nouerit.  
An Christus habuerit potentiam transformandi corporum.  
An Christus in incarnatione defectus assumpserit.  
An in Christi anima fuerit peccatum.  
An Christi anima fuerit passibili.

## DI. III. DE ADORATIONE CHRISTI.

An Christus sit adorandus adoratione latræ.  
An Christi imago sit adoranda adoratioe latræ.  
An Christi crux sit adoranda adoratione latræ.  
DI. III. DE CONCEPTIONE VIRGINIS.

An Beata virgo sit concepta in peccato originali.  
Opinio Scotistarum, & Thomistarum.

## DI. V. DE PASSIONE CHRISTI.

An necesse fuerit Christum pati pro toto genere humano.  
An a genere quam passione potuerit liberari genus humanum.  
An conueniens fuerit mortis crucis.  
An homines ob Christi passionem sint a Demum vinculis liberati.  
An Christo fuerit necessarium mori.  
An in morte sit separata diuinitas.  
An Christus veraciter descendenter ad infernum.

## DI. VI. DE ASCENSIONE CHRISTI.

An Christo necessarium fuerit resurgere.  
An post resurrectionem fuerit verum Christi corpus.  
An integrum corpus resurrexit.  
An conueniens fuerit Christum ascendere in celum.  
An Christus supra omnes oculos ascendens.

## DI. VII. DE VIRTUTIBVS THEOLOGICIS.

An fides a Deo proueniat.  
An licet discedere a fide.  
An heretici pertinaces sint morte multandi.  
An spes sit virtus theologica.  
An spes principaliter respicit beatitudinem.  
An Beati sint in spe.  
An damnati sint in spe.  
An charitas augeri possit.  
An charitas per peccatum mortale tollatur.  
An plus sunt diligendi ex charitate parentes.  
An plus sunt diligendi filii.  
An plus sit diligenda mater quam pater.  
An paci discordia opponatur.  
An licet clericis dimicare.  
An licet facere eleemosynam ex visuris.  
An licet facere eleemosynam ex pecunialis in iudeoacquisitis.  
An licet facere eleemosynam ex pecunialis in famoria acquisitis.

## DI. VIII. DE VIRTUTIBVS MORALIBVS.

## IN LIB. III. DE SACRAMENTIS. DISTINCTIO I. DE BAPTISMO.

An sacramentum diffiniri possit.  
An character baptismi sit in potentia intellectiva subiective.  
An in baptismo aqua artificialis sit conueniens.  
An trina immersio requiratur.  
An effectus baptismi pueris insinuetur.  
An pueri infidelium sint baptizandi iniustis causa.

# Tabula.

rentibus.

An fictio impedit baptismum.

An immersio debatur iterari.

## DI. II. DE EUCHARISTIA.

An Eucharistia sit unum sacramentum.

An panis & vinum sint materia Eucharistiae.

An materia sit panis triticeus.

An sit panis azimus vel fermentatus.

An vinum fictitium sit conueniens.

An Acetum vel omphacinum sit conueniens.

An corpus Christi sit in eucharistia realiter.

An corpus Christi per hoc quod incipit esse realiter  
in sacramento in terris definit esse realiter in  
coelis.

An Christus totus & totaliter sit in hoc sacra-  
mento.

An per hoc sacramentum conferatur gratia.

An qui sit in peccato mortali consequatur gra-  
tiam.

An sacerdos possit hoc sacramentum conferre  
damnatis.

An possit conferre furiosis & mente captis.

An per pollutionem nocturnam impediatur hoc  
sacramentum.

An qui non sint ieiuni possint sumere hoc sacra-  
mentum.

An sacerdos prius sacrificare debeat: quod populum  
communicet.

## DI. III. DESACRAMENTO POENI- TENTIAE.

An Poenitentia sit sacramentum.

An Poenitens resurgat in aequali gratia vel vir-  
ture.

An homo possit Deo satisfacere pro peccato.

Quid sit contritio.

Quid confessio.

Quid satisfactio.

An Ecclesia indigeat clavis.

An sacerdos in quemlibet clavis potestate ut  
possit.

An indulgentia habeat vim tam in foro ecclesiæ  
quod in Dei iudicio.

An sit utilis indulgentia.

An Indulgentia liberet poena temporalis.

An Animæ purgabiles habeant receptacula.

## DI. III. DE SACRAMENTO EX- TREMAE VNCTIONIS.

An unctio extrema sit inuenta a Christo.

An oleum sit materia proxima huius sacramenti.

An detur contra defectus, quibus vita spiritu-  
alis tollitur.

An laicus possit conferre hoc sacramentum.

An Diaconus possit conferre.

An Stulti possint vngi.

An pueri possint vngi.

An sanii debeant vngi.

An in quocunq; morbo conferatur.

An totum corpus vngi debeat.

## DI. V. DE SACRAMENTO ORDINIS.

An in ordinando requiratur Probitas vitae.

An sacerdos debeat habere scientiam legis.

An sint septem ordines.

An solus episcopus possit ordinare.

An confirmatio pertineat ad episcopum.

An episcopus hereticus possit ordinare.

An episcopus reconciliatus possit ordinare.

An simoniaci sint irregulares.

An simoniacus ignorans possit sine dispensatione  
ordinari.

## DI. VI. DE SACRAMENTO MA- TRIMONII.

An matrimonium sit naturale.

An matrimonium sit in genere sacramentorum.

An in matrimonio conferatur gratia.

An matrimonium habeat aliqua bona quibus  
excusat.

An sponsalia contuberniter dicantur futurorum  
nuptiarum missio.

An tacito consensu matrimonium contrahatur.

An matrimonium errore impediatur.

An votum impedit matrimonium.

A III

# Tabula.

An consanguinitas impediat matrimonium.  
An adoptio impediat matrimonium.

## DI. VII. DE RESVRRECTIONE.

An anima separata habeat receptacula.  
An animæ separatae remaneant actus potentia  
rum sensituarum.  
An malorum suffragia prosint mortuis.  
An suffragia prosint damnatis.  
An quædam signa iudicium præcedant.  
An futura sit eclipsis Solis & Lunæ.  
An futura sit purgatio mundi.  
An futura sit purgatio ex igni.  
An futura sit purgatio ex elemento ignis.  
An ignis futurus sit consumptius elementorum.  
An ignis exstans sit electos.

## DI. VIII. DE EADEM RESVR RECTIONE.

An futura sit necessaria resurrectio.  
An resurrectio sit futura in fine mundi.  
An sciri possit hora resurrectionis.  
An cineribus remaneat appetitio ad animam.  
An corpus idem numero resurreetur sit.  
An canes & vngues resurrecturi sint.  
An homines resurrecturi sint in suuenture.  
An qui erunt beati habituri sint impassibilitatem.

## DI. IX. DE IUDICIO.

An futura sit in iudicio disceptatio vocalis.  
An futura sit testificatio vocalis.  
An Christus ad iudicium venturus sit fortissima hu  
mana.  
An damnati visuri sint diuinitatem Christi.  
An mundus innouandus sit.  
An motus coeli cessaturi sint.  
An orbis cessaturi propter cessationem intelli  
gentiarum.  
An cessaturi in eodem situ quo sunt creati.  
An augenda sit claritas corporum coelestium.  
An habitura sint claritatem clementia.  
An bruta & plantæ extingueda sint.

## DI. X. DE BEATITUDINE.

An beatitudo sit in bonis corporis.  
An beatitudo sit in voluptate.  
An beatitudo sit in honore.  
An beatitudo sit in gloria.  
An beatitudo sit in potentia.  
An sit in scientiis speculatoriis.  
An sit in aliquo bono creato.  
An sit in actu voluntatis.  
An intellectus creatus possit Dei essentiam vid  
dere.  
An intellectus ad videndum Dei Indiget ad  
futuro luminis gloriae.  
An intellectus videat omnia in Deo.  
An beatitudo in Dei visione consistat.

DI. XI. DE POENIS DAMNATORI  
RVM.

An anima separata corporeo igne vni possit.  
An ignis inferni futurus sit eternus.  
An inferni locus sit in centro.  
An damnati velint infernum impletu animabus.  
An habituri sint odio Deum.  
An desideraturi sint beatitudinem.  
An futurum sit ut vti possint scientia acquisita  
in vita.  
An maior eorum dolor futura sit carensia visio  
nis divinae.  
An futurum sit ut a poenis eternis liberari pos  
sint, precibus sanctorum.

Finis Tabulae.  
Quos vero auctores citarunt legendo  
opus ipsum constabit.

# Prefatio in primum sen. Fo. IIII.

PAVLI CORTESII PROTONOTARII APOSTOLICI PROOEMIVM IN LIBRVM PRIMVM SENTENTIARVM AD IVLIVM.II.PONT.MAX.



IV Pont. Max. summa est hominum contentionē certatum: Philosophorū ne esset studiis latini sermonis adhibendus nitor. Sunt enim multi philosophi: qui cum facultatem verborum faciendorum voluntariam esse opinentur: nihilquā minus eis in pariendo licere q̄ p̄fiscis illis lícitum fuerit, arbitrētur: negant quicq̄ esse causę: cur verborum pariendorum liceatiam p̄fiscorum angustiis p̄fincī velint: Non nulli autē cum philosophiam quasi marmoream quandā ædem constituāt: nullo modo ei tectorium induci debere censem: nec fas eē putant: pulcherrimi vult⁹ candori illinī fucum. Quibusdā etiam seueriorib⁹ philosophiam squallidiorem & horridiore esse placet: quæ nec aspectu inuitet adeuntes: nec opes vulgo largiendo effundat. In quo quidem cū permagna res agatur utilitatis hominum: causa est contra eos arma capiendi: Si quidem si verborum faciendorum liceatiā sibi non negatam dicant: concessuros arbitrōr: idem perinde posteris ut illis licere: & rursum æque cæteris ac cæteris liberū futurū: ex quo in infinitum cursus dīmanaret: quo sane nihil dīc pōt in omni philosophia īscīt⁹: Atq̄ etiam ab his: qui philosophiæ oīa ornamenta adimunt: in tantula causa scīscītandum puto. Num philosophiæ speciē naturalē an artificiosam velit? Nā si naturalem eam esse affirmant: perquirēndum quidem est: utrum significetur nutu: an in mente & cogitatiōe verasetur: propterea q̄ si eam in mente insidere dicant: nihil abest quin ab hac disceptatiōe recedant: cum de specie litterata disputetur. Si autē naturæ pulchritudinē nutu significari opinētur: perfacile etiam fateri poterunt: frustra sermonem hominum generi a natura datum: Quo vno belluis maxime p̄fstatmus: siquidem ceterorum animantiū natura: īscītia loquendi vſq̄ eo peruenit: ut vīcīssim inter se hilaritatem & tristitiam significant voce naturæ: ut p̄fclare in rugitu leonū: vel in canum latratu: siue equorum hinnitu appetet. At homo qui ratiois est compos sermone bonorum & malorum genera declarat. Ex quo confiteri necesse: eiusmodi philosophiæ speciem litteratam & artificiosam videri: quæ ad naturæ pulchritudinem statuatur. Q. si artificiosa dicatur: nemini dubium esse debet: eam speciem philosophiæ studiis esse aptiōrem: quę suauis q̄ quæ absonta feratur: propter ea q̄ suauitas cum in intelligendi sensum irrepat philosophiæ studia ap̄lificat. Nā qui in aliquo doctrinarum genere cum oblectatione versant subtili⁹ quicq̄ in eo genere dījudicat: ut qui citharē artificio delectant: perfacile citharoedi boni fiūt: ob eam causam affiramamus in orationis ornatū verboḡ salubritatē non cōfēctādum esse fucū: quandoquidē elegantia philosophiā: tanq̄ pulchritudo habitū corporis sequatur. Itaq̄ his qui eloquentiam cīcinnis & fucō contineri credunt iure negemus: eos vñq̄ Rhetor⁹ p̄cepta attigis: se cū virtutū & vītorū vīcīnitate non internoscant: quātū intersit inter orationē fucatā & sanā: ut lippī quibus omnia alba apparēt: marmor a topho nō secernit: q̄ congruere in candore videant. Nec multo qđē sec⁹ his intempestiue seueris discendum erit: q̄ dū orationē vt nūmum tantidem vbiq̄ valere credunt: & horridiore laudant amictū: ac soli prope philosophati volūt: non intelligunt causā esse eis: a philosophia descīscēdū: cum vſus solidioris amictus abstentatiōe oriāt: ut sc̄ite Aristoteles obsoletōrem laconū amictū vītuperat: quādoquidē ostentatio nīmī & parū nancīscat. Atq̄ ego non vīdeo cur publicā philosophiæ hæreditatē soli adire velint: nec ad æglibū assēm disptiāt. Aut enim sunt in

Aliiū.

# Pauli Lortesij

uidiae: ut auaritiae postulandi. Sed nimis hoc loco expugnanda est eorum theologi  
rum art: qui differendi elegantia a theologia sciungunt: propterea quod a prisco poetaru ora  
torumque genere manarit: quod ostentatrix sit: & in gloriando leuis: & quod multos affirmat  
ex diuorum coetu valuisse dicendo: ab his tamen dicunt oratorium dissimulatum florem  
do decepta: cur non philosophiam quoque pellendam putet: quod ex yberimo prisorum fon-  
Ego autem non intelligo si explodenda esse eloquentiam dicant: quod sit ex prisorum fun-  
te defluxerit: cum tamen notum sit: multum sepe eam contra transfigurarum repugnatius  
quod inficiationem profuisse. At cum affirmant in istiusmodi sermone gloriae ori ventum:  
quo homines tanquam vices & folles inflentur: causa non est quin dicatur: verius eam gloria  
scientiarum quam verborum genere versari: cum huiusce gloriae limes sit praestantiae ostentatio.  
Quod si ita esset: intelligi etiam licet: Diuos qui in omni genere doctrinae prestat  
runt: eiusmodi gloriae vento turgidiores extitisse: Quod tamen per absurdum videri des-  
bet. Atque etiam dicendum est ob eam causam ab his oratorium florem in differendo coelatum:  
propterea quod artis intimae sit artificium velare dicendo: Quid enim erat causa cur  
dissimulare vellent: quod consectari viderentur? Nam si virtuosius in dicendo parabatur splen-  
dor: cur erat liberum dissimulare: quod esset turpe consectari? Figo vero nullo proflus mo-  
do intelligo: quomodo diuis dissimulare licuisse opinentur: nisi eos mendaces fuisse fatea-  
**Augustin⁹**  
**de doctrina**  
**Christiana.** tur. Sed nihil est quod diutius repugnat: si Diuum Augustinum vadem accersam: qui non  
**Diuus Pau** methodicen ad troporum genera retulerit. Ac meo quidem iudicio Pont. Max. natura se-  
**D. Hiero.** per pulchritudinem cum utilitate suopre quedam foedere coniungit: ut praeclare in solis  
ac syderum genere ostenditur: quibus difficile est iudicare: utrum quicquam pulchrius aut utilius  
sit commenta natura. In animantium quoque ac arborum genere utilitas a specie non sciun-  
gitur: Quid est enim in hominis figura fabricatum: quod ad usum non que aptum ac ve-  
nustum videatur? Quid pulchrum ceterorum animantium utilibus partibus abest? Iam  
arborum generi quae pertinax florum germinatio: que fructum procreatio deest? Eodem  
accedit quod multa frustra pene a natura data viderentur: nisi ad ornatum dicerentur natu-  
rae auctoramento parta. Cur enim vel macula pardo. aut pauoni cauda: fine leoni esset ad  
iecta iuba: nisi ad ornatum naturae pingentis ingenio inuenta dicerentur? Evidenter eloquen-  
**Plato.**  
**Xenoph⁹.**  
**Theophras.**  
**Aristoteles.** tiam in doctrinarum genere tanquam in celissimo corpore pulchritudinem putatim: quae ab  
his velut decor: a sanitate sciungi non possit: Quod sane maxime coniungere voluit: to-  
tum illud priscum philosophorum genus: Quis enim vel amplitudinem Platonis: vel sua  
uitatem Xenophontis: aut Theophrasti candorem: sive aureum Aristotelis flumen non  
agnoscit? Ex quo mihi quidem liber hos philosophorum greges scinditando vrgere: qui sa-  
cilius Aristoteli quam Aegyptii ibimus aut Cocodrillum colunt: cur in eo splendidiorem ver-  
borum usum & eloquentiam non reprehendunt: & si non vituperant: cur in hoc ab eo de-  
scindunt? Proflus si non consequantur: damnare sane videri possunt: Quandoquidem eum  
in ceteris ut nautae Elycem aut Cynosuram sequantur. Atqui cum supra octodecies cen-  
tum nihil in eo repertum esse dicant: quod iure obiurgari possit: inuoluntius pugnantia ef-  
ferunt: cum in eo nullum errorem velint: & tamen aliquid ei inesse appareat: quod conse-  
ctari nolint: cum in ceteris eum studiosissime sequantur. Sed ego Pont. Max. multos arboreos  
hoc scribendi genus: non tam iudicio quam perficiundi inscitia: aut naturae quodam mor-  
bo refugisse: ut nonnulli saepe ea contemnere videri volunt: quae se asequi posse diffidant  
ac iderici mel tanquam absyntium & rutam aspernantur. Quare cum viderem philosophiam:  
ut euangelicem sine dolore picturam explodi: & humaniores ut verborum tympana co-  
temni: pmagni extimai quoquomodo possem quod utriusque deerat adiicere. Itaque quamquam se-

# Prefatio in primum sen. Fo. V.

paratim a nobis de principe tres scripti sint libri: multaque preclara in philosophia sint quae illustrioribꝫ litteris potuissent explicari; mea sum tñ magis interesse ratus: Theologiam christianam ex intima sententiarum aurisfodina ad expolitiones reuocare: Nam cum finis bonorum: principis veritatis cōtemplo sit: facile intelligi potest: ea ceteris posteriorē videri: quādōq dē ei⁹ hypothesis princeps veritas dicat: q̄ sit Deus supra naturae complexum notus. Itaque ut elegantiorum nostratum canora studia ad Theologiam reuocarem: quę est velox īgenitorum excitatrix: Theologumenon omnium sententiarum typum quatuor complexus sum libris: Nam de deo: de mundi ortu: de īstauratiōe: ac de sacris separatim disputatio explicatur. In quibus sane philosophi fateri cogentur cutem a carne seīungere: qui elegantiā a philosophia secernunt. Et politiores solū ī pīnacidiis nostris intelligere poterūt: quantum eorum artifex sedulitas a rerum diuinarum altitudine dīset: In quo multa diuinā poterunt diūdicare esse vera: quę eorum rationē repugnare videbantur: ut multi sollem maiorem esse q̄ terram suspicari nullo modo possunt: nisi Mathematicorum circinū & decempedā attigerint. Quos qđē libros tibi Pont. Max. dicare decreui: Nāpterq̄ q̄ iā diu erat: a nobis hoc tibi artis dissoluendum: percommode etiam accidit: q̄ Pōtīfex sis his proximis comitiis senatus consulto fact⁹: Cuius potissimum potestati hæc theologica genera creduntur. Contigit enim tibi post hominum memoriam, vni ut Pōtīfex putarete anteq̄ fieres: eodēq̄ constanti consensu fieres: quo putabare. Siqdem ex candidatorum generi: multi: Pontifices sunt in intetregno iudicati: qui puncto temporis repulsa ceciderūt: At in his comitiis difficile fuit iudicare vtrum quicq̄ interest inter Pontificem factum & futurum. Adeoque pariter consulta & festinata senatoria suffragia fuerunt: ut si quem pontificatus tuī poeniteret: neceſſe esset eum conscientiæ suæ poenitere: Magna hæc quidem laus: sed tamen sunt alia maiora. Propterea q̄ minus est negocii sacerdotiū maximum cōsequi q̄ adeptum tueri: Siquidem multis ad pontificatum via obrepēdi patuit: in paucis laus bene gerendi fuit: At preclarum est omnium sermone celebrati: te nullos subscribere libellos: nulla Diplomata confiscere: quibus aut quisq̄ de iure suo decedat: aut factoriū auctoritas minuatur: te Pontifice nullum fieri muneralē ambītum: nullos licitatores repeſiri: prouideri a te: ut cūcta e Re. pu. Christiana fiant: quo nihil est hominum generi ad temporum securitatem optandum maius. Qz si hos libros auctoritate tuī potissimum nominis celebrari volui: cogitare debebis: me id licentius fecisse: non tam spe patefaciundi mihi aditum ad amorem tuū (Cū in tuis iamdiu sim) q̄ magnanimitate commotum: siquidem magnanimi est ingentem honorem: tanq̄ virtutis testem expetere. Atq̄ in cuiuspiā rei emissione: quo quippiam ad distantius genus emittitur: eo vehementius fertur: ut preclare patet in his: quae longo interuallo iactantur. In quo si hoc quantulum cunḡ est metare: facile iudicare poteris: an id primus: aut cum paucis suscepimus: vel si hoc idem multi facitarint: Qz si me laudare volueris: eorum cōparatione laudare poteris: qui nondū fint hanc scribendi laudem affecuti.

Av.

# Pauli Cortesij

## DE THEOLOGIA .DISTINCTIO PRIMA.



Opinio san  
ti Thomae.

Aureolus i  
prologo.

Alphonsus  
de Tulleto i  
prologo.

Landulph,  
in prologo.

Jacobus de  
viterbio in  
quodlibet  
tertio.

Garro i pro  
logo.

Tho. Argé.  
in prologo.

Grāmatica

Grometria

Litera , ořo.

Vox.

Punctus .

Corpus .

Cōtinuitas

Arti. fidei

Opinio Au  
teoli.

Taq̄ quoniā tota est de theologia futura disputatio: Prīmū de materia querendū arbitror. In quo cum varie sint theologorū doctissimorum sententie: explicādum erit: quid ī de hoc questio nis genere senserint: qui tributim descriptis ordinibus: inter se theologorū sunt aciem partiti: siquidem largo haustu diuinitatis compos Diuus Thomas: cum omnia quæ in theologia ver sanc tur ad auctorem Deum tanq̄ ad initium aut finem referat: effici vult: vt Deus theologiae materia dicatur. Contra quē ho mo doctus & argutus Aureolus: armatus prodit: Qui vñus ex cęsiorum familia magis videtur conari velle secundas arripere: q̄ ad primas aspirare: Eumq̄ subsequitur alterius familie Alphonsus Tulletanus: cui nō est satis laudari: nisi cum summis theologorū comparetur. Sed est repente exort⁹ Landul phus: qui fabricatorem mundi Deum: quatenus de⁹ dicitur: theologiae materiam eē op̄i natur: Post homo acutus: & diligens Iacobus Viterbiensis Deum huic se scientię mate riam: amabilissimi veri ratione esse censet. In eandemq̄ fere sententiam remigrat facien dorum argumentorum artifex præclarus Garro. Nec ab his quidem longe abest Thomae argentinæ sententia ab Augustini disciplina manantis. Nos vero materiā in scientiæ ge nere: tripartito metimur. Nā in aliquo scientiæ genere materiā esse dicim⁹: ad quam om nia tanq̄ ad initium & fontem reuocentur. Alteram vero esse: quam cuncta tanq̄ integrū totū cōtuent̄. Tertiam autem eam esse dicimus: ad quam omnia tanq̄ ad vniuersitatē to tam referantur. Quod quidem præclare in grammatica & geometria ostenditur. In qua rū altera quemadmodū materia: tripartito: in littera: orōne: & voce se fugit. In altera pun tus: corpus: cōtinuitas: p̄fecernit. Ita in hoc genere materia tripartita describitur: Qua rū vna ad parentem retum Deum: Altera ad Christū: Tertia ad sacrorum genera refertur. Itaq̄ ob eam causam nostrorū contentionē certat: an fidei membra Theologiae initia dicā tur. Aureolus enīm aculeatorum argumentorum rapax: arcū totū contendit: vt ea The ologiae principia esse neget: Et in quodam quasi conclusionū genere versari putet: quod ī theologia patefaciendum: & tuendū: sit. Nam nullum genus scientiæ dicit ad initia sua cōcludenda progredi: Sed potius ex his cōcludendi rationē nancisci. At cum Diuū Tho mam omnemq̄ prope theologorū cōtētum de his quaſtione generā construere confirmet: ad eaq̄ explicanda: patescienda: cōcludendaq̄ p̄gredi dicat: vt cū quartū: tergemil nus ne Deus dicatur: fieri ve possit vt cutis humanę amictu vestiā Deus: & quæ eius ge neris sunt: satendum esse censet: ea nullo modo theologiae initia debere dici: Sed in quodā potius cōcludendi genere versari. Quo quidem loco flos & robur Theologorū varia ar morum genera ad dimicandum affert. Maximeq̄ Bernardus Oliuerius: Gerardus Senen sis: & Thomas etiā Argentina: Argumentorū genera: quoctīq̄ torquent inflectunt Nos Oli. in pro. Gerard⁹ Se cum Aureoli rationes deducim⁹: non multum ei prorsus: etiam subducta summa: cōce nē. in pro. dimus. Nam q̄q̄ nullum scientiæ genus dicamus ad initia sua probanda progredi: nul l Tho. Argé. lo ramen modo interdictum esse volumus: quin aliquid scientiæ genus initia sua: aliquo si in prologo. Arist. i quar militidinū genere ostendat: eaq̄ a labefactantiū ratione tueat: aut doceat argumentorū to Metha: genera contraria euerti & labefactari posse. Ex quo perspicuum videri debet ea non in cō physice. cludēdi: sed quasi ī principiorū quodam genere versari: quæ differentiū aduersariorū ar gisat scienc ia. gumētatione defendant: vt Aristoteles contra eosibi faciendum putat: qui initia ī diffe rendo negant. Sed queri maxime hoc loco pōt: an Theologia ī aliquo sc̄iētarum ḡnē

Verset. Nobis vero duplex placet sciētia esse genus. Nam & vnum esse intelligimus qđ ab An The initii naturali intelligentia luce notis erūtur. Quo in genere Arithmeticā & geometriā ologia sit numerant. Alterū vero id ē esse dicimus quod ex antegredientis disciplinē principis dīma scītia. nat; vt Musice & spectatōrū quę grēce ὀπτικὴ nominatur. Quarum altera ab arithmeticā: Arithme Altera a geometriā & principis deponit. Quo in genere intelligi debet theologiam esse cō tica. stitutam: cum ab initii celsioris scientiā luce notis oriatur; q ab authoris dei diuorūq; pa Geome. refactione dīmanat. Quare non sine causa id scientiā genus ceteris p̄stantiis videri po. Perspecti test. Siquidem omnīs scientiā p̄stantia: aut materiae dignitate: aut ostendendi modo ostē ua. Musi. dītūr; vt perspicuum est Astrologiam a geometriā, certa ostendendi ratiōe superari: eamq; An sit dī materiae dignitate excellere. Cum autem id scientiā genus, quod sit progrediente hominū gnior res solertia repertū, duplex omnino dīcatur: vnum quod genere, alterum quod specie contineat quis. Nemini dubium esse potest Theologiam omnibus scientiarum generibus quae specie con Astrolo. tinentur antecellere: cum plane bene notum sit: nullum genus eorum Deum materiā nan Geome. cīscī. Atq; etiā in illud gurgustiū philosophorū sunt compingendi greges: vt eam multo An sit Metaphysice excelsiore esse fateri cogant inuiti: propterea q nō rōnis modo; sed cōsignata maior patefactionis forma sit opificis rerū Dei contemplatrix. Itaq; multa aetherio haustu arripit: metaph. q assequi ratio nullo mō pōt: siquidē Metaphysice cū rato rationis ordine circumscrip̄ta nan Metacīscā ad īdagandū viā: calcē euolādī habet: minusq; se ad Dei naturā p̄noscēdā effert. Ex physi. ha quo illud etiā contendimus: ceteris eā sapientiōe videri: cum sapientia sit rerū diuinariū co bet viā li gnitiō. Nam ea rite sapientia dīci potest: q eius rei īdagatrix sit a qua rei cause nascantur. mitatam Siquidē quēadmodū auctore Aristotele ignē omnīū calorū causam esse volumus: ita est ne An sit sa cese confitei nobis: princeps verū oīm verorū esse causam. At cū theologia maxime sit p̄i pītia. cīpis veri contemplatrix: perfacile scīrī potest eā id maxime metiri, a quo rerū cause oriant. Aristote. Atq; etiā eā sui causam esse dicim⁹. Nā id liberū & sui cām esse placet: qd ad quīppiā exter secūdo num nullo modo cōstituit. Ex quo efficit vt oīa sciētia: quoq; genera ad eā statuant. Siqui Meta. dem perinde ea ceteris ac medicīna aromaticā artī cōparat: q sit Dominatrix, & Rectrix ea An sit sui rum: nō a ceteris instruatur. Similiq; prope modo (vt mathematicis bīlem nioueamus) eā gratia. probamus ī quodam certissimo genere versari. Nam Res certē collatione dicuntur: quam An cēte. ad perceptionē, aut ad mentis lucē nanciscunt. Etenī ea quę magis propria videri possunt: tē ad eā propinquius ī mentis lucem irrepunt. Cūius offusu rerū genus qđ mentis obtutu percipi ordinē & cōprehendi potest, actu sub cernendi acīe illabit. Magisq; illud lucis genus arripit ac alti An sit us mentis obtutu penetrari pōt. Ex quo intelligi debet id rerū genus certius omnino videri certissi certissimamq; eā esse sciētiā: q illud rerū genus persequat. Itaq; ob eā causam, eam sciētia. anī quae cælitum naturam seūntam complectitur: his certiore esse dicim⁹, quib; eā re Scientia tum natura ostendit: q ab omni materia concretione secreta, corpori annectunt: & tum substātia tursum eā certiorē q illā q in rerum corporeartim natura īdaganda versatur: vt p̄eclare rū separa Aristoteles animē sciētiā his certiore esse probat: q corpora natura mobilia persequantur. tarum. Nec tamen ob id minus est mathematicorū eruēdus clavis, q ratiū sit eorū Decempeda Scientia Metatrixq; ratio fallax. Nec tē minus est eorū puluere obtiendus Ptolæmeus q mathema de rebus tīcarū rationū certissimā sciētiā velit: eāq; certiore q Metaphysicā disciplinā esse opinetur, corporeis Quandoquidem rerum diuinariū genera disjecta phātasmatū caligine magis ī integrā Scientia mentis aciem īfluere dicantur. Quemadmodū res corporeas quę sunt splēdidiſsimē na de aīa. tura, per se, solisq; splendore collustrantur: magis sub integrā oculorum sensum cadunt. Aristote. At hebetore mētis acīe, qualis est corum qui sunt aliquo corporis morbo affectū: magis res Mathe phātasmatis obducte cernūt. Quēadmodū magis sub egrī hebetorisq; oculi sensū, attra aut matici.

# Pauli Cortesij.

caliginosa & alba: aut sole collustrata cadunt. Quocirca ab hominum intelligentia, qualis est modo in nobis, certissima mathematicarum rationum genera euocantur: ad eorumque perceptionem opinabilia phantasmatra opitulantur: quae in cernendi sensum irrepunt. At intelligentia quae in expleto absolutoque statu constituitur: certissima rerum diuinarum genera euocat. Quandoquidem quo res priores subtilioresque suapte natura sunt eo certiores dicantur. Ex quo per facile iudicium est theologiam vnam ex omnibus in quodam certissimo genere versari: eamque ex verissima quadam supra progradientem naturam luce manare: intelligique posse quantum ipse Aristoteles, hoc obtutu adempto lippiret. Qui dum lac gallinaceum se putat inuenire posse: negauit quicunque sciri posse: præterque quod ab hominum intelligentia eruitur. Sed permagni refert: num theologia contemplatrix sit, an in actione, S. Tho. græci πράξιν vocant, versari dicatur. Nam Diuus quidem Thomas cum eam in utraque potestate posse opinetur, magis tamen eam contemplationem quam praxim nominandam censet. In quo Aureolus. magna est ei cum Auteolo contentio: nec minus ei negotiū contrahit Gregorius Ariminensis. Grego. de fisis flagrant doctrina, & illustri gratia Theologus. Scotus vero mentis astu e conspectu suo Ari. Sco. lans: ita minutatim hoc descriptionis genus concidit: vt acrioribus bladiatur acumine, & Alexáder ex interuallo regustatus adhaerescat. Multumque etiam Alexander ales: Thomas argentina ales. Roddonth, Godofredus, Henricus, & Garro, magni & nobiles theologi: in hoc quaestiois genere versantur. Sed præter caeteros sapientissimus quiritiū Egidius, cum utrumque genus excludat: eam patheticam esse arbitratur: propterea quod charitas qui sit theologiae constitutus limes: pathetica maxime existat. Nos vero quod theologiam videamus unum esse scientie genus: Id tamen expletum & absolutum esse dicimus: vimque ad hominum absolutionem Godofre. ex diuinitatis luce nasciscit: hominemque maxime absoluere cum ad munia recta, tum ad facta Henricus. cultatem contemplandi veri. Ex quo eam partim praxim: partim contemplationem esse voluntus. At cum omnes scientiae genus finis mensione expendamus: extremumque huius scientiae finem in ætherius sedibus principiis veri contemplationem esse dicamus: constare debet inter sanos volumus eam imprimis in contemplandi quodam genere versari.

## AN DEVIS INTELLIGI POSSIT AB HOMINI BVS IN VITA.

Opiniōes  
philoso.

Anaxime-  
nes.

Parmen.

Pythag.

Xenoph.

Plato.

Cleantes.

Chrysip.

Aristote.

Epicurus

Democrit.



Ed cum uniuersa theologie contentio eo deducatur: vt parentis rerum Dei agnitus eruat. Perquirendū quidē est: An ab hominē genere in vita intelligi possit deus. Prisci enim illi philosophi quasi Deus esset quiddam semiconspicuum, & opinabile: dum conjecturis varia imaginum genera effiniebant: satis se explorata cognitione adeptos opinabantur: siquod simulacrum figurina creta conficerent: quod ad veritatis similitudinem accederet. Siquidē anaximenes Deū ab unguibus pingere exorsus aere putauit. Parmenides vero ad circuli similitudinem lima & torno perpolivit. At Pythagoræ anima commensurabilis videtur naturæ uniuersæ fusa. Xenophō autem & Plato philosophorum Tympana tornat Deum: affirmantes ex his quae sub cernendi sensum cadat: nullum esse Dei simulacrum Sole similis. Stoicis vero auctore Zenone Deus aether est visus. Quod ex his Cleantes solem, Chrysippus mundum dominari putet. At in omni natura vaferimus auctor Aristoteles: cū ad Dei prehensionem consequēdam claudicaret: Conscientię latibulo, dum non potest ingredi recta flexu declinat: nihilo sane longius pusillis, & argutis oculis percipiēs: quod humani ob tutus natura patet. Epicurus autem quem ego Paride philosophorum voco: Deum atomorum nexus: quod harenarū coagmētatione constituit. Idque ex Democriti pixide deprōpsit. Reliquos

autem philosophorum anteanibulones: qui tanq; statuam membratim funderent, mundi corpus, & Deum mundi esse anima dixerunt. Aut eos qui homines partes esse Dei opinati sunt: nihil attinet vocare hostiatim: cum satis notum sit: eos omnes in deo natura prouocanda excubare somniantes. Nos vero negamus interminata magnitudine: circumscripta intelligentia percipi posse: cu*m* circumscrip*t* ad interminatum: nulla esse possit decempedatrix collatio. Atque etiam nihil quod est definitum circumscribetis finibus exit. Si igit; hominum intelligentia telligatur Dei natura perciperet: Tu Dei natura intelligentiae fines transfilire non posset. Quod fieri nullo modo potest. Ergo intelligi etiam potest: Dei naturam ab intelligentia percipi non posse. Preterea omne specierum genus natura cognoscibile; quo alicuius rei natura pernoscat: ea representando percipit. At cum fieri nullo modo possit: ut a quapiam genita similitudine referatur Deus: cum omne genitatum similitudinum genus, aliquo prefigito genere circumscribatur: Confitendum quidem est fieri non posse: ut quapiam similitudine genita pernoscat Deus. Etenim mens humana naturae notione phantasmata tanq; obiecta contineat. Ex quibus? Ut ait Aristoteles cognoscibilium simulacrorum genera euocat. Ex quo quidem intelligi necesse est quodcumque in vita curriculo percipitur: id specie a phantasmatis genere seuocata percipi. At cum nullum eiusmodi specierum genera, vim ad Dei naturam referendam nanciscat: cum natura sensuum rerum longissime a Dei natura absit: Perspicuum esse debet naturae notione nullo modo in vita ab hominum genere intelligi posse Deum. Siquidem quod est superioris naturae proprium: nunquam sequitur natura inferior: nisi superioris actio consequatur: quemadmodum aqua nisi ignis actione non feruerit. Preterea quodcumque ad id effert: quod terminis naturae suae egreditur: necesse est ut illius habitu informetur: quod fines naturae suae transit. Quod enim Deum abstrusa est natura ab hominum intelligentia percipitur: tu sit ipsa natura intelligentiae forma cognoscibilis. Ex quo preclare intelligi potest informationem supra intelligentie complexum esse necessariam: qua tanq; quodam aetate supra mortalitate intelligentia tollatur: quae quidem gratia, non natura paratur. Sed Deum esse rationibus probari posse dicimus. Deum esse Nam cum oculorum approbatione rerum mortuorum fateamur: rectissimum possumus motuum ratione ratiōibus indagare Deum. Siquidem cum confirmemus quodcumque agitat: alieno impulsu moueri possemus. Id ipsum quod primū mouet: quoniam alterius non agitat motu. Neque enim princeps motus esset, sed si ab alio impelli videtur. Fateri cogimur: ut consistere aut seipm agitare dicatur. Nam si alie Rō p̄ viā no impulsu moueretur: necesse esse dicimus, id quoque a quo impellit: ab alio antegrediētē motus: tueri: & tursum aliud ab alio impelli, ex quo effici: ut in infinitū sit progressura excursio. Neque enim unquam primum inueniri posse affirmamus: si id quod purum primum: aliud semper ante cedere dicatur. Preterea scientius, exquisitusque rationes colligimus: quicquid agitatur: alie A*lia* rō: non cōcūtū impulsu moueri: & in impellentibus & pulsis in interminatu excurrī nullo modo posse. Quod quidē hoc modo connectimus. Si quicquid suapte vi agitatur: necesse est aut habere at motionis suae orsum: aut alio impellente agitetur. Necesse est etiam ut suapte vi, non nullū partis impellatur. Quemadmodum animantia pedum ingressu mouentur. Quod si ita esset facile sequi posset: non integratatem suapte vi: sed partem aliquam moueri. Quod etiam confitendum est sectile esse & diuiduum, partibusque continetur: cum sectile sit: quodcumque mouetur. Quo constituto illud artificium. Quicquid ex se agitari dicat: id intelligi debere primo esse motum. Itaque ut pars una feriata consistat: totius quies & occlusum insequitur. Nam si una corpescere agitaret altera: Tum minime putandum videtur totū primum esse impulsū. Sed partem eius fuisse agitaram: quod altera consistente moueretur. Nihil autem consistens deside & corporante altero suoperte nutu agitat. Ex quo connecti potest ab alio impelli quodcumque moueretur. Deinde etiam adiungimus: quod impellentibus & pulsis, in infinitū nullo modo indagatio decurrat.

# Pauli Cortesii.

Nam si in infinitū cursus manaret: neceſſe eſſet ut impellentia & pulsia, innumerabilia corpora putarent. Quandoquidē quodcūq; mouet ſectile fit & corpus. Omne autē corpus impellens, pariter dum mouet agitatur. Igitur omnia infinita impulſo uno mouerētur. At cū vnum eorum ſit circumscriptione definitum: praeclare pater id circumscripto tempore moueri. Ex quo ſciri potest: cetera etiam tempore definito impelli: quod fieri nullo modo potest. Ergo fieri etiam nō potest ut in impellentibus & pulsis, in infinitū progressio dimanet. Eo-

**Accidēs.** demq; modo rationes inducimus de iis quae aut aduentio, aut vi, aut instrumento mouetur. **Violētia** Infinītaq; argumentationū genera colligimus: quib⁹ rectissime probatur aliena impulſione moueri: quęcunq; mouetur. Cum aut̄ ſub cernendi ſenſum cadat sydera moueri: ſatēdum eſſe dicimus ea alieno impulſu moueti. Si vero molitor & auctor mot⁹ non mouet: neceſſario probamus aliquem conſtituendum eſſe agitatorē immobile: ſi mouetur: aliquo im- pellente moueri: aut in infinitum emanaturam indagationem putam⁹: aut aliquem ſtato rem impulſorem exquirēdū. Sed quoniā perabsurda eſt in infinitū inquisitio: Neceſſario af- firmamus aliquē agitatorē immobilem in iūtiū & fontem eſſe mot⁹: quē deum eſſe homines coacti fateantur. Eodēq; modo cum fieri non poſſe videamus ut quicq; ex ſe omnino gigna- tur: multaq; cernamus eodem concurrete: & alia ab aliis ſuperari: neceſſario nobis existimā- dum dicimus: vt aut in infinitum emanaturam progreſſionem: aut aliquam pŕincipē cau- ſam exquirēndam arbitremur: quae ſit vniuersitatis generatrix. Quinetiam cum agnoscā- mus ratione vacantia conſtantissimo & certo quodam ordine progredi: qđ quidem caſu fie- ri nō poſſe ſcimus: cum continuata eademq; ſemper fere conſtantia progrediant̄: ad ultimū ſtatuere cogimur: id ab aliqua mente oriū: quę ſit moderatix & rectrix rat̄ ordinis naturæ:

**Quid deo cōue- rniat poſſe ſit.** quā Deum eſſe concedēdum fit. Itaq; q̄q ſenſilium rerum notione nullo modo percipi. Dei natura poſſit: eo tñ effectū ab eo manātiū agnitione p̄gredimur: vt illa natura ratione per ſit. noscamus: quę ei congruere neceſſario videantur. Siquidem per facile negemus Parentē re- ſitri. rum Deum corporea natura conſtare. Nam omne corpus: nullo modo mouetur: n̄iſi exter- De⁹ nō ē no agitatu impellat. Cum autem Deum Statorem eſſe impulſorem ſupra ſit probatum corpus. a nobis: in promptu videri debet: Aſomaton eſſe eū vt Grac̄i dicunt: & corporea natura va- care. Nec item eum vlla coagmentatione concretum eſſe dicimus: cum quocunq; conne-

**D⁹ nō ē cōpoſit⁹.** citur: neceſſe ſit aliquo omnino coagmentatore egere: atq; etiam quicquid eſt coagmen- tum & ſtructum, euerti & labefactari poſteſt. De⁹ autem labefactari nullo modo poſteſt. Nā

**Deus eſt aternus.** quidquid gignitur naturam habet patibilem commutationis & motus. Cum autem De⁹ aternus, nullo modo mouatur: intelligi maxime poſteſt eum eſſe aternum orſu & ſine vacante. Ex

**De⁹ nō ē ipotētia.** quo etiam ratione certa colligitur: Deum nullo parentia ſexu deuincit: cum quodcūq; po- tentia continetur alicui fit Herili natura ſubiectum. At cum Deus princeps cauſa dicatur

**De⁹ nō ē materia.** nullum nancisci poſteſt pŕefidentem herum. Igitur nec vlla potentia continetur. Sed sim- plex eſt & puritate pollens actus. Nec eſt item eius natura vllum materiae genus admixtū.

**De⁹ n̄i pa- tit̄ accidē.** Quandoquidem materia in iūtiū agendi nullo modo dicatur. Rectissime quoq; probatur minime eum aduentio pati: ſiquidem ſuī pollens & existens natura per ſe nullius eſt parti- tia.

**De⁹ nō ē forma corporis.** ceptis: quod nō ſit ſuapte natura ppriū, quę ſuī par, ſuīq; ſimilis exiſtit. Qđ cum ita ſit: neceſſe eſt nullius quoq; corporis eſſe formā: propterea q̄ nullius eſſe natura eſt poſteſt, q̄ non ei⁹ eſt ſe natura dicatur. Ergo nec fieri vlo modo poſteſt: vt alterius corporis forma videatur. Nā

**Deus eſt omnīs existens natura per ſe, omnīo ea pŕefantior videri debet: cuius natura in altero co- ſiſtit. At cum omnīs alterius corporis forma in altero nitatur: praeclare ſciri poſteſt pŕincipē**

**cauſam alterius corporis eſſe formam nullo modo poſſe. In quo quidē facile ſuperiorū Phi- ſoſphorum veterū agnoscitur: qui dum princeps initium materia pŕeditum volunt: nō**

Intelligunt se Deo absolutionē expletam adimere, cum p̄inceps inītiū materia p̄dictū longissime ab absolutione absit. Sed nos cū Deū maxime in actu versati dicamus; intelligi etiā volumus cumulata eum absolutionē expletū. Nec mīn⁹ est eorū philosophorū minuendū ad eis q̄q̄ qd̄ esset interminatū Deū esse censerēt; nō tñ videbant æque se in infinitate ac in principiis inītiū natura labi. Nā cū id materię p̄dictū efficerent; ei infinitatem quoq; ma De⁹ et in terie compotē annexi volebant; affirmantes aliquid omnino corporis interminati gen⁹ in finitus, istum & fontē esse retū. At nos cū Dei naturā in altero nullo modo nitit; sed existentē per se suū pollutem videamus; facile intellectu esse dicim⁹; ei interminatū debere credi.

## DE SCIENTIA DEI.



Erum quoniam in Dei pernoscenda natura; libatus est a nobis quodcūq; fru-  
gicū videbatur; & quasi flos Theologiae deceptus; Nūc sequit ut stru-  
ctis pontib⁹ ad diuinam sc̄ientiā transmittatur; queraturq; imprimis; an  
aliqua omnino sit Dei nominanda sc̄ientia. Nā multi qui volunt laudem  
sibi argute differendī dati; Nullam Dei sc̄ientiā esse censem; quandoquidem sc̄ientiā absolutionē rei additā afferre dicant. At cū maxime Deum Plato.  
simplicitate pollere confirment; nec quicq; eius naturae additū arbitrent; obtinere se putant Platonici  
vt nullo modo quępiā Dei sc̄ientia esse dicatur. Plato aut̄ negat sc̄ientē esse Deū. Sed supra Dionyfi,  
sc̄ientiā efferi opinat. In quo philosophorū pedissequā phalangē habet. Qui quasi id sibi p de diuis  
Platonē liceat; ratū ordinē Deorū constituunt. Quorū quidē sententiā satis a Diuo Diony noībus.  
sio reflectam esse video. Sed accessit callidissimus auctor Auerrois; qui Dei maxime p̄p̄ijā sc̄i-  
entiam & vitā esse putat. Nobis vero certius probatur cumulate sc̄ientem esse Deū. Nā cū Auerrois  
formę angustię ex materię cōcretione oriānt̄; intelligi potest formęq; genera quo magis ma- i. xiii. Me-  
teria vacāt; eo magis ad immēlitatē quandā interminatā accedere. Ex quo sc̄iri debet quip-  
piā materia vacās; maxime nancisci p̄noscēdi vīm sc̄iūctęq; naturae modo noscendi ac percipi- taphysicę  
piendi orī modū. Itaq; p̄eclare Aristoteles ait stirpium generi ob materię concretionē per Aristoteles  
noscendi ademptū esse sensum. At cū maxime Deus sit ab omni materia sc̄iunctus & liber; i. de aīa.  
Nemini dubiū esse potest; eū sc̄ientē debere maxime videri. Sed interest nostra sc̄ire an a sa- An Deus  
tore mundi Deo singularum retū genera pernoscant. Multi em̄ quasi magnā videant Ari- cognos-  
stoteli operā dedisse. Singularū retum sc̄ientiā esse negāt. At cum ea q̄ sc̄ientiarū genere nō sc̄iat singu-  
continent; a quoq; percipi nullo modo possint; satis conclusum esse putant nec ea quidem a  
Deo intelligi posse. In eiusmodi enī contiouersia Diuo Thomę valde in ore est a Deo singu- vii. Meta.  
larum retū genera pernoscī. Contra quem ex c̄fia disciplina Aureolus multa Scoteo gene- S. Tho. cō-  
re conscripit; affirmans eū flaccilcentiū ratiuncularū genera afferre; quib⁹ singula a Deo tra genti-  
percipi probare conetur. Nec ita ab eo Auerroim ferīt̄ dicit; vt cadendā necessitatē inducat les de veri-  
Tantūdēq; aculeorū assert argutus inficiator Garro. Sed p̄t̄er ceteros ingenii gloria abun- tate & in-  
dans Gregorius Ariminiensis; articulatim argumentorum genera retexit. Qui quidē multa p̄ma p̄c  
causa conari videre; si diligētior Aquitaneorū verbōrū astimator pura- Aureolus  
retur. At vero ex philosophorum genere Auerrois; maxime talum intorsit; cū a Deo singu- Garro.  
larum retum genera percipi posse negauit. Nam cum ea interminata esse opinaret; facile se Grego,  
probare sperauit interminata nullo sc̄ientiarū genere p̄afiniri posse. In quo non vedit Dei de Arimi-  
in agnoscendo secernere. Nec sensit si concedendū sit absurdū esse interminata aliquo cir- no.  
cunscripto sc̄ientiarū genere cōtinēti; haud tñ concedi oportere absurdū videri; ab eo inter- Auerrois  
minata p̄cīpt̄; cuius sapientię nullis sit finib⁹ circunscript⁹ numerus. Ex eadē quoq; Ara Cōtra A.  
bū disciplina Algazellus & Auicēna; nobile recētū philosophorum par; q̄q̄ minime a Deo ueroim,

# Pauli Cortesij.

singula percipi posse negent. Eum tamē catholice singula rerum genera agnoscere volunt: nō quidem quatenus per se singula existant. In quo sane nō intelligūt se Deo inscītiā inter noscendi dare. At mihi quidē videt: cum singularū rerū agnītio ad homīm expletam absolu-  
**Aristote.** tionem pertineat: necesse esse vt eadem a deo pernoscantur. Neq; enī vt ait Aristoteles con-  
Idē i p̄rio sentaneum videri debet quicq; ab homīnum genere sciri posse: quod Dei notionem effugi-  
de anima at. Itaq; dum Empedoclem velut crassioris opimaeq; ceruīcis illudit: Accidere putat vt De  
Empedo us inscius omnīno putetur: si antīpathiam ignorare dicatur. Etenim absolutionum genera-  
cles.  
**Vtrū De** am cadant. Nec multo quidem secus eum malorum genera agnoscere dicimus. Nam quē-  
us cognō admodum in musicis claudicationem falsarum vocum exaudīmus: quatenus a musico ar-  
scat mala tificio dissidenteant: Sic deum volumus catholice cuncta malorum genera percipere: quaten-  
ab eius disciplina discrepent. Et rūsum specie seccernere, quatenus non eodem modo ab eo  
**An scien** dissidenteant. Qzq; hoc loco est nata disceptatio: an Dei scientia mutari v̄lo modo possit. Plerū-  
tia dei sit q; enim qui ad ingenia capienda malitiarum euerricula iactant: quo concinni⁹ argumentū  
mutabil'. cadat: Deum dicunt quacunq; agat, scire omnīno posse. At cum plura Deum moliri posse  
q; moliatur arbitrent: Sequi volunt plura eum scire q; sciat. Qd si ita est: satis notū esse Dei  
**S.Tho.** sc̄ientiam ademptione & auctu mutari posse. Contra quos Diuus Thomas rotundius tu-  
prīa pte. de argumentum tornat. Nam Deū dicit ea etiam scire quē moliri possit: nec v̄lo modo mo-  
liatur. Nec tamen ob eam causam q; plura moliri possit q; moliatur: sequi vult plura eum sc̄i-  
re posse q; sciat. Nec item ob id q; sciat quippā futurum esse posse, qd nullo modo sit: Cō-  
cludi putat vt Dei scientia mutari v̄lo modo possit. Sed ab eo varietatem rerū percipi pos-  
se confirmat. Nos vero q;q Deum statuamus varietates, conuersioneq; rerum pernosceret:  
eum tamen volumus sine conuersione percipere: cum sub eius intelligentiam nec transitio-  
nem, nec receptionē, aut obliuionem cadere posse dicamus. Ex quo quidem efficāt ut q;q res  
mutari videantur: in promptu tamen sit, eius scientiam nullo modo in rerū varietate agno-  
scenda mutari: idq; eiusmodi simulacto ostēdi potest. Siquidem quemadmodum oculus vi-  
treum tectorium contuens suapte natura transgredientium corpora quacunq; moueātur  
sine receptione certūt: nec v̄lo tamen modo eius agnītio, aut natura mutatur: q;q res muta-  
**An De⁹** ri videantur: ita hoc idem in Dei scientia accidere posse arbitramur. Quare non sine causa  
cognō intelligendum est: an idem procreator mundi Deus extra se cetera rerum genera percipiāt  
scat alia Nonnulli qui Auerroīm tanq; elephante funambulum mirantur: Deum quicq; extra se p-  
cipere posse negāt: inuidiosissimeq; Themistio obtrectare conant: q; Deū cūcta p̄noscere cō-  
Auerroi- firmet: cū intelligat se cām & initū esse rerū. Idq; etiā Aristoteleo cōchilio tingūt: q; itelligē-  
ita. tia mentēq; diuinā vīlē fieti opīnet: si quicq; extra se percipere posse dicat: quandoquidē co-  
**Themis-** gnobile intelligentię absolutionē essē vclit. Ceteraq; rerū genera eius collatione sordescere  
tius. arbitref. Ex nostris aut̄ Jacobus Appa solers & affluens theologus, cū Dei agnitionē ad ge-  
**Aristo.** nita p̄finiti cēseat: eū qppiā extra se circumscribēdo percipere putat. Itaq; eiusmodi structū  
xii. meth. & nexus argumentum afferit. Nam si deus inquit negetur quicq; extra se circumscribendo  
**Iacobus** pernosceret: erit confiteri necesse ob scelerū nullam facinoris homīnibus multā esse consti-  
de Appa tutam: quod est Senatusconsulto reiectum: propterea q; hoc assumpto concessio dubitatū  
mis ordīs non potest: quin concedendum sit: aliqua Deum ī se, vel extra se scelerū genera percipere.  
**L.Augu.** Nam si aliquod criminū genus pr̄noscere posse dicatur: apertū esse debet qd querat ob-  
tinēti. Si aut̄ affūmet ī se quāpiā scelerū genera pernosceret: fatendum erit hoc fieri nullo

modo posse; quandoquidem in Deo: nulla criminum genera inesse dicantur. At qui sequitur minime Deum flagitorum genera percipere. Igitur nec ob scelera ullam perditis hominibus poenam esse constitutam; quandoquidem ea illi omnino ignota esse dicantur. Quaeque genitae rora ratio multorum suorum sodalium gustum excitaret; nisi ei quædam inesse; tandem in melle corsico asperitas. Nos autem Deum volum<sup>9</sup> omnia scelerum genera presentia: anteacta: & futura percipere; quandoquidem nihil extra se ex aeternitate: sed in se omnia futurorum genera nouisse dicamus. At quando in Deo minime esse scelera confirmatur; plane bene concedendum erit: nullo modo flagitosum esse deum. Nec tamen ob ea causam sequi volumus; quin in semet aliorum scelera pernoscat. Itaque tutissimi itineris celebritatē persequemur; si ab opifice & genitore rerum Deo percipi cuncta dicamus.

## DE IDEIS.

**Q**VIBUS quidem expositis quæcū maxime hoc loco potest: an Idearum genera in Deo esse dicantur. Multi enim quibus non est sine aliqua diuox<sup>9</sup> sygraphia credendum: in hoc loco quæstionis genere: Deum in semet cuncta percipere dicunt. At cum se ex Idea pernoscere negent: sequi putant: nec item eum alia percipere. Quidam etiam quasi hoc argumentationis genus Dionysio colore pingere videātur. Deū causatum: nō Idearum ratione pernoscere volūt. Quibus cū satis sit a Diuo Bonauētura responsum: nihil attinet ut ostēdatur mō: argumēti corruptela quo serpat. Nos autem si ideas rationes nominemus: scire ēt poterimus: facile nos in Cacozelorum genere versari: quandoquidem rationum genera a grēcis logos: non Ideas nominati videamus. Si autē vertēdi verbī vis nequa deperitura sit: eas potius formas & species vocemus. Quod idē multo ante a. M. Tullio: & Diuo Augustino usurpatum scimus. Itaque cum rectissime Ideę formæ nominentur: fatendū est Idearum genera in intelligentia diuina versari. Si quidem in omni rerum genere quæ nullo modo casu gignuntur: necessitas fateri cogit: formam finem esse ortus. Nec enim agens ob formam: moliretur: nisi quatenus in eo formæ similitudo existeret: Ideę bipartito secernitur. Nam in quodam agentium genere forma ex natura rerum efficienda generā p̄ecurrit: ut in iis quæ natura moluntur: quemadmodum hominem ab hominē gigni videmus. In quodam vero genere ex intelligentia forma antegreditur: ut in iis quæ intelligentia moluntur: quemadmodum ædis simulacrum in architecti opificiis mente insidet: Quod quidem èdis Idea rite dici potest: Quandoquidem architectus ædem ad ex cogitatam specie referre conetur. Cum autem constet nullo modo casu: sed a Deo per intelligentiā agentem constitutū esse mundū: perfacile intelligi potest in intelligentia diuina esse formam: ad cuius simulacru mundi machinam cōstruxerit. Sed quærendū videt: an pluta Idearum genera dicantur: Plato em̄ q̄ prīm<sup>9</sup> est hoc nouo nomine Idearū ḡnā cōment<sup>9</sup>: Opinio in quoctūq̄ ḡnē multa participat: & vnum natura: Multaq̄ materia concreta: & vnum Platonis, seiugatum esse voluit. Itaque seiugata sensilium rerum naturas esse opinabatur: Ac quatenus eiusmodi sensilium rerum naturæ se vicissim cōglutinarent: ordinemq̄ certum nan cisceretur: Ideas vicissim inter se ordine structas esse censebat. In quo quidem nō agnouit minus se cernere: q̄ qui de suo lumine vident: ut qui funalia præferunt: minus vidēt q̄ qui Platonē, sequūtur. Nam primum Ideas statuit sensilium naturas esse rerum: Cumq̄ inter se natura differre arbitraretur: eas Deos esse voluit: multitudinemq̄ Deorum afferens vñū sum Ari. i. vif. mum constituit. Nos vero negamus hæc Idearum genera sensilium rerum esse naturas: Metha, cum neesse esse videamus quatenus veritas efflagitet: statuere rerum naturam ab eoum genere seiugari: quorum naturæ existunt: Quod est ut p̄clare ait Aristoteles: bonum quip̄ piam inducere: boni naturayacans. Quod quale sit a quo quis intelligi p̄fusionē potest. Nec

Contra  
IacobumDiony.  
S. Bona,  
. sen,M. Tull.  
S. Augu.Contra  
Platonē,

B.

# Pauli Cortesij

tamen ob eam causam in Deo negam⁹ plura Idearum genera versari. Sed plura genera ut ab eo percepta esse volumus.

## DE PROVIDENTIA DEI.

Demo.  
Epyc.



Erum nostrī negocī est prouidentiam hoc loco perquirere; propterea quā pudentiā in Deo esse volumus; Quādoquidem necesse sit; vt ratio ordinis in ultimū menti diuinæ insit; ratio statuendarum rerum in ultimum prouidentia dicitur; ob eāq; causam iure de Democriti & Epyci manibus est extortus mucro: Qui dum mundum corporum coniunctione fortuita effectum esse censebant; pudentiam rerum excluderunt nihiloq; benigni⁹ audiendi sunt; quibus ea tantū, quę nullo modo extabescunt; pudentię subiecta esse placet; cum satis perspicuū sit; cuncta perinde diuinę mensioni; vt artificiosa, rato artis ordinis subesse: Ex quo quidē libet multorum philosophorum insaniam accusare: q; vt a ceterorum inuentis discrepant; pugnantia & incredibilia multa induxerunt; quasi laus esset gignentis ingenii transfilire p̄scripta; etiam si depravata genuissent. Quod ego non tam fastidio q; ignoratione accidisse puto: vt qui praeclare hominem nudum pingere nequeunt; lenocinio amictus artis ignorationem obtendunt. Qui.n. cuiq; sano in mente venire potest; vt rerum vniuersarum prouidentiam excludat; aut mundum Dei procuratione administrari neget: At multi tamen fuerunt: qui cuncta nulla mente diuina: nulla ratione gubernari opinati sunt; sed omnia casu fieri volebant. Qz si hi in philosophorum genere inuenti sunt: Num mirabile videti debet; quasdam prægnantes foeminas repetiri: quę carbonum cementorumq; esu delectentur! Itaq; multi vt argutius sapere videantur: nullo modo prouidentiam diuinā negauerūt; sed eā ministris vti voluerunt: affirmantes eā regis q; simillimā videri: q; administrandar; rex suarū munia disperiat; ob eāq; causam Plato tripartito prouidentiā distribuit: nam ynā auctoris reg; Dei eē dixit; quæ spirituū in primis naturę rerūq; vniuersitati cōsulerer. Alterā aiebat esse eā: q; singulis reb⁹ quę extabercent & gignerent pūideret; quā his coelitib⁹ tribuēdā statuit; q; circum cœlum meātes coelestia corpora impellerent. Tertiam vero putauit quæ rerum humanarum p̄curationē suscipieret: eāq; Daemoni gñi ascripsit; quos inter homines & coelites interiectos esse cēsu it; quā qdē sententiā multi tanq; statuā admirādo p̄tereūt: nos aut cuncta volum⁹ puidētia sine ministris gubernari; sed tñ quedā intermedia eā dicim⁹ qb⁹ nō carētia virtut⁹: sed afluētia p̄bitatis iferiora regat. Quare si qcq; cuiq; bene fortunateq; euēturū sit; ei Deū, coelites, & cœlū, suffragari oportere dicim⁹. Nā saepe alicui p̄ter p̄positū bene euenire scim⁹: vt si q; arādo auri vñā excutiat; quā nullo pror⁹ mō erat illi in aīo p̄gredere; etenī lēpe accidere solet; quēpiā moliente p̄ter p̄positi moliri: nō tñ p̄ter hēti p̄positū moliri: cui sit iure subiect⁹: quēadmodū si, M. Tulli⁹. T. Tironi aliquo p̄ficiisci iubeat; quo eo imprudēte Alexionē p̄miserat; itelligi debet Tironis p̄positū p̄ter Alexionis nō p̄ter, M. Tullii p̄positivū deri. Eodēq; modo q; q; homini quippiā fortuitu & casu accidat; id tamē quippiā statutū dicitur. Nam cum homines corporis natura cœlo: intelligentia coelitib⁹: voluntate parēti terū Deo subiecti sint; aliquid p̄ter propositū homini accidere posse dicim⁹: quod tñ rato cœli ordine: vel coelitū vel Dei cōstitutiōe cadat; eodēq; mō de selectiōe & fato disputat,



## DE PRAEDESTINATIONE.

Taq; permagni refert an parens ille Deus homines p̄ præsignationē feligat. In quo quidem intelligentum est cūcta prouidentię diuinæ esse subiecta: prouidentiāq; interesse res in ultimum statuere: At finis ad quem genita a Deo statuuntur: Duplex omnino dicitur: qui supra genitatum rerum progredientem naturam constituitur

# Liber. I. sen. Fo. X.

cōstituitur: Qui quidē cum æternitas nominetur in fabricatore rerum Deo contineo cōficitur Alter vero est ad naturam p̄gredientem aptus; quem genita conseq̄ possunt suapre vi & natura suę modo: At adeū finē: ad quem quip̄iam suapre vi peruenire nullo modo potest: neesse est vt ea perinde ab altero: vt tela: a iaculante transferant. Ex quo quidē iure natura rationis compos: quę imortalitatis est capax: ad eternitatē tanq̄ a Deo sublatas sub uolat: Ob eāq̄ causam affirmatur p̄signationem certissimos effect⁹ consequi: cum tamen nulla necessitatē afferat. Nam q̄q̄ p̄signatio pars prouidentię nominat. Haud tamen cūcta: quae prouidentię subsunt: necessaria dīcī vlo mō debent: At quedā fortuitu cadunt proximarum causarum modo: quę sunt ad id: a prouidentia constitutę: cū tamen ratus p̄ uidentię ordo nullo modo fallat. Eodemq̄ modo dicimus ratum p̄esignationis ordinem esse certum: nec tamen hominis mentem libera potestate orbari: Sed illud forsitan perquisi rendum est: Num certus selector⁹ numer⁹ dicatur. Aureolus enim quasi aurī stipe differet. Aureol⁹.  
 di fūdamēta īchoarit: Eī dicit: q̄ cōseruare vniuersos felicitatisq̄ cōpotes fieri velit: haud quaq̄ esse consentaneū: vt selectorum numerū circuſcribat: cū magis sua referat vniuersos sine exceptione conseruari velle: At cum id Deum maxime decere putet: facile intelligi debere dicit: ab eo selectorum numerū nullo modo circuſcribi: Idq̄ etiam arctius astrigit: Nam si Deus inquit: selectorū numerum circuſcriberet: necessario quosdā seligeret quosdā reiiceret ad necē: At cū pīniquū sit fateri quosdam: a Deo ad mortem p̄signādo detru di: pīniquum etiā videri debet: voluntario motu ab eo circuſcribi numerū: & quosdā co optari: & quosdā explodi: Cum magis ad veritatis similitudinem accedat: ab eo vniuersos ad vitā designari: Atq̄ etiam multī certā numeri summā non deducit: Vt si dicatur certū esse: cētū aut mille hominū: non Fabiū aut Curtiū conseruatum iri: Quod qdem nulli sane thelogorum placet: Ex quo erit confiteri neesse: Auctor̄ deo p̄signatorū numerū eē certum: sed intelligendum est Deo non modo cognitione qua scilicet perinde p̄signatos: vt arenatum numerum internoscat: Sed etiam selectione certū esse numerum. Quare vt Architector p̄finitū modulum in ædificandi descriptione metitur: p̄finitaq; mem brorum genera describit: nec circumscriptum lapidum numerum fecerit: Sed tantum ar tipit quantum sit ad cumulandam parietum mensiōnem sati: sic Deum volumus in rerū vniuersitate metiri: Etenim auctor ille rerum Deus mundū efficere volens statuit qua mē sione: quo numero: rerū vniuersitas cōtineretur: vt scilicet quot essent astrorū: spheraq; vī primordiorum genera futura. At tabescibiliū in diuiduorum genera: haud quaq̄ in primis sed tanq̄ minoris gentium in vniuersitate constituīt. Itaq̄ q̄q̄ horum generum numerum ei notum esse affirmamus: haud tamen pecudum: formicarū aut culicum numerum ante constitutū esse dīcim⁹: sed tantum eiusmodi generis ab eo suisſe eductum: quantum esset ad speciē conseruandā sati. At cum in omni creaturarum retum genere natura rationis compos: in primisq; ea quae fit felicitatis capax ad vniuersitatis probitatem statuat: consentaneum videri debet generatori Deo p̄signatorum notum esse numerum: Sed in terim causa īdagandi datur. Nū molitoris Dei voluntate quidā improben⁹: & quorūdā select⁹ habeat. In eiusmō em̄ q̄stioē Aureol⁹. D. Thomę gloriae ambitiosi⁹ obtrectās: hoc mō concludit: oīs q̄ voluntario motu in alterū aīaduerit: eūq̄ in tabifica scelerū ḡna īcur rere finit: quo puniēdi aut plectēdi occasiōne nāciscat: sāu⁹ omnino & immanis videri debet: cū torturē & pœna pascat: At si de⁹ volūtario motu quosdā īprobare dicere: neesse esset etiā fateri eū sequēdi voluptate delectari: ac crudelē īmanēq; videri: quonihil dīcipōt si tota Dei natura absurdī⁹. Atq̄ etiā īngt q̄q̄ sine ſūuria ſigul⁹ ex eadē creta, quedā eſcaria vasa q̄dā latrinaria tornat: & vitriari⁹ Cyathum & matulā ſine iniuria cōflat: haud tñ idē h̄is accidere pōt: q̄ bonoꝝ & maloꝝ: honoꝝ & cōtumeliꝝ ḡna fecerūt. Nec em̄ homines

Bii.

Aureol⁹.

S. Tho.

# Pauli Lortesij

sine iniuria debita absolutioe fraudant: aut in tetro sempiternoq; eternaq; angore versant:  
Igit nec De<sup>o</sup> volūtate ex eodē gñie quosdā seligere: quosdā iprobare dicit: cōtra quē agmē  
cōposito cohors Agtanea cōcurrit: Nos vero si dicam<sup>9</sup>: a Deo quosdā volūtatio motu im  
pbari: mīme tñ eū volum<sup>9</sup> delectari poenis: aut tormentor<sup>9</sup> voluptate pasci: sed id ex iusti  
tiē mēsione nasci affirmamus in qua culpa ad poenam statuitur.

## DE POTENTIA DEI.



Tq; huic q̄stioni finitima ē de Dei potētia disceptatio: Sūt em̄ m̄l̄ i q̄ ea  
interminata ēē negēt: in eaq; sententia pbāda: dū strūē argumētorum cu  
mulat: & mō laxi<sup>9</sup> Aristotelē q̄ aurū dilatāt: mō tanq̄ in vifco inhāse  
rit explicat: i id gen<sup>9</sup> ludicti deductūt: qd̄ pueri fortis & itus vocat. Nos  
vero cū ex reḡ ortu: quandoquidē nulli circūscripta vīs, qppiā ex nihilo  
gignat: Tū ex motus atemnitate interminata Dei potētiā indagamus.

Eodem accedit q̄ hoīm i intelligētia ab oī materiē cōcretiōe seūcta in infinitū i immēsum q̄  
pgredit. Quod ex eo scire licet q̄ ex oī circūscriptę magnitudini intelligētīc capacitas ali  
qd̄ maius addicere cogitādo pōt: nullaq; vltimi orā metit. Etenim frusta intelligentiæ acies  
in immēsum ferri videref: ni qppiā interminatu existet: qd̄ intelligi cogitationē possit. Ex  
quo notū esse debet aliqd immēsum qd̄ intelligi possit existere: Quod Dei esse faceti coga  
mur. Ergo pspicuū ēt esse pōt: Deū immēsum: interminata ēi<sup>9</sup> potentia existere. Atq; ēt  
nullo mō effect<sup>9</sup> causē suē finibus exit. At cū intelligētia: a parēte Deo dīmanet: q̄ est cun  
ctaq; rex causa generatrix & prīceps: igit nihil intelligētia Deo maius cogitādo p̄cipit: Qz  
si terminatē magnitudini aliqd semp ingēti<sup>9</sup> addere meditando potest: facile ēt intelligi:  
nec Deū terminatū: nec vī ei<sup>9</sup> esse circūscriptā. Itaq; cū pspicuū sit mīme vī ei<sup>9</sup> ad quēpiā  
effectū pfiniri: sed puritate naturæ cūcta moliri posse: Dubitationē nō habet: qn omnipto  
tens sit dicēdus: De<sup>o</sup> etē vī semis humani nūq; lupū aut pīrū gignete villo mō pōt. Nec  
stē vī corporea: gignēdorū coelitū facultatē nāciscit. Eodemq; modo nec suror terebram  
nec figulus serrā confidere potest. At fabricatori Deo nulli<sup>9</sup> eiusmodi cōficiēdi generis fa  
cultas adimitur: Nec dissimilitudine aut p̄stātia: nec adēptione materiæ. Quandoqui  
dem nullam in moliēdo materiā efflagitat: cū nullo antecedente moliaſ. Itaq; q̄q omnes  
fateantur omnipotentem esse Deum: multis tamen solet difficultis videri eius rei explican  
dē ratio. Siquidem. D. Thomæ perspicua sinceritas est libertime omnipotētem esse Deum.  
At plēriq; cum setinū & falernum habeant: malunt hautire de fēce: & cum probabiliora di  
cantur: incredibiliōra īdagare volunt. Ex quo magna auctoritate Theologus Aureolus:

quacunq; summani. D. Thomæ cutem ledere conatur: affirmans posse Deum ex nihilo  
quippiam moliri: cīnefactaq; homīnum corpora ex leti tenebris ad ītuendam lucem reuo  
care: p̄dīrisq; gloria corporibus tabescibile adimere luem: ac multa generis eiusdem mo  
liri posse confirmat. At cum hēc ab homīnum genete sine repugnatione percipi posse ne  
get: ob eam causam id īnanius dici arbitratur: Nec fas esse censet: negare: quādam a Deo  
confici nequire: propterea q̄ homines ea fieri nullo modo posse opinentur. Ex quo est illa  
Aquinatū contradicentiū nata ratio qua ita eius argumenta retorquent: vt ostendant ab  
his Deo cōtumeliq; nebula offūdi. Nihilq; iepit<sup>9</sup> ēē putat q̄ tā nobilē & pbatū Theologū  
ad oēs argumentor<sup>9</sup> angustias ad oēsq; verborū angulos reuocare. Inducereq; eiū sāpe a se  
dissentientē sēpe discrepātē: cū a se dislideat nēmo in Theologia mīn<sup>9</sup>. Sed i hac disceptatio  
ne nonnulli opinantur: multa facere nequire Deum. Nam nec eum esse corpus: nec muta  
ri: nec augeri: nec decrescere quidem villo modo posse dicunt: nec item eum laſitudinem  
aut senectutem sentire posse: nec obliuisci: nec pati: nec rursum nancisci in anteacta vīm  
Eodemq; modo nequire esse nīs probum: nec aliqua malorum genera velle: nec delin  
quere quidem posse. Ex quo multi: quasi tortuosior vulpis aditus pateret: Deum dī

Thom  
st.

Quēnō  
videat  
posse face  
te Deus.

ne nonnulli opinantur: multa facere nequire Deum. Nam nec eum esse corpus: nec muta  
ri: nec augeri: nec decrescere quidem villo modo posse dicunt: nec item eum laſitudinem  
aut senectutem sentire posse: nec obliuisci: nec pati: nec rursum nancisci in anteacta vīm  
Eodemq; modo nequire esse nīs probum: nec aliqua malorum genera velle: nec delin  
quere quidem posse. Ex quo multi: quasi tortuosior vulpis aditus pateret: Deum dī

Thom  
st.

xerunt præstatoria q̄ molitur moliri nequire. Nam nec recētatorem Christum : nec Deā matrē p̄stātores esse posse affirmarūt. Nobis vere placet quocūq; genito: quod circunscritū sit: aliquid fieri posse p̄stanti<sup>9</sup>. At eo: quod nec genitū nec terminatū sit: satis ē argumē tñihil fieri posse absolutius. Sed cū duplex sit rerū genitāq; pbitas: vna quę p̄se: Altera quę collatione expendit: nemini d' ubiq; esse debet: si quippiam per se ponderet: qui farēdū sit: aliquid eo fieri posse p̄stanti<sup>9</sup>. Si autem ad auctorem Deū qppiā collatiōe referat: qn cōcedendū sit id ab īmenso: cui conserf̄ interminatā magnitudinē nācisci. Atq; ēt ordo eartū rex q̄ Deo ascribunt: tripartito describitur. Nā quedā nec libere qdē eius potestari cōcedūtur: vt si dicatur efficere nequire Deum vt pugnantia simul ī eodē veri currículo versent. Quędā etiā ab ei<sup>9</sup> pbitate diffident: quę minime eū moliri posse negam<sup>9</sup>: Quędā quę iter senullo mō pugnat: sed diffidere spectatu apparēt. In quo generē libere cōficiūdi potestas non adimitur.

## DE VOLVNTATE DEI.



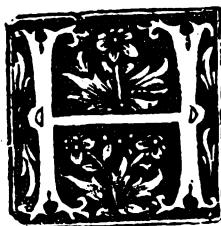
Eiceps est de Dei volūtate dicēdū: Hoc aſit loco ſcī debet: In quocūq; intelligētię cōpote ieffe volūtate: Quēadmodū in quocūq; ſenu p̄ditō animalis appetitio iefft. Atq; illā quoq; intelligēdū ē: Dei voluntatē cauſam effe reg: etiā volūtate nō naturae neceſſitate agere: Vt iſcite qdam Compitalitiī philosop̄i putarūt. Cūq; iſcauſa catholica rerū vniuerſa rum fit: intelligi debet fieri nō posse: qui ſemp ei<sup>9</sup> volūtas expleat: ob eā q̄ cauſā notū ē ea mutari nullo modo posse: Quo fit vt nec dolor nec tristitia in Dei natu- In Deo nō  
est tristitia  
nec dolor, ram cadat: Cū nullis pturbationib<sup>9</sup> quos Graci π. vocāt: quatiāt Deus. Ex quo eorū ſolidiflma leuitas explodit: q̄ inerētes & laiñētates Deos induxerūt: traduxeruntq; eos ad humānē naturē inerētis lucitū: Quo nihil effe pōt a Dei natura diſiuncti<sup>9</sup>: quād qdē ois turbida affectio corporez mutatiōis mō fiat: Qd̄ mīme in Dei naturā cadit: ḡ alarma toſ effe dicat: Etenim licet ſtatū videre moerētium: aut eorū qui dolore confiantur: Quoniam tacita ora pallescunt: flaccida mēbra trahuntur: languescunt oculi: lingua ſingultit: Et q̄ in eum volūtas cadat: ab eo tamen appetitiōis egitudo depellit: cum appetitio in reg: est appetit<sup>9</sup> futurarum cupiditate vetetur: et Deus orisnia bonorum genera contineat. Qz si ſua non refert appetitio: nec ſpes qdē referte potest: Quādoquidē ſpes nondum bonū obtineat: ſed futuri expectatione lētetur: quod longissime a Dei aſſolutione abeft: quaſ nullum auctum eſt timor. extrinſecus iuſcipere potest: A tq; vt ſpes futurum bonum: ita metus impendens malū cōtuetur. Sed in quem nec cadit ſpes: nec metus in eundem cadit. Qui enim timere potest qui nihil habet impendens, quod timendum fit: Eodem modo poenitentia & inuidia va- In Deo nō  
est appetit<sup>9</sup>  
In Deo nō  
est ſpes.  
In Deo nō  
est timor. cat. Quatum altera eft commutatio volūtatis: Altera alieno bono angitū: alienumq; ma- Pnia neq; i  
uidia. lū ſuum opinatur: Et quoniam ira eft appetitio alieni mali cum libidine vlciscendi: mini- In Deo nō  
est ira. me ſuapte ſpecie modo in Dei naturam cadit. Ex quo fas eft ſcire eum quoq; odio vacare: In Deo nō  
est odium. Nam cum nulla fit eius volūtatis proclivitas ad malum: perabſurdum eft opinari: qppiā illi odio eft dicere: neceſſe eft conſiteri: eum id haud eſſe velle: Quo nihil dici potest in omni the- ologia indoctiū: At nos interdum metaphoricos quædam illi odioſa eſſe dicimus: Nam illi & malorū genera eſſe odioſa, & aliquod ingentiū boni genitū velle affiſtam<sup>9</sup>: Quod haud fieri ſine minortis boni adéptiōe pōt. Quēadmodū q̄ren<sup>9</sup> iuſtitię tuēdē bonū velle afſirmaſ: Quod fieri ſine aīaduerſioē negt. Quomō em̄ gñis humāni ſocietas iurisq; deſcrip- Bili. tio ſeruaret: niſi tot fures: tot graſſatores: tot homicidi: tot depeculatores: tot hostes pu- blici plecerent! Num cēleſtis ſeruati hoīm in columnitatē poſſe: ſi tot flagitiorū: vexatio-

# Pauli Lortesij

nō, cedulum, direptionē, rapinaq; impunita scelera ferat! Atq; etiam Gaudī & delectatio:  
**Gaudium** q̄ten⁹ pathetice sint: a Dei natura absūt: nō suapte specieī mō ab eo repugnat: sīqdē Gau  
**Delectatio** diū ē placida quedā voluntatis ges: Delectatio autē quedā muneris absolutio: q̄ vt ait Ari  
 stoteles mun⁹ vt adolescētia pulchritudinē absoluit. At cū Deus absolutissimū mun⁹ in  
 telligēdo nāciscat: In prōptu ē iucūdissima eū delectatiōe intelligēdo p̄fui. Proptū ē eū  
**In Deo est amor.** Dei ī semet gaudēdo delectari. Ex quo intelligi debet amore ī Dei naturā cadere. Quod  
 cū ita sit: fateri necesse est ēt vt cīcta q̄ extāt amare dicat: Sed p̄spicuū tamē videri pōt: pl⁹  
**Fortitudo magnanimitas non sunt ī Deo. passioēs nō sunt ī Deo.** ab eo p̄stātiora amari. Nam cū deus causa sit p̄stantiae rerū: nullo modo ī rex genere goū  
 alter⁹ altero p̄stantius diceretur: nī quedā pluris ī amore faceret. Nec tamē ob id fortitudi  
 nem temperantiam & id genus ī eo esse dicimus. Nam cum a Deo omnis turbida affe  
 ctio absit: satis est argumenti: ab eo etiā hēc virtutē genera abesse: cum ī sensili animi par  
 te versentur. In qua vt ait Aristoteles πάθη ēsse dicatur. Qzq̄ interdū met haphoticos effe  
 ctuum similitudine hēc genera ī Deo versati affirmamus. Sed cum quādam sint: quae  
 appetitiōis proclīvitate ī aliquod corporeum bonum rapiuntur: Quod sensuum volu  
 ptate cierunt: quales epulares & veneriae voluptates nominantur: quibus tāq̄ antidota: So  
 brietas: Castitas & Temperantia adhibentur: facilime tanq̄ corporear: a Dei natura depel  
 luntur: cum nec Metaphoricos quidem Deo congruunt: & patheticē suapte natura dicā  
 tur. Ex quo iure est data eorum illudendi causa: qui ientantes & potantes flagitiosaq; libi  
 dine ardentes induxerunt Deos.

## DE TRINITATE.

**Opiniones falsae de trinitate.**



Acten⁹ de Dei natura cōscipit⁹: Nūc segunt ut ea diuīa gñā p̄sequa  
 mur: Quib⁹ Deū vnu & trinū ēē ostēdit: de q̄qdē re, magna hoīm cer  
 tatiōe pugnat. Nā litteratores multi: q̄ tāq̄ tubera sine radice vnuūt: id  
 ob eā causam negant: ppter ea q̄ mīme ēsse posse arbitrent̄. Nō nulli ve  
 ro dū habēt ratū: qd̄ pbarit: & falsū qd̄ opinatiōe suspicant̄: foedissime  
 in Dei natura labunt. Quibusdā etiā, q̄ ne ignē qdē calere putat: nīsi eū  
 manu contrectarint: nihil credēdū ēē placet qd̄ supra p̄gredientē naturā videat. Multoq;  
 quoq; studia tardant: q̄ id credere nolit: qd̄ mīn⁹ sub eoꝝ cognitionē cadat: Quęqdē etro  
 rum prauitas ex īgeniōꝝ ībecillitate defluxit. Siqdē cū sensuū angustiæ ex qb⁹ hoīm agni  
 tio eruit: ī extēmōꝝ sensiliū gñē versent: satis notum ēsse debet: his tanq̄ cōpedib⁹ īelli  
 gentiæ cursum retardari: diuinaḡ capescere nequire. At mihi quidem nullo modo consen  
 taneum videri solet: quoniam multa īterdū īcredibilia videantur: ea fieri posse negare:  
 Nam eodem modo nec credendū esset: aut ab Electro paleam: aut ferrum a Magnete tra  
 hi: Cum illi lapideo rigori nulla īesse appareat rapiendi vis: nec ferrū ductile suapte na  
 tura videatur. Nec item censendū esset ab laspide defluentem fisti sanguinem. Quę enī  
 ēsse potest lapidi cum sanguine cognatio? Atq; etiam quis credere deberet: a Struthocas  
 melo concoqui & molliri ferrum: a Leone concoqui nequire? Cum multo sit leonis q̄ Stru  
 thocamelī natura feruidior? Nihiloḡ facilius extimandum esset: Cyathum cinere farrū:  
 tātundē aquę refertū q̄ exhaustū capere? Eodēq; modo nec putandū ab Echenēde p̄scicu  
 lo volātia nauigla fisti. Quę em̄ vis tātillo p̄sciculō iesse pōt cōtra tātū īpellentū remigū  
 conatū: cōtra tā varios ruētiū vētoꝝ ip̄t⁹: cōtra tāras p̄cellas & stuāt̄ maris: q̄s putaret q̄  
 nec áchoraꝝ factu nec funtū aut catenaꝝ nexus cōtinēt: vni⁹ p̄sciculi adhesu cōtineti? Qz  
 si hēc fieri vīdem⁹ naturę p̄gredit̄ vīa: quoꝝ nulla afferti rō pōt: Nū existimādū ē nobis:  
 qdā īcredibiliora ī Dei natura existere: q̄ nullo mō sub hoīnis notionem cadant? Neḡ em̄  
 ego fas esse puto: cum tam varie īter se volūtates, tanq̄ dissidentes intelligēdi dissimilitu

dines sint: quod cuīq; tanq; ratum inhæserit: id ab eo debere pugnacissime defendi. Etenim id quod sēpe facile in alterius sensum irrepit: ab altero p̄cipi nullo modo pot. An censendū est solis aut lunaē naturam perinde in Op̄ilionis vt in eruditū intelligentiā influere? & rursum eandem aequa erudito ac philosopho liquere? Num igitur: quoniam multa interdum a philosopho dicantur: quae alterius intelligentiam fugiant: dicendum erit: ea credi non debere: ac rursum si qua interdū inducat: quae supra naturae complexum videantur: ob ea causam negāda putabim⁹: propterea q̄ ratione īndagari nequeant! An non yſu cernim⁹ intelligentiam in veri iudicio pernoscendo: caligine offundi! An nō videntem multa in lapidum: aquarum vel hētbarum genere ignorati! Atqui haud tamen sequi dicim⁹: si ea mis̄us sub aciem intelligentiē cadant: quin ea esse dīci debeant: cū nec sequi videatur: si multa abdita naturae minus p̄cipi ab hominū genere possint: quin esse dicantur. Ex quo intelligi potest perabsurdum videri: id falsum esse affirmare: quod quārī minus ratione pos̄sit: An putandum est multa non emanatura: si rationis tātum complexū p̄quireret De⁹. Quis nō vident quosdam ita crassiore ingenio & habitu naturae hebetes: vt nullius subtilis oris disputationis compotes fieri possint: quosdam desidia īgeniū: naturaeq; socordia testudinibus esse tardiores: qui cum noctu in vitam tanq; in urbem veniant noctuq; discendat: nihil aliud inde referunt q̄ ad umbratum simulacrum vrbis! Quid dicā de his qui vitae procreatione occupātur! Quorum alii in artificiorum: alii in bellorum genere: alii in Re. Pu. versantur: iam quantum op̄e in alea: in conuiuū: in erudito luxu cōsumitur! Quātū studiū eorum ambitiō conterit: qui ad fortunae altitudinem obrepere volunt: cum tamen pulsiones vt nihilo celiōres faciant: etiam si in Hadrianē molis fastigio locentur. Quos q̄dem omnes fatendum est a dei agnitione auocari: Cum ab his nullum tempus ad eius per quirendam naturam seponatur: & cum ceterarum rerum auari sint: in temporis iactura prodigi reperiuntur. Num igitur quoniam hi se in tenebrarum gurgustium coniecerunt: Oculosq; sibi eruerunt: credere nullo modo debent! Et cum min⁹ ipsi stadia acclivisora currant: opinari ceteros currere nequire! Atq; etiā nonne perspicuū est: Quātū temporis in Grammaticorum enarratione. Quantum in syllogismis & lemmatibus dialecticorū: quātū in Mathematicorū puluere: Quantum in physiologia consumitur: nonne notum est si ne harum doctrinarum comitatu ad metaphysicem perueniri nullo modo posse? Quā extima est diuinā naturae īdagatrix! At quis tamē his doctrinarum præfidiis se obrepere posse in Dei agnitionem sperat! Quotus enim quisq; est qui non fateatur multa in his nondum sibi esse explorata: multa etiam sibi opinanda restare! Quis ignorat in omnī doctrina rum explicatione multa sēpe falsa tanq; in malis Punicis rācidiora grana misceri: & aliquē in his semper reliquā dubitandi nodum! Aut quis non vident id quod Platonī placet: ve Plato. hementer Aristoteli displicere! & qđ a Stoicis p̄betur: a Peripateticorum familia refelli! & qđ ab altero cōnecta: ab alio euolutū retexi! Adde ēt si placet q̄ nōnulli oīa philosophorū dogmata exagitāt: q̄ ex his multi nihil certeē affirmant: q̄q; ēt sēpe falsū aliquo vēdibili sophistarū latibulo occulit. Ex quo scirū maxie p̄t hoīes in magna reḡ obscuritate versari: ac ea quā rationū adiumentis īdagari nequeat: īstructu libatusq; diuino oportere credi. Etenim hoīm absolutio in Dei natura agnoscēda versatur: Siquidē frustra intelligi liceret natū esse hominē: nisi esset illi proprius attingēdus limes: ob eamq; causam patefactū est illi Dei liberalitate iter: quo ad eius notionem sine prolaxione contendeter. Itaq; in eiusmo di questioē q̄rendū est primū. Nū in diuina natura p̄gressio esse videat! Arthi⁹ em̄ hæreti⁹ cor̄ fax p̄inde ē istiusmōi p̄gressionē mē⁹: vt effectū ḡna: a causa dīmanāt: A quo Sabel Opinio Ar lii adiut⁹ ē error: q̄ eque eam p̄gressionē exp̄edit: ac causa p̄gredi in effectu dicit⁹: q̄tenus sc̄i bellii.

# Pauli Lortesij

licet aut eum impellit; aut in eo similitudinem suam insculpit. Quorum neuter progressus  
onem in Dei natura statuit: Siquidem nullo modo eiusmodi progressionem definimus: q  
tenus in rerum corporearum natura versatur: Sed dimanatione quae intelligi potest meti  
mur: ut verbum a loquente: quod intelligi potest: in eoque sisidet. Ex quo sciri debet verbis p  
gressum: generationem in Dei natura vocari: verbumque dimanans non minari filium. Qua  
re non sine causa magno certamine disceptari solet: an spiritus ut amor & voluntas dima  
net. Diuus enim Thomas maturus & sanus Theologus personam aliquam quam Graeci  
πρωτόπονος vocant amoris modo in Dei natura progredi arbitratur. At acerbus bellator  
Scotus: qui velut ferrum vsu splendescit: Spiritum tanquam amoris actum dimanare censet:  
Affirmans in his: que in rerum diuinorum notione versantur: Diuorum coetum sequen  
dum esse ducem: qui in omni methodice Christiana spiritum amorem nominent. Henc  
autem qui peruenire ad triumviratum cupit: ex his rebus affirmat: quae vsu experimur: nos  
debere ad naturam diuinam notioem permeare: Quandoquidem in nobis tergemine diui  
nitatis simulacrum insidere dicatur: At cum aiat nos duplex amoris experiri genus: quo  
rum unus blandissimus ex rei obiectae inuictamento oriatur: Alter igneus ex ardescens sit:  
quo voluntas ad rem obiectam impellatur: utrumque analogica collatione in Deo esse op  
natur. Nos vero cum dicamus quippe δύσισθεος amoris diuinitatisque actu in diuinitate  
progredi: facile sequi volumus: prosopon aliquam esse: amoris & voluntatis progressionem  
manantem. Sed cum perspicuum sit: nullam que spiritus prosopon videbitur: in promptu esse  
dicimus: spiritum amoris voluntatisque progressu dimanare. Sed causa Scoto exoritur: cur  
nolit: a parente & filio spiritum natura educari. Cui ita est Gregorius Ariminensis assensus:  
Vt nec eum libere dimanare opinetur. At vero cum affirmamus filium intelligentiae mo  
do: ut verbum: ac spiritum voluntatis modo: ut amorem progredi: necesse erit confiteri no  
bis: amorem: a verbo dimanare: Idque maxime retum ordine probatur. Siquidem nunquam cer  
nere licet: ab uno plura sine ordine progredi: nisi in eorum genere: quae inter se materia dif  
ferant: ut figulus ollas materia inter se distinctas tornat: quae inter se nullum certum  
ordinem nanciscuntur. At in his generibus: in quibus nulla est materiae distincta descriptio:  
semper ordinem reperi dicimus: Quid si ab una parentis persona πρωτόπονος duas dimanare  
affirmabimus: fatidum erit etiam a nobis in his ordinem quempiam versari: At cum nullum  
his praeter naturam ordinem ascribi posse videamus: quod unus ab altero existit: fieri non pos  
se scimus: ut filius & spiritus ita a parente progrediantur: ut eorum nemo ab altero dima  
net: nisi in his materiae distincta descriptio statuat: quod fieri villo modo in Dei natura nequit:  
Ex quo fas erit confiteri spiritum: a filio dimanare. Itaque ob eam causam Diuinitati prosopa  
ascrimus: inquirimusque primo an hec inter se aequales esse dicantur: in quo non defino eo  
rum haeticorum letalem stolidissimamque superbiam illudere: qui opinionum prauita  
te lacerant Deum. Quod enim Dolium tam pertusum que Macedonius Pontise inueni  
ri potest: Cui spiritus non videtur Deus: aut Donato Numida Crassius: qui Africam to  
tam hoc tetro latice respersit: ut parente filius & spiritus filio minor videretur! Nam quid de  
Eumonio moroso sophista dicam: a quo est diuinitati dissimilitudo adiecta? Quid Priscil  
lianum commemorem: qui ut bigener quoddam monstrum cōfaret: Gnostica & manichea  
venena permiscuit: iam quid Arithium nominem ardentium haeticorum follem: qui in  
Diuinitate multitudinem tanquam gradus minoris gentium adiunxit! Nonne sati fuisse  
nullum eis tributum esse ingenium: que tanta cum lue datum? Quidque intelligi potest eos cu  
nocere vellent profuisse: prouisumque a Deo: ut eorum adumbratis præstigiis veritatis lu  
men eluceret. At quanto melius ex nostis. D. Thomas equalitatem in Diuinitate statui

Filius & filio  
dicitur.

S. Thomas  
Scotus.

An spūs. S.  
procedat ut  
amor

Opinio  
Herricigan  
densis.

Scotus.

Gregori⁹ de  
Arimino.

Amor a ver  
bo procedit.

Spūs. S. a fi  
lio procedit.

Diuinis p  
sonis ponūf

Macedoni⁹

Episcopus.

Donatus

numida.

Eumonius

Priscillian⁹

Artius

oportere putat: Cum maius & min<sup>9</sup> in Dei natura versari posse negat. Nobis vero si diuinitat<sup>i</sup> equalitatem adimendam esse placeret: confitendum etiam esset nullo modo oūσιαγ vnam in tergemina Diuinitate existere: nec τριώσωπα tres vni existere Deum: Quod si eti nullo modo potest. Ergo neesse videri debet: equalitas vt in diuinitate statuatur. Sed q̄ rendum hoc loco videtur an πρώτως τριη dimanans principio suo sit in aeternitate par? Arthius enim duodecim generandi genera inducit: Que affectis suis tanq̄ chrias ediscendas prebut: Ex quibus multitudo illa appendix: varia est monstrorum genera commenta. At Diuus Thomas detrahendarum controuersiarum causa: filium affirmat parenti in aeternitate esse parem: cum preclare notum sit: filium: a parente non voluntate sed natura generari. Itaq̄ parentis naturam ab aeternitate: absolutam esse dicit: ac vt filium parenti: ita spiritum vtriq̄ aeternum esse parem. Sed cum parentis sit: a quo alius dimanet: facile intelligi posse putat: parentē principiū debere dici. In quo affirmat: a Gracis principiī & cause nomine αδιαφόρωσ misceri: rectiusq; nostros principiū nomine uti: cū nomine quo lati<sup>9</sup> videat: eo apti<sup>9</sup> diuinitati cōgruat: quare diuine naturę nomia iponim<sup>9</sup>: quatenus ei<sup>9</sup> absolutio in rerum creatarū absoluīōe splēdescit: multaq; etiā interdum metaphoricos inducimus: Ex quo fatendum erit naturę ordinem in diuinitate statui: cum semper ordo ad quodpiam principiū collatione referat. Sed intelligentum est origine ordinem sine antegressione statui: qui, D. Augustino auctore naturę ordo dicatur.

Equalitas p  
sonarū in dī  
uinis.

An p̄sona  
sit coetera  
principio suo  
Arthius.

Arthiani.  
S. Tho.  
Pater ē pri  
cipium.

Graci.  
Nota in dī  
uinis  
Ordo i dī.  
S. Augusti.

Bv.

**FINIS PRIMI LIBRI SENTENTIARVM.**

# Pauli Cortesij

PAVLI CORTESII PROTONOTARII APOSTOLICI IN SECUNDVM LI  
BRVM SENTENTIARVM. PROOEMIVM AD IVLIVM.II.  
PONT. MAX.



Villa re magis Pont. Max. q̄ rerum creatarum notitia: Dei est intellecta natura. Siquidem homines cum naturae aspectu cœlum syderibus tanq̄ oculis distinctum cernerent: & tum tellus rem altricem aere circumfusam in media mundi sede locatam librari viderent: tum circa eam tam exiguo horarum circuito flagrantem circumferri solem: cuius quotidiana circumvectione annuoq; inflexu non modo noctis Dieiq; sed etiā cœstatis atq; hiemis vicissitudo efficeretur: in fraḡ emulam ambire lunam: quæ menstruis eum spatiis consequeretur: mutuatamq; in terras lucem effunderet: Tum circumfluum mare nullum fluminum accessione crescens: Tum fluminum factus: vel telluris laberis motum: ac ventorum imbriumq; tempestiuatem aspicerent: quorum alii ad cœstus caloresq; sedandos & nauigadi facultatem: alii ad serendi opportunitatem darentur: Tum animatum vel gradientium vel volucrum: vel nantium naturam: hominemq; deniq; vt principem metitent: confirmare cogebantur: tam constantem soleritemq; molitionem retum: ab aliquo diuino architectore oriri: qui auctor & parens & educator Deus diceretur. In quib⁹ quidem rebus contemplandis multum philosophia theologorum genere absuerunt: siquidē philosophi parum nubilo cœlo cernentes: res genitas sunt in suapte natura metiti: propriaq; causarum genera indagarunt: nec eatum finem attigerunt: vt qui ætatem in itinere contenterunt: nec vñq; domum suam capeſſunt. At vero theologi quibus cœlum depulsa caligine patet: eorum rerum genera expendunt: quatenus a principe auctore Deo defluxerint: in eumq; statuantur: qui sit rerum creatarum limes. Ex quo intelligi maxime potest: Theologia perinde philosophiae: ac disciplinam militarem: armorum faciendorum artificio fabrii: comparari: que a philosophia tanq; a pedissequa & ancilla porrige tē sumat. Est enim certa quædam omnium scientiarum seruitus theologiaz famulatium. In quo quidem Pont. Max. si nostrorum theologorum ingenia repetemus: lute videbimus affirmare posse plures in omni doctrinæ genere theologos q̄ philosophos præstates extitisse: Nam vt omittam totum illum priscum theologorum cœtū: Quis erit ex omni grege philosophorū Alberti comparandus! Num Xenocrates aut Theophrastus adducetur par: Ego. n. vtrumq; vt soleris naturæ interpretem probo: sed neutrum tamen hac enucleata Alberti disciplina tolerabilem puto. Nam Empedoclem Democritum aureas philosophorum pecudes: non equidem audeam cum Alexandro aut Egidio Romano conferre. Nec. n. dubitari debet si de principiis aut atomis in disceptatione veniat: quin statim sint nostrorum contrario istu casuri. Nec item verendum est: si modo vel Zeno Elæates: oculos hominibus eruens: nihil vñq; esse affirmet: vel Herillus ad scientiā omnia reuocet: siue Academicī quisi desperati nihil certi esse probent: quin statim de sententia deturbati cadant: cum faciliter modo eorum precaria fundamenta conuellātur. Nihilogs plus esset Aristippo & Epicuro inter theologos eruditos loci: quorum alter voluptatem dulcedine sensum clientem probat: Alter voluptati atomos adiiciens ita Democriti obsoletam chlamydem tingendo exurit: vt ambusto pilo extantia fila appareant. At Pythagoras: Anaximenes: Xenophanes: Parmenides: qui nascentem Philosophiam tanq; galli aduentantem solem cœnerunt: vt grandes & antesignani laudantur. Sed si modo ali⁹ animam cōmeantem: Ali⁹

Philoso-  
phia seruit  
vt ancilla.

Albertus.

Xenocra-

tes.

Theophra-

stus.

Empedo-

cles.

Democrit⁹.

Alexander

de ales.

Egidio Ro-

manus.

Zeno Elæ-

ates.

Herillus.

Academicī

Aristipp⁹.

Epicurus.

Pythagor-

as.

Anaxima-

nes.

Xenophan-

es.

Parmeni-

des.

aerem Deum: Alius infinitatē: Ali⁹ coronā affertet: q̄ effuse: Hetricum: Herueum: Godo **Hericus.**  
 fredum & Gregorium Arimīnensem cachinnaturos credimus: Quid de Zenone: Clean⁹  
 te: Perseo: Crisyp⁹: & de tota illa spīnosa stoīcorum turba putandū effet: Si Aureolo: Du⁹  
 rando: Petro paludensi: aut Alphonso persuadere vellēt: sapientis esse neq̄ exorari neq̄ li⁹  
 nītī: nec a capitalibus ignoscibilia crīmina secertere: sed omnīum peccatorum genera esse  
 paria: nec mīnus sceleris patrare qui formicam aut culicem sine causa q̄ qui homīnem oce-  
 cideret: an dubitamus quin essent a nostris eorum capita sine cymolia abluenda! At vero  
 quis in omni philosophia Platone abundatior: quis Aristotele veracior! Ego, n. sic censeo  
 Platonis velut solis interuentu exhilaratum esse mūdum: Disciplinam eius vt variam &  
 vberem & quasi Christiano quodam succu tinctam laudo: Sed video ex eius tentorio Ari⁹  
 starchum philosophorum prodire Aristotelem: qui eam disciplinam tanq̄ adamas adamā  
 tem, scalpit. Ipsum autem Aristotelem quasi lapidem lydium philosophorum probbo: quis Aristoteles.  
 enim vel rerum compressione crebrior: vel partitione lucidior: siue robore neruoso: aut i⁹  
 veri iudicio sanior reperiſti potest! Natura profecto haud perinde se interius introspicit: vt  
 ipse eam manu prope exterebrando contrectat. Sed quid dicendum est: si cum hoc naturae  
 prodigio: nostrorum legionaria cohors aduersa concurrat? Quid si bellator acer Scotus in  
 cœlītum notitia, eum rationum nexus tanq̄ elephantem draco astringat? Quid si lichnus **Scotus.**  
 theologorum. D. Thomas: perinde eius endelechiam illudat: ac qui ex aurī pīgmento au-  
 tum conficere volunt irridentur! An ego aut subtilitate disputādi, aut partiendi luce: aut  
 altitudine rerum. D. Thomam Platonī, aut Aristoteli Scotum opponere non audeam v'l  
 alterutrum vtrīq̄! Ego vero neutrum: si reuīsceret negaturum putarem: se a nostris in  
 omni scientiarum genere vel equatum: vel superatum iri. At vero modo serotini naturae  
 scetus: Themistius: Porphīrius & Aphrodiseus Alexāder iure celebrantur: Quid si ex ea⁹ **Themistius.**  
 dem Aristotelicorum armorum officina: Aueroym & Auicennam duo philosophorū ful⁹ **Porphīrius.**  
 mína eduxero: omnia Arabum mappalia vestigaro: eumq̄ coetum, Paris⁹ **Theatrum & Alex. Aphro-**  
 domum doctrinę deduxero! Num putandum est: non obuiam omne theologorum vētu⁹ **Aueroys.**  
 rum robur: non equitum turmas non phalanges occursuras! Quæ enim patefacto arma⁹ **Auicenna.**  
 mentatio: vel hystrice spīnosior. G. Ochan: vel ex Scotti finu. F. Maro: siue Tragīcus theo- **G. Ochan.**  
 logus Riccardus villa: laculorum genera arriperent: si illis effet cum hac gralatorum phi⁹ **F. de Maro.**  
 losophorum manu configendum! Iam vero qua oppugnatione: copia Landulphi⁹: Argen media Vilia  
 tini Acumen: Audacia Capreoli: Tela Garriti⁹: Pauli Astus: Affluētia Gannaci⁹: v'l litte **Richard⁹ de**  
 ratiō solertia Pici: siue cæterorū recentiū theologorū arma vrgerent! Qui non mō omnia **Argen.**  
 doctrinarum genera tanq̄ per cibrū farinarium secreuerūt: sed etiam v'sq̄ eo dilatarūt: vt **Capreolus.**  
 longius mens humana progreedi nullo modo possit. Quare Pontifex maxime, cum viderē **Paulus**  
 pprīū esse seminis Christiani omnium gentiū homīnib⁹ antecellere: dolebā nos in aliquo **Vene.**  
 genere superari. Nam cum quodcunq̄ effet: vbiq̄ prēclarūt a nostris haustum & eteptū vi **Bernard⁹ de**  
 detur: nō poterā non turpe iudicare: patī nos a quibusdā in doctrinātū genere eloquētia **Gannaco.**  
 vincī: cum prēserti multa pīstātia ob eloquentiē inopia ī Bibliothecis absolēscere cernerē **Io. Picus mi-**  
 quēadmodū multa sepe aurī aut gēmarū gñā artificū egestate obtegunt: siqdē humanioḡ  
 teretes & supbē aures ad oēm sermonis asperitatē tāq̄ ad labent! Nili fragorē obsurdescūt:  
 cōtra vero philosophi: qui dū verboḡ splendorē vt amictū metiunt: nec multū curāt cu-  
 fuscemodi pāno vestiāt: mō ita amicti pdāt vt penulatos & vestitos se esse intelligent: oīa  
 verboḡ ornamēta tāq̄ putamīna aduētitia aspnant. Itaq̄ Pōt. Max, hoc īgressu patefacto  
 pge cūctates excitare pmerēdo vt absoluti⁹ hoc copulādi cumulef mun⁹. Nā qđ ē tibi na-  
 tura īsitu⁹: vt semp̄ ingeniorū sedulītati faueas: id nūc tibi īmpī magnitudo concedit: vt  
 affluentius suffragari possis.

# Pauli Cortesij

## MVNDVMESSE CREATVMCONTRA ARISTOTELEM



Vibus expositis perspicuum est Dei etiā procreandi proprii esse mun<sup>9</sup>: Eumq<sup>9</sup> res ex nihilo, nulla antecedente materia construere. Nā si quid a Deo manat: necesse ē vt aut aliquid antecedat: aut nihil adsit. Si nihil ad- est: notum esse debet ab eo aliquid nullo antecedente manare. Si aut q̄c̄q̄ antegreditur: Aut ēst in infinitū emanatura excursio: quod in natura ratione fieri nullo modo pōt: aut aliquid erit primum exquirendū: quod nī hil antecedat: Quod quidem Deus esse non potest: cum nulla sit materię coagmentatio-

**Deus creat** ne concretus. Ex quo maxime intelligi potest architectorem & aedificatorem Deum: res ex nihilo.

**Galenus.** ex nulla antegrediente materia moliri. Hinc eorum est repulsa & reflecta opinio: quod de nī

**Quæstiones de mūdo.** hil nihil gigni arbitrantur. Atq<sup>9</sup> inde etiam magna est nata de mundo dissēcio: cū alii ei

**Auerrois Aristoteles** ex aeternitate & immortali natura p̄ditum: Alii a Deo ex aedificati & constructū putarēt.

**Quatuor phōrum Sērentie de mūndo.** In quo p̄clarus Auctor Galenus negat sine sensuum testimonio sc̄ri posse vtrum c̄tem<sup>9</sup>

**Anaxago.** sit mundus: an natuus: quasi rationi nihil sit sensuum sūde testati<sup>9</sup>: Ex quo quidē antipere

**Maume. ihūz Christiani Plato.** tur: sensu semp eādem cœli & syderum equalitatem p̄cipit: & quod semp esset equare: nul-

**Aristoteles Deus m̄s & causa.** lam vñq̄ sui tabem pati: Quod autem nunq̄ extabesceret: nec id quidem vñq̄ esse genera-

**Peripateti. Themistius Auerrois.** tum. Sed pr̄ter ceteros Arabs Auerrois qui Aristotelis disciplina tanq̄ cotis attītu acut-

**Alexan. Aphro.** tur: cum visco adest & fibilo: & quo illustrius Aristotelis opinionem defensitaret: Omnes

**Philosophorum sententias de Mūndo in quatuor genera partitur.** Nam vnam esse ait

**Anaxagorē.** Anaxagorē qui mundum natuum & tabescibilem opinatur: Eamq<sup>9</sup> dicit Auctori bus Ju-

**daīs: a Maomethistis, & Christianis esse retentam.** Secundam adhibet eorū: quibus nunq̄

**generatus: & labefactabilis Mundus videretur.** Proximā esse dicit sententiam Platonis: cui

**natiuum quidē Mūdum:** Sed nulla temporū eternitate tabescibilem esse placet. Quar-

**at affert Aristotelis: qui nec genitum Mundū: nec interitum esse c̄set.** Plato autem

**duo initia rerum Deum & materiam esse voluit: quibus omnia constarēt.** Deum mentē:

**& causam rerum nominat.** Materiam vero formē expertem: & infinitā: in ordinā a Deo ad-

**ductam putat: ex eaq<sup>9</sup> mundum immortali natura factum arbitratur.** Stoicis vero placet

**natiū & tabescibilem esse mundum.** Nam Zeno: Chrysipp<sup>9</sup>: Poffidonius: Cleantes: An-

**tipater, & Panetius probant: cuius partes labefactabiles sint: tabescibilem esse iegritatē:**

**Cum autem mundi partes labefactabiles sint: Quādoquidem viciſſim mutent: Fateri co-**

**gunt tabescibilem esse mundū.** At pr̄stans omnib<sup>9</sup> astu & doctrina Aristoteles: tanq̄ ha-

**buerit id op̄tis ut omniū superiorum philosophorum adipē extenuaret: Negat mūdum**

**esse generatum: Maximeq<sup>9</sup> in eo qui est primus de cœlo & mundo liber auerso pollice Pla-**

**tonem ostendit.** In quo natuū & tabescibilis diffinitione probat q̄ fieri nō possit: vt quod

**generatum sit non extabescat: Cumq<sup>9</sup> firmissimis argumentationibus pbare conet: nūq̄**

**ortum esse mundum: concedi sibi vult: vt etern<sup>9</sup> esse dicatur: & q̄ fieri nullo modo possit**

**vt quod aeternum sit: labefactari possit: & quod ortu careat: id non esse aeternum.** In qua q̄

**dem sententia omnē Peripateticorū gregē tanq̄ suber in aqua retis Plumbum suspensū cō-**

**tinet.** Siquidem Themistius & Auerrois pertinaces Aristotelis asseclæ tantillum nodum

**exquirentes pugnacissime hanc sententiā tueri volunt: & si sarcina in alteram clitelē par-**

**tem propendet: Alteri adiiciunt lapides.** Verecundius autem ex eadem familia Alexāder

**Aphrodiseus: dicit se non aliam ob causam hanc potissimum sententiam secutum: nisi q̄**

**ea sibi minus ambīqua: & a reprobatione semotior videretur: quasi nondum certam: & ve-**

**ram esse censeret.** Ex quo quidem intelligitur homines nādi peritos: voraginibus tamē

**obrui.** Nam quæ sunt ab Aristotele exquisitijs argumenta collecta: probabiliora sunt: ma-

# Liber. II. sen. Fo. XV.

gīsq; ad contradicendū parata: q̄ vera. Idq; p̄spīcī potest: q; semper in hoc quæstionis gīne Anaxagoram: Empedoclem: Platonem exagit. Quod magis videri debet persuasibili- Anaxa- ter probant q̄ necessaria ratione concludentis: Ipseq; sibi repugnat: cū confirmet in topi- Empedo- cis quedam esse dialectica problemata: quorum certa ratio afferrī non possit: vt si queratur vtrum sit ex æternitate mundus. Itaq; ab eo hoc loco sciscitor: si Mundus èternus fuisse di- cat: Nū semper hoīes extitisse velit. Nam si semper fuisse neget: concedi oportere puto: id perabsurdum videri: cum negari non possit: hominum causa Mundum esse constitutum: Si autē homines semp fuisse cōfirmet: rursum ab eo sciscitandū arbitror: cur sit illorum ho- minū memoria deleta: Aut cur non sint nobis per manus, sc̄ientiarū genera tradita. Que quidē suo īgenio pfecta esse videri cupit: Dum omne superiorum philosophorum genus vt hebetius exagit. Nam si memoriam rerum, eliuīone: aut exustiōe: ītercidisse dicat: persicile erit secū obsignatis syngraphis agendum. Quandoquidē in metheoris catholi- cum fieri cataclysimū neget. Eodemq; modo erit de exustione dicendum: cum satīs phy- sīcis placere videam?: Calorem humore ali: & q̄q vīcīssim s̄pē alterum altero superari op̄i- nentur: neutrum tamen ita opprīmī posse volunt: vt vim īstauratīam amittat. Ex quo facile intellectu est: exustionem catholicam esse non posse. Qz si neutra catholicā esse po- test: perspicuū etiam videri debet: memoriam rerum propagari potuisse. Id si ita est: dubita- tionem non habet: quin ad nos quoq; dīmanare potuisset: Qz si ad hanc ætatem propaga- ri potuisse diceretur: Nihil prorsus esset: quod ei sc̄ientiarū pīmē ferrent: cū pabsurdum esset negare: æternis annorum currīculis īnumerabiles Aristoteles aut Platones non fuī- se. Atq; etiam si mundus èternū omnī specierum genere absolutus diceretur: Causa nō esset quin multa incredibilia sequerentur. Nam necesse esset confiteri: non modo īnume- rables animas actu existere: Sed etiam īterminatas cōuerſiones fuisse. Ex quo perspicuū videri posset tot Solis, quot Lunę conuerſiones extitisse. Cum autem fatendum esset vtro- rumq; īnumerabiles conuerſiones fuisse: Satis esset argumenti: partem toto omnino esse aquatā: Quo quidē nihil insulsi⁹ dici posset. Atq; etiam fateri licet: æque Leonē a Deo ex materia: atq; ex nihilo gigni potuisse: ppter ea q̄ quādoci⁹ a Deo materia gigni potuī- se dicitur: necesse est etiam fateri ab eodem coagmentatum educī potuisse: Alioqui mate- ria sine forma gigneretur. Atqui cum notum sit haud ex materia Leonē a Deo æternū Alia rō. potuisse gigni: Apertum esse debet: nec etiā ex nihilo: aut vlo modo potuisse gigni. Prete- rea quodcunq; èternū esse potuit id omnino èternū fuit: At nihil prāter parentem Deū Alia rō. æternū esse potuisse cōcedendū est. Igītū nihil prāter Deum èternū esse potuit. Deīn- ceps etiam quodcunq; est effectū ortū: dīturnitatis exordium nanciscitur. Sed cum inter Alia rō. philosophos sanos constare videam⁹ Deum causam effectricem esse mundi: facile colligi potest: originem rerum & molitionem esse nouam. Nec minus etiam intelligi potest excel- lentium omnīū philosophorum generi placere: nihil omnino, auctori & parenti rerū Deo In. ii. equari posse. At si mundus èternus fuisse diceretur: in promptu esse deberet: molitorū mū physico, di Deo equari posse. Quo quid dīci potest īscitius: Postremo si ètern⁹ fuisse diceretur: Pu- tandū esset etiā èternū fuisse rerū ortū. Igitur fatēdū quoq; esset: vnū hominem ab alio ī immēsum etiā generatum. Atqui cū ille ipse Aristoteles parentem filii causam effectri- cem esse velit: Persicile iudicū esset in effectricium causatum genere: ī immēsum ex- currere īdagationem posse. Quod fieri nullo modo posse cēset. Ex quo quidē sc̄iri licet In. ii. Metha īnumerabilia colligi posse: quibus probetur & generatum esse mundum & generatorem physica, fuisse Deum.

SEQ VITVR DE ANGELIS.

# Pauli Cortesij

DE ANGELIS.

Gregori<sup>9</sup>  
nazate  
mus.

Hierony  
mus.

Damas  
cenus.

Basilius.

Ambro  
fius.

Cassiodo  
rus.

Diony  
fius.

Beda.

Thales.

Heracli  
tus.

Dioge.

Anaxa.

Plato.

Auerro.

D.Tho.  
Scotus.  
Ar.Pari.  
Grego.  
de  
Arimi.



Ed cum non obscura sit significatio exposita generatum esse mundum  
Querendum modo videt: vtrum sit ortu: corpoream: an coelitum natura  
antiquior. De quo quidem inter nos tros est orta dissensio. Nam Grego-  
rius nazarenus grece theologorum princeps: parente & generatore pu-  
tat: prius mente coelitu natura fuisse complexu: eamq meditatione op<sup>9</sup>  
fuisse arbitratur. Quem subsequitur eius auditor: preclar<sup>9</sup> Auctor: Hie  
tonymus. Eiq sententiae non defuit homo doctus Damascenus. Nonnullis asit visum est  
corpoream naturam genitam esse a Deo ministris primigenis coelitib<sup>9</sup>. Gracor<sup>9</sup> vero per-  
tinax credulitas est ortu antiquiores esse coelites: Sed Basilio principe Ambrosi<sup>9</sup>: Cassiodo  
ritus: Dionysius: & Beda: cuncta simul generata esse voluerunt. Quae quidem sanoru est ho-  
minis opinio. Apud superiores autem philosophos tanq disiecto ponte amnis transmitti  
requiret: nemo quicq a natura sciunctum esse censuit. Nam Thales milefi<sup>9</sup> qui primus in-  
ter sapientes fustem quatit: Humero tenus lacertos nudans: Aquam dixit initium esse te-  
rum. Heraclito initiu ignis: Diogeni Aer est visus: quasi nihil vacas corpore sub sensuum  
notionem cadere posse videretur. Anaxagoras autem qjq vt ceteri corpora: initia esse vel  
let: Primus tamen decideti sarcinę succunit: dum Hylas mentē adiecit: intelligentia mate-  
riæ experte initisi cōmentus: Post Plato haustus luto sustulit: & semiamictos philosophos  
vestiuit. Nam cū videret veri iudicium ignorari: Tum meatu: & perennitate rerū cōcreta  
rum: Tū sensu fallacibus indicis quibus corpora internoscuntur: Naturas quasdā a reb<sup>9</sup>  
meatibus semotas esse voluit: E quibus nuda veri integritas eliceretur: Easq mathemati-  
cas: & ideas nominat. In Ideis autem ordine opinatur. Nam quo quicq effet in intelligentia  
purius: eo id dicebat esse ordine prius: Idq vnum Principatu prestantis: imenium & insi-  
nitum Dei statuit: Subq eius dominatu & nutu: varios ordines Cœlitu naturę sciunctas  
constituit. At multo melius nostri probant: a Deo generatos esse coelites: eosq diuinę ani-  
mationis immortali natura p̄ditos: vigere & sapere: Maximeq hoc loco perquirunt: An  
coelites materia & forma cōstare dicantur. In quo quidē plēriq qui multū operę in metho-  
dice Auerroea cōsumūt: eque intelligētē naturam: ac sensilē materia & forma cōstare vo-  
lunt. Nos vero id Auerroim ad intelligētiā possibilē. Faciamus enim hoc verbum tractan-  
do tritius. Nō ad cœlitū intelligētiā referri voluisse dicim<sup>9</sup>. Etem fieri nullo mō pōt: vt cœ-  
litū gñi vllū sit materię gen<sup>9</sup> admixtū: Siquidē qualiscvq rei munus natura: sūc mō cōsti-  
tuīt. Cū autē p̄cipere: mun<sup>9</sup> sit ab oī materia secrete: Intelligi potest omnē intelligentē na-  
turā materię cōcretiōe vacare. Ex quo eorum licet insulitatē & infirmitatiā accusare: qui Ari-  
stoteli visum esse volunt spiri<sup>9</sup> naturā materia & forma cōstare. Itaq ob eā causā dicem<sup>9</sup>  
coelites corporibus suapte natura vacare: qjq non negemus ab his quādoq varia esse cor-  
pora suscepit: vt est vatum Elogiis & memorię mandatum. Sed plus negotii hoc loco exo-  
ritur: An coelites in hoc loco versari dicantur. Nonnulli enim quibus magnæ curæ est af-  
firmare intelligentiam naturam esse quandam ab omni materia concretione sciunctam: &  
liberam: nullum eam ad locum: aut ad corpus appulsum: nancisci volunt: Quandoquidē  
eam circa id sine intermedio moliti negent. Ex quo sane magnum H̄eseos carcinoma ob-  
reperet: cū p̄clare notū sit Coelites circa hominū gen<sup>9</sup>: sine intermedio moliri. At dīu<sup>9</sup> qui  
dem Thomas in hoc q̄stionis genere sic agit: Vt coelites in loco nisi contactu: aut virtutis  
appulsi versari neget. Cui obſttere cupiens grauis interpellator Scotus: dum eti postulat  
ex syngrapha, pugnantia inducere confirmat. Quod idem ei cum Gregorio conuenit: qui  
Dīu Thomę sententiā i Parisiē execratū mēbris icidisse opinat: In quo qdē q̄stiois gñe

matuult ostentare quod habet: q̄ peruenire quo potest. Sed exortitur repente magnus Auctor Godofred⁹; qui ea male tornata membra incidi reddere subet: Diuumq̄ Thomā teluris sal merum esse arbitratur; Idēq; ppe Hérizo: & Egídio videri scim⁹. Itaq; hoc cōstitu fidelis. to: cū intelligam⁹ cœlites intelligētię complexu rationem bonorum vnfuersam percipere: Henric⁹. Fateri etiam cogimur in eotū genere esse voluntatē. Et quemadmodū in his præstantior intelligentia: q̄ in hominum genere sit: Ita excellentiorem esse optionem & præstantiore liberum voluntatis motum: Cumq; in his nihil præter intelligentiæ appetitionē esse dicimus; satis notum esse debet nullo modo eorum appetitionem iracudia, & cupiditate seceri. Atq; etiam cum in eorum genere voluntate naturalis proclivitas dicatur: dubitari nō potest: quin omnis eotū voluntas: naturalis sit dicendus amor; quo sane loco minutatim Deinde coelitum numero quaerī solet. Aristoteles enim in eiusmodi quæstione Platonem ex foro mero Anmula postulat: q̄ in tota illa philosophiæ sylua inanius sit cœlitum numerum persequut⁹ gelorū. At Auerrois; qui in societatem glorię venire conatur: ad orbium numerum cœlitum sum Att. xii. mam deduxit; affirms minus absolutos cœlites videri: si feriat naturę torpore consiste Met. re dicerentur. Auicenna vero ambitiose egens: ne vsq; a sensuum notione discederet: cœli Plato. tum numerum spherarum numero alligauit. Nonnullis autem qui in neapolitana crypta Auerro. inabulant; contractior numerus est visus. Aliis vñigenum tātum cœlité esse placet: Mul- Auicen. tia que non extabescunt; plura debere esse negant: quasi multitudino, a præstātia diffideat: vt præclare in sole & luna patet. In quo sane minime mirum videri debet hallucinari hos: quandoquidem perinde mens humana in cœlitum natura ac noctuę oculus in solis splen. dore hebescit: Itaq; intelligendum est a cœlitibus res corporeas nō multitudine numeri: sed multitudine specietum sine collatione superari. Nec. n. cœlitum numerum ut ato. morum aut harenarum multitudinem describimus. Sed plures cœlitū affirmamus q̄ cor. porearum rerum species inueniri: ob eaq; causam sciri potest: eos ab animalium genere dis. Angel⁹. crepare: propterea q̄ aīa est suapte natura iugabilis: resq; rationando percipit: minusq; in differt. intelligentiæ lucis haurit. Sed quoniam extima fœlicitas in Deo contuendo versat: in p̄o. ab aīa. ptu esse debet: dissimillimum esse eiusmodi obtutus gen⁹: siquidem pertinde se Deus: vt oculus micātem in pupilla lucem cōtuetur. Hominū vero genus haud secus dominatore. rē Deū aspicit: ac si q̄ spīā hoīem speculū cōtuēdo cernat: ex quo regeſtū hoīs simulactū exciteſ. At cœlitū grex eque Deū videt: ac si q̄ spīā hoīem similitudine sine itermedio ab eo suscepta cernat. In quo qdē fœlicitatis gñē cœlites generatos esse dīcim⁹: Eodēq; nō affir. Angeli. mam⁹ eos nullo corporis amictu suapte natura vestiri: sed quadā interdū corpora atripere: q̄ hoīm gñi spectabilita ip̄a sint p̄ se: eaq; ex cōcreti aeris materia effici: q̄ aer maxie sit ad cō. uersionē et trāformationē apt⁹: Itaq; & in hoīm hospitalia corpora obrepere: & imaginatio. nēflectere possūt. Eorūq; munia ex aduētio ad intelligētiā redūdanti: præterea q̄ ei imagi. natio tāq; color oculis obiicit: atq; hoc qdē v̄sq; ad volūtatis optionem p̄meat: cū volūtas. ab oī sit corporeorū instrumētoꝝ appulsiuē iugata. Ex quo itelliū licet: hominib⁹ q̄si pere. grīnātib⁹ cœlites speculatores & custodes naturę ortu dari. Qui nō mō gen⁹ humanū in. vltimū tutiore itinere deducāt: sed etiā nocitura depellāt: nec ita vñq; ab excubādi mune. re discedūt: vt fūdit⁹ tuēdi cōseruādiq; p̄curationē deserāt: sed tātisp̄ interdū excubias iu. uandi causa intermittit: quēadmodū haudquaq; interdum obest: vt hoīes in criminū aut. grīnāq; gñā incurrit: Nec multo qdē sec⁹ p̄quirim⁹: Nū eorū sit dissimillima cōdītio natu. rę! Nū sit īformata p̄sensio reg⁹ futuraꝝ! Deinceps ēt cēturiatī descriptos ordines p̄seqmūr: Ac vtrum v̄tatur Deus ad obeunda officia turmatim, an singulatim bonis: Quę quidem ab omni philosopherum genere sunt tractata ieiunius: a nobis vero non tā sunt orationis. complexu: q̄ cœlitus hausta & patefactione percepta.

# Pauli Cortesij

## DE DAEMONIBVS

**T**idemq; prope a nobis de Dēmoni genere exquiritur. In quo quidem affirmatur: nūl aliud esse delīquere: q; ab amissi declinare actū sui. Nā si vel ex rerū natura: vel ex mortalium: aut ex artificiorū ratione peccatum elicitur: Id solum a recto non torquetur; Cui<sup>9</sup> est formula ipsa agētis virtus. Diuinę autē mentis voluntas sola est amissis actus sui: nullisq; superioribus finibus circumscribitur. At ceterotū: quorūcunq; voluntas: nullam actus sui formulam assequitur: nūl quatenus in rectum ab vniuersitatis parēte dirigat. Ex quo quidē assumit: Deū delinquere nō posse: cetera autē delinquere posse cōditiois naturę suę mō. Quo cōstituto p̄baū cōlītū genus peccare potuisse. Itaq; ob eā causam quaē solet: Qod nā eorū fuerit p̄inceps peccati genus! Diuo quidē Thomae id a superbiæ malo manasse placet. Qod contra: Scoto maxime displicet. Rationes enim inducit. Quibus cum crimen Dēmonis maximum fuisse probet: propterea q; effet irreparabile malum: Concludi putat: superbiam nullo modo maximū videri crimen: quandoquidē ei obiecta humilitas e regione respondeat: quē nullo modo virtutum maxima dicatur: Atq; etiam probabilius videri dicit: inferius Dēmonum genus: id imperium nullo modo cōcupisse: quod minus eorū naturae congrueret: cum perspicuū videri debeat: maluisse eos auctoris Dei: q; Lucigeri dominatum pati: Ex quo satis liquere: haud quaq; id crimen: a furētis superbie malo manasse. In quo quidem multum ei a cōfitorum genere plauditur. Qui tñ responderi potest: minime necesse fuisse: id Dēmonis maximum extitisse crimen: cum post etiam ab eo diriora sint scelerum genera patrata: Diciq; etiam nimirū posset: superbia tuamentem eodem hostimēto: malle superioris: q; inferioris generis imperia pati. At si quicq; prāstantius in inferiori genere nanciscatur: quod in superiori consequi nullo modo posset: malle eum affirmamus: inferiori generi subesse. Quo quidem modo dicendum effet haud quaq; contra stolidissimorum Dēmonum superbiam videri: eos inferioris generis dominatum pati noluisse: vt suapte scilicet natura extrellum bonorum assequerentur: cum tum etiā cōlītū p̄incipi effent subiecti lege naturę. Sed a doctissimis quæsitū & disputatū est: an nequam Dēmon cōtinuo in ortu deliquerit. Multis enim Dēmones in ipso statim ortu non natura: sed voluntate malos fuisse placet. Aureolus autem q; agraneā lententiā de lūbat: eū cōtinuo in ortu delinquere potuisse ceser. Nec minus itē telorū affert Gregori<sup>9</sup> Ariminiensis: qui cū in huīusce rei disceptatione Christum anima continuo in ortu metuisse velit: Cōcedi sibi vult vt cōelites etiā in ipso statim ortu merere: ac equē delinquere potuisse dicant. Cuī etiā ne mora quidē ad resp̄randū datur: siquidem quemadmodū Dēmonē continuo in ortu nullo modo delinquisse concedendū est: Ita concedi debet cōelites in ipso statim ortu sceleratem nullo modo cōsecutos: Atq; ita minus illis necesse fuisse putadū est: se mansuros p̄esagisse: quemadmodum nec Dēmones se casuros diuinasse: anteq; cœli Theatro deturbaretur. At cum imprimis cōlītū fœlicitas a Deo dimanet: cumq; crimen a libero voluntatis motu oriatur: erit confiteri necesse vt auctor mundi Deus Cœlites fœlicitate afficeret potuisse dicatur: eos in id impellens: quod sit supra progredientem naturam situm. At vero nullo modo confitendum est cōelites nisi post p̄inceps illud momentum per se peruerso in id impelli posse: quod sit supra progredientem naturam constitutum. Quo posito tanq; in integrō res sit: affirmatur Dēmonē inuidię felle & superbia cœcum diuinū honore vt fœlicitatis finē cōcupisse: ac alios appetitiōis cōtagiōe ingnasse: pluresq; infōtes remāssisse: q; cecidisse reos: Itaq; affirmam<sup>9</sup> eos apd̄ orū igni vltore multari: nec vñq; nūl irritādorū oppugnādorūq; hoīm causa ex ditis atro discedere: q; p̄incipi sētētiare

Sanctus  
Tho.  
Scotus.

Aureol<sup>9</sup>,  
Gre. de  
Arimi.

placet eos in hoc terre proximo crasso & cōcreto aere versari: quo propinquius irritandi fas. Magis se  
lendicq; retia iacent. Atq; etiam fatidū est eos scelere obcalluisse: nec sanabiles esse aetate, tertiā.  
nec item his spatiū reuocandi dari: cū ab ea peccati tabe auelli nolint: qua cœlitū princeps,  
vt sex in īmū superba auditate corruit. Ex quo nihil esse potest Origeni Straboni loci: qui Error  
Dæmonum erummas in tēpus circūscribi putauit. Soleo em̄ hoīs omnium doctissimū hallū origenis:  
cinatione angī: q; ab eo sit tanto mellī: tā dirū aconitū satum: Atq; etiā intelligendū est, eos  
ex quibusdam īdiciis occultaq; rerum notitiā elicere: absentiū vero distatiūq; rerū in se co<sup>gnitionē</sup>  
percipere: cū haudquaq; propinquitas, aut longinquitas intelligentię aciem per<sup>gnitionē</sup>  
stringat. At futurū rex præsensionem in se nullo modo percipiūt. Sed quodā causalum si dæmonū  
gnificationūq; genere res futuras præsentiuunt: quod idem hominī generi accidere posse di-  
citur. Siquidem multi Astrologū causis, Geomanticū signis futurū rex præsensionem cō-  
sequi posse volunt. Nam cū Astrologos equato coelo syderū cognitionē elicere opīnentur: Astrolo-  
quibus citeriora regantur: multa eos affirmat de ventis, de hymbris, de tēpestatc, præsen-  
tire posse. Eodēq; modo Geomanticos celestī manū motu punctorū multitudinē describe Geomā-  
te: qui ad orbū figurās referant: Nec multo quidem secus medicos ex lotio egritudinis na-  
turā præfigūt: multosq; item ex auiū gannitu: multos ex pīscī natatu tēpestatem præsen-  
tire. Idq; ex coeli motu accidere: a quo tempestates aut cōmutationes futurę gignantur: in  
quibus quidem cunctis pernoscendi generibus, Dæmones hominib; maxime prestāt. Nā  
& absolutius vim astroq; percipiunt: subtiliusq; eorū copulationes diūtidicāt: deinceps etiā  
ex patefactione īsontium cœlitū cognitionem elicere dicimus: quoq; sint non voluntatis  
congruentia: sed germanissima intelligentia: similitudine cognati. Postremo multa eosdē  
longinquo temporis v̄su, & consuetudine percipere volumus. Itaq; īure ob eam causam Se-  
natus promulgatiōe cauetur: ne qua Dæmonū ad percontandum euocatio fiat: neve quis Nō liceat  
eorum nomenclator sit: neue etiam malū carmen īcantetur: quo Dæmones tanq; serpēt vocare  
tes psyllorū cantu leniantur. Siquidē hoīes cū crassius intelligentię obtutu hebescant: faci dæmōes.  
Ile vestigio conuulsi artifici vīpereo nexus obligantur. Est em̄ Dæmonū genus natura no- Dæmōes  
xiū, Inuidē felle luridū, in fallendo vaſtrum, ac īſidiosum verriculum generis humani. pīt igre-  
 Ideoq; ī hominū corpora obrepere: ac vltro cītroq; vexando concursare suapte natura pof̄di corpora.  
funt: nec eorum quidē appulsus animatiū genus vllū expers videri potest: nī sit coelesti ſera. Vegeta  
aditus preclusus. Eodem accedit: q; haudquaq; eorū est naturę negatū: quin possint corpo- bilia, ſē-  
rū ī tegumēta arripere: in variaq; figurarū genera transierrū: quo callidius īprouida ho- fibilia, ra-  
minū īgenia laceſſant: vt ſaepē ī diuorum pugilatu contigisse legimus: qui oſfactu ad- tiōabilia  
uentantium prēstigias agnouerunt.

## DE CREATIONE CORPORVM.



ODO autē sequitur: vt de corporoq; ortu dicatur. Quē loco primo vīde Opīnio-  
dum est q; nec sunt a cœlitibus tanq; a secundis diis corpora effecta: nec originis  
ad multā ſontis Dæmonū genetata: vt Origeni ē vīsum. In qua quidē Opīnio  
ſententia Tantus vir, ſal oē cōſumpſit: nec ita ſunt gradatim cōstructa: alioq;  
vt alterq; ab altero eaten⁹ gignereſ: quo ad corporeā naturā puenireſ. Opīnio  
Nec etiam illud probat: q̄tiod Platonī placet: vt formae ſcilicet corporū Platonis  
ex formis a materia ſeūctis defluxerint: quemadmodum ſi cōſtituatur canis per ſe exiſtēs Subſtā  
nulla materię admixtione creatus: qui ſit catifa oīm gignendorū canū: & ſus ſuum: & tia ſine  
Bos Boum. Idemq; de omnigenum animantiū natura intelligatur. Quæ quidem docto-  
rum hominū ſententię ab uno fonte manarunt. Nam cum formarum causas exquire-  
rent: dum ap̄tos, ac viſos persequi non poterant: muſcas & culices venabantur. Quo  
C

# Pauli Lortesij.

**Forme** sanc loco intelligendū est q̄ oē coagmentatū ex formis naturā attipit. Ci autē omne simile ab aliquo sui simillimo gignat; perspicuū esse debet formatū corporearū non esse aliā in dea corporearū. gandam causam ex formis a materia secretis. Sed sc̄iendum potius corporeas formas non tanq̄ defluentes ex forma a materia séiuncta; sed tanq̄ materia deducta ex potentia in actū ab aliquo coagmentato agente orīti. Cum autem oē coagmētatu agēs ut corpus, sp̄iritus natura moueat. Preclare sequitur corporū formas a sp̄iritus natura manare: eamq; nō tanq̄ fusionem esse formarum: sed tanq̄ motionem ad formas videri debete: quae in auctorem dei tanq̄ in prīcipem causam conuersa feratur. Illudq; etiam annectitur: in institutione rerum ex potentia in actū transgressionē nō intelligi: cū a fabricatore mūdi Deo nullo inter medio rerum sit facta molitio. Et ppter ea præclarus vaticinator Moses in omni primigeniū dierum exordio Deū inducit ortū rerum iubentē. Ex quo intelligi potest verbo imperantis Dei non calce & coctilibus lateribus, exēdificatum esse mundum. Inde inter nostros magna est nata luctatio: vtrum materies incondita rerū sit tempore informationē antegressa. In quo præclarus cœlestium arcanaq; preco Diuus Augustin⁹ nō putat primigenā corporū materiem informatiōe priorē extitisse Basilio autē Ambrosio & Cassiodoro placet tempore materiam esse antegressam. Augustinus materiem incōditā esse vult quaciq; forma carentem. Ex quo fieri nullo modo posset ut materies incōdita tēpore esset formationē antegressa. Aliis enim incondita materies videri solet: non quē qualiciq; forma careat sed quē formam excludat: qua pulchritudo & formatio corporū ambitur. Salubriorū autē opinio est a molitore Deo cūcta in actu ex nihilo esse generata. Quidā vero ynam corporearum rerum materiam opīnatī sunt: siquidem āte Aristotelē incredulū philosophorum genus oīa corpora ex rerum primordiis orīti putauit. Nam cum quattuor illorum prīcipiorū: vna esset in eadē materia cōmunitas: ut præclare in mutuo rerū ortu & tabe patet: concedi fibi volebant: ut oīum corporū materies vna diceretur. Cum autē quædā corporū genera haud extrabescere posse viderentur: essetq; absurdum vt quippiam & tabescibile, & æternū ex eodē materię fermento manaret. Plato verens ne sibi pedicam & plagam texeret: id voluntati ædifica toris dei: non materię naturę tribuit. Quod quidē ab Aristotele motuum naturaliū ratione refellitur. Nos autem ynitate ordinis, materiā incōditā ynā arbitramur: quēadmodū ordine corporeā naturę, omne genus corporum est ynū genus. Atq; cum institutionem & molitionem rerum contemplamur: índice Deo minutatim singula describimus. Siquidem tēpus ante per se inconditum fuisse volumus. Idq; postea a Deo spacii cōuersiōe circumscriptū in eunteq; aetio noctis & diei vicissitudinē effectā. In quo cōfirmatur tēpus numerū esse motus syderei coeli: & prīcipio aliquē fuisse motum: sed motū sine tēpore intelligi non posse. Inde etiam rationes afferuntur: quibus probatur inconditū tenebrarum remedio genera tam esse lucem: eamq; primigeno die educatam: cum dies sine luce esse non possit. Quā quidē primitus inconditi solis fuisse confirmatur: quae inītio haberet illuminandi vim. Dein denacta esset circumscriptam vim: circumscriptos effectus cōtentem: eaq; negatur esse corp⁹. Nam si lux corpus dici posset: quando digressu solis adumbratur tellus: Tum necesse esse pus Lux. affirmatur: ut lucis corpus extrabescat: eiusq; materies formam aliā attipiat. Quoq; neutrū De ortu fieri certa ratione probatur. Quibus expositis de coeli ortu in ipso distinctionis primigeniū q; dierum ordine perquiritur. Apud philosophos enim Empedocles coelum ex primordiis rerum constare censet: idq; indissolubile esse opinatur. Propterea q; prīcipiorū conciliatus: non dissidio eius sit absolute natura. Platoniconū quoq; canora familiā, coelū ex rex prīcipiū pīls cōstitutū fuisse voluit: nō tanq̄ primordiis scđere coagmētatu: sed tanq̄ p; se simplex prīcipiū eiusq; corp⁹ ex ignei primordiū natura esse cōstructū. Aristoteles aut̄ coelum etiam

quattuor principiorum natura contineri arbitratur: sed extra primordia quinta excogitat naturam. Si enim Platonis adhuc descendit est: minime absurdum videri debet coelum, secundo ordine recentius effectum. Nam ut illi placet construere coelum est ignis primordium educere. Primum Augustini mordia enim educere: ad molientis & generantis pensum pertinet: sed distinguenter & oratione Beda natus est munus, aliquid ex primordiis antecedentibus construere. Ex nostris autem Diuitis Damasceno Augustinus coelum quod sit primigenio die constructum spiritus incondita natura esse voluit, scenus. Caelum autem quod vno die recentius editum dicitur: corporeum fuisse censet. At religiosissimus te Nona stis Beda empyreum coelum primigeni diei principatu antiquius, & sydereum secundo ordine Sphaera. constituit. Damasco vero primo ordine eductum coelum Sphaericum esse placet: quod a philosopho Augustino Princeps mobile & nonus orbis vocetur. Eodem modo quaeritur utrum Aquae supra Ientes. sydera, excellissima coeli parte collocetur? Origenes qui Platonis dorsualis nota agnoscitur, Origenes, eas spiritus natura esse opinatur. Basilius autem ab his Coeli flagrantiam temperari putat. Plato Vnde exorta est causa cur mathematici nullam ob aliam coniecturam summum Saturni Basilius. sydus gelidioris esse naturae arbitrantur: nisique Aquarum propinquitate rigescere credunt. Iis Opinio deinceps placet eas Aquas non perennes manare: sed quasi solita quadam glacie condensari. Et mathematica propterea a multis id Coelum adamatum & Crystallinum vocari dicunt. Diuus autem Thonatius qui Physiologiam cum theologia coniunxit: eas aquas corporeas esse statuit: eorum sunt D. Thonatius. damata coquellens, qui aquas anhelitus & vapore solutas: supra sydereum coelum ferri volunt: auctor Phisiologus firmans hoc fieri nullo modo posse. Tum propter coeli crassissimam soliditatem, quae a vapore via interumpitur & penetrari nequeat. Tum propter medium ignis naturam, que sit confectrix, & ceterum. Vtrum sumptuosa vaporum. Tum etiam quod sensuum testimonio confirmatur vapores vix ad montium coelum sit cacumina ferri. Nec item multo secus indagatur: vtrum unigenitum sit Coelum an plures? Non unum, nullis sane est visum unigenitum esse coelum: confirmare conatibus quicquid ex tota materiae Coelum suam naturam constat: id unigenitum esse probari. Coelum autem eiusmodi esse naturam; unigenitum Empyreum igitur esse coelum. Nostris vero, quod variae sint eorum dissidentesque sententiae: in hoc tamquam ceterum, gruunt: quod coeli descriptionem tripertita ratione persequuntur. Nam primum coelum empyreum Aquae. um nominari volunt. Alterum Aqueum & Crystallinum vocant: tertium utriusque particeps: Crystallinum. partim crystallinum, partim lucidum esse dicunt: quod quidem sydereum sit: quodque in octo stellarum. astra diuidatur: in Spheram stellarum inhaerentem: & septem sydera errantia. Scotus autem Firmat Ptolemaeum: & Auctiorem sequens: nouem coelos esse confirmat. Post etiam inde quæstio mentum. dimanat: Num tertio sit ordine Aqua a tellure secreta? In quo quidem Diuus Augustinus Sphaera incorditam corpoream naturam aquam & telluris nomine intelligi voluit: non quia incondita stellæ natura sit informationem antegressa: sed quia origine antecesserit: nec sane opinatur informationem fixarum. aliam alia esse priore: sed naturam tantum ordine antegressam. Quo quidem ordine D. Augustinus necessario confitendum esse, informationem spiritus natura antiquiori fuisse. Et quædammodo Septem dum spiritus corpoream naturam antecedat: ita supera corpora inferioribus esse antiquiora. planetarum. Quo loco confirmat secundo ordine Coelestium corporum informationem esse factam: & tertio aqua Coelum ipsum corpoream naturam datam formam. Ex quo quidem placuisse arbitramur fabricatores mundi Deum cum olympiis in ipso creationis meditullio: a telluris gremio aquam arcuisset: tertio quoque ordine stirpium Igneum. omnigenumque arborum genera edidisse: ut telluris incordita figura remoueretur: que aqua dicitur. aetherium. uortio nudata, & euelata, squalliteret. Præterea in disputatione vocatur. Num primogenio operis Aereum dicitur: An quoque generata sint astra. Multi enim in theologia populares inuicti sunt: quod cum dicerent Fofa itaque sydera vacua esse lucis: lucemque operis principatu editam affirmarent: probare conabantur: sydera Quorum quoque principiis die, non quoque edita fuisse. Contra quos a locupletioribus, valerioribusque disse die sit geritur: affirmatis luce principiis editam, sparsum non corpoream fuisse naturam. Ex quo coelestis nita lux

# Pauli Cortesij

D. Dio a operis gnarus Dionysius, præclare ait lumen solis ante inconditum fuisse: & quarto ordine  
nysius. forma insignitum: censetq; ortus principatu, lucē editā cōis lucis naturę modo. Sed quar  
Si stellæ to operis die, astra nocta esse vīm circumscriptos effectus ciente: vt videre licet in tanta effe  
sunt ani etiūm diffinīlūm varietate: quae a Sole & Luna manare scim⁹. Et ppterēa inde quēsum  
mat⁹: vtrū astantia astra dicantur. Platone principe multi sydera animantia esse voluerūt. Stoici  
Platōici cīs autem placet astris vīm & mentē inesse diuinā. At Anaxagoræ ab Atheniēsib⁹ est nego  
Stoici. cīū exhibitū: quoniā solem flagrantē lapidē, nec Detū, nec animantē esse dixisset. Apud no  
Anaxa stros vero Origenes a Platone non discedens animantia sydera putauit: quē pedentim &  
goras. dubitanter subsequi videtur Hieronymus. Diuus autē Augustinus tanq; arbiter in re am  
Orige. bīgūa: dū mediū persequi non potest: neutri sententię assentitur. At Apollo Christianorū  
Hiero. diuus Thomas scientius genus hoc totū ratiōe astringit. Probat em̄ diuīsōe operū animē:  
Augu. nullam corporę coelestīū animē consentaneā esse operā: ppter intelligentiā & motū. Dicit  
D. Tho. q; animā corporib⁹ coelestibus nō vt formā annexi: sed virtutis appulsi ut mobili agitato  
rem applicari, quēadmodū si lagenā in pronō, vī pedū impulsā moueatur. Atq; hic etiā in  
quiritur: Num quinto sit ordine pīscium & volucrum edita natura. Nōnulli id genus actū  
absolutū censem. Augustin⁹ vero potentia inchoatū putat. Hoc idem sexto ordine de ani  
mantium terrestriū ortu disputatur. In quo ab Augustino eadem fere dicuntur. Sed incidit  
contentio: vtrū sexto ordine reḡ sit absoluta molitio. Multi em̄ cōfirmare conātur: q; quicq;  
q; opus absoluit: aliquid omnino molitur. Cū aut̄ non sit litteris mādatum: quicq; septimo  
die Deum fuisse machinatum. Concludere volunt absolutionē operis: septimo ordīni nul  
lo modo congruere. Diuus autē Thomas Deum dicit septimo die aliquid fuisse molitum:  
non quo quicq; recentius genuerit: sed quo genita ad priuata munia obeunda induxerit: qd  
Aristo. quidem secundat cuiusdam absolutionis exordio consentaneū videatur. Theologorum au  
Endele tem omniū opinio est in gīgnūdis rebus, septimo die cessationē esse datam. Eodemq; die ef  
chia. factorē & parentē Deum sic ad genita factum. Macti auctu, ac foetura estote: & pro  
Questio nes dāia.

Principiū

intellecti  
uum.

Aia itel  
lectua.

Potētiae

animā.

Intelle  
ctus.

et agēs.

Mēoria.

Appeti

t⁹ sensiti  
net.

t⁹ in vnam

vnus & in

tellectū

vnus.

Passiōes

Libe⁹ ar



## DECREEATIONE HOMINIS.

ED quoniam spīritus & corporę satis est explicata natura: restat vt ho  
mīnē vtrūq; naturę cōpotē persequamur. Cum autem de homine di  
cendum sit: ab anima tanq; ab imperante & duce ordiendum erit. Nec  
enīm hoc loco Aristotelem syllogismoꝝ Daedalum imitabimur: qui vt  
Endelechiā tanq; chimerā ostentaret: superiorum philosophorū omnes  
de anima sententias explosit: nūguēdos singulos fuisse ostendēs: & vix  
dignos qui sibi in peripatū cunt: logisticos libellos ferrent. Nec item hic locus flagitare vi  
detur: vt accuratius indagetur animē explicata cognitio: aut probandū sit Animam mate  
rię & funeris expertem, non esse corpus: vel disputandū q; intelligens principium vt forma  
annectitur: q; q; homini nulla forma præter intelligentem animam īsit. Neḡ etiam seorsū  
sunt animē diuidendę potentia: vel separatim partiendę in sensu. Nec quidem modo atti  
t⁹ sensiti net: aut agentem intelligentiam attingere, aut eorum opinionem refellere: qui in omnib⁹  
t⁹ in vnam esse censerent. Ex quo etiam nihil est, cur memoria partē animē intelligentis esse pro  
bemus: aut appetitum sensilem & intelligentem, omnesq; animi affectiones: & tum vo  
luntatem, tum liberum animi motum persequamur. Interius enim hæc non in cortice ex  
terebranda sunt. Eodēq; modo disputationes omittentur: quēadmodū anima corpori an  
volūtas. nēxa intelligat si a speciebus naturaliter īsitis: rerum eliciat notitiam: vt nonnullis est vi  
Liber⁹ ar sum. An a rebus sensibilibus intelligentem cognitionem eruat: vel si intelligēs iudiciū sen  
tītūm, sus nodo, vinculoꝝ astringat: Ac ne illud quidem in cōtētionē vocetur: ab intelligentia in

# Liber. II. Ben. Fo. XIX.

terminata ignorari: ab eaq; rerum cōcretarū notitiae naturę materiae expertis cognitionem nō elici. Nec multo secus in his quae ad Theologię pertinent, agendū erit. Quę quidē a nostris ita sunt enodata subtiliter: vt iure ab his non minuti sapientes: sed etiam philosophorum antesignani: vt monogrammi & Bardi ludant. Hoc enim loco vt diximus principis hois exquirendus est ortus: ac imprimitis animae pcreatio: genitalisq; origo īdaganda. Siquidē multi anima minime facta: sed ex diuinitate decepta esse putauerunt. Idq; a Mose molitus nem rerum describente manasse voluerūt. Cū cōfirment a fabricatore Deo ex humo cōstruētum esse hominē, eiq; animam in vitalē sp̄iritū īsinuatā & īsītā afflatu. Cū autē qui afflat, aliquid ex se omnino effundat: conclūdi opinabantur: vt anima quippiā ex diuinitatis natura dicere. Quod quidē a sanioribus arcuūs vgetur. Nā cū afflatum corporeum eē negent: Nihil aliud dicunt Dei esse afflatū: q; origine, & causam sp̄iritus gignūdi. Quēadmodū q̄q homo corpore afflat: non tamē quicq; omnino ex se: sed ex materia externa effundit. Quae quidē opinionis prauitas: a superiori philosophorū errore defluit. Pingue enim & elixum philosophorū gen: cū īaginationē tanq; atrā caliginē pertrumpere nequiret: nihil philosophi supe omnino vacans corpore esse censuit: ob eamq; causam Deū corporeū esse statuit: qui oīum riores. corporū genitale primordium diceretur. Cum autē animam vt ait Aristoteles: arbitrarentur illius principis corporis natura constare. Confirmare nitebantur animam esse ex dinīnatūtatis natura disceptam. Nos autem animam rationis partícipem sine procreatione fieri posse negamus: eamq; ab auctore rerum Deo nullo ītermedio eductam dicimus. Q̄q originētur quēstio: vtrum sit corpore anima antiquior. Origenes em̄ qui vñus e multis p̄icissimis fuisse Christianorū: nisi inter Platonicos vepres abollam, & fādalia dicidisset: ortu cœlitū non modo hois primigeni: sed etiā cæterorū hominū animas generatas esse voluit. Augustinus ortu quoq; cœlitū anima principis hois generationis ordine antiquiore putat: eaq; postea voluntario motu corporis: tanq; naturalis domus īperium experisse censer. Q̄q ne hoc quidē sati cōstanter affirmare videatur. Homo enim purissimus Christianorum ī felicitatis discrinime, non vult pugnacissime ratū habere: quod opinari posset. Vnde exorta est causa Dñi Thome, cur a cæteris discreparet. Nā cū anima corporis formā esse p̄bet: D. Tho. eam dicit nō seorsum, sed in corpore creatū debere. In quo nō est. Scoto cū illo dissensio. Quib; bus expositis cōfirmatur primigeni hominis corpus: nullo ītermedio a Deo fuisse concretum: q̄q multi theologorū exercitus calones, & līxæ, dicunt res corporeas a Deo ministris cœlitibus gubernari. Cūq; corpus humanum corporea materia cretū esse affirmant: sati persuasum esse volunt Deum ad humani corporis coagmentationem & fabricam cœlitū opera esse vñsum. Cōtra quos triatū nostri differētes, p̄bant aliquid Deū ministris cœlitib; moliti. Sed quædā tamē in corporeā naturā fabricare Deum: quae a cœlitibus effici nullo modo possunt. Quemadmodum cadauera leti postliminio ī vitam reuocare: aut orbatū lumina īserere: quod Architecti & effectoriis Dei propriū est munus. Quo quidē nutu primigeni hominis corpus effectum & constructum volunt. Nec negant fieri posse vt in ipso corporis humani opere, cœlites ministri adeffent. Quemadmodum ī mundi defla gratione: & extima corporum suscitatione, colligendorum cinerum ministros affutatos dī cīmus. Sed negant fieri posse: vt ab his sine vi seminis in aliam formam corpora mutentur. Corpus ordine, aliud specie simillimum gigneretur: necessario confitendum esse dicunt: principis hominis corpus, ab opifice Deo nullo ītermedio creatū. Itaq; affirmamus corporeas reūrum, quoddam esse seminarium: qđ si tēpestiuitatē nactum sit: ad speciei decentiam perueniat: cui ab agticolis idoneorum temporum opportunitatem, & nascendi causas praberit:

C iii

# Pauli Cortesij.

& quod ab agricultoris palam fiat: id clam fieri a coelitibus: nihilque inter eos interesse: nisi id quod a colonis satu & temporis progressu fiat: id a coelitibus clam & repente fieri. Ex quo intelligi voluntus ex coelitu opera multa quodque incredibilia oriri: que tamē causaque ordine, naturalia Angelos sunt ipsa perse. Isdemque rationibus plerique coelites mirabiliter supra progredientem non facere naturā posse moliti: sed illis non inesse vim naturalium facienda regi. Post autē de primigeniis natu hois materia puerit. Non nullis enim qui plebis citro, non senatus consilio theologi sunt mirū vi tales. derī solet: cur potius ex humo, que ex coelesti materia humanū sit effectū corpus. Nam cū cœlesti De ma leste corpus absolutius terreno putaret: cūque humanū corpus excellenti ratiōis forma insisteret cor gnitū videtur. Verissimile putandum esse dicebat: humanū corpus ex coelesti magis que ex telo portis ad eumuris materia confici debere. Quod quidē genus argumēti integrioribus classius est visum. Siquidem que coeleste corpus sit terreno nobilius: dubitari tamen non potest: minus actuā animē rationis cōpotis cōgruere: cū aīa quodāmodo ex aduocatis sensibus noticiam eliciat. Cœlum Quoque quidē instrumenta ex coelesti materia effici non possint: cū cœlū naturā patibile non nō est pa habeat. Eadēque ratione indagatur: utrum primigeniū humanū corporis fabrica ex quatuor sit tibile. primordiorū natura constructa. Physici enim concretioni mixtioneis absolute plus telluris Vtrum inesse volunt: que plus formē & minus materię nanciscatur. Augustino autē theologoz Deo corp⁹ ex duo placet esse primordia rerum: quae patiendi necessitatem habeat: tellure scilicet & aquā elemētis & duo que sint ad agendum educta, Aerem & ignē. Et quoniam ex his patiendi ratio efficit: Physici tellusque ex omnibus patibile magis naturā nanciscatur: facile intellectu esse aīt primigenium Augu, humanum corpus telluris esse materia cōcretū. Quā quidē sententiam omnīs salubriorū Terra & coetus: tanquam Theologiae pontem tuetur. Atque inde est ad totam hominīs figuram, fabricā aqua pasque transitio. Nam cum multa in hominē mirabiliter effecta miremur: tum maxime artificiosibilis. Corpis si operis descriptionem contēplamur: rationesque physicas inducimus: quibus probat tantā dissimiliū instrumentorum varietatē aīa gratia esse perfectā: siquidem cū aīa sit multaque rerū esse figura. Organum etiā: quas sine corpore tanquam instrumento persequi nequirit: necesse esse affirmamus: ut totū corpore instrumentorum summa sit intexta varietas: quo dissimilitudinē potētia, & munera corporis. animē instrumentorum dissimilitudo cōgruat. Sitque cognatio inter mobile corpus & animam motricē. Quod quidē p̄clare patet: ex earum rerum motu, que extra animam cernuntur: cum anima sit principium variorum susceptibiliū sensuum: quos sine instrumento varietate: complecti nullo modo posset. Præclare enim hanc medicī patefaciunt: qui Anatomiā Medici. tomia scientia manu ista articulatim dissecata contrectant. Docentesque capiti tanquam arcī tres Cellē sensu annexas esse sedes: in quibus speculatrices animae potentiae excubarent: easque sensum communis, & munem phantasiam, rationem, & memoriam nō omīnant. Quarum sensus communis, & phantasia sint incolae sincipitis: ratio in meditullio capitis habiteret: & memoria occipiti annexatur. Quas quidē sedes: ventriculos hoc interuersali ordine intectos esse dicit: que inter se habeant ductas & exterebratas vias: quo utrīque commēare possit perceptarum retum tabellaria cognitione: ab hisque extrinsecus ad figuram hominīs contemplandam discendit. Hois fit Quā a parente Deo celsam & rectam ob eam causam informatam, & constitutam gura, fuisse probat: quo tanquam princeps inter omnia animantium genera internosceretur: esset & spectatrix superarum rerum: cum perspicuum sit: idem in spiritu amorem, ac pondus in De paro corporibus existere. Corpora enim natura deorsum suopte pondere feruntur. At humānum corpus cum sit domicilium sp̄ritus: natura superiora appetit. Ex quo quidē nostrum adagium illud existit. Eodem amorem, & oculos concurrens. Atque ex hoc etiam est ordinata contentio: quānam primigeniū hominīs sedes extiterint. Grauiissimus auctor Damascenus has sedes velut Elysium nemus descripsit. In quis semper clarere & nitesce,

re ait Cœlum: cuncta odore fragrare: & hybernis, a stiusq; frugibus, pratoriq; vestitu florere. Iosepo autem, qui solus prope ex Iudeis græcorum flumina nando transmisit, eas sedes ad orientem solem constitutas esse placet. Cui protus celiber Isidorus assentitur. Is enim harum sediū ingressus post hominis pollutam naturā flammarū incensibus occulos, & obstructos scribit. At theologumenon librorum Beda interpres, rem in dimationem adduxit. Probare em̄ conat̄ has sedes ad orientem circuifluo oceano, & montibus ab ea parte obiectis continerit: quæ ab hominibus habitatur. Easq; ait ita a domiciliis nostris esse semotas, sublimesq; ferrit: vt orbem globumq; Lunæ pertingant. Ex quo multis causa fuit: ab eo desci scendi. Nā cū Luna rigoris effectrix dicatur: verisimile putandū esse volebant: vt subiecta ei quoq; & finitima regio rigesceret. Quibusdā etiā nullo modo fieri posse vīsum est: vt hæ sedes altissima telluris parte collocentur. Siquidem si fieri hoc posse diceretur: concedi etiā volebant: vt harum sedium infœcunda natura diceretur: quandoquidem montiū altitudi nes solis flagrantia, & ardore torreant: qui ex tellure vberitatē hauriant. Quod quidem minime harum sedium foecunditatē consentaneum esse dicunt. Maior autem pars eo defertur ut eam terrę partem tēperatam velint: idq; affirmant ex noctiū & dierum æqualitate oriri, quemadmodum his accidere videmus, qui terras ad orbē æquinoctialem colunt. Vmbræ em̄ nocturne cum lucib⁹ æquentur: Dietum feruīdam naturā tepefaciunt. In qua tamē tentia Scotus, Alexandro, Nicolao Boneto, & magno Alberto calcar adhibuit. Quo etiā loco probatur a nobis Hominem Dei esse simulacrum: non quidem absolutum simulacru: sed tanq; ad similitudinem expressum: negamusq; primum homini Deū notū fuisse de facie: nisi sōpito ei, & phantasmate seuocato Deum vīsum esse cōcedamus. Nihilq; secius inquiritur: an p̄timo naturę tyrocinio ei esset oīm humanarę rerum inserta noticia, In quo affirmatur nouissē eum fundamenta necessariarū reg: quatenus scilicet ratio assequi posset humana. Occultas autē meditationes hominū & p̄fessionem reg futurarū nullo modo consecuturū fuisse. Illudq; etiam adiungitur: eū ante noxam ap̄imantū omnīū adeptūrum fuisse principatum, serisq; etiam pecudibus, vt bōbus iuga & onera impositutum.

Iosepus  
Isidorus

Beda.

Luna

Paradis⁹  
tēperatus  
Regio eq;  
noctialis.Homo  
Dei ima-  
go.Hōmī-  
me p̄scd  
us futur⁹  
Hō prin  
ceps aian  
tiūm.

## DE HOMINIS STATV ANTE PECCATVM.



Vibus quidem cognitis: p̄ximū est vt de Hominis ante noxā statu disseratur. In quo illud p̄mū quærendā erit. Num incolim natura homo esset futurus aeternus. Sunt em̄ multi qui negēt vitalitaris escā, quæ esset homini ad vescēdū data, causam immortalis futurā fuisse cū nihil cōtra suā specie nīrat: qñquidē effectus causa nō egrediat̄. Cū autē lignū tabescibile dicere (nec em̄ alit in alimētū exteri, & molliri poterat) perfacile volūt iudiciū esse: ab etiūmodi vitali edulio eternitatis causam nō oriri. Idq; ad eo rū cōmētias fabellas reserfi posse dicūt: q bellissimie in Physicis ab Aristotele ludant: q̄ in- duceret Deos vitales q̄sdā epulas sentare: q̄ eorū imortalitatis causa forēt. Ad quā quidē sen tentiā plēriq; gregati tanq; gracci ad turrim deuolāt. At egregiū par Ducū Augustinus & Dhuus Thomas, quasi nudo pede ingrediant̄, verētes ne inter salebras digitos detūdāt: hoc idē sensim & pederētim p̄sequitur. Nā cū homini cōtra duo quę desunt totidē p̄fidia adhibita esse videat: p̄ximū qđ deest, humoris facturā esse dicūt ex caloris actiōe natā. Cui quidē cateraq; arboreis eū occurri potuisse opinant̄: vt nos modo dapib⁹ vitā corporisq; tue mītū. Alterq; ob id ipsum esse volunt: q̄ quēadmodū aqua vīni sextario admixta, p̄ximū me ri naturam adulterat: tū quo crebrius & largi⁹ adiicit̄, eo liquidius vīm eius referuefactam diluit: sensimq; aqueam extenuando efficit. Sic idcirco perspiciunt, q̄ p̄ximū speciei actio

Vtrū hō  
immorta  
lis.Aristote  
les. Dū.D. Augu  
stus.D. Tho  
mas.Duo de  
fectus.

C lxxii

# Pauli Cortesij.

Scotus.  
Vgo de  
sancto  
victore.  
Alexan-  
der de  
ales.  
Interpres  
magistris  
sententias.  
Vtrū ge-  
nerare po-  
tuissent  
sine coitu  
Greci  
Latini.

Magister  
sententias.  
Interpres  
magistris

Vtrū stati-  
abulasset

Pdm ori-  
gintis

Cerebrū  
humidissi-  
mum,

tantū roboris habeat, ut nō modo sit alimēti detracti restitutix: sed etiā incremēta suppediter. Postea vero quodcūq; gignat, nō quidē incrementū addat: sed tantū detracta restituat. Atq; eo tandem decurrere senii naturā putat: ut ne huic quidē restituendi muneri, opītulari possit: ex quo necesse euēturū sit, vt corporis dissolutio & interitus sequatur. Itaq; cōtra hanc fraudatā debito partē, arboris edulio, vītā ppagari potuisse arbitrant: q; ipsa vitalis arboris natura, nacta esset vīm speciei roborādē cōtra imbecillitatē ex aduentitia admixtiōe manant. Cuius quidē sentētię imas fibras, Scotus abscondit: atq; in cāptū & puluerē p̄grefsus, hoīs vult tabescibilis suisse partes, sed nō tamen ip̄m tabescibile futuri, cū ante occasū ītūrū eū suisse in cōlū arbitret. Magnū aut̄ hoīs Vgo Victori<sup>9</sup>, Alexāder ales, & qui sentētiā selectum īinterpretando exacuant: hominis īmortalitatē, nō ex natura, sed ex adie-  
cta gratia, nasciturum suisse volunt: quae sit ob pollutā naturā amissa, īmortalitāq; naturae fit attexta mortalitatis. Necitē minor contentio exoritur: Num ante noxam homo in cōliba-  
tu esset generandi facultatem habiturus. In quo quidem graci, quo subtilius cōtra nostros scribant: pumice calamos exterunt. Nam dum commiscēdorum corporum sceditatem respuunt, quasi augustius hominis ortum īchoarent: propagationem sobolis tanq; cōlli-  
tum, sine venere futuram suisse censēt. Nos autem negamus res naturales dari, aut adimi posse peccato. Cunḡ hominē animali vita metiamur: intelligi volumn<sup>9</sup>, communē suisse hominū naturae ex venere procreandi munus. Idq; ex membrorū partibus declarari, quae essent ad naturae necessitatē datā. Atq; absurdum etiam videri, quicq; partium in homīne a natura fabricatum, quorum non esset necessari<sup>9</sup> vīsus futurus. Nam & veretra & īguina frusta a natura effecta putari debere dicimus, nīsi ad procreandi vīsum data dicerentur. Sed sobolem tamen sine veneris flagitio propagari potuisse affirmamus: cū partes ad pro-  
creandi necessitatē facte, nō irritareb<sup>9</sup> obscoenius, sed suapte natura vt cātera mēbra sine libidine mouerentur. Quandoquidē rationē vt duci morigeraretur. Ex quo sententias p̄incipi causa videtur suisse, cur nō secus mēbra coitura suisse censeret, ac manus ori admoenatur. Quam quidem sentētiā clarissimorū īinterpretum cōetus, verens ne lupum auribus cōtineret: euolutā, & refutati retexit. Nam cum parum consentaneum videretur, vt serēdē amplificandeq; naturae opera sine vīluptate conficeretur: voluntario obsequio voluit fine emula lasciuia vtrīng; obeundum suisse munus, sublataq; libidinū face geniale torū sternit, eorum procreandi causa, qui præclara quadā condītione ad Dei cultū gignerentur. In quo etiam queri solet: quinam ante pœnam sōntium, liberi nascituri fuissent. Multisēm vīsum est infantes simul ac nati essent cōmendatiōe naturae mēbrorū compotes futuros. Si quidem cum quedam animantiū genera, ita primo ortu absolute cernerent: vt non modo īgrediēndi facultatem habeant: sed etiam quacunq; matres persequantur ipsa p̄ se: cūq; In hominē viderent cāterorū animantiū inesse principatū, confiteri esse necesse dicibāt: hominē primo naturae ortu oīm mēbrorū vīsum consequitū suisse. Per absurdū em̄ esse hominem rationis cōpotē quē nullū vñq; scelus īquinasset: in corporis īgressu manibus vt pedibus vti: vt modo annicullos infantes manibus repere, nec nīsi in plostellis rectos īgre-

dī viderimus. Qd̄ quidē malū, adeā pœnā referre conant: qua humanū plecteretur genus.

Quo cognito, maxime verisimile esse pueros ante pedicas lethalis mali, commendatione naturae īgrediēndi habilitatē adepturos. Ac sine corporum tegumētis, sine tectis, sine culcitra plumea, sine cōditis deniq; obsoniis fortunatissime victuros: cū sua spōte suppeditatu-  
ra essent (vt ait ille) cibū pueris, vēstē vapor, herba cubile. Qui aut̄ Physiologiā persequuntur, negant naturae congruere vt primo ortu pueri īgrediēndi facultatē nācicerent. Nam cum in hominē cerebrum humidissimū, & corporis comparatione maius q; in cāterotum

animantii genere esse probent: facile confirmant magnitudine humoris & ponderis, pueri les neruos, qui sunt agitationis instrumenta, ad corporis actionem mouere membra nequire. Itaque si quibusdam animantii generibus, simul ac nata sint, gradiundi facultas data dicatur: id ariditate cerebri, non naturae praestantia accidere: cum perspicuum sit quedam etiam absolutiora animantii genera primo ortu expertia esse membrorum visus. Ex quo concludi nemini esse dubium, quin Dei nutu fieri posset, ut primo ortu pueri essent in corpore compotes futuri. Sed probabilius est hominem quoquo versum rectum esse formatum, eamque recti mentione in absoluto corporis obsequio consistere. Et quemadmodum in columni natura nihil esse in membris quod hominis voluntati obfisteret: ita nihil esse quod decesset. Sed cum in homine voluntas ratione ordinatur, quod ad actiones naturae congruentes pergit: fatendum est non esse easdem cunctis aetatis actiones. Quod cum ita sit: Sequitur minime pueros primo ortu ad qualescumque, sed ad aetati tantum consentaneas actiones mouendorum membrorum facultatem habituros. Eodemque modo de scientia hominis ante noxam, De iustitia, de ratione, de affectionib[us], de virtute indagatur: Quemquidem pretereunda ceteremus, cum ad potiora pergamus.

## DE PECCATO PARENTVM ET ORIGINIS.



Ocute loco perquirendum est Phaethon, generis humani. Nam cum satire de incolumi natura explicatum sit: restare videatur, ut de fonti hominum inoxia indagetur. Duplex est igitur huius vipersi malitiae. Vnum genus est in quo a persona natura inquinatur: Alterum in quo personam natura contaminat. Quo quidem humanum genus tanquam nativo quodam morbo vexatur. Sed quoniam utriusque peccati, magna est qualitas: ab eo ordiendum arbitror, quod est ordine prius. Itaque primum videndum erit: Num id a tumente superbiae malo manatur. Multi enim qui se mirifice litteratos putant, ratitriculas afferunt: quibus id ab adipiscenda cum scientiarum cupiditate, non a superbia ortu esse volunt. Nam cum a fonte Daemonem dicant homini promissam scientiam esse rerum, eius consequenda desiderio flagrasse, non superbia tumefactum esse hominem. In quo non vident scientiarum cupiditatem a prestatice appetitione oriunquam a superbie malo nascat. Atque rursum alii hoc edacitatem, alii deceptionem & fraudem, quidam etiam Avaritiam esse confirmare conantur. Quorum quidem argumentorum exilis, quoniam celeriter, ut aurum bractea perumpitur: iure est hoc pretereunda loco conetuofius enim & verius probamus ad unum peccati genus, multa affectionum genera confluere. In quibus quidem illud princeps videri debet, quod rata ordinis mensione egreditur. Atque perspicuum est prius affectiones rata ordinis mensione egredi, quod motus corporis extrinsecus. Cum autem in affectionibus prius appetitus ad finem, quod ad id, quod propter finem queritur, inflammatio rapient: fatendum est in eo princeps hominis peccatum non sedisse: in quo ei rei princeps appetitus esse potuit, quem efficit ratio ordinis egressio. Cum autem ante noxam hominem ita genuisset, & ornavisset Deus, ut nullum admiscuerit sensuum, & spiritus dissidium: Preclarum sciri potest, minime eam rata mensionis egressionem fuisse, qua homo sensile quoddam bonum expeteret: Ad quod corporis appetitio citra ordinis terminos contendit. Sed intelligi debet in hominis appetitu ea transitione fuisse, qua quoddam spiritus naturae bonum expeteret. Quod quidem minime citra ratio ordinis fines optasset, si ad perpendiculari diuini mensione concupisset. Ex quo cocludi necesse est primam hominis perniciem fuisse, qua quoddam spiritus naturae bonum, supra mensionis suae typum opravit. Quae audax animae usurpatio, elationis est, & superbiae maxime propria. De originis autem tabe summa est opinionum varietas, hominumque dissensio: siquidem Pelagiani & Manichaei christianorum carcinomata; ut canes qui lorum quo alligantur abrodant: hoc originis stigma.

De scientia primi hominis  
De iustitia.  
De ratione  
De passione  
De virtute.

Peccatum parentum.  
Peccatum originale

De appetitu scire  
Primum peccatum superbie.  
Vtrum gula.

Vtrum frus.  
Vtrum avaritia.  
Passiones pathos.

Sensus spiritus

Peccatum originale  
Pelagi  
Manichaei  
Heresici.

# Pauli Cortesij

humano generi in natum fuisse, negant. Nostri autem qui in eorum libris ne manum quidē portigendam putant, nisi in his atramento lineas transuersas ducant: ratione certa enoda-  
Durand⁹ tuis hoc totum īdagare volunt. Nam in theologia magnus meditator Durādus, dū hoc  
portian⁹. culpa an peccatum dici possit inquirit: prius queti oportere putat: an voluntarium dici pos-  
se videatur. Itaq; placet illi id esse voluntarium, quod nostra sit, aut aliena voluntatis. Cif  
autem in promptu sit, id magis esse voluntarium quod in nostra, q̄ quod sit in aliena vo-  
luntate, cum aliena voluntas dici nostra non possit: concludi oportere arbitratur: id malū  
voluntarium, non ex nostra, sed ex primigeni hominis voluntate oriri. Docūssimus autem  
omnium Scotus hoc ipsum originis iustitiae ademptionē esse putat. Guillerm⁹ vero Ochā  
verens ne dum rūs sententiarum sarrat: senvit cum harba euellat: id questionis gen⁹ incul-  
**Grego.**  
**Arimi.**  
tum relinquit. At Gregorius Ariminensis: Cui modo multi de via decedunt: hunc inherē-  
tem morbum: Aegrorationem, & appetitionem insitūtiā esse censet: Quia homo actu ad ex-  
petendum rapiatur. Idq; ita a sententiarum principe intellectū esse voluit. Qui Divi Pauli  
disciplinam sequatur: appetitionem originis esse malum describentis, nō tanq; appetitio  
De baptif- nem actum experientem: Sed tanq; angorem & aegrorationem naturæ. Nec aut negat Ho-  
mate mini ante vitalis Christiani laticis aspersiōnem originis iustitiam defuisse. Sed eam defectio  
Peccatū nem ita diffinit ut non originis malum, sed effectum velit: quemadmodum ademptio gra-  
mortale. tiae sit effectus capitalis mali. Id est, quemadmodum ob capitale malum homini gratia adi-  
matur: sic vult ob originis laborem ab opifice deo animabus originis iustitiam non seri. In  
quo quidem affirmat eiusmodi malum, in anima ex molli & eneruata appetiōe oriti, quod  
ex flagranti & salaci quadam parentum venere in conceptu, liberorum caruncula arripiat.  
**Durādus.** Sed exortit repente Durandus, qui sententiarum principem eiusmodi labem sensus & ra-  
**Alexan-**  
**der ales.**  
tionis dissidium nominantem, materiæ non formæ naturam attigisse opinatur. Alexander  
autem ales, paulo antiquior, sed in Theologia sincerus & sanus, cum id coenū culpa &  
multa diffiniat: ab alia causa culpam, ab alia multa manare arbitratur. Multam enim ex  
morboso quadam carnis mucore oriti putat, qua nō secus anima dum infunditur inquies-  
tur: ac vinum lagena mucore vapidum afficitur. Multi vero theologorum spadones cum  
**Alla opi-**  
**nio.**  
id in quo anima rationis particeps consistit, metirentur: Animam rationis compotem  
cum seniūne in sobolem transiūndi putauerunt: Ac ita ex inquinata anima, tincta, & con-  
**Alla opi-**  
**nio.**  
taminatas animas defluere. Alii quasi ex horum errorum manubiis aliquid probabilius cō-  
struerent: Culpam animæ parentum a que dixerunt in epheborū sobolem transferri, ac cor-  
poris morbi ungenerantur: quemadmodum sepe libertis aliqua seminis tabe podagra, & Ele-  
phantię, gentilitia contigit hereditas, q̄q; ea tabes, nec podagra, nec Elephantia vocet. Di-  
cuntq; animæ culpam eo prope modo leminis transiūndi, q̄q; semen actu minime sit culpare naturæ subiectum. Qui autem ex orchestra populum theologorum in angua-  
stias compelli spectant: negant haec argumentorum genera ita posse connecti, vt praclare  
doceat, ut hoc originis nexus epheborum sobolem astringi. Nam q̄q; corporis morborū, qua-  
dam genera in liberos manarent: ac rursum etiam corporis habitu, quidam animi morbi gi-  
gincerentur: quemadmodum luni sepe ex insantis infanti gignuntur, ab hac tamē originis infirmi-  
tate culpam excludi putant: cum eiusmodi naturę sit: vt voluntaria omniō dicat. Ex quo  
etia illud adiungitur. Qz q̄q; anima rationis compos, ita in sobolem dimanaret: vt inquinatio  
animarum liberorum, minime in eius voluntate cōsisteret: Necesse esse arbitrantur, vt  
natura culpare, ad multa coercētis liberetur. Ex quo causa data nobis fuit cur dextorsum  
argumenta retorqueamus. Nam cum hominum vniuersum genus hominis nomine, qua-  
tenus cōgruunt naturæ metiamur: Quicquid hominum a seminario primigeno profiuxit

Opinio  
sua.

# Liber. II. Gen.      fo. XXII.

tanq; vnius corporis membra arbitramur. In hisq; similitudinē adiungim⁹: vt si man⁹ panē aut lapidē iactant; nō id man⁹, sed alię volūtati esse dīcim⁹: vcl si man⁹ hoīem occiderit nimis volumus ei succēseri debere: si per se, vt corpore scīcta expēdat. Sed succēsendū esse oē sem⁹: si tanq; quicq; hoīs expēdat: quod a pīncipe agitationis auctore mouet. Qua similitudinē collatione confirmam⁹ hāctabificā mali luē hoīm non esse voluntariā: sed a pīncipe. Desubie nī parentis voluntate manare. Eodemq; modo inquirit vtrū id in quo hoc originis malum cūdē petī insidit: caro an anima dicat. Pleriq; em̄ cum diffīdiū quo sensus a ratione discēscut: ab hac origināl originis tābe manare dicerent: eiusq; diffīdiū fibras maxime carnī īnesse contenderent: con Opīnīo cludere volebant: id ipm̄ in carnī concretione consistere. Dītu autem Anselmo viderī scīo. Anselmi haud secus semen, ac sputum & sanguinem īquīnari. Nec quicq; putat esse causæ si ex his corpus animale fingatur: cur eius īquīnatū anima contaminari possit. Quē subsequēs sic ca nare mirifice odotus Scotus: negat carnem quē seritur a veneris flagrantia in satione ī. Scotus. quīnari. At magnus clientum Aquinatū coetus causarū diffīnitione probat semē quemad Thomā modū sit instrumenti causa humanæ naturæ serenda: sic instrumenti esse causam hui⁹ orīnta stā. gīnis transfundendi mali. In qua quidem sententa tuēda, vnu se multi Tolosanus Capreō Capolus lus maxime cū Scoto & Durando luctat. Ea aut q̄ ad sōntis Dēmonis irritationē pertinent hoc loco omittimus. Est em̄ satis exploratū ab imperante Deo latam esse legem quā sic iu Tēratīo beret. Arborē hanc ne libanto. Qui libarit capitale esto. Nottiq; est omnib⁹ arborū implexū Dēmōis colubrū melle lito affatu hominē ad delinquendū pellexisse. Ex eoq; īquīnata puritate: re Expulsio cessum & fugā esse factā nataq; genera malorū. Et quoniam ob violatā legē duo sunt peccati Ade. genera patrata: vnu quod primigenū parentū nominat. Alterū quod generatim ī liberos diffundit: de vtriusq; animaduersione dicendū erit. Itaq; primo ītelligendū est foemina tria secū multatū genera detulisse: Quarū vna in grauiditatum multitudine: altera ī per Poena pessione dolorū: tertia ī seruitute cōfūtit. Cum aut sit duplex Animē cognitio: vna q̄ est ī mulieris. tionis compos: altera sensibilis. In altera violatē legis vindex De⁹ foemina ad parēdiū necessi Genesis. tate abiecit: in altera pueriī multitudinē cū angore reliquit. Viro autē multiplex est quē Multipli sita pīncies. Quarū vna est bonoq; eruptio. Altera īnuectio malorū. Earū vna est qua a vita= cabo q̄tū li arbore arceſ. Altera ī telluris execratioē ponit. Optimaz em̄ rerū amissio est iactura cū nas. sē īcolumitatis vīte: & ex domicilio voluptario recessus, & fuga. Malorū autē īnuectio est: In dolore & aque ī vita: ac ī obitu distinctio multatū: vītae em̄ īcōmo: da dicuntur cultus aruorum paries telluris altrīcis īfocēditas, & vīct⁹ egestas. Ad q̄ quidē vītae pīfidia capessenda: Altera cū Poena vī lana & colo accedit: Alt bipaliū & marrā arrīpit. Illud aut qđ ad obitū pīnet necessitas est. ii. Quē hoīes ī leti fauces: & ortī tenebras detrudit. Idq; pīclare ex pelliū amictū declaratur: Genesis. Quorū cōiectu est mortis fato admonita humanitas: & tanq; corporū īfīnuat⁹ interit⁹ cū Audisti altera nō cū tunica talari, & palla, nec alter cū paludamēto, & trabea: sed cōscientia: pudore vocē vxo pellibus tantū ingredenter amicti homulli. Er⁹ aut īfīti mali: qđ generatim ī singulos dīris tuę. manat: Tria sunt genera poenituni. Vnum quod a prolapsione īcolumis naturæ recuperari nō potest. Alterū defectio bonatū rerū. Tertiū qđ minime ab homīne taūtum reuocari potest. Quartum alię ad animam: alię ad corpus pertinent. Ex his enim quā ad animā diriguntur: tum difficultas īdagandi veritū: tum animē appetitioē colligūtur. Quarū aliā ignoratioē crassa caligo: alias ad malū īfīta pīliūtā īfēquit. Proliūtā bīptito distribuit. Vna ī qua festine prouehit ad malū. Altera ī qua īgrauescentes egrotationes īnue terascunt. Corporis autem tripartitę sunt multę. Nā alię extra animā cernūtur: Alię quā ad animē corpore discessum pertinet: Quēdā quē ante excessum īrogātur. Primum genus

# Pauli Cortesij.

est quo corpora hominū telluri matrī in humum conuersa reddūtur. Alterum est, quod vi-  
tē occasus, & leti falx rapax, nominatur. Tertium quod famē: sitim; estū: tabem & id genus  
vno cōplexu continet. Quibus luendis, damnatū genus, tanq̄ pestifero quodam morbo ta-  
bescit. Eodemq; modo id est perquirēdum vlcus quod a parentibus in sobolem imitacione  
manat. In quo quidē diffiniendo summa est disceptatione pugnat. Nam multi peccatū

**Ambro-**  
**siius.** sublati externis voluntatē prauā definiunt. At litteratis imus theologorum Ambrosius,

peccatum esse ait cōtumaciā a, lata Dei lege descīlentē. Nonnulli vero peccatū est inqui-  
unt voluntas, iustitia aduersante tenax. Sententiarum autē prīncipi placet peccatū int⁹ &

**Magister**  
**ſniarum.** foris eminere. Itaq; intelligendū est petīnde eiusmodi tābe animam: ac elephātia corpus in  
quīnari. Scītum est enim illud homīnes humānā naturam delinquendo exuere: propterea

q; a rata rationis mensione descīscunt. Sed quoniā peccato gratia adīmīt: facile erit intelligi:  
alterū ab altero orīri: in finisq; societatē vocari: quemadmodū si quispiā vlciscendi causa

homīnē occiderit: in iracundię finem homīcidium accersit. Eodemq; modo proclives nascē-  
di causē dīmanant: cum peccato tanq̄ ignī materia suppediat: vt facile in promptu est: ve-  
nerem ab incontinentia & discordiam ab auaritīa defluere: quare scīti omnino debet, scelus

sceleris esse poenā: quādoquidē culpa poena dicat. Eodē accedit q; quædā crīmina, quædā  
secum appetitiōnū genera ferunt: quibus aut ērumnæ excitantur: aut corpora perturbant

Fas est enim eos vīdere: qui vel īra effertur: vel flagrant odio: aut īuīdia turgent: quo  
vultu, quo voce, quo statu perturbātur. Atq; ob eā causam iure intelligi poterit: nefarīis

homīnibus ab vītore Deo multam īrogari: quandoquidem poenam gratię adēptionem  
esse dicamus: Facileq; licebit eorum tabularū detestari īscītiā: qui cōtractius prōudentiā

astringentes: affirmant nullam habere rerum humanarū procuratiōnē Deum. Itaq; precla-  
re hoc loco, a nostris de voluntate: de synteresi: de ignoscibili & capitali: ac de omnībus crī-  
mīnī stirpībus & fibrīs disputatur.

Finis Secundi sententiarum.

# Liber. III. Fo. XXIII.

PAVLI CORTESII PROTONOTARII APOSTOLICI APOLOGETICVM PRO  
OEMIVM IN LIBRVM TERTIVM SENTENTIARVM ADIVLIVM SE-  
CVNDVMPONT. MAXIMVM.



Vm multis in reb⁹ veritatem Christianam Pont. Max. Tum  
presertim in aduersariorum oppugnatione splendescere vide-  
mus. Siquidem contrarii vnius notitia: alterius perceptio erui-  
tur. Quemadmodum quibus notum est album: continuo eti-  
am ab his atrum pernoscí potest. Nam si volum⁹ singulorum  
Dogmata recensere: facile reperiemus quantū sit homínū  
lippitudo in veri gnoratione versata. Etenim illi ipsi Philoso-  
phi cum naturae admonitu. aliquid extra cōspectum mai⁹ esse  
suspicarent̄: quasi angusti animi videre ē vitę contentū esse ter-  
mīnis: Confidētia viriū humanarū perquirerant Finē: eumq;  
sensuum p̄fidiis īdagare conabant̄. Tanq; oīs nostra cogni-  
tio orietur a sensibus. Parū intelligens īprouida Mortalitas: Naturā diuinā sub eorū sen-  
sus cadere non posse. Qui concreta caligine offusi, ad solis splēdorē hebescerēt: & quod nō  
caderet in sensus, ab intelligētia percipi non posse: nisi quatenus Cognitio e sensibus eruere-  
tur. Itaq; īcūna auiditate diu ī exquirēda Felicitate versati: quanto īgredi nitebātur ī  
terius: tanto retrorsum vīcissim reiectū reflatu ferebātur. Quandoquidē Natura prius vide-  
retur statuēndū esse de fine. Qui cum esset supra intelligentiae complexū, supraq; Mortali-  
tatem constitutus: intelligi necessē erat: occultissime etiam abdita fuisse intermedia: Qui-  
bus homines ad finem bonorū ducerent̄. Q uod cum ita sit: facile apparet sine ē thereo hau-  
stūmentis humanae naturam effectam exaruisse: nec fecus īternouisse finem: q; qui noctu-  
iter facit. Cum procul aliquid emīnes aspicerit, oculorū errore deceptus: Vrbē a monte nō  
secernit. Q; nullus est ab his felicitatis certus constitutus limes: Q dnam religionis ge-  
nus consequi potuerūt, q; est ad felicitatē iter. Atq; notum quidem est a Philosophorum er-  
tore ad imperitū vulgus superstitionē colendorū Deorū emanasse. Nam quasi ex coeli mo-  
tu satis numinū explorata cognitio videret: ex eorū natura commēti sunt deos. In quo quis  
non videret q; īnsula sit deliratio hominū opinātum, fingenitumq; Deos! Nam (vt carte-  
ra omittā) quid absurdius esse potest: q; digladiantes īter se Deos inducere! Quid turpius  
q; Venerē afferre Deam! Quae īclusam germanissimāq; libidinē contineret: ex eaq; Cupi-  
nē matriū excitatore nasci. Quo nō modo adulteria & stupra: sed etiam ad puerorum amo-  
res inflāmatē Dii: ne quid esset veritū mortalibus: quod non appetere videretur diuina  
natura. Quid item tam flagitiosum q; Bacchum Deū opīnati! Quo Deorū īsanīa gigne-  
retur, & iucundus furor. Aut quid postremo obſcenī, q; priapum Deū audere cōmentari!  
In quo quis non videret quantus sit ortus error hominū: cum sint ad tam nuda flagitia dela-  
psi! Aut nō intelligit ybi sit veritatis desperatio, ibi īmpunem esse licentiā fingendi! Q; si ta-  
men dīi fuisse dicantur: consentaneū etiā videri debet ab his felicitatē hominū fuisse de-  
cretā. Quandoquidē permagni Deorū īterfit hominū generi cōsulere. Atqui cū nulla fue-  
rit ab his humanarum rerum suscepta procuratio: fatērī necesse est nullo modo fuisse De-  
os. Atq; etiam negari non potest deos optimos esse natura. Sed qui crebro flexiloquis Ca-  
uillis īter homines seditiones ītestinaq; bella seruerint: nullo modo natura optimi dicendi  
sunt. Ergo nec etiam dīi. Deinceps nihil potest tam abhorrens a Deorum natura, q; menda-  
cium putari. Atqui cum sape sint oracula mendacia reperta: quorū fallaciis hominū ge-  
neri sit quēsita pernīties: perfacile iudiciū est: vtrum nominādi sint Dii. Q; si rursus dīi fu-  
sse dicantur: Querendū quidem est, cur Christi īteruentu euauerint: Cur eorū sint fana-

Contra  
Philoso.

Contra  
gentiles.

# Pauli Cortesij

& oracula euersa! Cur extincta disciplina sacrorum: cur flamines, Salii, Auguresque sublati? Qd  
quidem quia negari non potest perinde ut dicimus contigisse: Confitendum est etiam nullo  
modo fuisse Deos. Atque etiam quid erit de perditione nostrorum secessione dicendum? qqq  
Contra hereticos Christum seruatores colant: eum tamē opinionis prauitatem discerpunt: faucesque ab Ortho  
doxeo senatu retorquent. Quorum quidem peruersitatem maxime indicat tam dissidenti  
um inter se claudicans opinio: quando quidem omnis veritas viciſſim cum alia quoquo ver-  
sum congruat. Sed letalis ambitio hoc transfigurarum gen⁹ in tanta dissensione constituit:  
ut non modo inter aduersarios: sed etiam ipsae inter se familiæ concursu colliduntur: & quo  
multorum est ingenium foecundius: eo inuolutiorem implicationem affert: ut terra quo est  
natura yberior: eo crebriores sentes profundit. Cum horum prauitate Maumethis cōiunctus  
Contra Maume them. est error: cui⁹ sera ambitio qqq diuinitatis larua induerit: minime tamē ita vecors fuit: quin  
Christum statuerit Deum. Nam quasi eum librum qui Alcoranus inscribitur ex nostro &  
compascio vatum agro decerpit: neminem absolutum fore censem: nisi qui vatum Elogiis  
aut Christianorum consignatis decretis obstrictus teneatur: eumque libru vtrorumque sacro-  
rum vmbilicu esse confirmat. In quoquidem refellendo non est ut Physiologi muctrone  
vtamur. Honorificentius enim est hēc bractearum genera præterire contemnendo q̄ argua-  
mentādo perrumpere. Nos vero multo certius Christum probamus esse Deum. Idque cum  
mirificis argumentorum molibus: tum maxime nostrorum exemplis testibus obstringim⁹:  
qui turbib⁹ & fluctibus non modo non terrent: sed etiam in ipso eculeo tanq̄ in epula  
accubatione latarentur. Qd sane minime ex natura propter hormes nexus: intelligentie  
que angustias oriri poterat. Quo constituto intelligi debet id donum esse Dei supra intelli-  
gentiae obtutum situm: quo hominibus nostris certa coelestis luminis auctoritas, diuiniq̄  
beatitas oculos obuerflare: idque ratione confirmatur. Nam cum anima nostra una dicat  
Appeti- qvlnis vires suas connexas continet: simul ac virium munus unum flagratius obit: in alte-  
tus sensi- rum incumbere nequit: quemadmodum dum actius se iunctari naturarū inspectione occupa-  
cius.  
De his q- mur: sensus munia amittimus: Ac dum ardenter libidinibus inflamamur: dumque torments  
martyris bus & morborum cruciamentis torquemur: intelligentie obtutu orbamur. Ex quo facile in-  
um pte- tellectu est nullo modo per naturam fas esse ut homines in ipsis trucidationib⁹ tormentisque  
lerunt. carnificiū: eam essent perferendi constantiam animaque latitudinem nacti: quam in nostris fuisse  
Nero co scimus: cum nefarius furor a Claudio Nerone manans: supra trecenties cētum in Christiana  
tra Chri- norum necem exarsit. Idque mirabilius contigit: q̄ voluntariorum iugulos prebentiū ad car-  
stianos.  
Persecu- nificinā erat concursus: & quo plures necabantur: eo plurimum ignita moriendi auditas per  
tio vsp⁹ crescebat. Qd quoniā a natura oriri non poterat: quandoquidem ab interitu & cruciatu natu-  
ad Dio- ra abhorreat: erit confiteri necesse id a Diuinitate manasse. Neque enim fieri poterat ut in ipsa  
cletianū carnificina moriendi auditas percrebesceret: nisi vni⁹ spe atque nomine corpus ut putam⁹  
& Maxi- mensi, ad eternitatem incoluem anīmam exituram prelensissent. Qd si chaldeorū pugna-  
mianum Contra cissima insulsitas: qui tanq̄ pantherē aut lupi nunq̄ condocefiunt: eam necis auditatam a  
astrolo. Saturni sydere atram bilem gignente, manasse confirmat: quē ita hormes & intelligentie  
Cōtra A aciem perstringat: ut saepe hominibus dura tetrica vīsa obiciat: necisque cōscendae deside-  
gesimo quoque anno a Saturno cursum conuersioneque confici: & bustum Christianorum su-  
Dogma pra trecenties centum conflagrasse. Nihiloque secius depellenda est. Auicennę ſe iuna calum-  
Maume nia: qui ingenii laſitudinem in Maumetheo puluere diluens: id ab imaginatione quā grā-  
this. ci φαρτασιαν vocat manare voluit: idque est explorū similitudine probare conatus. Si quā  
dem pueris ysu venire dixit: ut cum in yinariam cellam veniunt: imaginatōne defluentis

## Liber. II. Gen. Fo. XXIIII.

Vini ad quadrantal meiant: ex eodemq; genere trabis similitudinem adiunxit: quā fudentur ab hominibus humi stratum subiri dixit: & quadragenitis cubitis sublatam: a nemine decurrit: cum opinione in p̄cepto delabendi imago pingatur: refertq; valentes multos agrotas se imaginatione opinati morbi: contraq; multos agros cōualuisse opinione receptę valitudinis: eodemq; modo dicit nonnullos ad alieni oris hiatum oscitare: multosq; ientantium exemplo ad edendū īuitari. Quibus exemplis confirmatū īri putauit: fidē generatim Christianis erogatam in opinione quadā residere: qua Christum opinabilem colamus Deū. Qui quidem si perinde lotium in matula īternouisset, vt veri iudicium secrevit: male actum est cū ægris: siquidem perspicuū esse potest: quæ a natura proficiscunt, interius rerū medullis īhā rere: q̄ quæ extrinsecus accidunt: ob eamq; causam notum est altius naturę q̄ rerum accidentium p̄ceptionem īsidere. Cum autem ad sapientem phantasmatū īspectio pertineat: p̄clare sc̄iri potest: ea phantasmatum genera que naturali intelligentiae perceptiōi obsequunt̄ aptius in opinione īfluere: q̄ quæ rerum accidentium comprehensioni motigerantur. Atqui cum Christi comprehensio nullo modo sit natura īsita perceptio: sed extrinsecus aduenticia dimanet: quandoquidē Deum hominē ad humani genetis luendā noxam in crucem actum dicamus: fateri cogeremur vehementiorem esse rerum accidentium opinionem, q̄ naturæ: quandoquidem tot sacerulis genus humanum ab hā op̄inabili credulitate auelli nequierit: quod sane dici, nullo modo posse manifestū est. Atq; etiam si id ab acrī quadam opinione ortū diceretur: confitendū quidē esset id nullo modo tanta temporum longinquitate: tam disparibus naturis potuisse congruere. Quare in hoc genere Auctorā cenna tanq; longurium adurendus est vt erigatur. Sed nimirū is collimandus est scopos: vt homines aut Christum seruatorem fateantur Deū, aut scriptitium & nouum velint. Nā si Deum fatentur: ex p̄elio p̄esidia deducēda erunt. Si autē commenticiū statuerint: in eas angustias detrudenda est obtrectatrix īscititia: vt eum aut Bardū: & vecordē: aut dolosum & tenebrionem fuisse confirmare cogātur: siquidem īfuslæ stoliditatis arguendum fuisse negari nō potest: si dicatur hominēm egentem fabrifilium ad diuinitatis honorem obrepere voluisse: qui non modo conuulsis diis leges vetustate robustas obrogaret: sed etiam īusitato religio: is nexus orbem obstringeret. At cum tantarū rerum munus nullo modo deliri aut amentis hominis negotium videri possit: fateri necesse est eum sapientē fuisse. Qz si in sapientiae currum coniicitur: confiteri necesse est etiā, eam sapientiam aut Philosophorū scientia partā aut coelitus haustam fuisse. Atqui cum p̄clare notum sit: eum nec Platonū cum: nec Stoicū: nec Peripateticum quidē fuisse: quo ex eorum manubiiis alumnū dogma construeret: nec item ei per aetatem tantos progressus facere licuisse intelligatur: necessario sequitur: ab eo sapientiam haustā fuisse ccelitus. Qz si vasertium eum veteratorem finge re libet: qui præstigiis omne genus hominū ī fraudem induixerit: perquirēdum quidē est quo nutu hoc confictum mendacii genus supra quindecies centū adoleuerit: quādoquidē & philosophorum acumen & bustuariorum principum sicas retuderit: ac Imperium. P.R. Deorūq; hospitaliū fana euerterit: īter tot expulsiones, vexationes, neces. Qz si etas q̄ dolī est index: minime eiusmodi mendacii genus detexit: cur est id luppiter pater ī mundivī gilia aspernatus: ex quo intelligi maxime potest: aut contra naturā: hoc mendacii phasma viguisse: hominesq; tot sacerulis philtriis a Christo fuisse pollectos, aut statori Deo diē esse dīcendā: qui procreatione rerum humanarum neglecta orientem ignē nō oppresserit: nec sit ei generis humani in hac mendacii impunitate pertesum. Cum aut haud cōsentancum sit tanta qui diuturnitate in hominū oculos puluerem a Christo fuisse conjectum: quandoquidem plures hoc īterimi spatio q̄ ceteris unnumerabilibus sacerulis sapientes numerētur.

# Pauli Fortesij.

qui non modo Philosophia veri iudicium indagare voluerunt; sed etiam omnibus sophismatis sunt hanc pubescentem & adultam Christianam segetem peruertere conati: cumque per insulsum sit ab auctore Deo rerum humanae patrocinii fuisse desertum; fatendum quidem est seruatum Christum esse Deum. Omittimus hoc loco commentaria factorum; & ccelitus torquentes vates: quod ad Dei prescriptum syllabatim Christi fulsiones, & mysteria cecinerunt. Nec ita sunt modo incredibili miraculorum genera: tanquam Aristaei proconesii: aut Amaris hyperborei: vel Clazomeni: vel Cleomenis: serra ostenta recensenda: nec rursum fibyllina sunt elogia adeunda quibus est Christi expressa conditio. Ex quo nihil est etiam cur aliquid de undecimuiris discipulis dicatur: quos verricularios & remiges e plebe secreuerat: qui orbem quasi inter se sortitos ne partiti: dispares habitu & natura animos hominum: uno religionis genere agglutinarunt. in tanto principi: docissimorumque hominum repugnantium: vel theatro: vel luce. Plusque valuit in his quae sunt supra intelligentiae complexu sita rudiis spousorum flexanima coctionalis vox: quam afflator illapsus: nullo modo homines rudes id in Hydrargyro consequi poterant: quod non est in auro Philosophia consecuta. Tu vero Pont. max. Certum hoc religionis genus: quod tibi gentilium est: sanctissime tueare.

Aristeus  
Procone  
sius.  
Amaris  
Hypbo  
reus.  
Clazo  
menius.  
Cleome  
nes.

## DE INCARNATIONE CHRISTI.

De perfec  
ta sub  
stacia dei  
De crea  
tione.  
Photini  
opinio.  
Opinio  
nestorii.  
Opinio  
Arrii.  
Opinio  
Maiichei.



Naume,  
Opinio  
Valentinii

Parisius  
ei laus.  
Opinio  
catholi.  
Opinio  
prava  
quoniam

Venadmodum statoris Dei absoluta natura dicere: atque in creaturis rebus admirabile architecti munus splendesceret: satis est supra a nobis exposatum. Modo autem ventum est ad ea Theologiae parte in qua maxime Christi recentatrix opera elucet. Quo quidem loco vehementer est hereticorum modis discerptus Deus. Siquidem improbis simus omnium Photinus Christum merum hominem constituit: et quod dicit ob vita integritatem: nec si quis per passionem in divinitatem esse receptum. Qui quidem non natura deus sed nominatio cooptatus dicere. Nestori autem inauspicata garrulitas est Christum non modo cooptatione: sed natura esse Deum: nec tam ita homini copulatum putat: ut una humanae & diuinae naturae persona dici possit: sed tamquam Dei filii delubrum dicatur: & dominus Hereticorum aut gurges Arius: quo esset multitudini & plebi vendibilior: Dei & hominis unam personam: unamque naturam esse statuit. Sed preter ceteros in integra Dei Opinione gibbet & strabo reperitur Manicheus. Nam is naturam humanam Christo admittit: totaque corpoream naturam a fonte Demone creatam esse censet. Sed cum per absurdum videri posset Dei filium: a Demone corpoream naturam arripere. Christum voluit non humano corpore constare: sed imaginatione videri. nullumque omnino dixit eius esse corpus: quod tactile & aspectabile oculorum obtutu cernetur. Quia quidem si iam modestissima Christi simia Maumerhes maxime probauit. Valentinus autem quod Christum humano corpore constare arbitretur: negat tam puerum ex virginine arripiisse corporis: sed id ipsum de celo delapsum opinatur: quod per virginem tamquam latex per fistulam transiliret: haud inde quippiam arripiens. Ceterorum vero insolitatibus libenter hoc loco omittimus: cum praeferre facilius iudicium sit: tacituros olim eos fuisse: si suspicari potuissent Parisium futuram Athenas Christianorum. In qua ratione non modo eorum argumenta adipe suillo crassiora putarentur: sed ipse etiam quod Aristoteles in primis disputationibus gurgitibus vexaretur ut hebes. Quare quoniam veritatis incorrupta integritas Christum humano corpore: ac anima rationis compone preditum esse statuit: hisque simul divinitatem absolutam adiunxit: perquirendi sunt quod caliginem soli offundere conarentur. Nam multisquam tamquam quidam corporum morbi non possunt nisi vestitione sanari: partum confirmante visum est dominatore rerum Deum: carnis amictu vestiri: cui quod excellit in magnis per absurdum sit pusillus contineri. Cum autem habeat tenus universam curationem Deus: negabat eum

cutis humanæ operculo cōtineri debere: in tantillū corporisculū procurationē rerū includi quibus acerime est ab Augustino responsum. Negat em̄ ita cuti humanæ suffusum fuisse Augusti. Deū: vt ab eo rerum vniuersarū procuratio deserere. Imbecillorū em̄ hoīm sensum esse op̄i natur: qui nihil nisi valentium pugilum athletatumq; corpora expendit: itaq; Deum dicit non tanq; colossum mole: sed vi & virtute esse magnū: eiusq; magnitudinē in exigū etiam contractā angustiis non virgeri. Quidā etiā quasi in easdē h̄eres eos pedicas incidissent: mi- Alia op̄i, nus neceſſe fuisse putauerunt: vt ad laxandos homines carnis integumento obducere. De praua, us. Nam cum peccati tabem culpa contractam affirmarent: negabant ad eam eluendam quicq; aliud q̄ hominis expiationem oportere requiri. In quo non vident meri hominis expiatione peccatum elui non posse: cum ita esset humanum inquinatum genus: vt nec vnius nec multorum quidem bonis ad complexum, generis totius iactura æquari posset: nec sentiunt id delictum ex interminata Dei magnitudine, immensitatem nasci: cū eo sit grauior iniuria: quo cui infertur præstantior existit. Ex quo fatidum est: neceſſe fuisse vt ad id eluendum crimen actus expiantis vi esset interminata præditus: qui quidē Dei & homis copulatio dicere. Contra autē nōnulli affirmant interfuisse Dei cutis humanæ operimento Alia op̄i, regi: etiam si non esset ab homine eīus mali facinus patratum. Nam cū Dei præsignationē eternā esse dicāt: concedi volunt, ante noxam Deum hominem futurum: quo Dei præstitu- tio ad diffinitum perueniret. Pugnacissim⁹ autē omnium Scotus probare conatur: anima. Op̄i, sco. Christi præsignationem non ob id tantum esse constitutam: vt compedib⁹ & vinculis laxa- rentur homines. Nam cum liberandarum animarū gloria: anima. Christi gloria minore op̄i netur: negat verisimile videri, ita summū excellensq; bonum pūfillioris boni gratia esse cō- stitutū: quemadmodū verisimile nō videri, prius hominē q̄ Christū esse præstitutū. Nam si Deus inquit prius hoīem: q̄ Christū præsignasset: prius hominē casurum præsensasset q̄ ser- uatorē Christum præsignasset: si ea præsignatio liberandarū tantū animarū causa esset con- stituta. Qđ si ita diceretur: nihil affirmat dici posse hebetius. Qđ quidem argumentū tan- q̄ funis nexus a capite dissoluere conatur non contemnēdus Theologus Capreolus. Veri Capol⁹. tatis autem sine fuso salubritas est: hominū generi sospitorem Christum, tanq; vulneri Op̄i, Ca- medicamentū esse adhibitum: negaturq; a nobis ante pollutam naturam Deum fuisse ho- tholica, minem futurum. Ab his autem sanorum hominum quaestio defluxit: nū fieri posset: vt eīus Alia qst. dem humanitatis amictu trīna diuīna persona vestiretur. Locuples imprimis auctor Anselmi mus negat fieri posse: vt trīna persona eundem hominem asciscat. Durandus autem incen Anselmi mus & acer Theologus intellexisse Anselmum voluit a trīna persona non eūdem hominem Op̄i. Du- posse sumi: ita vt vna persona copuletur: cum fieri posse negat: vt trīna persona in eodē ho- Op̄i, Op̄i minē vna persona dicatur. At Guillermus Ochan discinctus & tunicat⁹ cū thorocato Sco Ochan, ro congregitur: eandem enim naturam trīnae personae agglutinari posse putat. Scoto autē Op̄i, sco. minime placet eandem naturam a trīna persona ascisci posse: ita vt primus glutinī termin⁹ Op̄i, sc̄i persona dicatur. Sed accessit Theologorum parcissimus Diūs Thomas, qui non negat fieri Thomae, nū posse: vt a trīna persona sumatur vna natura. Sed fieri posse negat: vt vna & eadem Hypo Alia qst. statis humana asciscatur a tribus. Nihilog; seciū inquiritur: nū in Christo anima & corpo. Eutiche- nis copulatio extiterit. In quo cōsentientēs Theologorū grec̄ Christū hoīm generi vniuocū es- tes. se probat. Ad speciēq; ait humanā pertinere: vt Anima corpori annexat. Eodēq; modo con Dioscor⁹, tentio exortit: an verbo natura humana ex accidenti copulata fuerit. In quo sunt a nūs Euti Theodo- chetis, Dioscori, Theodori, & Nestorii ingenia superba fracta. Qđ eorum sententiæ nō sint Nestorii⁹ ita penitus euulſe: quin eorū multi sint interpolatores inuicti. Nā auctore sententiarū prīm Magi ſe- cipe duplex est recentium hominum repertum genus: qui cum maxime ab h̄eresi abesse tētiarū.

D

# Pauli Cortesij.

Alia op. voluisse: flexu ī eandē hēreōs noctē remigratūt. Nā primū genus eorū esse dicit: qui cū vnam seruatoris Christi personam cōcessissent: duas tamen Hypostases esse volebant. Alia op. terū esse eorū: a quibus cum personæ copulatio seruare: Anīmam tamen corpori anīcxam esse negabatur. Sed vicissim hēc inter se duo se iuncta: verbo ex accidēti agglutinata esse cē Nestorii sebant. Quotū vtrūq; malesanū genus in cōenosam Nestorii latrinā incidisse dicit. Negat opinio. q̄ soliditatis, & sinceritatis esse christiana: ex accidēti copulationem ponere. Ab his etiam Opinio disidenrū hominum pertinax certatio dimicat. Num Deus qualemq; naturam sibi catholi. possit asciscere. Picus em̄ noster Mirandula in ipso adolescētiae flore flagrās: & vibrās fulmia Alia qst. cū feruīdū Theologiam esset complexus: argutiarū (vt opinor) exercitatione negauit se Opi. Pici eorū sententia: assentiri: qui dicere Deum qualemq; sibi posse naturam asciscere. Cō Miradū. tra quē quasi suspiciofī locutum Garsia Pont. est Pussillus nō rebus exilis libellus: q̄q; ma Garsias gnus homo Picus: quicquid sellis argutiarum gratia gustarat: referuefacto auiditatis ardore. eps. re tanq; Boletū medicatum expuit. Sed huius qua stionis augendę princeps fuit Godofredus. Opi. Go dus. Maxineq; sufflator Henricus gandensis turgidorum hominum folles inflarat. A quo dofredi. & si minime omnipotens prēfuitur Deus: Nodus tamen in asciscibili natura perquiritur. Opi. Hēti. In qua sane sententia q̄q; crure tenus ha reos salum ingrediatur: minime tamen vt Pria. Opi. Du mus suis superfites extitit. Maturius aut & vetius Durādus pbat: vbi sit a qua agentis potrandi. tentia: & a qua potētia obsequiū natura patibilis: inde cōtinuo posse simillimū effectum se Opi. ea qui. Cum autem dei potentia haud secus in silicem: ac in humanam naturā, vim, & domi- dē Scoti. natum habeat: facile intellectu esse ait si sibi naturam humanam ascivit: vt silicis etiam na Opi. ead. turam possit arripere. Qd idem: Scotus & Ioannes Neapolitanus: & Petrus Paludēsis pro- lo. neap. bant: maximeq; vnu inter multos Bernardus ganacus, Godofredum & Henticum ii. seg Opi. ead. tur. At egregie versutus scriptor Ochan: idem hoc modo concludit. Deus aliquā sibi natu Petri pa- ram ascivit: qualemq; igitur potest naturam arripere: cum maior ratio non sit: si vnam ludeſis. arripuerit: quin possit plures asciscere. Cum autem omnes asciscibiles sint: fatēdū est: ab eo Opi. ead. qualemq; posse naturam sumi. Diuus autem Thomas lunensi marmore candidior: De Bernardi um censem mera & libera potestate quamlibet naturā rationis expertē arripere posse. Sed ita gānaci. to potentia ordine: regat ab eo vllā prēter rationis compotē naturā posse ascisci. Quā qui Opi. ead. dcm sententiam integriores imis auril us excipiūt. Sed nascitur de ipsis membrorum parti Ochā. bus certamen. In quo maxime prēstigiator Manichēus explodit. Qui negauit vllum om Opi. sc̄i nino Dei esse corpus: qd aspectabile oculorum sensu cerneretur. Nam si Deus humāna na Thomae. turam arripuit: consentaneū yideri dīcim⁹: vt merū etiā humanum corpus ascuerit. Atq; Opi. cōis etiam negatur a nobis eius cōelsti fuisse corpus: vt Valentinus vidēri volebat. Nam cum Contra forma hominis vt ait Aristoteles: Res quadam naturalis dicitur: qua circumscriptam ma- Māiche. teriam id est cutem & ossa requirit: Nullo modo fieri posse volumus: quin ea debeat in ho Valētin⁹ minis diffinitione ponit. Prēterea si cum cōelsti corpore constare dicemus: fatei cogere Aristote. mur: nec esurisse eum vñq; nec fitisse: nec morituru quidem fuisse. Ci. Cōelū eodem Aristote vii. Met. tele Auctore: nec patibile naturā habeat: nec tabescibile dicat. Post etiam non multo secus Aristote. indagamus: num animā quoq; ascuerit. Apollinaris & Arius māximi hereticorum calcia- i. Cali. trones a Dei filio volunt sine anima ascitam esse carnem. In quo non vident se Deo vna nō Contra binam naturam dare. Qd quidē fieri: ullo modo potest: cum satis exploratum sit: & inattū Arium quandoq; & miratur esse eum: & dolore affectū. Ex quo prēclare sc̄i potest anima eū om & Apel- ni, opra ditū fuisse. Qd nī ita esset: nec caro quidē ab eo esset ascita. Quādoquidē caro mé li. atem. braq; hominis specie ab anima suscipiant: eodemq; modo dicimus ab eo intelligentiam & mentem esse ascitam.

# Liber. III. Sen. Fo. XXVI.

## DEPERFECTIONECHRISTI.



Ed nunc de his quę Dei filius ex humana natura ascivit dicendū erit. In D<sup>e</sup>gfa quo quidē rectissime probamus eius animae habitu præditam fuisse gra habituali tiam. Idq; ex animae & verbī consociata natura natum. Nam quo magis est res susceptrix influenti causæ finitima; eo fusionis & afflatus illi<sup>9</sup> vbe rius est particeps. Cum autem gratię fusio ex diuinitate dīmanet: cōsen taneum videri dicim<sup>9</sup> ex diuinitate illi animae insitam esse gratiam. Sed exoritur hoc loco controversia: num liberator Christi gratia actu interminata dicatur. Au D<sup>e</sup>gfa i reolus enim quem in summis Theologis habitum videmus: dum huius quæstionis īnum finita. quartit negat eam gratiam interminatam esse actu. Nam cū gratia crescere ei debere videa Aureoll tut: obtinere se putat vt si gratia in eo fuisse dicatur: eam posse: & debere cū accessione cres- opiniō. cere. Q<sub>2</sub> si quip̄iam accedere posse concedatur: fateri necesse esse dicit: vt qd̄ crescere pos sit: id interminatum non debere putari: perabsurdumq; esse modo summam ī sospitatore Christo gratiam dicere: modo gratiam cuī accessione crescere posse confirmare. Cui<sup>9</sup> qui Opinio dem sententiae rimas explet Durandus: siquidem ab eo argumenti fibula necit: vt qd̄ sit Durādi. circumscripte capax: id minime esse capax absolutionis infinita. Cum aut̄ eius anima huma Adam, nitus sit, & circumscripte capax: negat fieri vlo modo posse: vt eius gratia sit absolutione in Gerard<sup>9</sup> terminata prædicta. In quo l genus argumenti īgeniosissimi opinatores, Adam, Gerardus Oddo, Oddo, & Guillermus Ochan aulea & Peripetalista inducit. Gregorius aut̄ Ariminensis Guiller tanq; finitor, & agri mensur, a Deo posse affirmat gratię formam interminata ī educi. At nos Ochan ex sententiā aurifodina eruimus quocun p circumscripto aliquid ingentius Deū posse mo Gregori liti: sed cum liberatori Christo nulla posset a deo ingentior gratia praebeti: perspicuū esse di de Arimi cim<sup>9</sup>: vt eius gratia interminata dicatur. Nec autem hoc ob id affirmamus vt Deum ī au no. gēda gratia p̄ficiamus: sed vt ostē datur anima christi accessionis susceptrice esse nō posse Thomi. Post etiā quæstio de sciētia colligit. In quo queri solet. Nū Christo alia pr̄ter diuinā, an foeli staḡ opī, cū coelicularū, siue afflatus insita sciētia cōtigerit. Vgo em syncerus, & grandis theologus D<sup>e</sup> scia, dū inquirit: Vnde omnū scientiam Christus arriput: nullam pr̄ter diuinā scientiam con Opinio ce dit. Ptinici aut̄ sententiarū placet Christū perinde eadem, vt verbū nouisse: sed cum ver Vgonis bo cuncta ī finita cognita dicant: necessario sequi: vt Christo sint cuncta interminata nota Op̄ma. Sed diuus Thomas, Apollinaris, & Eunomii fumo atrib<sup>9</sup> sentētiis explosis nubeculā a sole sū arum disspellit. Nā cū Christū Deum pariter & hominē statuendū esse cēseat: primū ei pr̄abendū Op̄.D. opinat quicquid naturę diuinę ītersit: tū seorsum dandū quicquid hominis speciem con Thomē stituit. Atq; vt nō modo homo: sed etiam humanit<sup>9</sup> absolut<sup>9</sup> putet: ī eo statuendū arbitra Apollia tur: quicquid humanæ absolutionis ītersit: quemadmodum scientiarum & virtutum ha eunomi<sup>9</sup> bitus dīcuntur. Vt enim diuinitas corporis actus esse non potest: qua corpus præditum for Adam, ma vivat: aut fiat natura rationis composita: aut anima ratiōis participis act<sup>9</sup> esse nō pot: qua lo.ripa, cū forma sit sciētę virtutisq; cōpos: quēadmodū habitu hoīes virtutū cōpores dīcūtur. Ex Op̄. sco quo confirmari vult eam creatā esse sciētia. Cū quo Adā & Ioannes ripa nō cōplexu nec la Op̄.ca citorū nīsu: sed pedū īterpositu luctant. Iaculator aut̄ Scoti cuspis est nullā ī Christo na tholica tura partam pr̄ter insitam afflatus sciētiam fuisse. At Durandus quasi ī ipso aditu musci Intellect, pulam locat: probabile videri dicit eiusdem esse speciei partam & īsitā sciētā. Si autem possibil rete sentite voluerimus: quicquid sit a Deo hominū naturę īsertū: idē Christi naturę īsi Intellect, rum fuisse dicem<sup>9</sup>. At cū perspicuum sit: nō modo intelligētiā possibilem̄ teramus em hoc agens īnusitatum verbum vtendo. Sed etiam agentem intelligentiam tributam: Fatendum erit Aristotele. idem vtrungq; ī liberatore Christo fuisse. Sed quemadmodum Aristotele auctore nīhil Cœli.

D.ii.

# Pauli Cortesij

Deum frustra agere probatur: ita quippiā in Christo frustra fuisse negemus. Id enim si ustra dīci volumus quod nullū p̄prium munus nanciscatur: p̄priū aut̄ murus intelligentis agētis est: species actu cognobiles educere: easq; a phantasmate seuocare. Ex quo concludimus species in Christo fuisse cognobiles intelligentia agentis actione a possibili intelligētia susceptas: qđ quidē si sit partā in eo esse scientiā: interminatarū aut̄ terū scientiā afflatu illi insitam dicem⁹. Sed cum multi interius ingrediantur: ne longior fiat progressio: non est modo Op̄. Soc. theologorum dedolanda opinio. Siquidem in differendo ambīdexter Scotus preclare p̄t a. Opinio re conatur: eadē omnia a Christo pernosci: q; a verbo pernoscantur. Durādo aut̄ videt quicq; Durandī quid perspic̄ possit: a Christo in diuinitate cerni. A urolus vero quasi interdiu lucemā adhibere velit: nec a Christo: nec ab intelligentia cuiusq; intuendo verbo rerum creatarum natūram perspic̄ possit opinari: ita vt sub visum & sub aspectū cadat. Quotū quidē c̄mū vna est contra Diuū Thomā conspirans dīnicatio: q̄q; stat grauis Entell⁹: qui nullius qualis Thoma. su aut impulsione vestigio cōuelli potest. Itaq; ad hāc de Christi potestate disceptationem De potē. adiungenus. Ratio em̄ Durando exoritur: qua se probare putat nullā Christi anima supra naturam īsītā potentia conmutandorū corporū in aliam effigiem. In qua sane sententia Aureoli. Diuus Thomas adolescens aliquādiu fessitauit: cū ratio esset eiusmodi: vt probati videb̄t Contra. ut vera. Post aut̄ canescens ab ea est dextrosum in latiore viam deducius. Nam cū potentia Thomā. am commutandarum rerum bipertitā esse censeret: canū vnam ex terū cōmutatione dicit De potē. quā tripartito distributam dicit: quarū vna naturalis sit: q; ab agēte proprio rato ordine natura fiat: altera quē miraculo constans ab agente supra progredientē naturam gignatur. Christi. Tertia ob eam causam dicatur: quatenus natura rerum creatarū interire possit in nihilum. Opinio Secundā vero distributionem ex Christi anima ducit: eamq; bipertito metit: vno modo Durādi. virtutis & natura ratione: altero quatenus verbi personę iugati in instrumentū dicat: si enim Op̄. tho. anima virtutis & natura ratione metitur, inesse illi potentia dicit corū effectuum faciendo quā tripertito distributam dicit: quarū vna naturalis sit: q; ab agēte proprio rato ordine natura fiat: altera quē miraculo constans ab agente supra progredientē naturam gignatur. Tertia ob eam causam dicatur: quatenus natura rerum creatarū interire possit in nihilum. Secundā vero distributionem ex Christi anima ducit: eamq; bipertito metit: vno modo virtutis & natura ratione: altero quatenus verbi personę iugati in instrumentū dicat: si enim anima virtutis & natura ratione metitur, inesse illi potentia dicit corū effectuum faciendo rum qui anima naturę cōgruerent: si aut̄ anima vt verbi instrumentū expendit: nactū vult eum esse in strumentū vim omnīū cōmutandorū rerum ad finē statutā humani amict⁹ in ducti. Qui quidē finis tam celestii sit: q; terrenarum terū recētator. Sed commutationem creatarū terū quaten⁹ scilicet interire possit in nihilum: creatiōi terū respōdere affirmat: q̄ten⁹ scilicet edita ex nihilo probantur. Itaq; quemadmodū Dei tantū creare int̄ sit: Ita fatendū esse dicit: ab eo tantū res creatas interimi: & dissolui posse in nihilum: quēadmodum ab eo eti am solo: easdeni in natura regi: ne in nihilum reuocent. Ex quo præclare sc̄iri posse ait: minime Christum cunētā nactā esse potentia omnīū commutandarū rerum. Qua quidē sententia nihil dīci potest salubrius. Simillima est etiam de infirmitatū natura contētio. Non nullis enim minime & quum visum est a Dei filio in amictu humano corporis agrotationes esse suscep̄tas. Nam quēadmodū eius animam verbo consugaram dicunt: Ita & corpus copulatum videri: atquī cum eius anima nihil affirmant fieri posse absolutius: perspicuū esse volunt corpus etiam ex perfecta absoluta q; natura effici debere. Quibus dicendū est cōsentaneum videri ascītū corpus: & gritudinē natura humana esse subiectū. Quandoquidē Dei filius nullā sit obaliā causam in terrā delapsus: nisi vt hominū facinus expiatet. Nā a stū sitim, famē, vītē occasum & quē eiusmodi generis sunt eius delicti multā esse dicimus: qđ sit a primigenio hominē inuectum. Ex quo consentaneum fuisse cēscmus vt has multas vi ce generis humani in hominū natura asc̄iseret. Nam cum nulla alia rem agis q̄ agrotatione sit hominū humana nota natura: si sine infirmitate ab eo esset asc̄ita natura: facile res in contentionem venire poterat: minime eum hominem verum fuisse. Quod esset in Machiā tenebras: & præstigias incurrere. Huic de agrotatione anima cōtrouertia ann̄o 26

# Liber. III. Sen. Fo. XXVII.

tur: quo loco peccatum ex liberatoris Christi natura edicitur: quandoquidem expiatio impediti scelere dicatur. Vnde multorum est orta opinio negantium Christi animam patibilis fuisse naturae: a quibus hoc modo concluditur. Nihil nisi a praestantiori partendi & ferendi necessitate accipit: At qui nihil fuit seruatoris Christi anima praestanti: Christi igitur anima a nemine ferendi necessitatem accepit. Ita nec patibilis quidem fuit. Quibus respondet solet: eum animae affectionibns: quas graci πάθη vocant diuinitatis nutu repugnare potuisse: sed voluntate agnationibus fuisse subiectum. Ex quibus assumitur in eo carteras quoque homines infirmitates extitisse: sed non pertinere in eo hanc genera: ut in uniuerso hominum genere insedisse: quandoquidem homines ad obiectas species incitati rapiantur: quibus ipse minime illectus raperet. Tum quod in hominum genere turbidae & tabificae animae affectiones rationis iudicia precurrunt: quem nullo modo essent a certa ratioe auersae. Tum etiam quoniā saepe hi motus rationi vim afferunt: qui ab eo cohiberent: cum motus corpori natura congruentes ira habitu quodam suo in homine interquierent: ut ab his ratio perturbari nullo modo posset.

## DE ADORATIONE CHRISTI.



Tq̄ iam de Christi cultu differendum arbitror: inquirendumq; primo, An Christus sit a nobis latitia colendus. Nonnulli enim fas esse negant: ut cui Quorum piam quod genitum dicatur: latia habeatur honos. At cum Christi humanae manitatem genitam esse confirmant: beneficiri posse opinantur nullo modo esse ei latia decernendū cultum. Atq; etiam quidam quasi sibilū non Aliorū argumenti inducunt. Latia cultus ob principiis Dei agendum statuuntur. At cum Christus sospitator quatenus chlamyde humana amictus dicitur: sit omnino parente minor: rigi: nec eius est humanitati latia habendus honos. Quorum utrumvis concedi nullo modo potest. Nam haud latiam humanitati: ob rationem sui: sed ob diuinitatis rationem statui debere dicimus: qua sit filius parente nullo modo minor. Scotus autem Christum ob humanitatis rationem latitia colendum putat: eamq; eius modi latia rationem esse arbitratur. Diuus vero Thomas humanitatis cultum bipertito intelligi posse censet. Nam uno modo: ut sit eius tanquam rei culte intelligi opinatur. Quo generere si Christi caro colatur: nihil aliud esse confirmat: q̄ verbum humano amictu obductum venerari: quemadmodum trabeam regis colere: nihil aliud profus sit: q̄ regem trabeatum colere. Quo quidem genere humanitatis cultum latiam esse probat. At alio genere humanitatis cultum intelligi: qui ob humanitatem omni gratiarum genere cumulatam statuatur. Atq; ob eam causam humanitatis cultum, non latiam, sed duliam esse dicendum: ita scilicet ut una eadem seruatoris Christi persona ob diuinitatem latitia, & humanitatis expletam abolitionem dulia colatur. Idq; minime absurdum videri: quandoquidem parenti Deo ob diuinitatem latitia: & imperium dulia debeatur: quod quidem totum libenter utriq; remittit: ne videar hoc loco arbitris inter atraram, & caefiam disciplinam datus. Sed huius disputationis est, scire, an Christi simulacrum sit latitia colendum. Henrico enim doctore acuto boni placent: nullum simulacrum latitia debere coli. Propterea q; auctore Damasco Deus nullo possit simulacro effingi. Durandus vero quasi nihilo sibi minus licere arbitretur: q̄ Henrico licetum sit nullam imaginem latitia colendam putat. Quā quidem sententiam maxime tueri conatur doctissimus tralorum Picus. At ex atritorum disciplina minutius & pressius Holcot Deo latiam honorem statutum esse censet: atqui cum nullum simulacrum Deū esse opinetur: intelligi fas esse dicit: nulli simulacro hoc honoris genus debere decerni.

D. iii.

Scotus,

S. Tho.

Henicus,  
Damas-  
cenus.

Durad?

Picus mi-  
randula,  
Holcot  
ordinis  
predicato.

# Pauli Cortesij.

Qd si ita est: absurdum esse putat fateri: latriam Deo soli honore esse decreti: & eadem tamē seruatoris Christi simulacro deberi. Idq; etiā cōtortius astringit. Si idem inquit honos Christo ac simulacro debet: igitur idem lapid: ac Christo debet honos: ob eaq; rem idem Deo honos ac rei genitae debetur. Qd dicit nullo modo debere opinari. Nos vero ut quicq; quorsum

Contra pertineat videamus: Hērico respōdendū arbitramur: Christi simulacri quatenus diuinitatem humanae amictu vestitā referat: latrīa debere colī: atq; illud etiā adiūgim⁹ perspicuum esse Deo verā latrīa deberi: cunq; Deum cutis humanæ integumento obductum esse intelligamus: quandoquidē haud mens in imaginē, vt res est, irrepatur: sed vt Deū Chlamyde humana indutum referat: fateri cogimur simulacrum Dei cuti humanę copulati latrīa esse colēdū. Nec autem Dei non iugati aliquid simulacrum esse volumus: qd Deū cumulate, sed tantum vt effectus causam referre dicāt. Nihilo p; seculis esset tota illa Durandeā cōuellenda ratio: nec minus item possit contra Holcot sonantia argumēta dicāt: nisi alias esset a nobis de hoc Opinio questionis genere differendū latius. Quare multo salubrīus dicemus: Christi simulacrum q; tenus lapideum, siue ligneum, siue pictum sit: nullum omnino cultus genus haberi debere quandoquidē nulli honos: nisi naturae rationis compoti debeatur. Ex quo perspicuum esse potest honorē Christi simulacrum decerni: quatenus imago tantū dicāt: atq; ita sequi idem & que honoris genus simulacrum: ac seruatori Christo deberi: cū autē liberator Christus latrīa colatur: per facile iudicium est: ei⁹ quoq; simulacrum latrīa debere colī. Sed nec ex aliis contentio nascitur: an sōspitatoris Christi crucis latrīa sit habendus honos. Durandus em̄ cōtra aquam nando: captiosam argumenti plagā tendit: id inquit qd nullo modo sit Hypothesis virtutis susceptrix: id nec etiā per se cult⁹, aut honoris limes esse potest: atqui cū Crux nullo modo sit Hypothesis virtutis susceptrix: igit̄ nec per se cult⁹, aut honoris limes esse potest. Nos vero simulacrorū cultū inductū esse volumus: cum ad incolūtatis nostrę memoriam extandā: Tum ad hebetiorū hominū ingēnīa admonenda: quandoquidē vehemētius in men-

Abagar⁹ tes hominū influat aspectus, q; auditio. Idq; genus cultus a Christo inductū putatur: quem rex. Abagaro regi effigiem suā in lintheo pictā nō ignobilis auctor Eusebius misisse scribit. Qd Eusebi⁹ quidē genus cultus: postea est Senatus cōsulto cōfirmatū: promulgatūq; vt diuorū imagines pingerentur in delubris. Ex quo facile intelligi potest diuorū esse simulacra colenda. Qz eccl̄asti, si hāc imagines colendae dicunt̄: nemini dubiū esse potest: quin sōspitatoris Christi crux: augs̄tius, sanctiusq; colī debeat.

## DE CONCEPTIONE VIRGINIS.

Opinio sc̄i Tho. Erum vtrū dea mater originis fit polluta tābe: contentio acerrima exorit. Nā diuus Thomas quasi nihil sit: de quo minus dubitari possit: eam originis nexu obstricātā fuisse cēset. Cui mīsfice fauet tota illa atratorū Theologorū manus: maximēq; ex eorū sodalitio Guillerm⁹ gānacus hāc causam tueri voluit. Sed nobis pueris p̄ter ceteros flagratiū homo doctus Vincēti⁹ insup Aquinateū patrocinii suscepit: in eaq; causa est Ducestro no. nis sexagenis testibus vñs. Contra quos maxime concurrit Armata caſitorū phalax. Quod Opis. Sco. rum e numero Argus theologorum Scotus: vehemēter huius sentētis fatorē vrgere conat: Rōscot⁹ siquidem quasi resistēdi orbita reperta: Absolutissim⁹ inquit intermedi⁹: eius causa obquē grām cōciliat: absolutissimū cōciliādi actū nanciscit: atqui cū Christ⁹ absolutissim⁹ int̄medius dicas: erit cōfiteri necesse: eū illi⁹ causa cui⁹ pacificator sit: absolutissimū cōciliādi actū nancisci. Sed cum nullius causa pr̄stantiore actum: qd Deē mattis causa cōsecut⁹ dicāt: igit̄ tur Deae matris causa absolutissimum est actū adeptus. Atqui cū id nullo modo futurū fuſſe putandū sit: nisi vīm esset ad eā ab originis tābe liberandā nactus: igit̄ nec est ei vīla otia.



# Liber. III. Fo. XXVIII.

glinis iusta nota. Idq; etiam ut sa;pe solet) arcuus vario argumentorum genere astringit.  
 Contra quem pugnans Gregorius Ariminenis: haudq; maiorē perspicuitatē ei⁹ assumpt⁹ Gregor⁹.  
 inesse putat: q; si dicatur absolutissimum intermedium: cuiuscunq; causa cui gratiam con- de Arim⁹  
 ciliat: absolutissimum conciliandi actum nancisc⁹: quo quidē differendi genere probari pos- no.  
 se censet: catetis quoq; Christum originis vincula demisse. Qd dīci nullo modo posse arbit-  
 tratur. At Aureolus: cui q;q sint scotea argumēta magni: alia tamen rationem īneundā pu Aureol⁹,  
 tat: qua se tueri credit causam cæsiorum posse. Nam quodcunq; consentaneum fuit: aut  
 quodcunq; fieri potuisse dicitur: id totum Deæ matti datum opinatur: sed cum fieri posse  
 censeat: vt illi a Deo eūs mali ægritudo depelleretur: quandoquidem maiores vīm Deus  
 in liberando: q; caro in īquīnando nanciscatur: facile esse ī promptu a Deo īquinationem  
 & tabem potuisse precurri. Idq; consentaneum esse: cum maxime conuenire dicat Deā ma- S. Augu.  
 trem nitidam, tabisq; expertem fuisse censere. Idq; etiam multo esse ante a diu Augustino Alia rō,  
 præcautum: qui Deæ matris corpus ob eam cauām cinefactum esse neget: q; minime id cia-  
 nefieri decuisse opinet. Q; si inquit consentaneum non fuit id corpus vlo modo cinefieri:  
 nec etiam consentaneum videri debet eam īsidenti originis mali fuisse vexatam: cum ve- Alia rō,  
 ri simillimum sit: maluisse eam eadem originis tabe non vexari: q; eūs non esse cinefactam  
 cutem. Atq; etiam ex eadem disciplina multū quasi pluris neminem q; diuum Augustinum Alia rō,  
 faciant: eum dixisse confirmant: cum de criminū genere differitur: honoris causa nolle Deā  
 matrem: in illiusmodi discrepancy vocare. Rursumq; hoc nonnulli ex eorum genere af- Alia rō,  
 ferunt. Cum absoluta explectione gratiæ: nulla ægritudo miscetur. At cum Dea mater om-  
 nibus munerib⁹ donisq; gratiæ referta dicatur: nulla igitur in ea ægritudo cadit. Deinceps Alia rō,  
 quoq; tantundē addunt. Nam cum parētem Deam ab ignoscibili scelere liberatam velint:  
 qd minus omnino malum sit: sequi putant: vt ab eadem etiam sit originis ægritudine libe-  
 rata: quod maius sit omnino malum censendum: idq; etiam ab his dimidio angustius con-  
 trahitur. Deus īquiunt matri originis vincula adīmere potuit. Igitur omnino ademit. To-  
 tidemq; verbis īflectunt. Si consentaneum fuit parentem Deam liberari: consentaneū etiā Alia rō,  
 vide: eā fūisc liberatā. Eorundēq; Scoteorum itinerū ratio est. Quodcūq; cælitū generi tri- Alia rō,  
 butum dicatur: id Dea matrī negari nō debere. Sed cū coelitū gen⁹ expers originis mali sit: Alia rō,  
 per absurdum omnino videri, nisi Deam quoq; matrem: eius mali expertem dicamus. Eo-  
 demq; modo: nihil qd Christū nominatim ledat: aut ignominia caliginē offendat: ei dan-  
 dum esse opinantur: atq; si Dea mater aliquo morbi genere contabuisse dicatur: fatēdum  
 esse id Christo ignominia nebulam offendere: quod dīci nullo modo fas esse cōfirmat. At-  
 q; quasi nunq; sibi sint argumēta defutura: ex tota theologica gaza certam rationum supel-  
 lectilem conficiunt: qua credunt vel excludere repugnātes: vel se tueri posse laceſitos. Sed  
 tota illa alumna aquinatea, natio, quæ vbiq; esse q; in hac cæſiorum sententia mauult: ho Ratiōes  
 rum argumenta pumice aridiora censet: itaq; placet illis Christum esse solum in quem eūs thomista  
 modi mali non sit īuecta lues. Idq; hoc modo connectunt. Omne genus humanum quod  
 sit a liberatore Christo restitutum: necesse est aliquo criminū contabuisse morbo. Dea au- Contra  
 tem mater est a Christo restituta: igitur aliquo scelrum genere contabuit: ac omne genus scotistas.  
 hominum quod sit ex cōcubitu ſalaciq; libidine genitum: originis iustitia vacauit: q; illi de-  
 cernenda erat: ni fuisset a primigeno hoīe id facinus patratū: Dea aut̄ mater ex cōcubitu est  
 veneriaq; libidine genita: igit̄ omnino est ei istiusmodi ſara labes. Præterea omne gen⁹ hoīm  
 pro quo liberator Christus nece litauit: in aliqd cōtinuo est gen⁹ morbi delapsum. At Christus p; parēt Dea litauit: cōtinuo igit̄ ē ab ea aliqd mali haustū gen⁹. Cū aut̄ palā negetur  
 aliquod actu scelus ab ea esse contractum: necesse est hunc gentilicium ī ea īſedisse mora.

D.iii.

# Pauli Lortesij

bum. Postremo cum consecratione eius dilutam tabe, tū id malū a primigeni hominis sendario generatim in cunctos profluxisse volunt: negantq; Deam matrē ante liberatoris Christi expiationē emigraturā fuisse in coelū: ac in eiusmodi causē patrocinium non modo mirandum Diuonū coetu: sed etiā ex ipa cæsia disciplina testes ascessunt. Nos vero in tantula causa ne quid nobis negotii inficiando, aut probando contrahat: Rem integrā ad expedientem, um iudicia referim volumus.

## DE PASSIONE CHRISTI.



Opinio  
multoq;

Opinio  
nuptes dicat: se qui affirmat minime necesse fuisse a Christo esse litarū. Sed Aquinatum so-

Aristoteles,

aduertitio dicit posse volunt. Qd̄ quidē si causa efficiēs aut agitatrix sit cogendi necessitatē

afferre: quēadmodū si quispiā alterius manū inlectu ingredi nequiret. Si aut aduertitum id

qd̄ necessitatē affert finis dicat: fatendū esse cōfirmat quippiā p̄stitutione finis necessariū

Opinio

dicit: ex quo concludi Christū erumnas finis necessitate p̄tulisse. Quā ob rē cū his Scoteorū

scotistarq; legiōes aduersa cōcurrūt: quib⁹ nullo modo Christi expiationē interminata esse placet. Ad

Opinio

quorū rationes tanq; ad crepidices & cautes adhēscit Durādus pbare se sperās nec quēq;

Durandi hoīem nec Christū quidē quantus scilicet homo fuisse dicat: vñuerſi genitris humani noīe

Opinio

Deo facere potuisse satis: persolutionē aequalitate metiēs magnitudinis culpa cōtracte. In

thomista

quo Aquinates armis instruti adsunt qui a Christo actione inter⁹ perpeſſiōe q; aduertitia,

tū,

vñuerſum humanū genus expiatū volunt: factuq; Deo satis. Qui aut ē in Theologia tanq;

Opinio

per sentes suspenso pede incedunt: affirmat Christum dum latus vitamq; corpoream Deo

aliorum. parenti voulit: non modo pro hominū noxa aī alienū persoluere: sed etiam beneficia ho-

mīni p̄stīta aquare potuisse. Quā ratio multos impulit vt nullo alio modo q; Christi li-

Alia op-

tatu genus humanum vinculis laxari potuisse opinarentur. Et contra nonnullis Atriēsib⁹

nio.

theologis alio genere a quīus, q; Christi expiatione liberari potuisse vñsum est. Quorum lip-

Alia op-

pitudinī collyria adhibemus: affirmantes quodlibet genus eo congruentius ad finem per-

nio.

sequendum videri: quo plura ex eo ad finem tempestiu oriantur. Atqui cum multa ex

Opinio

Christi litatu ad hominīs incolumentem, citra noxē expiationem nascantur: fateri necesse

catholi-

esse dicimus: id maxime congruens fuisse liberandi genus. In quo sunt a multis quasita in-

Opinio

terposita: quibus parum decorū id genus necis videret: eāq; sententiam Damasceno vade

quorū obſtrīgunt: qui Christū neget ablectissimas erumnas exāclaturum fuisse. Sed cū nex Chri-

Ioannes

stī ignominiosissima fuisse videat: haud sane cōsentaneū esse: ei id gen⁹ necis fuisse illatum.

Damas.

Quorū tāq; epheboq; gymnica excursio: ab egatū nrō coetet. Sigdē eas abiectas erūnas a

Catholi-

Christo recusatas dicim⁹: q; ad grā aut doctrinē defectionem pertinēt: non autem illis cum

ca opinio obſtitisse: qua ad iniuriam ab altero illatam pertinerent. Quo constituto omnis aculeato-

Alia op-

rum sophismatum acies retunditur. Sed multi tamen quasi conclusiōnum oppugnādarū

nio.

periti, Christum dicunt omnes fuisse erūnas tolerādo perpeſſum. Idq; sanctissimi hominis

**H**ylii sygrapha confirmant: quia omnes humanas eternitas a Christo haustas fuisse scri- **Hylar.**  
bat: cum nouissima verba fatus demissa, ceruice anima efflauit. Quo quidem loco Diu<sup>9</sup> Tho D. Tho.  
mas: qui quasi portitor omnium sinus, & manticas scrutatur: ne quid occulatur quod ad  
christianum vinctum pertineat: cū humanas eternas speciei modo metitur: negat necesse fuisse  
oia ab eo cruciamento & genera esse suscepta: cū plateræque inter scætum natum species diffi-  
deant. Cū autem eas genere expendit: eū affirmat oia humana tormenta perpeccatum. Cui qui Catholi-  
cæ sententie assentitur orthodoxum senatus concors. Nam Christum & decuriam & plebi-  
ca op-  
scito, & edictis magistratu, quasi perduellionem male multatū scimus: & tum a viris, scemī  
nisi omni probrogenere cōtuneliosissime vexatū: Tum ab interiorib<sup>9</sup> proditū, & deser-  
De effe-  
tum, ac tursum euclatū, & diuaticatū ad tunicā interulam: eiusq<sup>9</sup> fractas, transfixasq<sup>9</sup> cerui cib<sup>9</sup> pas-  
ces, & consputa ora, virgis deniq<sup>9</sup> insontē casum populocachinnante teste. Itaq<sup>9</sup> ob id per-  
fionis.  
quiritur: quales sint effectus consecuti. Multū enim vaferimā cauillationē struunt: qua ne Opinio-  
gant ob Christi litatum hoies carnificis Daemonis nexus esse liberatos. Idq<sup>9</sup> hoc modo cōne-  
rronea,  
etunt. Is enim vim & dominatū in altero non nanciscitur: in quo alterius iniussu imperio de-  
fungi non potest. Atqui cū Daemon nihil vñq sit Dei iniussu in hominē perniciem moli-  
tus: perfacile notum est Demonē nunq̄ in hominē, vim & dominatū esse nactū. Quod cum  
ita sit: perspicuum est etiā minime ob Christi litatum hoies Demonis dominatu liberatos.  
Quod cōtortum argumenti genus rectissime ad perpendicularē & linea erigimus: Cū affir-  
mamus hoiem ob Christi expiationē cōpedib<sup>9</sup> laxatū: quatenus scilicet ea expiatio eluen-  
dorum criminū causa dicatur: aut quaten<sup>9</sup> per eam sit cū statore Deo recōciliata gratia. Et  
q̄q modo annuente Deo a sonte Dæmonē anima hominū irritari, corporaq<sup>9</sup> vexari possunt Remis.  
Christi tamē expiatione antidotū esse adhibitū dicimus: quo homines contra eius insidias si pecca-  
tū muniantur: labisq<sup>9</sup> multa liberentur: cū antea hoies nunq̄ ita ex eius vlnis elaberētur: quin torum.  
esset ad ditis antrū excedentibus manibus meandū. Quo quidem omnī consensu probato  
de Christi morte disceptatur. In quo loco theologοg<sup>9</sup> altera lux Scotus pbat minime Chri-  
stomoriendi necessitatē inustā: aut necessario eius mortale fuisse corpus: cū dicat miracu-  
lo id tabescibile fuisse: affirmas affluentia gloriae anima ad corpus, miraculo impediri: quo  
perfecto corporū sit moriēdi necessitas inusta: cū nec gloria in corpus redūdaret: nec corpori  
natura originis iustitia nanciseretur: qua corpus a tate integrū seruaret. Ad cuius senten-  
tia vadimonū p̄dem Augustinū adhibet: in quo argumenti ponte multi cū p̄t̄bolātur D. Aug.  
armati: dicuntq<sup>9</sup> his rationib<sup>9</sup> tantū confirmari Christo ob diuinitatis naturā moriēdi ne Contra  
cessitatē inusta nō fuisse: sed negant ab his cōcludi eū moriendi necessitatē nō esse nactum: Scotum.  
& propter decretā metā finis, & propter vim agentis aduentitii. At Diuus Thomas in sen S. Tho. i  
tentiarū æterio probare videtur Christū non modo corporis: sed etiam animę natura mori  
endi necessitatē esse nactū. Sed in eo qui est tertius theologumenon libroq<sup>9</sup> cinnus eo de-  
tiarum.  
migrat: vt Christo corporis non anima natura moriendi necessitatē inusta velit. Si autem In tertia  
eius columnis capitula & epistola adiūcete velimus: Christi anima dicens aliquā nactā parte.  
esse corpori influendi vim: ne patibile villo modo cōstatet. Ex quo p̄clare sequi Christo aīa Theolo-  
natura nullā moriendi necessitatē inustam fuisse. Sed cur corpus non afflaret: id tum ex par-  
titione diuina orī: qua Christi anima partim beata nec patibilis: partim haud beata & pa-  
tibilis existeret. Tum item ex anima nasci: queq<sup>9</sup> velut statoris instrumentū vim nancisce  
retut corpus a quacūq<sup>9</sup> tate tuendū: tamē cū ob eā partē quae corpori iugabilis sit: nondum Questio  
cumulate beata videretur: Propterea negemus eū nactū esse vim in herentē & propinquam d̄ morte  
ad afflandū. Ex quo quidem facultas disputandi suppetit: Num leto sit a corpore sciuncta Christi.  
diuinitas: Durandū enim extrinsecus inaurata sententia est, post necem a corpore diuinita Durād<sup>9</sup>  
tem esse secretam. Cōtra quē Attracinus Capreolus differens probat vbi vis tutius eum: q̄ Capolus

# Pauli Cortesij

D.Tho. In ea sententia fore. Quod quidē autū ex Thomae crumena deprōpsit. Multi etiam Christum illo ipso mortis triduo hominē extitisse adiecerunt. Quod sane falsum omnino videri debet: cū maxime mortis veritatis intersit: post letum hominē esse definere: quandoquidē mors hominis ab anima secretio nascatur: qua hominis absoluta ratio cumulatur. Ideoq;

Vgo de male Vgo Victorius Christū ipso triduo hominē extitisse probare conatur anima hominē s. victore esse affirmans. Nec multo secus a sententiarum principe in hac opinione peccatur: q̄q alio Magi se flexu declinet: & quasi alteri⁹ pedis solea altiuscula vtatur ne claudicatio appareat. Quod tentiag. idem fere persequitur Aureolus dum hoc argumentatiōis genus propositionū terminorūq. Aureol⁹ dialectica natura meritur: quod quidē ad Alberti prescriptum Capreolus retorquet. Quo Albert⁹. concertationis loco explicato de Christi humatione loquimur. Pleriq; enim hoc in illi⁹ quae Capreol⁹. stionis orbem detinunt: qua affirmatur haud de corpore humani fuisse Christum: cū tonante. lus. & fulgentē Deū fas esse negent humari. Quibus dicendū est consentaneū esse necis verita. tis testandę gratia humani fuisse Christum. Nec enim quispiam humatur nisi exploratissi.

Pilatus. maleti signa antecedant. Ideoq; Pilatum pontiū Diuus Marcus scribit anteq; humandum S.Marc⁹ Christum cōcessisset: clarissima leti indicia quæsuisse. In quo etiam multi honoscentius humationis genus putauerunt: q̄ ignominiosissima rex postularet: nec cōsentaneū videri homines nobiles pollinctores, & vespillones extitisse. Quotū rationū quisquiliæ satis sunt.

D.Aug. a Diuio Augustino, Hieronymo, & Beda reiecte. Adeoū enim sententiā tanq; ad statuā con. D.hiero. fugitur. Sed interim de Christi ad herebi itione Mars atrox excitatur: nonnulli eiūm cū le. Beda. to Christi anima a corpore secretā putent: haud eū anima tantum natura cocytū & auer. num transgressum volunt: quādoquidē anima corpore vacantē dicant: quae motu loci mo

Aristot. uerū nō posse appareat: cū id Aristotele Auctore corporeū dicatur. Cū autē itio corporis mo vi. Phisi. tum ostendat: facile persuasum volunt haud consentaneū videri Christum stygem & co. Opinio cytum transmisisse. Quā versicolorē sententiā pleriq; vt pueri pauonis caudā mirant. At catholi. sanctoribus nullo modo placet Christi animam eo genere mot⁹: quo corpora, sed eo genere ca.

Durad⁹ contra Thomā. certum obtorto in Diuum Thomā armatus irrupit: probas Christum anima natura haud verissime: ita vt metu naturæ cōspectu adesseret: sed solū quo ad effectū ad orcum peruenisse. Thomā. in quo genere questionis argumētando irracuit: q̄q ei sententię vt obsolete chlamydi pata Pic⁹ mi. gium superinduxit Picus noster Mirandula dū magis ambitu gloriae q̄ aerbiore odio quia randula. busdā obrectat. Verū nerui atq; ortus Christianæ soliditatis sunt Christū anima natura

D.Tho. verissime ad ipsam ditis domum profectū. Quae causa Diuum Thomam excitauit: vt probaret duplex esse genus in aliquo consistendi: quorū vnu effectu expenderet: quo quidē Christum oēs herebi gurgites, latebrasq; scutatū fuisse dicit: sed secus cū in simis auerni faucib⁹ insufficientē perfidiā sōntib⁹ manib⁹ obiiceret: & tum iis quoq; esset prēfinito tēpore expiabili crimen spem certissimę gloriae prēberet: Tum sanctissimas Heroū vatisq; animas euocaret in coelū. Altero vero genere quispiā in aliquo loco cōsistere suapte natura dicendū putat. Quo christi anima ad eā tantū herebi partē measse dicit: qua piorum felices anima continentur. Ita vt cum in vna herebi parte confisteret: eius effectus ad omnes tartareas carnificinas dimanaret.



DERESVRRECTIONE ET DE ASCENSIONE CHRISTI.  
C de Christi quidē litatu fere sati⁹ est dictū. Sequitur deinceps vt de resurrectione & de emigratione in coelū dicat. Itaq; fundamēta facim⁹: qb⁹ necessariam fuisse resurrectionem confirmatur. Nam prīmū dei permanēti interest dicimus: eos sublimes ferre qui. Se pro eo abiecerint: cū autē seruator Christus turpissimum cruciatu⁹ necisq; genus, parendi causa

# Liber. III. Ben. Fo. XXX.

subierit necesse fuisse dicimus; ut ei a Deo resurrectionis gloria decerneretur; tū vt esset ei<sup>9</sup> diuinitatis fides testatior; tum vt spes hominū fidētius excitaretur similitudine reuiscētis Dei. Sed interīm nata est cōtroulesia: Num post resurrectionē merū corpus extiterit. Multe ēm quibus philosophia tanq̄ arborē densitas coeli conspectum adim̄t: merum corpus ab intuentū obtutu euancere negant; nisi id fortasse extabescat. At cum Christi corporis ad scipulorum cernentium obtutu euauisse dicatur; p̄clare cōcludi putāt: minime post resurrectionē merū corpus extitisse. Quoꝝ quidē viꝫ facile interfundi possunt; cū Christum immortali natura reuixisse cōfirmatur. Cōditio ēm corporis gloria p̄aditi sp̄ritus naturæ subūcitur. Vt autē omnino corpus sit sp̄ritus naturæ subiectū; necesse est vt omnis corporis actio sp̄ritus voluntati sit tanq̄ imperatorī subiecta. Qz autē quippiam cernatur; actio ne fit; vt ait Aristoteles; aspectabilis in aspectum. Quā ob rem quilibet corpore gloria p̄adito informatus; simul ac ēi collibitum est; & spectari & nō spectari potest. Quod quidē nō modo corporis natura; sed etiā diuinitatis vi in Christo fuisse volumus. Ex quo eū a cernen tium aspectu euauisse dicimus; non quia extabuerit; aut sit in quippiā inaspectabile conuersus; sed quia sit voluntate cerni desitus. Quibus asumptis post resurrectionē merū corpus extitisse cōfirmatur. Sed interīm etiā sc̄lūcitations interponuntur. Num corpus integrum exsuscitatum dici debeat; rectissime ēm id corpus eadem natura; sed non eadem gratia p̄aditum extitisse probatur. Ex quo quidē quicquid ad corporis humani naturam pertinet; id totum in reuiscētis Dei corpore fuisse dicendum est. Nam cum sanguine; corde; iecore; humani corporis natura teneatur; minime absoluta resurrectio dici poterat; si corpori quicq̄ horum abfuisset. Ab his deinceps de emigratione in cœlum quæstio colligatur. Quidam ēm qui Christum tanq̄ Socratem aut Platonem de facie mirari voluissent; Haud cōsentaneū arbitriati sunt; eum in coelestem locū euolassem. Nā cū ab eo incolumentis nostrę causa naturā humanā ascitā dicant; salubrīus hominib⁹ futuri cōfirmant; si esset in terris inter hos versatus. Quoꝝ superba inscītia facile cognoscī poterit; si dicatur locū statuto appositi esse debere; eūq; post resurrectionē immortalem; nec labefactibilem vitam exorsum. Atqui cum is quē incolamus locum; ortus & tabis locus dicatur; cœli autē locus nullo modo extabescat; magis cōsentaneū fuisse dicim⁹ eū emigrasse in cœlū; q̄ in terra; gurgustio subsedisse. In quo etiā multi; quasi huic quæstionī plusculū salis adiūciant; negant suapte virtute Christum in cœlum euolassem. Nam cū affirment eius corpus terrena natura fuisse concretum; fieri nullo modo posse dicunt; vt id corpus suapte vi; aut natura; superiora capesset. Quibus malefanis metaphysicis; q̄q̄ concedatur id corpus minime suapte vi in coelestem locū emigrasse; responderi tamen solet. suapte diuinitatis felicitatis animę nutrita in cœlum volucre pondus subuolasse. Nec ēm cōtra naturam est corpori p̄editio gloria superiora capessere. Cū sit id omnino totū sp̄us naturę subiectū. Atq; etiā permagni referre dicitur. Num supra om̄is cœlos euolarit. Quo quidē loco p̄clare ostēditur; q̄ quo quod piām corpus diuinitatis absolutius est particeps; eo sit corporū ordine superiorū; qui loci ordinis dicatur. Ex quo quidē sc̄iri potest q̄ corpora quae plus formæ nanciscuntur; vt ait Aristoteles natura superiora sunt. Nam eodem Aristotele auctore; quidlibet forma diuinitatis est particeps. Atqui fateri necesse est corpus ob gloriam plenius diuinitatis esse particeps; q̄ quodcūq̄ corpus forma naturę. Cū autē p̄esp̄icum sit id inter omnia corpora gloria p̄edita splendidius elucidere; necessario concedendi est; id quoꝝ supra omne genus corporum statutum videri. Eodem modo dicimus; eam emigrationē incolumentis nostrę causam fuisse; ob eaq; nobis patesfactum esse iter in cœlum.

DE VIRTUTIBVS THEOLOGICIS.

Aristot  
in. ii. de  
anima.

Aristote  
les in q̄r  
tophy.  
&. ii. Cos  
li. Idē in  
prior phy  
sicorum.

# Pauli Cortesij.



ED nec alienum quidem tempus est: ut de fide queratur. Cuius quidem rel  
est ratio duplex: vna qua hominū generi credibile quippiā afferatur. Alte  
ra in qua eorum rerum assensus postulatur: quę afferuntur. In quo tamē  
factum est, fidem a parente rerum Deo manare. Etenim ea quę fide cō  
tinentur: sunt supra naturę cōplexum sita: nec in hominū cōtēplationē  
sine diuina patefactione cadūt. Nā nōnullis quedā Deus sine interme  
dio edit: ut ea quę sunt vnde civiris discipulis aut yatib⁹ patefacta: nōnullis quedā per pra  
cones edicit. Itaq; ob eā causam articulatim est fidei distincta ratio. Nā quedā ad diuinita  
tem, quedam ad humanū amictū inductum pertinent: quę vno senatus symbolo continen  
tur. Ex quo est intelligi necesse ad incolumentē hominū: fidem esse necessariā: qua: credenti  
ab auctore rerum Deo inseratur. Nā cū extima felicitas in Deo contuendo versetur: nullo  
modo homines ad eū obtutū peruenire possent: nisi velut discētes a fatore deo docerentur.  
Cuius quidē doctrinę nō cōtinuo, sed p̄gressione compotes naturę suo modo fiunt. Quare  
necesse est vt hoīes nō modo fidenter ea p̄cipiat: quę sunt supra naturā p̄gradientē constitū  
ta: sed etiā ea q̄ ratione p̄cipi possunt: idq; ob eā causam necesse fuisse dicimus, quo celerius  
hominū mētib⁹ diuina imprimeret notio: siquidē metaphysice, qua Deū esse probatur: per  
scientiarę orbe extima perdiscitur. Ex quo causa effet vt hoīes ad Dei notionē nō nisi ætate  
exacta peruenirent: idq; ob id etiā datū esse volumus: vt generatim in hominū mētes agnisi  
tio penetret: & influat. Nā cum multi aut propter negocia vītę: aut ppter difficultatē in  
dagādī vel ppter hebetiorē ingenii aciē lōge ab expleta absolutione absint: intelligi posset  
eos oīno Detagnitiōe fraudatū irū: nī fide diuina informareē notio. Eodē accedit q̄ nihil est  
fide testatiū: etenim ratio multū a rerū diuinarū cognitiōe absit. Id p̄clare patet: q̄ ab omni  
philosophorę genere in naturali reꝝ humanaꝝ explicatiōe titubatū fuisse scimus: multaq;  
ab his inter se pugnantia cōscipta legimus. Itaq; quo splendidiū dei notio elucesceret: ne  
cessē fuisse dicimus: vt fide in hominū mentes reꝝ diuinarꝝ agnitiō illaberetur: quo oraculo  
nihil sit in omni natura veraci⁹. Quāobrem fure pmulgatū est: ne cui licet a rara fidei mē  
sione desciscere. Duplex est autē hominū descriptiū genus. Nam vni genus est eorū, qui  
ne tantulum quidem credendi putant. Quales Iudei aut Parthi nominantur. Alterū vero

**De hęre**  
ticis.

genus est eorū: qui ex prouinciis vectigalibus plane bene Christū fatētur Deū, sed ea nullo  
modo seligunt: quę consignatis decretis verissime traduntur: cū id maxime consequentur:  
ad qđ suopte ingenio rapiantur: ideoq; qui eiusmodi p̄duellionat⁹ postulat: nō modo pōtū  
ficio interdicto ex Christianorę coetu extrudunt: sed etiā nece ex terraꝝ orbe pellunt. Nam  
si hi qui nummos adulterant morte mulcantur: quid de illis statuendū cēsemus: qui fidem  
peruertere conant! At senatus tamē cōsulto, eiusmodi trāfugati generi diuturnior iſpunis  
tas cōcedit: quo spatiū postliminii sordiūq; eluēdaꝝ det. At cū nihil est pertinacissimo per  
duellionī loci: ne velut rancidius malum cetera pomoꝝ genera cōtaminet. Pōtificio p̄mū  
interdicto ex orthodoxo foro eiicitur: ad prētoria deinde tribunalia raptus bustuarīs exu  
rēdus datur. Sed incidit hoc loco contentio. Num spes theologica sit nominanda virtus.  
Multi em̄ satis negocii habēt: Si spei accliuā hipotesim esse dicant. Atqui cū accliuitas ma  
xime magnanimitatis sit: q̄ in moraliū virtutū genere numeretur: nihil abesse putant: quin  
spes moꝝ potius vir⁹ q̄ theologica nominanda sit. Pleriq; etiā, quib⁹ nihil est hac opinio  
ne potius: cū virtutē theologicā in duorū vītiorum meditullio versari opīnentur: spemq;  
inter desperationē & arrogantē cōfidētiā cōstituant: fatidū esse dīcūt: spem nullo modo  
virtutē theologicā videri. In quo sane lituius & tuba Christianorę. D. Thomas est adhiben  
dus auctor: qui cū spei quatenus virtus dicatur: p̄ncipem hipotesim Deum esse cōfirmer,  
satis esse notum probat, spem debere virtutem Theologicam putari: q̄q Durandus hanc

Despe

sententiam tanq; statuā inchoatā absoluere conatur: in quo sane intelligi potest: caput ex  
 cellentis artificis & discipuli reliqua mēbra videri. Atq; illud etiam intelligendum est spem  
 imprīmis felicitatem quae in Deo cernendo versatur tanq; laternā intueri. Cum autē spei  
 hipotesis: vt res que esse possit obīcīda sit que fidei cōtinet: necesse est vt fides tanq; dux &  
 antesignana antegrediat. Itaq; negamus felices in aliquo spei genere versari: quandoqui-  
 dem felicitas sit præsens: & spes futura cōplectat. Sed his q; vīūt & hīs qui in expiatore or-  
 co plectūtur haud quidē spes felicitatis cōsequēdē adimitur. At vero reorum Damnatorū  
 q; gen<sup>9</sup>: cū felicitatem vt res que esse possit: nullo modo percipiāt, haud sane in aliquo spei  
 genere versatur: propterea q; erūnarum eorum interfit scire spem nullā ex erūnis exeundi re-  
 fidere. Eodēq; modo de charitate disputat: siquidē charitas eo splēdidi<sup>9</sup> ex omni virtuti ge-  
 nere floret: Quo propior est Deo. Nam cū ortū ex felicitate nanciscatur: nullo modo no-  
 bis nature vi parta īest: sed sp̄ritus afflatus illabitur. Itaq; intelligendū est eā dītius ī vita  
 locupletari posse: sed cum omne cōtrariū alterius interuentu adimāt: sciri necesse esse: eam  
 quoq; capitalis tabis interuentu tolli. Nā quēadmodū lucē ī acre deesse dicimus: si soli ca-  
 ligo offundatur: sic eam ī anima deesse volum<sup>9</sup>: si dei afflatus sceleris tabe tanq; velo quo  
 dā obtendatur. Sed cū charitas latissime patet: maxime ī generis humani societate cer-  
 nitur. Itaq; ob eam causam nepharios etiā hominū est seruanda communītas: propterea q;  
 felicitatis sit eorum natura capax. At cū culpe contracte ratio expenditur: qua fiunt hoīes  
 felicitatis expertes: Tum nō modo hī cū quibus nulla est nobis propinquitatis colligatio:  
 sed etiam parētes & liberī odiosi esse debent. Quare pertinet ad oēs scire ī hac hominū so-  
 cietate ordinem oportere statui: quandoquidem ordo prius & posterius cōplectatur. Gra-  
 dus igitur societatis hominū hoc modo describuntur: vt arctius sit societas propinquorū: a  
 qua diuellī natura nequeamus: cū princeps sit & natura solidior. Si autē disceptatio aut col-  
 latio fiat: quibus plus sit charitatis impertiēdū: dicendū erit ob initū plus parenti q; libero  
 esse tribuendum. At si verius necessitudo expēdatur: nemini dubiū esse potest: id plus amo-  
 ris flagitare quod arctius astringit: ex quo vt aīt Aristoteles causa est: vt plus amoris filio  
 q; parenti debeatur: siquidē pater liberū amat tanq; quippiam ex se manans: quod idem filio  
 nullo modo contigit. Eodem accedit q; parentis diuturnior est amor. Nam liberū a paren-  
 tibus ī crepundiū primoq; naturae ortu diliguntur: contraq; parentes a liberis sero & eta-  
 tis progressionē amantur. At amor quo vetustior eo absolutor esse solet. Itaq; dubitari non  
 potest: quin iure plus amoris sit a parente q; a matre reposendum. Cū pater ī prestantiori  
 originis ratione versetur: & mater patibilē naturā nanciscatur: eodēq; modo de omnī pro-  
 pinquorū genere disseritur: quomodo sit quīq; minus magisve colendus: ac ī eiusmodi  
 questione a nostris de pace, de donatiōe, de obiurgatione, & que sunt generis eiusdē dispu-  
 tatur. Siquidem paci īiquiū dissidium & bellum opponit. Dissidium em̄ est hominū  
 coherentiū charitate repugnante distractio. Bellum autē est hominū dissidētiū armata de-  
 certatio. At bellorum equitas sic tripartito discerpitur: vt in principū auctoritate: ī cau-  
 fa, & dīmīcantū voluntate versetur. Principū autem haud secus interest ferro hostes a  
 finib; arcere: ac nepharios & fontes punire domi. Causarum autē īiustarum multa sunt  
 genera. Nam quedam appetentium: quedā vaferrime etipientiū: quedam īiuste laceſſen-  
 tiū nominant. Voluntas vero dīmīcantū legitima putatur: cum ab his nec cupide nec  
 acerbe bella geruntur: sed bellum ita suscipitur: vt pax sola queratur. Ideoq; iure fancitum  
 est: vt īiinati & flamines exleges dicantur: si temere ī acie & dīmīcatiōe versentur: aut ea  
 p̄celia īeant: quibus humanus crux profundatur. Est em̄ bellum ritualis cultus & preca-  
 tionum hostis. At vero donatio quae a grēcis ελεημοσύνη dicitur benigna est suffragandi  
 voluntas: que egentissimo cuiq; opitulat. Hanc em̄ nostri ī septem genera diuidunt, nam mofyna.

Beatīno

spem.

Dānatī

nō hīt

spem.

De chari-

tate.

Charitas

potest

augeri.

Scelerati

fūr amā

di ex cha-

titate.

De dis-

cordia &amp;

bello.

De elec-

to.

mofyna.

# Pauli Cortesij

eos qui fame conficiuntur alere: diuturnā astuantium sitim extingue: tunicati & sensas  
 mictū penula vestire: a prædonibus redimere: & e seruitute captos: hospitalem esse in adue-  
 nas: agritudine tabescientibus adesse: aut eorum qui vita excesserunt cadavera humare: in  
 hoc benignitatis genere ponunt. Sed intelligendū est maxime his opibus in largiendo ut  
 non licere: quæ vel rapinis vel furto siue foenore parant: cum satis notum sit eiusmodi opes,  
 his reddi debere, quibus admuntur. Nec item ex eo genere conuenit in largiendo esse bene-  
 fici quo pecunia istoīis aut pueris in talario aut aleatorio ludo dolose detrahuntur: cū illis  
 actio repetundarum detur. At vero his pecuniis quæ ex munerali ambitu paratur: ut in sus-  
 fragando licet: cū & qui acceperint & qui dederint eiusdem iniustitię criminis postulandi  
 sint: eademq; præscriptio est pecunia, quæ in lupanatibus ex meretricia attractione que-  
 runt. Cū difficultis sit redditio ad nūmum: & haud fas sit aras diuoniq; delubra his mere-  
 tricis manubiis ornare. De obiurgatione autem benigna sic agimus: vt eam egrotationis me-  
**De corre-  
 ctione.**  
 dicinam esse dicamus: nam & absinthium stomacho interdum datum: & mel quoq; inter-  
 dum vulneribus adiectum obest. Quod castigationis genus: cum ex chatitate dimanet, la-  
 tissime patere volumus. Nam homines & maiores & minores gentium obiurgandi sunt:  
 idq; etiam quandoq; facinoris nephatisq; hominibus licere dicimus: modo id clemen-  
 tiori obiurgatione fiat: nec verendum sit: vt medendo bilis excitetur. Itaq; indefinendi modo  
 suaves castigatioēs tanq; bellaria ex facco apponātur: vt ori suauitas resideat. Nec mul-  
 to quidem lecus de spiritu muneribus quæti hoc loco solet: quibus hoīes domiciliū gloriae  
 sine lapsu & molestia capessunt. Sunt cū virtutū p̄ficia insita afflatus: quibus multa di-  
 uinitus tanq; manu contrectata noscuntur.

## DE VIRTUTIBVS MORALIBVS.

prudētia  
Mēoria.  
Ratio.  
Intelli-  
gētia.  
docilitas  
Solertia.  
puidētia  
Cautio.  
Circun-  
spectio.  
Perible-  
pia.  
Impru-  
dentia.  
Acrasia.  
Incōstan-  
tia.  
Venus.  
Astutia  
Dolus.  
Fraus  
Iusticia.



Tq; hoc loco de virtutum moralium genere disputatur. In quo probat  
 prudentiam ducē ceteraq; esse virtutū: quæ praxis sit: & in rationis gyro  
 versetur. Ea cū nō modo ad sui: sed etiā ad vniuersi generis humani cu-  
 ram statuitur. Itaq; ei subiecta sunt memoria, ratio, intelligentia, docili-  
 tas, solertia, prouidentia, cautio: & quæ a graciis περὶ σλέψιαι nomi-  
 nat. Est enim memoria p̄teritarū, intelligentia vco incidentiū ne-  
 cessariū: rex fons. Docilitas aut sic diffinitur: vt sit velox ad omnia sc̄ientiaq; genera apti-  
 tudo. At solertia, est inuentrix mediocritatiū: decempeda. Prudentia vero, co-  
 stitutrix est rēstiuāq; idonearūq; reg: ad ultimum: sed Periblepsia est excubatrix spectatrixq; ne-  
 gociorum: quæ circūstāt: Cautio vero rex obstantiū depulso. Prudentia autē est contraria  
 imprudentia quam graciis περὶ σλέψιαι vocant: ex qua cū p̄ceps festinatio: tū incōsulta leui-  
 tas oritur: quæ altera cōsilio, altera iudicio repugnat: eiq; etiam Incōstātia tanq; nequā mā-  
 cipium subiicitur: quæ ab integra institutiōe recedit: nec tabidis perturbationib⁹ villo mo-  
 do obsistit. Quæ quidē vītia maxime ex flagranti salaciq; venere nascuntur. Nā cū sit cupi-  
 ditatū lena, animā sensilium flagitiōq; voluptate rapit. Sed multa vītiorū genera a pruden-  
 tia dissident: quæ eam tamē vt homines simiae imitari videntur. Ex quo gerere calliditas  
 dolus, & fraus, numerant. Calliditas em̄ est duplex. Vna quæ ad eū līmitē statuitur: in quo,  
 nullo modo aliquid boni genus incit: sed spectatu bonū vt numnus adulteriūs appetet.  
 Altera quæ in bonoq; aut maloq; generibus adipiscendis nō recta ingredit: sed flexu vt vul-  
 pecula declinat. At vero dolus tanq; in comoedia seru⁹ calliditatē est minister: sed inter do-  
 lum & fraudē hoc īterest, q; dolus re verbog; fraus autē maxime re calliditatē exequitur: ob-  
 cāq; causam eiusmodi questioni iustitia tanq; vītorū libripédix amnēctitur: quæ hominū  
 actiones ad perpendiculum & amissim dirigit. Cū aut̄ sit duplex Iustitia vna quæ distribu-  
 trix: altera quæ cōmutatrix noīatur: cōmutate hoco a nostris de cōtrarioq; vītiorū gene-

re differitur: innoxioꝝ virtutū ambitu ostenditur: mēdaciū primo a veritate diffidere: defiꝝ mēdaciū  
 niunt eīn veritatem equalitatē: cū nīmīū & parū opponatur. Quoꝝ alterū auctore Aristo Veritas,  
 tele ad ostentationē: alterū ad ironiā pertinere volunt. Sed a multis mendaciū tripartito de Triagīa  
 scribitur: quorum ynum pernīciosum, alterū facetū, tertium officiosum dicatur. Pernīcioꝝ mēdaciū,  
 sum est eīn pīxis & quēdā venenī latebra: qua alteri nocetur. Facetū est: quo homīnū mētes Ironia.  
 ad suauitatē exhilarant̄. Officiosum vero est quo hoīes iuuant̄: aut nocitura tollunt̄. Quā lactatīa,  
 quidē genera leuius aut grauius, trutina culpę cōtractę pōderant̄. At ironia tum maxime Liberali  
 crimen putatur: cū palam sibi aut nēuos quosdam addit̄: qui desint: aut quādā p̄stātiora tas. Ex  
 demit: quā supersint. Eodēq; modo ostentatio malum capitale nominatur: si dolose aut cū auarītia,  
 alterius iactura fiat. Liberalitatē aut̄ sic definimus: vt ea sit ad bene de multis p̄merendum Proditio  
 opītulatīx virtus: Quē crumenam in largiendo laxet. Contra quam maxime Avarītia ex- Fraus,  
 ardescat. Ea enim est opum inexhausta auīdītas: quē tanq; mare nulla accessione redundat. Dolus,  
 Ex cuius tenebrīcoſo antro exiliunt velut serpentes: Proditio, Fraus, Dolus, inquies, vis, īgetudo,  
 peieratio, & dura quēdam ad opem ferendam filex. At contra prodigalitas extra ripas largi Vīolētia  
 endi defluit: quod eo leuius malum videri debet: quo pluribus largiendo suffragatur: aut Periuriū  
 quo propīnquiūs liberalitatī adhērescit: similiq; est fortitudinis descriptio: quā cum ada- obdura,  
 mas omnīum virtutum sit: ac tam expultrix formidinīs q̄ moderatīx audacīa dicatur: nul contra  
 lōmodo a bonorum genere metu: aut periculorū magnitudine auocatur: eiq; maxime mīam.  
 est coniuncta magnanīmitas, quatenus scilicet in rerum magnarum difficultate versetur. pdigali.  
 Itaq; extra eam Arrogantia, Ambītio, & gloria īnanīs. Quam grāci Cenodoxiam vocant: Fortitu  
 superfluentes redundant. Arrogātia eīn eīt insolens supra naturā suam elatio: Ambītio est Magna  
 īmoderatior honoris cupiditas. Cenodoxia vero est mundi cymbalum cum ostentatione nīmitas,  
 p̄stantiē: qua hoīes tanq; pauones cauda lātantur. Ex ea eīn contumacia, ostentatio, perti Arrogā  
 nacia, discordia, & arrogātia oriī putantur. Sed magnanīmitati ītem contraria Anīmī te ambītio,  
 nīmitas: quam grāci μικροꝝ ψυχīa vocant opponitur: quandoquidē magnū & parū īnter se vanagla  
 suapte natura dissideat. Hēc est naturē suē īscīria: quē robur virtutis delibat: aca reḡ ma Cenodo  
 gītudine recedit: quartū est aptissime capax. Magnificētīa autē volumus ex eadē fortitudi xia. Ex  
 ne nasci, quā sit magnorū operū cōfectrix cū decentia sumptuū collocādoꝝ. Nec longius vanagla  
 quidē patientia ab eadē fortitudine abest: quā est rationis contra tristītīa tutatrix. Nihilo iobediē  
 seciū erit de perseverātīa: quē a grāci dīcētē vocatur: & cōstātīa dicendum: quē q̄q; lactatīa,  
 ī limitis genere cōgruant: hac tamē īnter se specie differūt: vt diatelia sit cōtra eā diffīcul Ironia.  
 tatem. Stabilitas quā ex operē diuturnitatē oriatur. Cōstantia vero cōtra eam diffīcultatē p̄tinacia  
 firmitas putetur: q̄ ex externa īterpellatione nascatur. Itaq; maxime a Diatelia mollitus Discor  
 do abhorret, quē obeā causam a bonorū genere recedit: ppterēa q̄ languidius ī pferēdo liq̄ p̄suptio,  
 scit facileq; vt ait Aristoteles ab imbecillo flectente torqueat. At p̄tinacia maxime explodit: Pusilla  
 q̄ ex rationis p̄scripto egrediatur: & velut callum obduxerit nunq; ex īsīta sententia de- nīmitas,  
 ducatur. Sed ī hoc genere vna e multis Tēperantīa tanq; virtutū laternaria laudatur. Ea Micro  
 eīn est virtus hoīem ex īntegra ratione ad bonorū generā impellens: turbidas sapoꝝ tactioꝝ psychia,  
 numq; affectiones sanans, īgritudinemq; sedans: quā ex voluptatū vacuitate oriatur. Cū magnūsi,  
 ea vehēter Torpor quē grāci Anestesiā vocant: & Intemperātīa digladiatur. Torpor Patītīa,  
 enim ita istiusmodi voluptatum genera refugit: vt illa etiam omittat: quā sunt ad naturā diatelia,  
 encessitatē data. Quod quidē crimen videri debet: nā cum sint voluptates rebus necē. Cōstātīa  
 sariis a natura fatē: tantū est his īmpertiendum: quantū sit ad humānā naturā satis: q̄q; ī- molliities  
 terdū earum vacuitatem necessariā dicamus: quemadmodum īterdū ad īTEGRITATĒ p̄tinacia,  
 valitudinis necessariā parsimoniam putamus. Intemperātīa vero auersa est a ratiōe ad su- Tēpātīa  
 peruacaneas cupiditates turbida cōmotioꝝ: quē eo longius ab homīnū p̄stātīa distat, quo ītēpātīa,

# Pauli Cortesij.

Ex Tēpe mīnus abest a natura serarum. Sed ex Tēperantia oriūtur tanq̄ ex matre liberis: Verēcūdīa, rāntia. Honestas, Parsimonia, Leiuiniū, Sobrietas, Castitas, Virginitas, Continētia, Clēmētia, Mā Verēcūdīa, suetudo, Modestia, quae a grācis σπουδαιωσις, dicitur: aut si quē eius generis sunt. Verēdia. Hoc cundia enim hoc modo describitur: vt sit culpe spectatris: & tenerrimus oculorum pudor: nestas. quē a crīmīnū genere, īfamīe metu arceatur. Honestas vero non modo germana vīrtutis: Parsimo sed etiā tanq̄ quedā temperantie cōditio describitur. At Parsimoniam vīctus moderatricē nīa, leiu defīnīmus. leiuiniū autē cupīditatū carnificem: quo mens ad superaḡ terū cōtēplationē nīū. So efferatur: faciatq; p scelerū genere satīs. Ex quo senatus cōsulto annīuersariæ exūiales ferīc bītetas. edicūtur: quib; cupīditatū ardor referuerescat: & integra natura seruetur. Sobrietas autem Castitas potationū mensio nominatur. Ne ratio languefacta elidatur: vīni ēm capnotes cerebri na Vīrgīnī turā quatit. Ideoq; maxime mulierculas & pueros abstēmīos esse debete dicimus: quorum tas. alię propter rationis īmbeccilitatem: alii propter ætatis seruorem proclīuius ad blādīssima Cōtinen voluntatū genera labātur. Castitas autē est libidinosarum cupīditatū domītrix, cuius asse tia. ctatris est Vīrgīnītas quē a grācis παρθενīa nominatur. Est ēm hēc illibat⁹ flos: & puritas clēmētia veneřie tabis expers: cū perpetua animī īnductiōne carendi: quo īn coelibatu sit ad cōtēplā. Māsue dum aptior. Cōtinentia vero est prauarii cupīditatū repulsio. Sed Clēmentia a māsuetudī tuto ne sic differt: vt clēmētia sit extenuatris peenā: māsuetudo vero īratū mīgatrīx. Mode mōdīstia stia autē est mediocritatū metatrīx: Ex qua humilitas orītur: quae cū sit sui gnara: animo frē Studio = num adhibet: ne īsolētius supra naturam suam tollatur: sed cū oēs vt ait Aristoteles natu sitas. Spudēo litas & cognitionis appetitio leniatur: quarū alterā grēci vt diximus spudēosin: alterā pra gmosynā nominant. Verum quot vītutū genera numerātur: totidem vītioꝝ paria oppo Studiosi nuntur. Siquidē Parsimonīē bellū est naturale cū gula. Quē nō modo gust⁹ absonatris: sed tas. Cu etiam osophoga ītēpestiua vocaſ. Hēc ēm tanq̄ sus foeta stolidam alacritatem, Scumilita tiositas. tem, Coenositatem, Loquacitatem: mentisq; caliginē gignit. Atq; etiam sobrietati est hostis Ex gula. & inimica Ebrietas: quae scelerum fēx vt ī lancem alteram propendet: alias capitale, alias Stolida ignoscibile malū vīdeti potest. Sed maxime Luxuria proelii cū Castitate īnit: quē varia ar latītia. morum genera ad dīmīcandum affert: de quo genere a nostris fuse lateq; disputatur. Quā Scurrili. te īram cum mansuetudine & crudelitatē cū clēmentia pugnare dicimus. īram ēm volu Immūdi mus vīcīscendi esse libidinē: quē iurgia, mentis tumultum, stomachationem, & peieratio cīa. cīa. nem gignat. Crudelitatem vero ī animaduertendo atrocitatē definīmus: quē hoc modo a sequiā & īmmanītate dissideat: vt crudelitas nō modo eius qui plectitur culpam me quium. tiatur: sed etiam fines animaduertendi transeat: sāuītia vero nullā culpam expēdat: sed ho Mēt̄ he minum cruciātu & vexatione pascatur: quē dirītas ferīna vocetur. At pugnacissime Super betudo. biam cū humilitate proelīarī affirmamīs: quae suopte voluntario vento tenta: cū supra na Ebrietas turē suē modū efferatur: īmmoderatior est excellentiā cupīditas: ac caput scelerū omīnū Luxuria. & mare. Ira.

Finis tertīi Sententiarum.

# Liber. IIII. sen. Fo. XXXIII.

PAVLI CORTESI PROTONOTARI APOSTOLICI IN QVARTVM SEN  
TENTIARVM PROOEMIVM AD IVLIVM SECUNDVM  
PONT. MAX.



Arefactū est supiore libro Pont. Max. Quemadmodū effet recētatoris Christi p̄fessione litatū: factumq; pro humano genere sat. Nunc aut sequitur: vt ea sacra p̄sequamur: quib⁹ hominū generi applicetur expiantis virtus. Nā cum insidēti tetroq; malo vexarent homines; cōsentaneū fuisse videri poterat: vt ea sacrum collyria adhiberent: quib⁹ vniuersē egritudinis euelleretur fibrē. Ex quo sane intelligi potest: quantū eiusmōi sacra: omnī gentiū sacrī p̄stare videātur. Nam vt barbarorū oīm dira sacra omittā: qd in grecorū aut Romanorū sacrī reperiū poterat: qd hoīm ægrotationi mederetur! Quæ enī medicamēta hī affirē poterāt Dii: qui vītiosarū reḡ patrocīnium suscepérāt? Quid est tā ab hominū sanatiōe abhorrens: qd Pertundā aut Subigū īducere Deos! Iam vt capitolinus ascendatur clivus: quodnam sacrificiorum in Iouis delubro poterat īuenīrī genus: quod hærentia hominū carcinomata sanaret! Quis iouem in voluptatū luto versatum fuisse dubitat: cū in ēde capitolina & pellices & parasitos & Epulones Iouis affuisse intelligat! Omittimus hoc loco: cetera fana latibula libidinū ītimarū: ne velut ex latrina: ceno obrutos eruam⁹ Deos: aut Gygantomachiam molit⁹ videamur. At vero cum Theologīā ī Myticen: Polyticē: & Physicen disperiti sint: Quarum vna cōmētitia: altera cīuilis: tertia naturalis diceret: Quid erat caūsē cur naturā diuinā ad hominū vītia traducerent! Nam si cōmentitiā nominabant: Cur poetarum licentia in Theatris Deorū vītia carminib⁹ euejari sinebat & cātibus! Si cītūlīs dicebat cur in fanis nephariotum Deorū generi sacra decernebātur! Si autem naturalis putabat: cur physiologiae enodatiōe aliquod religionis certū nō cōstituebat turgen⁹? In quo illud etiama M. Varrone Deorū nomēculatore sciscitot. Si Edulicā Deā numerat: cur Palatīcā etiā non īnducat! Nec ēm ego video si Cūnina ab eo ē recepta Deā. Cur sit Sedētarīa explosa: quē sedībus sēnum p̄fessē debere videbātur: cū nō minus opis p̄fidiig; flagitent: qui ab occasu qd qui ab ortu propius absunt. Nec itē intelligo cur Agēnōrea Dea putānda sit: si Ociaria non putet: cum oīū multo sit interdum negōcio p̄fstantius: Aut quomodo possit Abeona dea dicī: Remea non dicī: quæ eo augūstior vīderi debet: quo reditio qd abītio īcūndior esse solet: Quod idem sane ī tota Deorum natūra fingere liceret: cūnī quotidie eiusmodi fingendi licentia & fastis īfarcītī possent Dii: & nihilo notiores induci: quibus tura & sacra decepterentur. At vero contra quid sacrorū nostrorum absolutiōe certius: quid descriptiōe diuinis! Nam cū triplex sit generis humani ægritudo: quarum vna appetitiōnū prauitas: altera ægrotationis crassa caligo: tertiā flaccescens ībēcillitās dicatur: tot idem sunt sacrorum adhībita p̄fīdia: quibus & addicētetur robur: & vetus animi tumor depelleteret: & gentilicī mali īsita elueretur labes. Quo magis es tu Pont. Max. ī hoc genere laudandus: qui cum p̄īceps sacrorum sis: nīl ducas antiquis: qd sanctissime hæc sacrorū genera tueri.

## DE SACRAMENTIS ET PRIMVM DE BAPTISMATE.



Taq; cū copulati verbi sint explicata mȳsteria, sequit̄ deinceps vt Orthodoxa sacra p̄sequamur. In quo prīmū ē sacri p̄quirēda diffīnitio. Multi enim qui amissa segete alieni fundi sp̄icilegio occupantur: auctore Auctōnia volunt diffīnitionem genere, & differentiā cōstituit. Atquī cū re, verboq; cōstitutum ī genere versari negent: quandoquidem haud ex adūtēcio vñ dicat: nosū eē: re verboq; cōstitutū: diffīniri nō posse. Cū autē eiusmōi sacram re, verboq; cōstituatur: fatendū esse id diffī

E.

Auctōnia:  
Diffīnitione  
Auctōnia  
cōnīctio.

# Pauli Lortesij

- Augusti.** niri nullo modo posse. Contra quos Pythicum theologiae vatem Augustini arcessimus qui sacrum esse affirmat: in quo sub operculo rerum spectabilium a diuinitate incolumitas nostra nauetur. Ex quo perspicuum videri debet eiusmodi sacram diffiniri posse. Cuī quidē diffinitioni nomen suum ascribit Durandus. Vgo autē Victorius Augustini syngraphū resignat. At sententiarum aeratii tribunus sacram inaspectabilis gratia, aspectabile formā esse voluit: ita vt cum sui simulacrum ferat: causa dicatur. Quę quidem diffinitio: quasi cum ulate sacramenti aceruum expleat: maxime a Diuo Thoma probatur. Sed quoniā scripta ad criminum eluendam labē instituta ferunt: in hisq; fidentiū hominū animas excollunt: quibus castissime colitur Deus: primum de incolumitatis nostrae isagogē quā greci βαπτισμα vocant: dicendum erit. In quo etiam diffiniendo inter nosnos est nata dissensio. Siquidem Vgo victorius dum tantisper pendet animi: quorū euadat: in eam sententiam demigrat: vt id aquā ad eluenda crimina, verbo expiatam dicat. Principi autem sententiarum id laticis aspersione extinsecus iniectam ad verborum prescriptū esse placet. At Ricardus villa: locuples & fusi Theologus, q̄q has diffinitiones cōsentaneas esse censat: in neutris tamen cumulatam diffinitionis conditionem inueniri arbitratur: quę sit in posteriorib⁹ analyticis ab Aristotele decreta. Nos vero id nullo modo ambitiosi definim⁹ cum maius certamen oriatur: Num Character ille qui dicitur in intelligentiē vi tanq; in hypothesis versetur. Diuus enim Thomas dum sententiarum fundum ariatio suo proscindit Characterem probat in intelligentiā vi, tanq; in hypothesis inesse. Nam imaginem primo in percipiendi vi versari dicit: cum ex memoria, & intelligentiā voluntas nascatur. Ex quo spiculū esse vult: omnem imaginem in intelligentiā parte, tanq; in fibris inesse: ob eāq; causam: quicquid est imprimit ob imaginē hominī tributum: id imprimit ad intelligentiā partem, & patheticam oculos referre: cum etiam ex intelligentia nascatur: vt homo dicat. ex pathetica autem vt probus, an prauus dicatur: atq; ob id cum character imprimit oculos ad imaginem referat: eum in intelligentiā parte versari confirmat. Cui aperte Scotus reiecta chlamyde lorica ostendit. Durandus vero marmoreo muro tectoriū inducēs: cum characterem in intelligentiā vi: tanq; in hypothesis esse neget: congruentius in flammis manus vel lingua, q̄ in intelligentia versari putat. Nos vero dicimus Characterem in ipso primigenio voluntatis orsu: non in lingua, aut ministris manibus esse debere: quemadmodum etiam medicum medicinā vi ob rerum salubrium appulsum natura ministrum voluntus: cum valitudinis princeps, agens natura dicatur. Nec tamen ob eam causam medicinā scientiam in expromentis lingua: aut in chirurgi manu: sed in intelligentia posnendam arbitramur. Atq; huic generi finitima est questio: Num medicata aqua ad eiusmodi lustralem aspersione apposita videatur. Multi enim nudi remiges qui physicā sententiā exhausti: id ex quocq; ḡne laticis: quod specie a mera aqua natura nō discrepet: fieri posse volunt. Cum autem Rhosaceus latex a mera aqua natura non dissideat: quanā doquidem easdem frigiditatis, humoris, & perspicuitatis πολότητας nascatur: fatēdū esse dicunt niedicatam aquam ad id appositam videri. Quoq; qđ claudoq; hoīm effugia precludimus: cum a Christo, meri non conditi laticis aspersionē decretam dicimus: quo facilius oībus suppeditaref ad vsū. Ob eāq; causam pbamus duplex esse gen⁹ quo merus latex vim puritatis amittat: Vnū quod alteri⁹ corporis mixtiōe: alterq; quod alteratiōe fiat: quę a grecis heterosis nomina. Quoq; vtrūq; artificio & natura cōtingit. Siquidē ars a naturē munere abest: ppterēa q̄ natura substantię formam, quā greci vniā vocat gignit: qđ qđ ab arte fieri nequit. At oēs quidē artificii formę aduertitię extrīsec⁹ accidit: nisi fortasse proprium agens ad propriam materiam applicando, tanq; ignem rei ad exardescēdū apte: Ex quo ḡne a multis tabe quedā animantiū ḡna gignunt. Itaq; quoties latex artifici, aut mixture siue alteratione transfunditur: haud sane eius speciem mutari dicimus. Ob eamq;
- Durād⁹**  
**Vgo de sancto Victore.**  
**Magister sententiarū in. l.iii.**  
**S.Tho.**  
**De baptisme**  
**Vgo de sancto Victore.**  
**Magister sententiarū.**  
**Ricar. de media villa i. l.iii.**  
**sententiarū.**  
**Anist. i. ii.**  
**posteriorum.**  
**De chara cetera.**  
**S.Tho.**  
**Scotus.**  
**Durād⁹.**  
**Christus instituit baptismū in aqua naturali.**

# Liber. III. sen. Fo. XXXIII

causam ex eo gñe laticis eiusmōi vitalem aspersione fieri posse volumus: nisi forsan latice ita tenuister cum alio corpore misceri affirmamus: vt commixtum aliud quippiam potius q̄ latex iure dici possit: quemadmodum limus potius humus: q̄ aqua nominatur: ac merum latice perfusum, magis merum q̄ latex vocatur. At commutatio qua: a natura oriatur: interdum laticis speciem dissoluit: Atq̄ id maxime cernitur quum aqua ex commixti corporis natura gignitur: quemadmodum latex in vua liquorem versa merum dicitur: ex quo quidem minime aquae speciem nanciscatur. Atq̄ rufum etiam ex natura: sine speciei occasu: laticis mutatio exoritur. Idq̄ non modo alteratione gignitur: vt præclare in latice a sole feruefacto patet: Sed etiam commixtione oritur: vt facile in lutulenta, oblimataq̄ aqua cernere possumus: que terrenarum partium concretione miscetur. Ex quo erit fateri necesse: ex quo cunq̄ genere laticis hunc salutarem fieri posse aspersum: modo ne species laticis in nihilum intereat: Sed deinceps in disceprationem vocatur. Num puerperia debant trina lustrali aspersione madefieri. Ricardus enim qui in Theologia polyhestor dici Ricardus, de potest: nusq; se tutius consistere opinatur: q̄ si dicat in hoc orthodoxum Senatus consulatum sequendum ducem. At Diu<sup>9</sup> Thomas cum multas perduellionum secessiones: sediti villa, onelq; commemoret: quibus maxime sit Latius conuulsus Senatus: ob periculi magni S. Tho. tudinem puerperia semel suffundi debere censet: Sublatis autem restinctisq; seditionibus: trinam laticis aspersione probat. Eodem modo perquiritur: Num infantibus eius modi nostri rotis effectus insinuetur. Plaetq; enim Auctore Aristotele: volunt actus agentium in patibili & apto versari. Atqui cu: in pueris nulla sit lustralis laticis arripiedi aptitudo antegressa: in promptu esse dicunt ab huiusmodi latice nullum posse in infantib<sup>9</sup> effectum fieri. Scotus vero Theologicí principatus auidus & capax: infantes eodem hostimento gratiae compotes esse negat: affirmans quosdam a Deo ad dissimillima limina gloriarum præsignatione secretos. Ex quo etiam a multis interrogations interponuntur: Num repugnantium parentum liberi hac debeant aspersione lustrari. Eidem Scotio qui in quocūq; disputationum genere vsq; eo peruenire vult: quousq; intelligetiæ acies intendi potest: in uitorum parentum liberos: ante pubem hoc rore suffundi posse placet: Idq; publici consilii principis permagni interesse affirmans: cui infantes in R. P. descriptione sunt iure commissi. Nā cu: maius regale imperii gen<sup>9</sup>: q̄ ius parentū arbitret: permagni putat interesse regis eum prescribere parēdi modū quo inferi<sup>9</sup> genus superiori subfit: Idq; vt sepe solet similitudine connectit. Nā si q̄ sp̄ia īqt. Q. flaminii seru<sup>9</sup> fuerit: ipse q̄ flaminī<sup>9</sup>. Cn. Sépronii seru<sup>9</sup> dicat: vehementius laboradū esse Regi opinatur: vt is magis Cn. Sempronio: q̄. Q. flaminio parentat: si modo eo. Q. flaminius ad Cn. Sépronii imperii perniciem vt velle videatur. Ex quo apertum esse permagni interesse regis: sumi Heri imperium: dominatumq; tueri: Ob eaq; Opinio causam minime regibus interdictum putat: Qui possint ex inuitorum parentum gremio Scotti: infantes euellere: ne prauis, detestatiq; cultus traditioe inqnen: nefarieq; in parentē Deū arment. Nec multa qđē regib<sup>9</sup> interrogari debere cēset: si mō caueat ne ob id a parētib<sup>9</sup> puerperia necent. Cui<sup>9</sup> sententiæ amplificator Durādus: hoc questionis genus triptito dispergit. Nā quosdā repugnatū parētū filios q̄ sint a regionib<sup>9</sup> nris lōgo īteruallo sefūcti: qles parthos aut Syros nominam<sup>9</sup>: nullo mō vult hac piaculari aspsiōe ablui: Nec itē ex eo gñe hoīm q̄ pactioe aut volūtate in puicias nostras tāq; hospites diuertit: quales mercatores siue publicai, aut trapezite, dicunt: quos ī familiaritatē, & ī cōuictū asciscim<sup>9</sup>. At id gen<sup>9</sup> hoīm q̄ sub nostris fascib<sup>9</sup> vectigal pēdūt: qb<sup>9</sup> pīnde vt seruis īmpam<sup>9</sup>: quales ludqi vocant: iuitis et parētib<sup>9</sup> geniali aqua madefieri posse opinat. Cōtra quē feruidius cōcaluit, P. Paludēsis D. aut. Tho. orthodoxo senatiū tātū authoritatē imptit: vt magis ritib<sup>9</sup> ei<sup>9</sup> parēdū eē arbitret: q̄ edic[decretis]q; eorū q̄ diuorū fasti ascribat. Itaq; ea rē ad senatiū refert: a quo sciat mūq; Ell.

Scoti opinio:  
nō:

Opinio  
Durandi:

P. d. palu.  
D. Tho.

# Pauli Cortesij

repugnantium Parentū filios hoc latice lotos. At mihi quidem huius rei ratio duplex vidi  
deri solet: quarum uno ob impendentis periculi magnitudinem statuatur; altera quae iuri  
naturę repugnet. Nam si liberi simul ac nati sunt: necdum mentis pstantiam nacti: hoc ro-  
tis perfusu mādefierent: facile progrediente aetate parentum admonitu impelli possent; vt  
id defererent: quo essent improuida aetate irretiti. Alteram vero naturę contrariam censemus:  
mus: propterea q̄ natura filius parentum quipiam putatur. Nam primo is a parentibus  
corporis natura non secernitur: q̄diu parentis alio continetur. Sed cum maturus partus  
exit: anteq̄ liberā animi optionem nanciscat: parentum disciplina: tanq̄ rationis quodam  
alio continetur. At q̄diu rationis est impos: Paulū admodum a pecudis natura discrepat.  
Ex quo quidem quemadmodum quispiam ciuium iure in equos, aut canes, ius & domina-  
tū habet: quibus vt est collibitum vtatur: ita naturę iure parentes in liberos rationis exper-  
tes imperium & dominatū nanciscunt. Ex quo concedi fas est contra naturam videri: libe-  
ros in crepundiis, a parentum complexu & procuratione euellere: ac eos nondum rationis  
comportes ad aliquod certum vitę genus applicare. At cum rationis auctus, & firmitas ac  
cessit: iamq; sunt liberam animi optionē nacti: Preclare tum intelligi volumus: eos repugna-  
tibus etiam parentib: & nostris iniciari sacris: & geniali latice expiari posse. Eodemq; mo-  
affirmam⁹ laticis effectum dissimulatione impediri. Atq; etiam negamus infantē tursum  
tanq̄ lanam debere mergi. Idq; munus ad flamīnē dialem pertinere placet: q̄q̄ id reportū an-  
gustiis a profanis, & scēmīnis obīti possit. Eideq; cathecismus: & exorcismus addit. Quorū  
alter disciplinę traditio: alter santis Dāmonis affictor & exturbator dicatur: repetaturq;  
vt ergo cum a flamine: tū ab eo q̄ sit pro puerperio vas factus: vt ritualibus est libris manda-  
tum. Nihiloq; secius de lustrali Chrismate perquisitur.

## DE EVCHARISTIA.



Ed patefactis incoluntatis nostrę foribus: deinde est de Eucharistia di-  
cendum. In quo questionis genere multi quasi in Theologię arce præsi-  
dium cōstituat: Eucharistiā sacrū vnū esse negat. Nam cum id materię  
sacris confici dicant: cungo in eo duplex materię sacram esse confirmet:  
fatendum esse volunt duplex id sacram videri. Quibus exempta larua  
auctore Aristotele responderi potest: haud tantum vnū dicit: quod con-  
tinuū & infectile sit: Sed id ēt: quod absolutū dicat: quēadmodū hominē vnū & larē fami-  
liarē vnū dicim⁹: quandoquidē sit absolutione vn⁹: ad cui⁹ integritatē explēdā cūctoq; cu-  
mulus accedat: q; ad eius finē flagitē: quēadmodū homo mēbris ad aīc munia cōgruētib⁹  
cumulat. Sed iteri magna oris de materia certatio. Nonnulli enī qbus maiorī curē: quēad  
modū argutiaq; plagas texat: q̄ quēadmodū veri iudicium exquirat: Eucharistię materiem  
panem ac merum esse negant. Siquidem cum in omnibus gentibus id sacram fieri debere  
censeant: negentq; in cunctis regionib⁹ tritici, meriq; naturam coalescere: preclarum quid  
se putant adeptos si dicant panem merumq; haud sane eiusmodi sacro congruere. Cui⁹ se  
tentie obsignatores adhibet: qui id sacram eque sanis atq; egris cōgruere debere opinant. At  
qui cum merum sēpe noxam ægris libantib⁹ afferat: iisdem compredibus affirmant haud  
merum huius sacram materiem videri debere. Quorum vtrorūq; versutiloquax ratio con-  
uellit: Cum alteris respondeatur facile quocunq; tātum meri triticiq; comportari posse  
q̄tū sit ad huiusmodi cōficiēdi sacram vsū sat: alteris dicat haud sane tātillū meri ægris liba-  
tib⁹ nocere. Qz si tñ meri noxa formidet: haud senatuscōsultū pmulgatiōe cautū esse dici-  
m⁹: vt ei q; panē libarit: necessario meq; sit quoq; libādū. At ēt hui⁹ sacram materię triticeum  
panē ēē putādū ē: quādoquidē ad hoc id maxime feligat: qđ generati facili⁹ suppeditat ad  
vsū. Sigdē ex oī gñe frugū homines maximē triticeo pane vescunt: nec sūt ex zea: v̄l ex hor-

Fœmias  
posse ba-  
ptizare.  
Cathec-  
mus  
Exorcis-  
mus,

Arist i.v.  
Met.

Materia  
euchari-  
stiae.

# Liber. III. sen. Fo. XXXV.

deo siue alia genera panis; nisi triticum sopia; commenti. Itaque nostri pane ad hunc usum sine fetore nisi pane  
 meto pisenatu putatur; quod in grecorum sacrificiorum libametis cui fermento adhibeat. Eodem modo sine fetore  
 edictio sanctitur; ne quod ex fructicis vini a flame libetur. Nam hydromel siue myrritum; & id mentem.  
 genus haud iure vina dicunt possunt; et si temetum cognata natura nascuntur. Russumque hebreos cuncti  
 fas putatur acetum; atque omphacium libare; cum sati perspicuum sit tamen metum aescere. Nec fermentum  
 ex aceto ut ait Aristoteles in temetum regressus fiat. Et item omphacium in ortu itinere conatur. At iste viii  
 sistens nondum merita naturam nascatur. Sed eodem modo ex intima Theologie offici Met.  
 ha eliciendum est an Christi corpus verissime in eucharistia insit. Dicit enim Thomas qui Anvetus  
 hoc questionis genus ad rationis equilibrium perpendet. Ob eam causam id corpus Eucha  
 ristiae inesse confirmat: quo absolutius cum hominum genere copuletur. Nam in ceteris genibus christi sit  
 dem sacrorum generum Christum cum hominibus participatione iugari; in hoc autem eius sententia  
 (ut tamur enim hoc verbo non peccatum) continetur dicit. At Durandus magno ambitu  
 tu censet pabulum dicere id corpus in Eucharistia quasi continetur inesse quia doquidem quod  
 quid continetur loco; id necesse sit loco vel corpore; quod loco insit: circumscripsum; aut per  
 finitum dicit. Quorum neutrum eiusmodi corporis congruere posse; pertinde ut in Eucharistia  
 inest; sed tantum essentie conspectu inesse. Idque se primus commentum esse gloriatur. Cuiusque  
 de vehementer atque acriter resistit Petrus paludensis creber; & argutus Theologus: maxime  
 & repugnat Tolosanus Capreolus: in quo sane tutius erit: a Diuino Thoma: tanquam ab itineris du  
 ce digito latius non discedere. Sed maxime in questione versatur: an eiusmodi corpus cui rei  
 cipit Eucharistie inesse; re ab ethereis sedib[us] absit. Nos enim nisi id corpus motu loci inesse ini  
 cipere negemus; fateri prouersus cogemur id a coelestibus domiciliis abesse: si quidem quod alicunde  
 mouet; haud aliquo recenter puenit: nisi prior locum deserat. Deinceps quia quod alicun  
 de mouetur: cuncta interiecta intermedia prout oportet. Quod quidem dici hoc loco nullum mo  
 do potest. Tuque haud fieri potest ut eiusdem motu alicunde agitatum ad dissimillima simul statu  
 amus locorum genia praefiniri; cui tamen id corpus in pluribus incipere inesse fatendum sit. Quod idem  
 ferea Diuino Thoma connectitur: quod eam sententiam circuredit ingeniosissimus opinator Scotus:  
 tus affirmans haud eum explicandi modum consentaneum videtur quo id corpus utroque aut Vtrum  
 pluribus inesse probatur. Itaque ob ea causam querimus: an ibidem Christus integritate to  
 tus inest. Orthodoxi enim itineris securitas est: ibidem inesse totum affirmare. Qui autem  
 iter accuius sequuntur; negant ibidem inesse totum: idque hoc modo cœlitudinem. Transitione me  
 taliter fit libique huiusmodi Christus incepit inesse sacro. At qui cu[m] præclare notum sit; haud panem meum  
 in anima diuinitatemque verti posse: perspicuum est haud ibide inesse totum. Quibus de Herou  
 sententia responderi potest: quoniam panis meusque transitio haud ad animam diuinitatemque præ  
 finitur: plane bene liquere: haud eadem ibidem ob vim sacra; sed ob consecrationem certam in  
 catholice esse. Et quoniam ascitum corpus nunquam est a diuinitate sciunctum: quocunque consistat: ibide  
 ca. prouersus fatendum est diuinitatem inesse. Ex quo intelligi maxime potest eiusmodi sacro ines  
 se diuinitatem quacunque consequentem & consequentem corpus. Quocirca plausibiliter nullo errore  
 modo a Diuino Thoma sententia diuelli possunt: qui ait re animam a corpore fuisse secretam: Opinio  
 Itaque ob eam causam inquit: Si illo ipso leti triduo eiusmodi consecutum esse sacram diceatur. S. Tho  
 retur: haud ibidem anima: aut vita facta: aut certa consecratione affuisset. Sed quoniam post Scotus:  
 resurrectionem nunquam est a corpore anima diuulsa: ob eam causam ibidem & corpus vita facta: Aureolus  
 & anima certa consecratione inest. Cōtra quem studiosissime Scotus: Aureolus & Henricus  
 Héritier  
 cus gandensis varia cuspidum genera excipiunt. Sed in Bernardum gannactum; & Herni Berna  
 cum acerrimos bellatores incident: qui Diuino Thoma causam tueri volunt: quod is qui ad gannaco.  
 omnes ictus obcalluit patrocino non egit: Sed tandem vnguentum conficitu vehementer  
 tius olet. Verum deinceps magna intentio nostra de aduentu eiusmodi sacro testidetur: est

Em.

# Pauli Cortesij

Effectus orta disputatio: quod per magni interest scire quales consequuntur. In quo sane meminerim: huius sa- ab his gratie, & glorie fôtes oriri. Atque etiam intelligendu est: cum qui capitali tabe vexet: crameret, haud eiusmodi sacri effectu nascisci posse: sed ignoscibile labé deicere: muniriq; râq; lorica q; Peccatum dâ cōtra scelera futura. Quin et sciri debet id nô modo ad libantē: sed ad cæteros manate: veniale. cautûq; esse lege: ne quis flamé id notissimis depeculatorib; siue Danistis: vt Dânatis ho Dânatis minib; libandū p̄beat: Eodemq; mō eos excludi qui natura ortu insani dicant: nō q; sto negat cō lide desipient: tenuēq; vñ rationis nasciscant. Iā illâ etiâ notū ē pfusiōe seminis nocturna si munio. mō cū capitali tabe fiat: eiusmodi libū pocillūq; impediti. Similisq; est ratio eoz: qui aī eius Saturis modi sacri libū ientariint. Nam a ieiunis hoc sacrificii genus obiri debere putadū est. Sed & negat cō piatori flaminī sacrificandū prius esse volum: q; libū multitudini disperiat: nec ei a sacro cessationē dari placet: etiam si minime publici delubri flamen esse dicatur.

Presbyte  
ti nō pos-  
sunt cessa-  
re a com-  
munione  
Opinio  
durandi.



## DESACRAMENTO POENITENTIAE.

Scotus.  
Aureol.  
Heti. gá.  
Ber. gan.

S. Tho.  
Quid cō  
tritio.

Quid cō  
fessio.

Cexpositis duobus generib; sacroq;: deinceps de ceteris dicendū puto: q; p̄imum incidit cōtentio: Nū poenitētia sacrū videri possit. Siquidē Durādus equi defēdi posse cēset: si id poenitētē sacrū esse neget: & liberationis: cōfessionisq; sacrū dicat: quādoquidē id in vtraq; tangi in sua pre materia formaq; cōsistat. In quo quidem tuēdo multa sunt ab eo ve teratorie, & acute collecta. Nos em̄ hoc loco: nequa ei nominati nota i uratur: contrariarum rationū ferramēta omittim: Sed ex senat⁹ sententia respōdem⁹: id siue poenitētē sacrū noīan: cū ppter prīcipem finem: quo sōntibus mulcta interrogat: compellunturq; ad faciendū deo satis: tum propter id etiam, q; quecunq; ad eiusmodi sacram accedunt: poenē rationem nasciscuntur: quemadmodum est cōtusi hominis inexhaustus dolor: hesitās cōfessiōis pudor: flaminisq; nexus ad multā: & q; sunt gñis eiusdē. Sed itē est nata controuersia: Nū is quē sceleris patrati redeat: ex criminum fōrdib; cū eodē gratię virtutisq; hostimēto emergat. Scot⁹ em̄ eū in ingentiorē gloriam euasurū putat: a cui⁹ di sciplina nō lōge aberrat Aureol⁹. At Henric⁹ gandēsis homo in disceptādo ppugnax: cū Heti. gá. cōtos in eandē gratię & quationē emersuros opinat. Contra quē maxime Bernard⁹ gānac⁹: Ber. gan. rejecta penula ad luctādū pdit: in quomīne nefas erit cōsectari medium: q; exoritur pugna mirifica: An cumulate ab homīne pro scelere Deo fieri possit satis. Nos em̄ nex⁹ mulctaeq; homīniū liberationē in Christi p̄solutiōe cōsistere dicim⁹: q; oīa mulctaq; gñia delebit. Ex quo intelligi necesse esse: Cuiuscūq; p̄solutionē: in Christi p̄solutiōe cōsistere: quēadmodum in quocunq; genere minus absolutum, ex absoluto nascatur. Ad quam quidem sententiam Diuum Thomā suffragatorem adhibemus: Qz q; pertinet ad hoc quæstionis genū: de poenitētē partib; inquirere: quarum quidem enumeratio tripartita est. Eaq; vna contusio: altera confusio: tertia persolutio nominatur. Cōtusio enim est angor ob patrata sclera suscepitus: cum confitendi & persoluendi voluntate: vel flens animi demissio: ex scelerum memoria: ac ex impenitentis iudicii formidine manas: siue cōtractio: aut animi morsus cum obiurgatione suis: inter spem & metū inhātentia criminum vlcera depellens. Con-

Quid cō fessio autem est: quæ spe venie: vulnera abstrusa detegit: & morbi (vt dicitur) in vola ostēdit. Persolutio vero est: quæ stirpitus scelerum causas euellit: aditu adeentes arcēs. Sed cōfusio hoc modo describitur: vt cū voluntaria sit: ob Culpm, non ob multam oriatur: nec effaciō. ab originis labo dimanet: Quandoquidem haud id malum sit voluntate nostra cōtractū. Cōfessio aut̄ nexus dicitur: quo omne gen⁹ homīnum: quod capitali tabe vexetur: obstri git: eiusq; munus ad flaminē dialem p̄tinet: quādo scilicet in angustū necessitas detrudit. Itaq; poenitētiam afflantem animam non modo criminibus patratis: sed etiam pontificio interdicto: ex senatus consulto: a flamine liberari posse manifestum est. Eius autem fōs

# Liber. III. sen. Fo. XXXVI.

agnationis: integritas nominatur: quae est flaminī tanq̄ medico aperite expromenda: ut totius corporis agritudo: quasi vlc⁹ dempta spina sanetur. Ob eamq; causam Senatus p<sup>a</sup> mulgatione cauetur: ne qua confessio aliena voce: aut ex syngrapha fiat. Persolutio autem ex mulctarum operib⁹ conficitur. Ea sunt donatio: iejunum: oratio: quorum vnum ex externis: alterum ex corporis: tertium ex animi cōmodis elicitor. Donatio enim quæ a Græcis Quid ele eleemosyna dicitur: est benignitas ope egentissimū quenq; fouens. Iejunū anniversaria ē emosyna esuriālis feria: & voluntaria continentia. Oratio est vocis, mētisq; intima p̄catio. Sed plus culum litis in clauīum disceptatione versatur. Multorum enim pediōrum theologorū iunium. sententia est senatum ætheriis clauībus non egere: affirmantū haud opus esse clauībus Quid ie ad eam ingrediendum qdem: cuius ſanua fit euulsis cardinibus patefacta. Nam cum diuo oratio. Ioanne auctore: ſalutaris Christus cœli fores patefactas dicat: concludi posse, latium Sena tum clauībus ad coeleſtem aditum non egere. Quod argumenti genus si in orthodoxa iiii. Incude tundatur: per facile dicetur ſemper ætherias fores ſuapte natura patere. Sed qbus dam occlusum in cœlū aditū affimetur: propterea q; ſuopte pondere ſuperiora capescere nequeant. Onus autem naturæ humanae, christi est litatu, & perpeſione ſublatum. Itaq; cū quibusdam mō ob originis nexū: cotidianumq; ſcel⁹: cœli ingressum preclusum & ob ſtructū dicatur: ob eam cauſam gen⁹ humanum latii ſenat⁹ clauībus egere affirmatur. At q; illud etiam perquiritur: an flamen in quenq; clauīum imperio, vt possit videatur. Durādus enim yaferrimorum argumentoꝝ prodigus quenq; a quo cunq; flamine liberari posſe opinio censet. Cui quidem maxime fauet multitudine quædam vix theologorum nomenculatori Petri de nota. At multo ſanior est Petri paludensis partitio a Diuī Thomæ disciplina manantis. palude. Nos autem in ſenatu ſummū quoddam imperii genus constitutū dicimus: cui reliqui parant: ex quo in quosdā circumscriptum dominatū nanciscantur. Cum autem ætheriarum clauīum vſus: aliquod imperii ius flagitare videatur: ob eam cauſam dicimus eum qui ſummi imperii potestate nitatur: iisdem vt in vnum quenq; poſſe: Nō autem eos: quorum ſit præfinitus & circumscriptus dominatus. Nam iis preterq; in discriminē animas efflantiū: in eos ſolum qui ſibi forte obtigerint potestas vtendī datur. Qzq; aliqua Theologorum De indul difſenſio certatur: cuiuscemodi ſenatus indulgentia dicat. Diuus enī Thomas religiosif gētiis. ſim⁹ christiane ſalubritatis custos ea indulgētiā ( audeam⁹ enī hoc verbo vt) q; eft ſenat⁹ Opinio. pmulgatiōe decteta: aliquid viriū non modo in ſenatus foro, ſed etiam in ipſo Dei iudicio S. Tho. nancisci voluit. In quo ſane locupletior non eſſet ex grēduſ auctor: niſi in eū directis contis Aureo. Aureolus & Durādus tanq; velites decurrenter. Itaq; ob ea cauſam Christi diuorūq; lita. Duran, tū quali. R.P. aetariūq; quoddā dicemus. In quod tanq; in vnam generatim quisq; vſ. eo vectigal iniiciat: quoad expleatur. Nec tamen expletam futuram dicimus: niſi in buſto de flagrati, & cīnefacti mundi. Ex quo tam multipliſem indulgenti facultatē oriſi volumus. Sed multi Theologotū tunicati: q; velut mīrmillones: aut Thraces in vulgi cœtu gladiato. Quidā ria ſpectacula edunt: hoc indulgentiē munus: tanq; inutile explodunt: affirmantes, inutile putauerū ſi mineralē ambitū eſſe opinent: farēdū eſſe volūt: id indulgētiē auctoramētū inutile vide Bona ri. Quib⁹ ſane rñideri debet: nullo mō ſpirit⁹ bōa: ob externa: niſi ex aduentitio dari. Nā cū ſpiritu ob delubra: aut valitudinaria conſtruēda tribuūtur: non ob id dari dicim⁹ vt in iis habeat alia p̄tē aliquē ſiſtēdi locū: ſed ob cōitātē: manatēq; ſpūs vtilitatē dari. Ex quo haud ſane ob exter poralib⁹. nā dari affirmam⁹: niſi q̄ten⁹ ad ſpirit⁹ bōa p̄texunt. Atq; et plariq; hoīēt ob mulctē ne Opinio xū: a glā adipiſcēda reprimi, & retardari volūt. Sed ſi indulgētiē auctoramētū tātidē valitu erronea.

E iiii,

# Pauli Cortesij

Opinio  
catholica

Nisi debeant purgari i purgatorio.

An sit locus determinatus purgatorio.  
Vgo de s. Victo.  
Descrip. purga.  
Aie sanctorum pa-  
tri & prophetarum

Christus instituit oia sacramenta  
S. Tho. Duran.

P. d' palu. S. Tho.

rum dicatur: quanti feratur: perfacile posse hominem affirmat: si in indulgentiae gyro decurrat: temporaria multa liberari. Ex quo perspicuum videri: hominem ceteris relectis adiumentis: in hoc unum munus incumbere debere. Quibus a dynastis nostris responderi solet: quod vehementer hoc indulgentiae auctoramentum ad multam liberationem valit.

rum dicatur: vehementius tamen quedam persolutionis genera: ob essentiae premium merei: quod longe sit temporaria multa liberatione praestantius. Sed maxime in controversiam & disceptationem cadit. Num consentaneum sit probos quosdam manes: cum e corpore excederint: apud expiatorem Orcum multatam. Non nullis enim visum est: nullum tam nefarium scelus inueniri: quoniam possit multarum perpeccione in vita expiari: modo multa ex quo animo perferatur. At qui cum mors summa multarum carnificina sit: in promptu esse potest intentem perferentemque constantem morte expiari posse. Qui autem ne in festinationibus quidem quicquam de passu tarditate remittunt: perfacile respondent leti nature multam, haud ob patrata actu criminis facere posse sat: quandoquidem sit homini ob originis malum constituta: quod haud negent vi illatam necem: quae Dei spe & nomine constantem perferatur: concreta eluere sclera posse. Ex quo causa inquirendi datur: Num expiabilem manum sit quidam certus receptator locus. Vgo enim victorius affluens, & locuples Theologus: negat ullam certum expiatorem esse locum: affirmans iisdem locis multatam manes: quibus sit culpa contracta. Maior autem pars eo delabitur: ut ditis antrum velit in quatuor distractum esse partes. Nam imis sedibus animas actu pollutas ob patrata sclera plecti dicunt: Alteram vero in qua originis tabe inquinati crucientur. Tertium tartarum esse locum Ricardus villa opinatur: quo sublimes animae herentes, criminum fordes efficiant: Quod quosdam manes alibi labes eluere posse dicat: quo scilicet quartam terum iudices & quasi internuntii sint: hominesque ad inferias, & parentalia suffragandique studia impellant: ac in perferendo: sensili aliqua notitia ratum Dei ultoris a quilibet ostendunt. Quartu vero non animabus vacuum esse vult: quo Heroum & vatum manes subsedisse dicantur.

## DE SACRAMENTO EXTREMAE VNCTIONIS.



Ciquatuor his generibus sacrorum: quinta adiungitur extrema perfusio. Quo in genere multorum sententia est haud id lustrale sacrum a christo: sed a pede suis discipulis suisse latum. Quoniam nonnulli cuncta sacrorum genera a christo constituta dicunt: sed quedam ex his ab eo late quorundam vero rationem alumnis reseruatam suisse. Cui quidem sententia ex parte magna Diuus Thomas assentitur. Sed incidit contentio: Num eiusmodi sacri finitima materies oleum dicatur: quod pontifices sacrificio certo consecrant. Durandus enim argutiarum auceps: spinosiora argumenta nectit: quibus probare conatur haud eiusmodi sacri materiem Oleum a Pont. consecratum esse oportere: quin doquidem Christum nullo corpore Olei perfusum visum dicat. Quae sane argumentorum genera praeclare a Petro paludensi retexuntur: qui nunc in magno Theologorum theatro sessum recipitur. Sed interiectus est moderator Diuus Thomas: qui perinde id sacrum in lustrali illitu, ut baptismus in latice aspersione, consistere arbitratur: eiusmodi materiem, Oleum consecratum esse censet. Et propterea in eam sententiam itur: ut eiusmodi sancti princeps effectus criminum liberatio vocetur: ex quo id primo ad insidentium scelerum aegritudine sanandam institutum putatur: quod spiritus quedam sanatio dicatur. Itaque ob eam causam haud id contra eas defeciones adhiberi affirmamus: quibus spiritus vita adimatur: quem admodum contra originis, & capitale malum: Sed contra eas defeciones dari: quibus homines spiritus aegritudine opprimantur hebetentur: ad gloriam actum nanciscendum. Quod quidem haud quicquam aliud iure dici possit: quod imbecillitas eneruata: siue locors: & iepita quae

# Liber. III. sen. Fo. XXXVII.

dam hebetatio: quæ hominibus ob crimen actu patratum: originisq; tabem reliquatur: cō Laic<sup>9</sup> nō tra quæ mala homines hoc lustrali sacro muniantur. Quamobrem Senatus consulto caue pōt contur: ne quis profanus aut minister flamen: qui a græcis Diaconus nominatur: illinendi fa ferre hoc cultatē usurpet: neue etiam insani illinantur: nisi qui stolidi amentes sint: q; interposito sacramē spatio ita resipiscant: vt sentiant vi sacri, scelerum vestigia dilui: Eodemq; modo infantes tum: nec repelluntur: qui nondūm sint vim, præstantiamq; intelligendī consecuti: quiq; vt præclā diaco, re ait Riccardus: nondūm ignoscibili tābe inquinentur. Cuius quidem malī liberationem Insani nō in eiusmodi sacro vnam e multis antesignanam & principem esse opinatur. Atq; illud ē debēt vni fācītum est: ne valentibus aut in quocunq; ægritudinum genere adhibeatur: quandoqui gī, dem id sacram extimum dicatur: quod senatus adhibeat homines preparās; & perpoliens Ricca, de ad gloriam: Et propterea eos tantum illinendos esse dicimus: qui in ipso sint vitæ excessu media constituti. In quo etiam intelligendum est: omnes corporis partes illiniri non placere: cum villa, id sacram curatio quedam dicatur: corporisq; curatio haud cunctis corporis partibus: sed Sani non morborum tantum fibris medicamenta adhibeat. Cum autem omnis nostra notio a sensi debēt vni bus oriatur: vbi facinorum scelerumq; ortum esse dicimus: ibi hoc lustrale perunctionis fo gi. nec pū mentū esse volumus: Ob eamq; causam a flamine sensuum sedes obliniri.

Totum  
cor. nō de  
bet vngi.

## DE SACRAMENTO ORDINIS,



Taq; quoniam cuncta sacrorum genera persequimur: restare deinceps vi Sensuū def: vt de ordinis sacro dicatur. In quo quidem sacerdotali cogimur opificē, loca de & effectorem mundi Deum: opera ad sui simulacru edere voluisse vt ab bēt vngi soluerentur. Quamobrem ne eiusmodi decori species senatū deesset: Magist. eam in ordines: tanq; in membrorum quedam genera partit<sup>9</sup>: vt essent sententi. qui statā sacra obirent: eaq; more rituq; ceteris præberent. Ex quo p̄ecula Sanctus redux sentētiarum ait Ordinis sacrum: signum quod dām esse senatus: quo sp̄ritus im. thomas. petrum initiatō tribuatur. Quam quidem diffinitionem Diu<sup>9</sup> Thomas maxime probat: Scotus. affirmans mirifice ordinis consentaneam videri: quatenus scilicet Senat<sup>9</sup> sacram dicatur, Thomi. Sed in eadem curuli sella confessor Scotus: negat eiusmodi sacram sp̄ritus imperium ad stæ. actum quempiam in senatu nancisci. Cū quo ab Aquinatib<sup>9</sup> summa contentionē pugnat. In qua quidē re ytrum vīs concedi potest: sed nata cōtrouersia est vtrum in eo qui in ordines cooptetur: vitæ sit flagitanda probitas: In quam sa ne quæstionem multi cum arces. An boni suntur: negligenter: vt sunt amici produnt. Itaq; quempiam ob sacrorum partitionem in tas i sacerditiari dicunt. Sed cum sacra affūlment aequē probos ac improbos dispergiri posse: facile itel dote regulectu esse: vitæ non esse postulandam probitatem. Quibus responderi debet: in quocunq; sa fatur: crorum ordine: Dum quis ceteris dux constituitur: eum in quocunq; genere impudenter delinquere: si modo cum capitalis facinoris mortuū initietur: Ob eamq; causam i ordinis generē: edictū non sacri necessitate: vitæ integritatē flagitari. Cui quidem sentētiq; ita sunt nonnulli assens: vt initiatum tamen censeant: legis commentariorumq; sacrorum gnarū esse oportere: si quidem eum legis peritum esse debere opinantur: cuius ex ore, ius fasq; religionis hauriſt. Atqui cum lex Diuo Mattheo auctore, ex flaminis ore hauriēda sit: in p̄to p̄tu esse: flaminem legis debere nauiter esse peritum. Nos vero in quocunq; hominum actu si ad ratam ordinis mentionem referamur: rationis amissum inesse oportere dicem<sup>9</sup>. Quo constituto fatendum esse affirmam<sup>9</sup>: flaminem quo ordinum munia exequatur: tantum legis debere nosse: quantum sit ad ei<sup>9</sup> ordinis actum incundum sat. Sed permagni refert: Quorū quot ordinum genera numerentur. Plētiq; enim quibus est inter theologos eruditos loc<sup>9</sup>; sunt ordi. S. matth.

Ev.

# Pauli Cortesij

Opinio multis negocii sibi cōtrahūt: dū noīatī ianitorem: vaticiniorum p̄centorem: anagnosē: quorūdā exorcistam: Hypodiaconum: Acolythum: Diaconum & Pontificem in ordinum varietas: dñs uero te recensent. At sententiarum principi syncero, & grandi theologi: septem ordinum genera esse placet. Quod idem Diuo Thomæ placere sensi: eisq; maxime Riccardus assentitur: Hostia. quem in summis theologis habitum videm⁹. Idq; etiam ratione probatur. Nam cum eius Psalmist. modi sacrum ob eucharistię statutum sacrificium inuentum dicitur: abesse non potest qn Lector ex ministri quoq; ad eisq; sacreuntur. Quæ quidem sacratio: ordinis sacram nominatur: quæq; oracula vīm obtinet: eiusmodi Eucharistię conficiendi sacri, ministrosq; initiandi cādidatos. Eius Acoly. autem muneris est descriptio duplex: siquidem sacratio ad flaminem, obsequium autē ad Subdia. ministrum pertinet. Itaq; Diaconi proprium munus est ad partitionem: nō ad sacrationem Diaco. litanti flaminī suppeditare. Hypodiaconi autem certum est: & diffinitum ius: cum litaſ: Sacerdos libum in poculis: & donaria aris inferre: similisq; est prope Acolyti descriptio: qui libum Episco . offert: ac vīnarium simpūiūm: guttūlūmq; aquarūm preparat ad sacram. At obseqū quod ad libātūm cultum flagitatur: rectissime contra tabificos inquinatosq; institutum Officīu putatur. Quorum quidem triplex est gen⁹. Vnum quod inficiantī perfidia ad credendū Diaco. obcalluit: cui generi quoniam ita interdictum est: vt non modo eorum congregari: sermo- Officīu nesq; vitentur: sed etiam a delubri aditu arceantur: ob eam causam ianitores opponūtur. subdia. Alerum genus est eorum qui q̄q; vehementer credendi studio flagrent: adiumentis tamē Officīu instrumentisq; credendi carent. Itaq; ob id anagnos̄ & instituendi magistri adhibentur: Acoly. quorum traditione ad credendi studium instituantur. Tertium genus eorum est qnī fidē hostiarii officīu. ter & plane bene instituti sunt: sed carnificis Dæmonis nexus obstricti tenētur. Cōtra quos Cōtra i armatus exorcista prodit: qui vīcula fando dissoluit: inquilinumq; dēmonem ex aliena do mūdos. mo deturbat. Atq; etiam idem de initiantium potestate perquiritur. Pleriq; enim q̄ nō dū latum clauum in Theologia sumperunt: negant ad solum Pontificem initiandi munus p̄ Officīu tñere: proptereaq; dum sacerdotiis comitiis candidatus flamē iniciatur: nō modo a pō lectoris. tifice: sed etiam a flaminūm collegio manu attiḡitur. Ex quo intelligi dicūt: haud soli Pō Officīu exorciste. tifici ius initiandi dari. Sed p̄st̄ est p̄clarus auctor Riccardus: qui Pontificis manus cō Bacala. lectam initiandi ius habere confirmat: flaminūm autem innectū, sodalitatē cōficiatamq; Ansol⁹ concordiam indicare. Quo loco haud secus dicimus Pontificis potestatem, ac politicam, episcop⁹ in inferiori ordine versari: Quæ vt ait Aristoteles inferiori generi p̄scribit viuendi mo possit or- dum: quomodo scilicet quisq; quousq; & quas vītē actiones persequi debeat. Qua simili- dinare. tudine pontificis permagni intereste affirmamus quosdā ad sacra cōficiunda adhibere: in Riocar. quos ius confirmandi nanciscatur. Quod cum ita sit intelligi etiam debet: ius ei in affiste Aristo. i. rio virginūm initiandarum dari: ob eamq; causam contentio accidit: Num pontifex qui ēthicoru hēresecos latīna cōēnum volutatu colligat: ius initiandi nanciscatur. Multi Deum dicit Cōfirma principem esse Initiandi causam, initiantem autem vīm instrumenti consequi. Atqui cū tio perti- instrumenti vīs Feriata cōfistat: nisi principi agitatori annexatur: persuasum esse volūt: net ad Pontificem nullo modo ius cooptandi consequi: nisi in initiādo auctori rerum Deo copu- ep̄m. letur. At cum perduellionem pontificem Deo negent in initiando iugari: concedi necesse Nū ep̄s esse affirmant: eum initiandi ius nullo modo consequi. Quod disiectum argumenti gen⁹: hæretic⁹ Riccardus celerius gypso agglutinari putat: si arctius ratiōe astringatur: quā raturq; vtrū possit or- perduelliones pontifices ad senat⁹ p̄scriptum initiati sint. Si initiatos fuisse negent: per dinare. facile respondet eos nec pontifices debere dici: nec nancisci ius initiandi. Si autem initiati Opinio dicantur: consentaneum esse eos pontifices nominari. Sed iis muneris potestatem adēptā Riocar. esse satetur: quandoquidem eiusmodi perduellionum generi: ita pontificia execratione in

# Liber. III. sen. Fo. XXXVIII.

terdicitur: ut si omnis muneris potestas adimatur. Quod cum ita sit: effici dicit: eos nul Aneg<sup>s</sup> lum nancisci iniiciandi ius. Ex quo est data causa cur nonnulli pontificem perduellionem si recocilia post liminio redierit: in collegium recipi iterum debere negat. Id si ita est: fatidū esse: his nullum possit lo modo adimini iniiciandi ius. Diuus autem Thomas magni aestimās quorsum euasurū sit: ordinare. haud iis ius iniiciādi: sed gratiā adimit: Idq; non infirmitate sacri: sed cādicatorum scelere Opinio accidere opinat: qui Senatus in iussu iniiciari volūt. Eodēq; mō de exauctatorum genere S. Tho. disputatur: q̄q interī de munerali ambitu: quā simoniā vocant nascitur certamen: inquit Degrada ritur p̄ primo. Nū qui eiusmodi ambitus postulantur: ex leges nominandū sint. Quibusdā tū. An si enim placet eiusmodi ambitum ignoratione excusari: quādoquidem accidere posse dicāt: monia p̄ vt quis in scīs iniicietur: ambituq; obrepat ad ordines: qui ex lege nullo modo nominandus p̄ter igno sit. Contra quos Riccardus ex sub selliis in rostra descendit affirmans omnino eum ex legē ratiā ex debere putari: quandoquidem ita sanctum sit: ne quis qui muneralis ambitū postuletur: cuſet. Pōt. Max. in iussu, aut sine cōsignatis diplomatis iniiciari possit: q̄q id intelligi debere opī. An iuratur: si sciens pepigerit: ob idq; nummos persoluerit: propterea q̄ si eo imprudente nominat in irrena facta sunt: vt iniiciaretur: q̄q ordine & munīsabre cogatur: quoad id Pont. Max. in istau gularitatem. ratiā venia ratum habeatur: Negat tamen eum ex legem debere credi.

## DE SACRAMENTO MATRIMONII.

Opī. Rīc.

**N**unc autem erit de coniugii sacro propiū disputādi locus. In quo plētiq; q̄ Simonia se in Theologia: tanq; in armi lustrio ostendit: id ius naturale esse volūt: cus qđ cunctis generatiō animātibus: naturę cōmunitate īseritur. Atqui cū ignorās in ceteris coniunctio sine coniugali thoro cernatur: Negant cōiugium de an possit. bere naturale dīci. Nos autem quippiā naturale bīpertito metimur. Nā fine quippiā ex principiorum genere naturae necessitate ortum esse affir= dispēsatī manus: quemadmodū ignem dīcimus supera suapte natura capessere. Ex quo genere nec one ordī connubīū nec id quidē quod libera optione cumulatur: naturale dīci volumus. Alio vero nari. modo quippiā naturale expendim⁹: ad quod appetendū natura moueat: quod quidem Vtrū ma intermedia animē optiōe explet: vt actus naturales nominantur. Ex quo genere probam⁹ trīmoniū connubīū naturale dīci: quādoquidē ad id naturae ratio: cum appetitione moueat: procre sit natu= andī causa. Ex quo p̄clare Aristoteles liberos a parentib⁹ tria bonorū genera attrīpere opī= rale. nat. quæ ortum: vīctum: ac disciplinam nominat. Nec enim liberi a parentib⁹ alii instrui. Aristoteles. q̄ poterant: nisi esset quoddā certū parentū cōcircumscriptum genus: quod haud sane accide re posse manifestum est: nisi quidā cert⁹ cōnubīū nexus cōcircumscriberet. Atq; ēt naturae ra= tio impellit vt homīnes societate colere īter se & in cōtubernio vīuere velint: quandoquidem haud sibi quisq; cūcta suppedit: quæ ad vīta degendē rationē flagitātur. Cū aut duplex sit natura gñis humā: cūq; eaq; req; vīta desūt: qđā ad vīri quedā ad mulieris gen⁹ p̄tineat: sic est natura comparatum: vt mares cum fēminis copulatiōe quadam cōfigant: quē vt ait Aristoteles: cōnubīū maritale dīca. Q̄zq; maxime ī cōtentione adducit: Nū coniugīū sit ī ipso factō genere numerandum. In quam questionē Durandus esset Chi= rographis obsignatis accessendus: q̄ aliquādiū ī ea sentētia cōstiterit: vt ostendere vellet haud iure cōnubīū dīci debere sacrū. Sed cum vīderet omnīum prope Theologō dimicātionem sibi esse subeundā: ne de senatus currículo deflectere vīderetur: hac est p̄cauente flexus solertia sic vīsus. Siquidem cū connubīū ī sacrorum gñia referret: negandī tamen ansam quandā relinquit: cū confirmat vīniuocum esse cum ceteris. Quod quidē argumēti genus: tāq; puluis ī eum ipsum refundit: qui excītauit. Nam eodē prope mō p̄bari posset nullū sacrū vīniuocū esse cum ceteris: quandoquidē p̄facile iudicūt: nullū īueniri sacrū quod nō quippiā p̄priū nācīscat: quo discrepat a ceteris. Itaq; ī iure ī hoc Capreol⁹ cachī= nū tollit: dū ei⁹ dialecticē exiguo Parisiū p̄tīculo cōfert. Sed ī intelligēdū quoq; est: Num

Aristo.  
viii. eth.  
Durān.

Contra  
durāndū  
Capreō.

# Pauli Lortefis

**Opinio  
durandi.  
Canoni-  
stæ.**

**Theolo.  
Vtrū in  
matrino  
nicoſe-  
rat gra-  
tia.**

**Presbyte-  
ri paro-  
chiaꝝ ru-  
taliꝝ.  
Contra  
durandū**

**Opinio  
S.The.**

**Opinio  
Scoti.  
Scotistæ.**

**Sponsalia.  
Spōfiōls  
absolutę  
quatuor  
genera.**

**De con-  
ſensu**

ex connubio gratia nascatur. Idem Durandus in eiusmodi disceptatione dicit: aliud pontificalium legum gnaris, aliud Theologorum principibꝫ videri solere. Nam siis qui Pontificum edicta: ad Senatus præscriptum syllabatim explicitant: negat viſum esse ex connubio gratia oriſi; quandoquidē affirment ad sponsalia pretii pactionem accedere: in cæteris autē sacroꝝ generibꝫ ex quibus gratia nascat: pacisci aut nomina facere, fas esse negat: Quodrum quidem sententiam: cū velut vaticanum obeliscum admirat: eorumq; dicat præscripta, editaꝝ oracula in eiusmodi cauſa, non modo senatus consilium: sed etiam vicatim a flaminibus paganis rata haberi: quorum maxime intersit scire quid sanciat senatus: nullo modo sibi interdictum putat: ne eorum sententiae nomine suum ascribat. Cui festine occurrit tota illa Durandomastix cohors: quae affirmat pontificalium legum gnatos si temere in theologum fundum irruat: nihil certus se scire explicare: ac theologos iuris rudes, si ex iure manus consertum vocentur. In quo præclare illud Appelleum usurpat: ne scilicet sutor supra crepidam diiudicet. Nos autem connubium non modo sacram: sed etiam naturę munus esse volumus. Itaque ob ea partē qua sacrū nominatur: cum in senatus partitione consistat: haud dicimus in emptione, aut licitatione versari: quandoquidē sit promulgatio lata: ut si quis ob sponsalia sacra pecunia acceperit: non modo repetundaꝝ: sed etiā muneralis ambitus postuletur: se patet q; censura plectatur. At ob eam partem qua naturę munus nominatur: haudq; in cōnubiuſ de pacificando, aut de pecuniis capitūdīs cautum esse dicim⁹. Sed in hac q̄stioē pmultū iterest utrū cōiugūlū boni q̄ppiā nācīscat: quo excusari posse videat. Hoc loco illud natūlē: qđ D. Tho. arbitrat: vt sapiētē dicat sine hostimento, & qualitati aut īgētiōꝝ bonoꝝ, iacturā non latetur: Ex quo cuiuspiā selectionē, cui dāns adh̄rescat: bonū cuiuspiā accessione egere opinatur: cuius hostimento ornetur: ad ratamq; ordinis mensio nē reuocetur. At cum in nuptialibus facibus detrimētum nascat: propterea q̄ ita ratio venaria voluptate elidatur: vt haud inde quipplam vt ait Aristoteles intelligendo compleatatur: ob ea causam cōnubii selectionem ad ratam ordinis mentionem reuocari posse negat: sine cuiuspiā boni hostimento: quo maxime coniugium ornetur. Quibꝫ quidem genitoribꝫ honorum: cōnubia excoli: & excusari arbitratur. Cum quo maxime cōgreditur acer tūm gladiator Scotus: affirmans haud connubio ob rationis iacturam quādam bonoꝝ genera contingere: quibus veneris actus excusat. Cuius sententiae est astipulatrix increādibilis Scoteoꝝ multitudo: Qzq; ip̄e Diu⁹ Thomas vt mulieris inter obſtrepētū voces: nō hilo minus recte canit. Atq; item dubitat: vtrum sponsaliorum ius, rite futuri cōnubii vādīmonium dicatur. Nobis enim ex consensu futurum pollicente, haud quidem connubiuſ sed connubii sponsorshipem oriſi placet: quę sponsalia dicantur. Duplex est autem sponsaliorum genus. Vnum simplex: Alterum circumscriptum. Simplex enī in quatuor genera distribuitur. Nam & nudum quoddam sponsorshipis genus nominatur: cum vtrīng; dicitur: Ego te coniugem despōdeo. Alterum in quo dotale symbolū: siue appābōw ut græci dīcunt: aut quid tale p̄tē manū datur. Tertiū quo pronubus anulus coniugalia auspicia continet. Quartum: quod iurefirando confirmatur. At cum sponsio circumscribitur: tū sunt pactionum genera distinguenda: propterea q̄ aut honestū est pactionis genus: aut turpe. Honestum enim necit hoc modo. Si. P. Cetheg⁹ pepigerit se Fabiam ducturum modo parentibꝫ libuerit. At turpe pactionis gen⁹ bipertitum est: vt si. Q. Cæcilius dicat se Post humiā ductū ire: si beneficiis fecunditatē offecerit: vel si sponsorshipem faciat cū Gellia Seruilli⁹: si ad furtā, & peculatiū adiutrix fuerit. Rursusq; ex eo genere certatio nascitur. An tacito consensu cōnubii iura obſtrīgant. Nā multi hac etiam recentiori expolitione tolerabiles theologi: cōnubiuſ mutuo consensu contineri volunt: quod verbis aut signis q̄busdā constare videat: ob eāq; causam mutos etiā, & eligues cōiugio colligari posse dicit. Quo

# Liber. III. sen. Fo. XXXIX.

sum et numero magnus & nobilis auctor Riccardus, eos etiam absentes, qui ne facie quis. Multi  
 dem inter se norint; utrumque nomine; aut ex Chirographo iugari posse censem. Sed omissa possunt  
 consensuum multitudine; de his que connubia impediunt dicendum erit. Itaque intelligen contra  
 dum est; errore conubia impediri. Eius autem genus in quatuor est partes distributum. Qua here-  
 rum una ab homine; altera ex fortuna; Tertia ex conditione; Quarta ex pœotete elicetur. Ab Riccar-  
 dom enim dicitur hoc modo. Si Fabia agit ex sponsu; quando scilicet se putat. Q. Cecilio De spedi-  
 nupsisse; qui sit repertus Cethagus. A fortuna; si quem Croesum opinaretur. Codrum esse in mentis  
 telligat. A conditione; si pro ingenuo seruum esse sentiat. A pœotete; si quem probum crede matri-  
 tet; improbum cognoverit. Quo loco dicimus mancipia; erga stulaque vaenalia; coiugio impli monii.  
 cari nequire; propterea quod sponsaliorum ius; vnum alteri ad æs alienum persoluendum astrigit. De  
 Cum autem is qui astringitur nullo modo soluendo sit; perfacile intelligi potest; hac igno seruis.  
 ratione pposita ius sponsaliorum dissolui. Eadem ratio est habenda voti. In quo Diuo Tho De vota.  
 mæ visum est; Duplex esse voti genus; vnum simplex; alterum quod rite in sacerdotiis co Opinio  
 mitiis a candidatis fiat. In quorum altero conubium futurum; non obsignatum dissuit; in altero S. Tho-  
 ro vtrumque dirimi oporteat. Vbi magna est ei cum Scoto contentio. Quocirca data est causa inda Scotus.  
 gandi; an is qui rite in comitiis candidatus fuerit; Pont. Max. recuperatoria venia libera. P. d. palu-  
 ri possit. Cuius quidem loci multa sunt a Petro Paludensi; a Durando; & Aureolo disputa Duran-  
 ta neruosis. Maximeque eius questionis genus persequitur ex Theologorum omnium cum Aureoli.  
 resurrectione notus Albertus. Quem locum vberius complectemur; cum separatum de Ptot. Al. mag.  
 Max. potestate dicemus. Nunc autem videndum est; quanam propinquorum colligatione De colon-  
 connubia impediti dicantur. Nihil est enim peruersius; & quod magis a ratione delictum est; quoniam  
 quod filia sociæ cum patente iugari; cui sit subiecta lege naturæ; quandoquidem ab eo velut a semi te-  
 nario diminet; ob eamque causam naturæ lege sunt parentum coniugia sublata. At celesti Ius natu-  
 re prescriptum est; nequa primum; aut secundi limitis necessitudo attingatur. Idque ob eam Ius diuini.  
 causam factum est; ut libidinum occasio tollatur; quandoquidem eiusmodi propinquum Ius cano-  
 rum genus in contubernio vivat; in quo lena insidiatrix Venus; amatorumque virüs excita Post quartum  
 tetur. Sed senatus consulto; tertia; quartaque limitum propinquitas; tanquam incesta admittitur; gradum  
 Propterea quod usque eo arte naturalis necessitudinis nexus obstringatur. At post eam necessaria non dispense-  
 tudinum decretam metat; libera promiscua connubia; ad evanescencem amorem reuocare satur.  
 dum fieri posse voluit. Eodemque prope modo de consobrinorum; sobrinorumque colligatione Adoptio  
 distinguitur. Atque huic etiam generi finitus est de adoptione locus; cuius interuenientur cum Adoptio  
 fugia impediti dicimus; nihilque feciis de impuberibus; de ametibus; de beneficiis atque de impediti  
 incestis disputatur. Sed maxime hoc loco queritur. An in uxoria actione ob moechatum; vir matris  
 uxori repudium remittere possit. Nihil autem placet; septem excipi gratia debere; quod ob adulterium per monium.  
 brum inimico uxori repudium remittere liceat. Nam si vir pellicatus postuleat; aut si coiuge ad moe Quoad  
 chandum impulerit; fieri nullo modo potest; quin uxori talio; actioque uxoria detur. Nec et non potest  
 quicquam est causa cur uxori repudii multa irrogetur; si quando sati de viri nece liquet; alte repudiari  
 non nubat. Ac ne illud quidem ei obsuerit; si vis illata sit; aut dolose viri nomine attractata fu-  
 erit; Nec multo sane secus agendum erit; si vir post probrum uxore attractarit. Ex quo nihil est et Septem  
 cur modum de eorum gratia dicatur; quod haeres eos coeno obsignatis sponsaliorum tabellis uxori repudia causas.  
 remiserit. Copiose enim & cumulate hec nisi aperte. Nam non modum de secubatione & coelibatu; sed  
 et de eris alieni ipsolutione; vberie perquirunt; quoniam scilicet & quomodo æs dissolutum esse intelligatur.



## DE RESVRRECTIONE.

Pertum est autem quemadmodum homines a culpæ noxa vindicaren-  
 tur. Deinceps dicendum est; quod admodum in reuiviendo poenæ interi-  
 tu liberent. Itaque inquit edū est primum nuncibi sit animarum receptor  
 locus. Platique enim contractus virginis hoc modo. Annua sine corpore  
 Vtrum aia  
 se parata  
 heat rece-  
 ptacula.

# Pauli Cortesij

haud corporea loca petit. Atqui anima seiuncta, corpore vacat. Nulla ergo ei debet ascribi: receptatrix sedes. Nos autem quod dicamus spiritus naturas a corporum concretione seuocari: res tamen corporeas affirmamus a Deo intermedia spiritus natura regi: ob eamque causam in spiritus corporumque natura cognitionem, conspirationemque quandam quam graci syn pathiam vocant versari volumus: ut sublimioribus naturis prestantiora quædam corpore genera illustrentur. Quod priscum philosophorum genus fecisse scimus: qui sunt orbium ordinem coelitum natura dimensi. Namque e corpore excedentibus animabus: nullum sit tristutum corpus: quædam tamen his corporeorum locorum generata liminum cognitione statuantur: in quibus tanquam in loco versantur: quatenus scilicet res corporeæ in loco versari dicuntur. Itaque quæadmodum in corporibꝫ quædam deorsum suopte pondere feruntur: quædam superiora capessunt: qui locus virtutum agitationis finis dicatur: sic his loci genus præmii aut multæ congruentia decernitur: quod earum actionis finis dicatur. Itaque non sine causa volumus animam tartarum, aut coelum quasi domiciliū capessere. Atque ex hoc

Vtrum etiam disputatio ducitur: an in anima excessu vita, actus sensibilis potentiae resideant. Multaque potest enim cœlere Augustinum volunt in eo qui est de spiritu liber: animam cum e corpore excellerit: ex opinatione, iracundia, & appetentia, aut ad letandum effuse exultare: aut ad dolendum languide demitti. Atqui cum hæc genera sensiles vires esse intelligent: constare inter omnes dicunt: animam corpore vacarem sensilibus viribus affici: ac in quodam actu genere versari. Sed præsto adest tenebrarum laterna Diuus Thomas: qui illum librum insitum esse arbitratur. Nos autem dicimus quibusdam videri solere actu sensilium vitium duplex esse genus: quorum quosdam extrinsecus ab anima agitari: quos negant animæ elapsæ residere: quosdam autem interiores quibus per se anima fungatur: omnino resideri opinantur: quod quidem a Platone manauit. Nam Plato ut diximus animam corpori, ut nauim nautam annexit. In quo ut claudicans & vatrax ab Aristotele vexatur: qui ostendit animam nec sibi motum afferre: nec ab his quidem munis moueri: qui cernendi: sentiendi: & id genus sint: quatenus scilicet munia illa motus tantum annexi dicantur.

Ex quo intelligi maxime potest: animæ cum e corpore excesserit sensilium virium actus nullio modo residere. Contra quem Platonicon omnium tanquam auium contra vulpem, com mune est bellum: maximeque hoc vulnus acu suere conatur Macrobius: nequa cicatrix in Platonis vultu resideat. Atque hoc loco eadem est inferiarum habenda ratio. In quo quidem constitutendum est charitatis colligatione: quod sit arctissimum vinculum Senatus, non modo viuos, sed etiam eos qui e vita migrarint deuiniri: Imprimisque intelligenti: malorum etiam parentalia opitulari mortuis. Sed doctorum hominum est adiecta contentio: Num damnati piacularia suffragia opitularentur. Placuisse enim Traianum Cæsarem a Diu Gregorio. Herebi poena liberatum volunt. At cum perspicuum sit diu eum apud Orcum suisse in proptu esse dicunt: reis in Herebo parentalia suffragari posse. In qua quidem causa aliud Diu Thomas: Aliud aliis visum esse scio. Diuus enim Thomas qui ut in pictura Apelles pclare sentit quid sit in dicendo satis: probabilius videri dicit Traianum Diu Gregorii piaculari suffragatione reuixisse: vixque gratuita cōsecutus: quia poena scelerisque nexu liberaret. Itaque placet illi p̄finiti temporis multam esse irrogatam: alii autem qui vel a Porrectano vel ab Origenis familia manarunt: nullo modo existimant Traianum animam multam noxa liberatam suisse. Sed animadversionis, vexationisque iustitium, ad iudicium præstitutum diem indictum esse voluit.

Quibusdam etiam videri solet ante mundi funus; parentalia reis opitulari posse. Nonnulli scelerisque genera partitio se iungunt: suffragationisque accessio poenam tolli putant. Multi infirmitas non quidem leuationem, aut detractionem multam: sed dolorum solatia: & someta afferre opinantur: In eoque estuatis geruli similitudine adiungunt: qui videatur pressu ponderum

Porrecta. natis piacularia suffragia opitularentur. Placuisse enim Traianum Cæsarem a Diu Gregorio. S. gregorio. Herebi poena liberatum volunt. At cum perspicuum sit diu eum apud Orcum suisse in proptu esse dicunt: reis in Herebo parentalia suffragari posse. In qua quidem causa aliud Diu Thomas: Aliud aliis visum esse scio. Diuus enim Thomas qui ut in pictura Apelles pclare

familia manarunt: nullo modo existimant Traianum animam multam noxa liberatam suisse. Sed animadversionis, vexationisque iustitium, ad iudicium præstitutum diem indictum esse voluit. Quibusdam etiam videri solet ante mundi funus; parentalia reis opitulari posse. Nonnulli scelerisque genera partitio se iungunt: suffragationisque accessio poenam tolli putant. Multi infirmitas non quidem leuationem, aut detractionem multam: sed dolorum solatia: & someta afferre opinantur: In eoque estuatis geruli similitudine adiungunt: qui videatur pressu ponderum

ad facilius ferendum leuari; si latifis aspersione suffundatur; q̄q nihil sit ex pondere detratum. Cum quibus quidem omnibus multo melius actum esse diceretur; si minus ingenia exauissent; vt quedam arborum ḡna meliora sunt neglecta, q̄ culta. Nos autem munitio rem ad verū ingrediemur viam: si negauerim⁹ reis in ditis antro funebris iusta suffragari; quandoquidem satis perspicuum sit haud senatu pro reis apud tartaru parentare. Sed omnis suffragationum omnium generibus; quibus Theologorū personant scholæ; perquirendum quidem est de ostentis; que sententiæ dicundæ tempus antegressura dicantur. Diu⁹ Thomas q̄pter ceteros oīm hunc illustrauit iuris dicundi locū: affímat Christi splendi diſlma ſpecie in mūdi roſtra deſcensurum; ne authoritas censori defit. Ex quo intelligi: forte ut vocationis ius, quedam insigniū genera velut fasces antecedant: quæ homines ad parentum impellant; ob eāq̄ cauſā quedā oſtēta dīe dictionē antegressura opinantur. Sed quenam ſint prodigiōꝝ genera futura: haud facile preſagiri poſſe censet. Quod video plā cuiſe Ricard⁹; qui negat illa quindecim oſtentorū genera: quæ iudeoꝝ monumentis decā Ricard⁹. tentur: ad veritatis ſimilitudinem accedere. Itaq̄ nō ſine cauſa ſeparatim queri ſolet: An De defe in imo ſæculi calce ſint ſolis lunę deliquia futura. Nos enim id bipertito metimur: ſiqui- etionibus dem id aut accessu Dei; aut ante iuris dicundi tempus, fieri neceſſe eſſe dicim⁹. Si enim id ſolis & lu eius interuentu fieri volumus; fatendū erit id tum non ademptione luminis: ſed largioris na. lucis ſplēdore perſtrigi debere. At ſi ante hoc euenturum dicim⁹: Neceſſitas fateri cogit: utrūq̄ deliquia futura: que quidem ſi natura euentura dicerentur: intelligi poſſet: ea tū in prodigiōꝝ genere numerari nō debere; qñquidē ſatis notū ſit: multa ſepe eiusmodi ḡna naturæ neceſſitate accidiffe. Quare intelligēdum eſt potius ea ad hominū metum: cōtra naturę neceſſitatē euētura: ſiquidem natura fieri nullo modo poſſet: ut utrūq̄ ſimul de- liquia futura dicerent: cum naturalib⁹ cauſis perſpicuum ſit lunę interpoſitu ſolis Eclipsi fieri: & terre obiectu occultari lunā. Sed permagni refert: an aliqua ſit mundi expiatio fu- tra. Nos enim qui mundum hominū cauſa factum eſſe dicimus: fatendum eſſe volum⁹: cum hominū corpora in glorię currículo conſtiterint: cetera quoq̄ mundi corpora in ab ſolutiorem ſpeciem mutatum iri. Eodemq; modo indagamus an euenturum ſit: ut mūdi expiatio ex igne naſcatur. In quo docemus eam expiationem, iniquinationē culpa contra- etam, concretionisq; labo eluturam, ad aſſolutionemq; gloriæ futuram viam: idq; ratione probatur. Nā cum ignis ſit omnium primordiorum genere preſtantior: germaniſſima glo- riæ cognatiōe coniungitur: ut praeclare in lucis candore patet. Atq; iſ quoq; non perinde ac initia cetera aduenticii concretionē recipit: propterea q; maxime vi agendi cietur. Qui ēt cū ethera domiſiliis noſtriſ longiſſime abſit: intelligi facile debet: nō aequa ac cetera no- bis venire viſu: ob eamq; cauſam: nec perinde itē ut cetera inquinari. Ex quo illud etiā colligitur: q; miſificā vi in dilatādo: partiendo: & per purgando nanciscitur: ut in aurī argētiq; bracteis facile perſpicī poſteſt. Quare multi haud quidem Pumili theologi: ſed qui proceri orū comparatione deſcreſcunt: Non dū ſatis conſtituere poſſunt: an ex igneo elemento ſit futura deſflagratio. Ricardus enim in eam arcem configuit: ut cum olī Cataclysmū: & Elu- uionem aquei elementi fuſſe conſirmet: cōcedi ſibi velit: ut eodē prope modo: incendiū ex Igneo elemento futurū dicatur. In quo eſt eia Diuo Thoma porrecta manus. At plēriq; ar- gumēti cōfirmat elementū qđ i ethere ſit ex orbe ſuo ad mūdi rogi defluxuꝝ: delabendi q; modū auctu, & i cremēto metiunt: quādoquidē ignis tei ad exardescendū aptæ adhæres cens augeat: idq; tū maxie euētuꝝ putat: cū ignea viſ reliquoꝝ p̄cipiatū nancisceret. Qui dā ēt q; in theologorū egrīis lōgi⁹ abſit ab iis q; antegrediunt: q; ab iis q; ſubsequūt: circa me diā fererēgionē cōglobatiōnis radioꝝ ignē orituꝝ opinant: quēadmodū in flagratiib⁹ ſpe- culis cōglobati dicūt: ſpeculorūq; vice cauas nubes futuras eſſe cēſent: qbus radioꝝ reper-

De signis  
iudicii.Opinio  
S. Tho.De pur-  
gatione  
mundi.Vtrum  
purgatio  
ex igni.Opinio  
Ricard.

D. Tho.

Opinio  
quorūdāOpinio  
aliorum.

# Pauli Lortesij

cussus exciteretur. Quem quidē aspidis latrebra, facile a nobis detegetur: si effectus corporum coelestium praeinitios status & affectus sequi affirmetur. At si ex corporum coelestium vi signem oriturū dicatur: fateri erit etiā necesse: eius deflagrationis tempus a Chaldais praefagiri posse. Quo quidē nihil longius a Senatus sententia distat. Itaq̄ intelligendum est

**V**erum ignis futurus sit cōsumptiu<sup>9</sup> elementorū omniū. **O**pinio quorūdā **D.** Tho. **V**erum ignis exustur<sup>9</sup> sit electos. **R**icard<sup>9</sup>. **R**abbi mōses. **R**icard<sup>9</sup>. **Q**uorsū dam opinio. **A**liorum opinio.

cōsumptiu<sup>9</sup> elementorū omniū. **O**pinio quorūdā **D.** Tho. **V**erum ignis exustur<sup>9</sup> sit electos. **R**icard<sup>9</sup>. **R**abbi mōses. **R**icard<sup>9</sup>. **Q**uorsū dam opinio. **A**liorum opinio.

ex ignei elementi vītione: flagratiꝫ mundū. Sed pertinere ad questionē potest: an ignis sit omnia primordiogenera cōsumptur<sup>9</sup>. Multi inīria regū in materia māsura arbitrantur: sed in absolutionem mutatiū iri volūt. Ex qbus Aerem & Terram naturae formā habitura. Ignis autē & aquę naturę defuturā formam dicit: quadoquidē eā in celi formam mutatiū iri censeat: Ac ita ignē: Aerem: Aquā: celi nomen habitura opinantur. Quos quidē iure Diuus Thomas vt anniculos infantes ludit: qui dū incitatius ferunt: suopte pōdere quo properant labuntur. Nam nec physicis rationibus probari posse dicit inferiora corpora vī ad celi formam nanciscī: Nec item de senatus sententia affirmandum esse absolutionem mundi: partiumq̄ integratē in columen futuram. Quocirca multo tutius dicemus in natura esse regū primordia māsura: quæ tabe scelere hominum inuecta, expiatū iri coganatur. Quo quidē constituto queritur: An quēpiam eoꝫ qui in selectorū patriciatum cōscrībuntur: sit expiaturus ignis. Auctore ad hanc tem vti possum Ricardo: qui fore negat vt ignis quēpiam ex selectorum genere exurat: cui nihil sit expiable concretū: Sed eos postūs cessatione meatus interituros censet. Nam q̄q̄ cœlū cū moueri desierūt: haud omnem vīm suā amissiꝫ opineat: eā tamē vīm habituꝫ negat: quē sit ad vītē perennē propagationē apta. In quo Rabbi Moses similitudinē inducit: q̄ æque velit cœli meat<sup>9</sup> cōuersiōe exticta labefactari mundum: ac hominē corde a motu deserto mori. Qzq̄ ne hoc quidem satis a Rē cardo concedit: qui negat meatus cessatione coelestia corpora, aut primordia rerū everti. Quibusdā etiā anteq̄ cœli conuersio definat: omne genus hominū interitū vīdet: idq̄ ante meat<sup>9</sup> vacationē ignescēta saeris flagrātia cuēturi, q̄oē sit humānī pītū gen<sup>9</sup>. Nō nullis enī placet: quosdā ex selectorū albo quoꝫ futuros: q̄ nōdū vītē vētī igal pepēderint: quorū alios qui expiatione eguerint: igne expiatum iri: Alios ne vītulādos qdē fore. Nos proflīs intelligi volumus duplex esse ignis futuri genus. Vnum quod vī naturę nitatur. Alterq̄ qd̄ quaten<sup>9</sup> iuris dicūdi tēpus antecesserit: Dei instrumēto sit in vindicādo vītū. Nā id quaten<sup>9</sup> vī sua cīf: pīnde pībos vt improbos exustū dicim<sup>9</sup>. At id quatenus sit in strumentū futurū, dissimillimo iure vītū esse vīlū: siquidē fontes vītū ignis natura plectent: Probi autē quibus nihil sit expiable concretum: sine dolore ad bustū agentur.

## DE EADEM RESVRRECTIONE.



Ed ne quod huiuscē q̄stiois p̄termittat genus intelligendū est maxie. An necessario sit humānoꝫ corporū resurrectio futura. Inuēti enī multis sunt: q̄ quasi Platonici itineris orbitā sequentē: omnē hominīs naturā aīa cōstare voluerūt: quæ corpore tanq̄ instrumēto quodā vteat. Quo cōstituto cōfētanū vīderī dicebat: aīa sola felicitatis cōplexu cumula ta: haud hominē naturali felicitatis appetitiōe fraudari iri. Ex quo sa tis esse argumiēti: humanorū corporū resurrectionē nullo mō futurā. Quib<sup>9</sup> qdē ita ab Ari stotele obuiā ēitū: vt ostēderet animā corpori: vt materię formā ānecti. Qd̄ cū ita sit: p̄clarēscēti potest sine hac vita hominē nullo modo beatum fore. Ex quo efficitur vt abesse nō possit: quin humanorū corporum sit futura resurrectio. Atq̄ etiam cum anīma corpori natura annexat: quandoquidē suapte natura corporis forma dicatur: fateri necesse ē: eā cōtra naturā corpore vacare. Qd̄ atq̄ cōtra naturā ē: id ēt nec aternū ēē pōt. Ergo nec aīa aternū corpore vacat. At cū eterna dicat: fieri nullo mō pōt qui in corpore tanq̄ ī thecā, & donū remigret. Ex quo efficitur vt aīa eternitas corporū resurrectionē futurā reposcat.

Plato  
nici.

Aristo.

Quare hī si in istis modis quæstionibus tacerent: Dīmidio minus ingenii egerent; nec in tā An resurta claritate lippirēt. Sed maxime in hoc genere versatur. An resurrectio sit in mūdi calce futura in mūdi calce futura. In quo sane intelligi debet effectore rerum Deū ita molitū esse mundū; vt vellet quo=dam ordine: a sublimioribus, valentioribusq; corporibus inferiora, & crassiora regi. Ex quo fine mūdi facile intellectu est inferiorum & cōcretorū corporum materie, coeli meatus varietatē, & cōmutationem dñari. At contra naturā fieri diceret: si meante coeli motu eadē materia ad id perueniret; quod nullo modo extabesceret. Itaq; ob eam causam volumus resurrectionis tēpus ad mūdi finem progratū īrī: quo coeli cōuersio meandi finē nanciscetur. Sed erit tamen Qua ho negare necesse: pr̄stitutam resurrectionis horam vlo modo sciri posse. Sed dubitati hoc lo- ra sit fu- co pōt. An cīneribus humanoꝝ corporoꝝ, naturalis aię appetendē proclivitas resideat. Quo tura re- in genere mea quidē sentētia intelligēdū est, naturali proclivitatī agentē naturē respōdere: surrectio quādoquidē haudquaq; natura rerū necessitatī desit. At cū cineres nullo naturē agente: rur Decīne sum animē copulari possint: in promptu esse debet: nullā hīs naturalem animā appetendā ribus, p̄clivitatē darī. Qzq; maxima oritur apud doctorū hominū studia certatio. Num anima Vtrq; cor in reuiscendo idem numero sit suscepitura corpus. Multī eī philosophoꝝ qui dīu in hac pus idē cogitatione sincipita contraxerant: animam quidem corpore vacantem rursum corpori an numero neci voluerunt. Sed dū annexēdī modū exquirēbat: tererrime ceciderūt: ppterēa q; animā resurrec- naturē ortu rursum corpori copulari cēlebant. Atq; vt aliqd etiā noui appingerent: eā non eturū fit: in idē qđ exuerant: sed in aliud corpus immigrare cēlebant: quod modo idē modo esset spe Quidā cīe dissimile. Nam sui dissimillimis tū animā copulari dicebant: cī turpislime extra ratā re- p̄hi. surrectionis mentionē vitā stipēdia confecerant: ob eāq; causam excessū vītē ex corpore hu- mano in eartū pecudū corpora transfiert: quartū effent vītā in corporib; similitatē. Itaq; quos- dam ob perditā libidinē canū corpora induere: quosdā ob latrocīnia & fraudes in luporum, aut vulpium corpora migrare. At qui se a vītiis seuocauissent: ob eamq; rem cū e corpore excessissent: aliquid felicitatis adipiscerent: tum hīs ad sui simillimos regressum patere: ac rursum humano corpori agglutinari censebāt. Qđ quidē malū plura capita: q; Hydra nanciscitur. Quorum e multis, Vnū in aię copulatione, Alterum in sensus intelligentięq; diffi- dio consistit: siquidem animam haud quidem corpori, vt materia formam: sed vt nauī nau- tam annexū volebant: nec intelligentiam a sensu: nisi ex aduentio distare opinabātur: vt si diceretur hominem inter cetera animantia intelligentię p̄stantia excellere: ppterēa q; Is ob p̄clarum corporis habitū, vim sensilem maiorem nanciseretur. Quo constituto ani- mam posse dicebant: in quēdam pecudum corpora migrare. Idq; ex cōmutatione animē hu- manē in ferīnā naturā accīdere. Quoꝝ arida & iēuna ratio cū satīs sit ab Aristotele repulsa nihil attinet modo vt in eos theologica sīca exacuatur. Sed dicendū est potius animas iisdē numero corporib;: quib⁹ excesserint copulatum īrī: quādoquidē animē ad ea corpora sua- pte natura ferant: quibus animalem vītā īnfuderunt. Ex quo p̄clare Aūcenna ait animā quę corpori cui p̄iam īnēsse cooperit, ita naturalē p̄clivitatē nancisci: vt illi vni adhaerescens a ceteris refugiat: in eoꝝ tuendo occupetur. Quocirca omnia mēbroꝝ genera exfuscatū īrī dicimus: vt naturā absolutio cumuletur. Qzq; plētiq; velut callicatres, aut myrmici. Vtrū cri- des pusillorū operū artifices Crīnes & vngues vt sudorē & lotū ex poculentorū esculen- nes & vntorūq; reliquīs gigni volunt. Atqui cum nihil hoc, nec qđ sit aliquid tertiū habitū exfusci- gues re- tatū īrī opīnent: pro concessō sumit nec vngues quidem aut crīnes reuicturos. Quo sane lo- surrectū co intelligentū est: quēdā esse in corporib; p̄ncipis naturā voluntatis: vt ea q; necessaria īrī sunt. ad naturē munia dicuntur: quēdam vero esse secundā voluntatis: vt ea quę ad īcolumitā tem, & decorum pertinent: quemadmodum frondes in arbotum genere vīdemus. Ex quo

# Pauli Cortesii

Aristot. est causa cur Aristoreles frondem corticis operculum, cortice vero fructu esse arbitratur. Qd in. ii. de nō multo secus hominū corporibus accidere dicimus; quibus natura Crines, Vngues, Barbam, & id genit ad ornatū dedit. Itaq; ne quid alterutrius naturæ voluntatis absit; utrum De cōdī q̄ reuictus volumus. Atq; etiam p̄terī nullo modo debet; quānam reuiscētū sit futioe reui tura conditio. Multi em̄ vsc̄ eo graues sunt vt oē genus hominū aetate florescente reuictū uiscētū. rum negent; quandoquidē reuiscētibus felicibus nihil Deum erexitur dicat; quod ad Vtrū re naturę humanę expletione pertineat. At cū aetas maxime ad hominis absolutionē pertinet surrecta, at affirme se fatendi necessitatē putant; senes in adolescentia nullo modo reuicturos. At tū sint in nobis quidē hanc senectus ex canis, & rugis, vel ex corporis cōditione, quę aetate exacta lā luuētute gescit; sed ex matura animę sapientia oriū videtur; quę illi etati ob diuturnitatē inesse putatur. Ex quo intelligi volumus; in selectorū genere cū aetatis sit defutura infirmitas; ob magnitudinem sapientię senectutis mansurā auctoritatē, omneq; genus hominū in interie dia quadā aetatis tempestiuitate exfuscatum iri; vt pueritiae quae nondū est humanā absolutionem hacta, & senectutis, quae iam ab extrema naturę expletione abest; quod deest, ad datur. Sed multo intelligendum est magis; an hī qui in selectorū genere numerantur, natū De ipsa tam fint patibilem habitū. In quo nostri conuersis hastis obuii concurrit. Squidem bonabilitate auctor Aureolus quasi habeat scire quid omnino patibile dicatur; conatur probare id qđ in beatorū. beatorū genere ferendi necessitatē non habet; nullo modo a quāpiam patibili forma oriū. Aureol⁹ At pseudo Aquinas Durādus, ne id quidē a quāpiā adhærescēte forma nasci opinatur. Nū Durād⁹ men em̄ diuinū felicibus affutatum putat; quod qualiscunq; aduenticii actionē arceat; quae patiendi necessitatē afferat. Itaq; venit illi in mentē q̄ quēadmodum patibile viciſſim cum tabescibili congruat; ita viciſſim inter se congruere quod horū neutrum sit. At cū id quod in beatorum genere nō extabescit; nullo modo sit ex quāpiam formē adhæſione oriū. Hēricus gādensis Ita ne id quidē; quod patiendi necessitatē nō habeat. Atq; etiam Henricus Gandē ſis ne quid de spīnā aculeis remittere videretur; confirmare voluit; id qđ corpus gloria p̄ditū ferendi necessitate liberet; eīusmodi esse oportere; vt corpus ita tueatur; ne quid interius aut ex aduenticio patibile ferat; nisi quid a Deo manaret; idq; ex primordiis aut coeli vñ nasciturum negat; propterea q̄ haudquaq; cōlum in qualiscunq; corporis copulationē veniat. Ex quo effici, id quod vult quiddā supra naturę cōplexum futurū, quo corpora gloria p̄dicta patiendi necessitate liberentur. In quā sententiā Scotus non tam sibi corrependum. Scotus. putat vt Henrico adſit; q̄ vt a diuī Thomae ratiōe desciscat; dum negat id quod beatorum genus ferendi necessitate liberet; ex principatu animae, vel ex coeli meatus vacatione oriū; q̄q; homo affluens & locuples Diuus Thomas vt aqua eo vberius scaret quo altius effuditur. Nobis vero nihil est negotii in eiusmodi disceptatione cōtrahendū. Sed nōnulli quia si hanc questionem; velut in suillam salēm indidissent; ne tabesceret; Quinti cuiusdam corporis materiem adh̄suerunt; quae humanorū corporum copulationi agglutinaretur ad primordia in harmoniam quandam tēperanda; ex qua principia legitimam animae materiam efficerent. Sed cū videret humanū corpus in vita ob primordiorum principiū patiendi necessitate affici; Quintum corpus in resurrectione dominaturum esse dixerunt; quo corpus humanum velut cōlum patibile nullo modo cōstaret. Quod quidem nō modo ab Areopagitis nostris; sed etiam ratione exploditur; cū perspicuum sit quintum corpus in materia humanorum corporū coagulationi nullo modo copulari. At si quispiam Diuī Thomae sententiam sequatur; facile opinari poterit; perinde corpus imperanti animę gesturū more; vt animi principi sit obsecutura Deo. Eamq; ob causam cum affirmet nullam ī corpore gloria p̄dito commutationem, contra eam aptitudinem futuram, quę ab anima absolvitur.

D. Tho.

De gnto corpore.

# Liber. IIII. Sen. fo. XLII.

sati cogit; ea corpora patiendi necessitate liberatus iri. Quo loco dicimus eorum corpora perspicuitate nullo modo & quinta quadam natura sed ex anima gloria affluentia nascituram; eaque agilitatem habitura, qua in celo moueantur loco.

## DE IUDICIO.



ED restare videtur ut totum sententiae dicundæ locum persequamur: quam quidem iure generatim in oës Deum laturum dicimus: ut & praemissis afficiatur probi & flagitiosa sceleratoꝝ reorū immanitas vindicet. Itaque præterit hoc loco nō debet: an iudicium sit tanq; in foro vocis disceptatione futurum. Durandus enim q̄q; causæ cognitionē tacita futurā opinetur: sententiā tamen voce latum iri vult: quandoquidem Christi Durad⁹ in tribunalī nō modo diuinitus, sed etiam humanitus diiudicaturum dicat. Quibusdam autē placet mente & voce rerum testificationē fore: propterea q̄ ita cōsciētia theatru perspī Vtrū te cuum fore dicunt: vt necesse sit cuiq; futurū: tanq; in speculo testari id, cuius sine recuperatione stificatio tore aut prouocatione arguatur. Atq; etiam coelites hoc iudicij tēpore affuturos censem: vocalis. qui tanq; custodes & testes in iudicij vocentur: idq; a Platone confirmari volunt: qui aucto Plato, re. L. Apuleio dicit vocationē coelitibus in resurrectione dari: eosq; nō modo delectis & de L. Apul. scriptis patrocīnandi, sed etiam accusandi reos, negocīq; exhibendi ius habituros. At vero de deo homo in omni theologia tardigradus D. Thomas q̄q; affirmet nihil sibi satis perto in eius Socratis modi disceptatione liquere: probabilius tamen videri dicit iudicium in accusatione reorꝝ vel D. Tho. in patrocīnio proborum: aut sententia dicunda tacitu futurꝝ: propterea q̄ si nominatim generatimq; oë genus humanū censendū esse dicere: negari nullo modo posse affirmat: quin in censura esset tēporis incredibile cōterendū spatium. Sed maxime in cōtrotessia cadit: quia De fōna sit specie censor hominū Christus in mudi forū descensurus. Nō em cū videamus ob eā xpī iudicā causam iudicium esse constitutū: vt quibusdā ad coelū iter secludatur: quibusdam cœli pene cantis. tralia pateant: consentaneū esse dicimus: vt qui hominibus aditū in coeli tēpla patefecerit: Is etiā ad ius dicundū, qđ sit reg humanarꝝ limes, humana specie accedat. Atq; ex hoc etiā Vtū dā sciri poterit: an in ipsis rostris Christi diuinitas sit a perditō genere cernenda. Aquinatum nativis em auxiliaria cohors fatendū esse vult Dei naturā, Naturā esse veritatis. At cū maximā voluntate dā luptatē esse sentiat veri noscendi: quandoquidem natura hominū mentibus insitū sit: vt vehementer intelligendi cupiditate flagrent: facile in promptu esse dicunt diuinitatē sine anima letitiae cerni nō posse: sed cū perspicuū sit in perditō genere letitiā esse negre: cū in misero tetroꝝ angore versentur: effici volunt ut nullo modo diuinitas a flagitiosa sceleratoꝝ manu cerni posse dicāt. Cui toti rationi vehementer aduersatur clientū gregibus stipatus Scotus. Cōtra quē Durandus argumentoꝝ aceruum obstruxit: maximeq; Scotei terebraciem retūdere conatur Capreolus. Nec multo minus acute Godofredus, & Bernardus Gā Capreō. nacus in hoc genere versant. Nos vero ne tantulū quidē a. D. Thoma recedendū putam⁹. Godofredus Verū cōtentio esse potest: si iudicio iustitio, quædam mundi sit futura nouitas. Placitq; em dūs. qui Empedoclem nō vt cometen, sed vt sole admirant: statum hodiernum volū naturale Bernat⁹ esse rerum. Atqui si res in aliū statū trāssierte dicant, cundē statū naturale esse negat: sed qđ dūs de nec naturale sit, id etiam Aristotele auctore: nec ēternū dicāt: manifestū esse eum quoq; non ē Gānaco uitatis statū, ex mundo quādoꝝ casurū. Id si ita est, facile erit etiam mudi cōversionē quā Empedo dam inducere: ex qua īnumerabiles vīcīstī mundi nascantur. Quo sane nihil dici potest cles. in omni etiam physiologia hebetius. Quare hæc quidem opinio in Origenicorum vmbra Aristoꝝ extabuit, q̄ longissime a naturæ ratione abesset: & nōnullus īeffet hereticorꝝ odor: Qzq; ī. cœli & magnum est nobis cū quodā recentium philosophorū genere certamen. Num reuiuscēte mundi,

F 2

# Pauli Lortesij.

An mo<sup>r</sup> mundo cœlestis meatus sit vacatio futura. Siquidem multi qui quasi in physicis non loγius  
tus cessa q̄ ynius passus interhallo Aueroim antecedētē vrgeāt: solis circūiectiōe mūdū collustrati  
turus sit opinantur. At qui si cœli cōuersio cīrcūferri desierit: cōcedi sibi volunt: aliquā telluris partē  
summa cute caliginosam, & atram futuram: Quod maxime a reuiuiscentis mundi ornatu  
abhorre dicunt. Quorūdā etiā opinio est coelestia corpora orbe nouo meliora effici debe  
re. At si cœli meatus vacaturū affirmetur: effici etiam ut mundus multo quoq; dēterior fu  
turus dicatur: cū motus multo sit cessatione p̄stantior. Atq; ex his etiam multi si motum  
defuturum affirmetur: id nō aliam ob causam euenturum dicunt: nisi quatenus a motu se  
nectutis, aut defatigationis causa cœlo afferant. Quod cū fieri nullo modo possit: quando  
quidem & motus naturalis sit: & cœli hādquaq; patibile dicatur: fatendū esse perennem  
meandi motionem nullo modo defuturam. Nos vero qui non argumentorum numerz, sed

Aristot. selectum querimus: cū perfacile auctore Aristotele dicamus motū ob quēpiā finē esse con  
. si. met. stitutū: intelligi etiā volumus omnē motū ob quīppiā extremū constitutū: yltimo adepto  
quieturū. Quod si ita est: erit etiam fateri necesse: aut cœli meatum nunq; suū adepturum  
finem: quod frustra fieri diceretur: aut omnino quandoq; quieturum. Atq; etiam cessatio  
nem multo motione p̄stantiorē esse putandū est. Nā vt queq; res stabilior dicitur: eo effe  
ctotis rerum Dei similiōr videri debet: quem immobilem esse summū, supra est p̄bati a no  
bis. At cū inferiorum generum motus ad quietē natura ferātur: satīs erit intelligi quoq; the  
ria corpora p̄stantiora dicant: eo magis eorum motus natura ad meandi vacationem cīrcū

Qd mo scriptum iri. Qzq; hoc loco perspicuū esse potest: non natura, sed voluntate agitantū cœli  
tus cessa tum opificiū Deo parentium. Cœli cessaturum motū. Itaq; nō sine causa sciri debet modo  
bit ppt ab his cœlitibus orbes ad ratos cursus moueri: vt eorum meatu afflatus temperatiōisq; no  
cessatio uatio gignatur: quē ad ortū & tabem maxime pertineat: eosq; eatenus moturos: quoad de  
nō intelli scriptorū hominū selectus cumuletur. Sed tum mouendi munia abiis telictūm iri: propter  
gentiaq; ea q; hominibus sunt nullā vim tuendā vītē in meando datura. Siquidē hādquaq; necesse  
futurum dicinūs vt vltra humanū propagetur genus, vel animantia, aut arborum genera

Vtrum ad vsum hominū gignant. Quare multis dubitatio accidit. An eadē cœli plaga sint cessa  
cessaturi turi orbes qua geniti esse dicant. Nam quibusdā qui tanq; quedā animantiū genera, si capi  
sint in eo ta occuluerint: latere se totos opinantur: fas omnino esse placet: cœli orbes p̄claro, & rato  
dem situ quodā ordine consistere. Sed cū ad veritatis similitudinē accedat: eodē quoq; ordīc, eodēq;  
quo sunt statu cœli esse p̄creatōs: Manifestum esse eodē quoq; statu quo geniti dicantur cessaturos,  
creati. In quo quidem non est ita cœli partienda descriptio: vt plagarum genera distinguātur: cū  
Coriūn perspicuum sit quēciūq; cœli statum absolutiōrem, aut dēteriorē fieri nullo modo posse: q̄q;  
ctio solis quosdam orbiū habitus int̄ se magis certis quibusdam effectuū generibus, q̄ aliis congru  
& mart. cre affirmetur: vt si Solis & martis in Leonis corde cōnubiu aptius ad ariditatē infertius gl  
Astolo gnendā dicatur: q̄ Iouis & Saturni copulatio: vt Caldaicis est litteris mandatū. At cū pri  
gi.

mo globos orbesq; cœli genitos esse dicimus: fateri etiam cogimur alia tum effectuū gene  
ra ad inferiora regenda esse qua sita: q̄ que modo flagitentur. Et item alia modo q̄ dudum:  
ac tursum alia in mundi calce: q̄ modo. Quocirca necesse est orbes ea cœli plaga cessaturos  
qua ita primordiorū aptitudinē cōgruat: vt nullo modo is stat⁹ extabescere posse dicatur.  
Cum autem initiis ea sit cōuentura aptitudo: qua primo ortu orbibus nullo modo cōgrua  
re potuisse: facile cognosci potest: haudquaq; ea cœli plaga deserturos mortū: qua geniti  
fuisse dicantur. Itaq; intelligendum est potius orbes ea plaga meandi finem habituros: que  
ita sit cōciliatura initia: vt agendi vīcīsim, ac ferēdi necessitate liberent. At etiā ex his occa  
sio disputandi ducitur. An cœli globi lucis accretione augescant. In quo placet nostris luce

non modo hominū causa; sed etiam ad facultatē effectoris tanti operis contēplandi esse fas. Vtrū autem. Itaq; dissoluto iudicio, negatur selectorum corporibus a luce res ad usum necessarias gēda sit suppeditatū iti. Nā cū selectorū genus opificē & parentē Deū cōtēplaturū dicat: intelligi claritas simul potest mēte eos sp̄iritu corpori effectū metī debere: maximeq; eorū oculos corpo corporū rearū reꝝ spectaculis & admiratiōe lataturos; ob eāq; causam consentaneū est vt nouatis coelestīū hominib; coelestīū quoq; orbū lux accretione augescat. Eodēq; modo affirmatur rerū Vtrū ha primordia flagrātia lucis, splendidiora futura. Sed existere cōtrouersia hoc loco potest. An bitura cuncta sint animantū beluaꝝ arborūq; interitura genera. Quartū quidē rerū quadriperti sint clauſta est descriptio. Nam quidā esse animantū genera dicūtur: quē per se nullo modo extabatatem sc̄ant. Quo in genere Dæmones, cœlites, coelestīaꝝ corpora numerant. Alia sunt genera elemēta eorum: quē per se labefactantur: vt Beluae, arbores, metalla, & quae eius generis dicuntur. Angelī. Tertium genus est quod corpore extabescit; & parte principe labefactari nō potest: quo hoꝝ demōes, mīnes soli cōtinentur. Quartū vero genus est eoꝝ: qd̄ quū partib; tabescibile sit: totū tamē Corpora corrūpi nō potest. Non q; eorū tota natura per se tabefaciū nō possit: sed quia his obratiū mū coelestīa dī ordīnē causa labefactatiū desit. Ex quo genere rerū primordia numerant. Sed cū perspic̄ Bestiā. cuum sit ei generi status qui per se labefactari nō possit nullo modo id cōgruere: quod per se Arbores totū: ratoꝝ mundi ordine ac suapte sit natura tabescibile: ob eam iccīrco causam præclare Metalla. Mineralia. Sc̄iri potest: Beluarū, arborū, metallorum, ac eiusmodi genera, nullo modo mansura,

DE BEATITVDINE.



VNC autem sequitur vt de felicitate statuat. In quo quidē intelligi poterit id omnino experti: vt per gēs ī bonū absolutū. Quādoquidē oīs exorsus ī sui finē statuat. vt præclare ex his sc̄iti pōt: quē vel ab artificioꝝ genere: vel a natura dimanāt. Ex quo per facile iudicīū est: omne absoluſiōis exordiū ad abolutionē cumulatā statui: quē finis extremiti causa fiat. Sed quoniā cōfitendū est felicitatē extremū esse bonog; qd̄ ab hoībus expertatur: perquīrendum quidē est: quonā potissimū ī genere versetur. Siquidē illi ipſi philosophi cū cōsentirent in corporiꝝ, exterioꝝ & animaꝝ bonis felicitatē oportere ponī: ī eo maxime discrepabant: quid eēt ex tribus generib; optabilius: quidve magis excellentis beatęq; vītę specimen conficeret. Nam ī tanta varietate multī minuti philosophi qui ad lectorꝝ fulcrā discubunt: felicitatē dicunt bonis corporis cōstare: quasi ab īcolumitate corporis, mēbrorūq; integratate, sc̄iungi non possit. In quo non vident hoīes felicitate īter omnia animantū genera excellere: & bonis corporis a multis superari: vt perspicuū est nos pernītate a certis, vīribus a Tauris, agilitate a felibus, & pardis superari. Nec sentiūt corporis felicitatē diuturnā esse non volupta posse: & quod diuturnū non sit: id nec beatū quidē esse posse. Ab his non longo īteruallo te. absunt Epicurus & Arīstippus Socratīcē disciplinę lotura aspersus: qui summū bonū ī vo Epicurū luptatū affluentia cōstituit: dum nō agnoscunt corpus lagenā & quadrantal esse animaꝝ: Arīstip; cui tanq; materia formę, & īperfectū absoluto subiicit: nec intelligūt voluptatē sensib; nō pus. ratione cōtineri: quādo a voluptate impediāt ratio: vt præclare ī libidinosoꝝ luxuriantiꝝ natura patet. Et quod rationi officit: id nec absolutū esse posse. Itaq; hi artibus felicitatis elīsis: ī tanto robore doctrinę culicis morsum ferre non pñt: & tanq; absinthii laticē potarint: nihil nisi suave ī vita perquirunt. Nec vero sapientiores fuerunt: quibus summū bonum

# Pauli Cortesij

**Nō esse** videbatur honos: quasi parenti Deo nihil tribuatur maius: nec alia merces magis ab homine  
**i honore** nibus flagite. In quo nullo modo superba stoliditas intelligere potuit honorē mercedē non  
esse virtutis: sed mercedis loco suscipi ab hominibus: cū vera virtutis merces sit solida, non  
lubrica: & quasi precaria felicitas. Nam si hoīes honoris cupiditate labores: & pericula adi-  
rent: fatēti cogerentur: ambitionis nō virtutis causa ad id fuisse cōpulsos. Felicitas em̄ nō  
est bonū alteri subiectū: sed id cui subiecta sunt omnia. Cum autē honos sit testimoniu m̄ vī-  
tutis: perfacile intelligi potest eū in actu virtutū: nō in extremo honorū esse ponendū. Nec

**Nō esse in** multo quoq; secus qui gloriā appetendorū finē esse dixerūt: tanq; felicitatē vt chlamydē  
**gloria.** ad poplites fusam, non talarem adamarent: confirmare conabantur optabilius esse honorū  
quasi gloria splendida sit cōmemoratio nominis hominū: quæ propter laboře periculorūq;  
perceptionem prēstantibus tribuatur. Sed cum felicitas sit verū bonū generis humani: nō  
cognouerunt gloria falsam esse posse: cum quiuis falso esse possit in gloria vulgi cōsensu ex-

**Non esse** citatus. Eorum autē opinio quæ magnitudinis falsæ typū sibi cōficiens: in potentia vitam  
**in poten** beatam fitam esse censem: facile exploditur: cū preclarē notū sit: felicitatem nihil prauī ad-  
tia.

**Nō esse i** quoddā philosophorum genus felicitatem vt thesaurum Draco cōpleteatur: existimans  
**scientiis** vltimum honorū ab his perfectū, qui essent in scientiarū inspectione versati: q; eset inspectio  
**specula-** quidā quotidianus cibus: quo beatissime expleret anima humana. Nā cū felicitas sit opus vit-  
tiūs.

**Aristot.** tutum perfectarū: juā maxime ad scientiarū inspectionē pertinet: cōcludere nitebant: sum-  
**in princi** mū honorū in scientiarū inspectione cōsistere. Quę argumiēti angustia celeriter pertrumpit  
**piome-** cū fateri necesse sit inspectionē principiorū veritatē transire non posse, quibus omnis scien-  
**taphy.** tia continetur. Cū autē inspectiōis principia vt ait Aristoteles sensibus percipiāntur: Sequit-  
inspectionem sensuū cognitiōne nō egredi: qd̄ vero sensuū cognitiōe nō exīt: nec felicitatē  
quidē hoīs absoluere poteſt. Quā ob rem necesse est vt illi ipsi philosophi, summum bonū  
in nullo horum generum poni posse fateantur inuiti. Cum perspicuum sit: quodcnuḡ cō-  
menti sunt: mortalis conditionis finib; circuſcribi: & delecto corpore deleſi etiam vīte, bea-  
tē sensum. Nos autem amissiā vī ponderis, veritatisq; depulsa fame, summi boni integrīta

**Non esse** tē persequimur. Itaq; intelligendum est primum felicitatem hominū nullo modo in ali-  
**in bono** quo genitorū genere cōfistere: propterea q; felicitas expletum et sumnum est bonorum:  
**creato.** qua appetitio sedatur. Nec enī appetendorum extimum diceretur: si in ea aliqua ap-  
petendi anima resideret. At cū voluntas quæ est anima appetitio bonoře vniuersum expertat:  
fateri necesse est eam a nullo nisi a bonoře vniuerso sedari. Quod quidem cum haudquaq;  
in aliquo genitorum genere: sed in parente rerum Deo cōfistat: a quo cumulate hominū

**Esse in** voluntas expletat: satis erit intelligi in eo solo hominū felicitatem esse sitam. Sed per-  
**Deo.** quirēndū est hoc loco. An felicitas in aliquo voluntatis actu suapte natura versetur. Sco-

**Scotus.** tus enim egregie acutus scriptor: felicitatem magis voluntatis actu: q; intelligentia con-  
**Scotisq;** tinēti putat: eiusq; discipline incredibilis multitudo appēdix felicitatem arbitratur in p̄-  
**Vtū sit** stantissimo actus genere versari. Sed cum prāstantiorē voluntatis actu contineri. Idq; hoc modo  
**in actu** opinetur: satis argumenti esse censem felicitatem voluntatis actu contineri. Confirmat.  
**volutat;** Siquidē illa inquit actus genera prāstantiora videntur: quoq; causa feruitutis iu-  
ga depellimus: q; ea quoq; causa libertatem nō nanciscimur. At cum hoīes voluntatis non  
intelligentiē actu liberti dicantur: Quandoquidem intelligentia obiectu cogatur: facile se-  
quitur felicitatē in prēstātori actus genere versari. Contra quos Durandus per belle oībus

**Durād⁹** ingressibus qua adīri posset: rationē prāfidia collocaret: ne q; effugia patēnt: si enodatius  
intelligentiē voluntatisq; libertatē se reuisset. Nobis autē cū in felicitate duo postulanda

# Liber. IIII. Sen. Fo. XLIII.

esse placeat: vnu qd̄ felicitatis natura sit: alterū qd̄ ei per se accidat: Confitendū videt̄ felicitate ut felicitatis naturā in voluntatis actu nullo modo esse sita. Atq; etiā causa videt̄ esse quārendi: an intelligentia genita suapte natura Dei possit naturā intueri. Diuus quidē Tho Sanctus mas naturarum genera sciungens: cōprehēsio inquit nōcētis naturae suę modo constituit̄. Thomas Siligat naturae modo alicui⁹ rei note: noscētis naturae mō egredit̄: necesse est vt illi⁹ rei notio percipientis naturā effugiat. In quo acriter est ei cū Scoto cōserēda manus: q̄ syllogismū ad Scotus. amissim Differendi reuocans: male ab eo connectū cōclusum putat. Sed ego ad hāc questio nem pertinere arbitror: vt altius hoc totū reperat genus. Nā cū plārīq; philosophorū felici Op̄i. phis̄ tate esse vellent in pernoscenda cœlitū natura semota: Ab eorum sentētia causa nonnullis losopho. decedend⁹ fuit: q̄ nullo modo césarent sub intelligentiā possiblē audeamus iterū hoc ver. Alia op̄i. bo vt̄ cœlitū cadere posse naturā: quasi ita longe ab intelligentiē notione, eorū natura abef fet: vt nihil videretur esse posse disiunctius. Post vero ex eo genere multi cum affirmaret ab Alia op̄i. hōmīnū intelligentia noscī, quodcunq; comprehendē posse diceret: facile intellectu esse cen sebant cœlitū naturā ab homīnū intelligentia percipi posse. Atq; ex his etiam bon⁹ auctor Auicenna quasi Herculis nodū dissolueret: cœlitum naturā a nobis nō quidē ex quadā eru Auicēn̄ta: sed ex impressa ab his similitudine intelligi posse voluit. Qua tamē commētīcia senten̄ op̄i. i mea tia haudquaq; fit nobis Dei abdita natura nota: cū perspicuū sit nulla impressa similitudie taphysi, ab hoīm intelligentia, ita percipi posse Deū: vt sine intermediis, eius natura cernat̄. Quare a veri iudicio proprius abest tota illa Aristotelea manus. Ex quo genere maxime ab Auerroī Peripate & Aphrodiseo Alexandro ppria quadā sunt indagata solertius. Nam cū in omni notione tici, formā necessariā esse opinentur: qua quale quidq; sit intelligat: aut ea forma cernat̄: qua in Opinio telligētia ad cœlitū percipiendā naturā absoluat̄: Nullo modo quid esse putat: qd̄ intelligē Auerrois tia, a rebus concretis eliciat: Nec itē similitudinem a cœlitibus in intelligentia insculptā es Alex. in se dicunt: vt Auicēn̄ est visum. Sed ip̄am cœlitū naturā esse volunt: q̄ intelligentiæ vt for. iii. de aīa. ma annexat̄. Quorū quidē sententia q̄q proxime ad veritatis similitudinē accedit: multū Differen̄tia est ei theologica luna detrahendū. Itaq; intelligi maxime debet: ab intelligentiā genita mī nime ob naturę diuinę infirmitatē percipi posse Deū: quasi non sit per se natura cognobilis: intellectū. Sed id ex intelligentiā genitā imbecillitate oriū: q̄ suapte natura ad genitariū rerū notionem angelicū p̄finitur. Qz̄ ne hoc quidē perinde hoīm generi: ac cœlitū naturā cōrigit: siquidē cœlitū & huma naturae sciūcte nihil suapte generis ratione deest: Sed naturę diuinę collatione deficit: q̄ extra num. eorū genus cōstituit̄. At hoīm intelligentiā suapte generis ratiōe infirmitas inest: pp̄terea Intelles q̄ tenebris oīa quadā caligine obducit̄. Ideq; etiā cognobilis naturę lōginuitate accidere di cōsūmus. Nā q̄q affīmet̄ oīm intelligentiarum generi p̄sentē esse Deū: haud tñ oīm generi: vt get adiu forma cognobilis adesse p̄bat. Siquidē id tū accidere dicit̄: cū ita est intelligentiē informa torio lu. ta aptitudo: vt naturę diuinę sit tanq; cognibili formę iugabilis. Quāobrē multo pressi⁹ di mis glīaz cemus intelligentiā hoīm lumine quodā glorię in diuina natura cernenda egere. Nā quod An itelle cunq; ad id extollit̄: qd̄ naturę suę finibus exit: necesse est vt illi⁹ habitu informet̄: qd̄ termi ctus vide nos naturę suę transit. At cū intelligentia haudquaq; suapte natura sit Dei intuēdi capax: p̄ at omnia clare sciri potest necesse esse vt semp Dei nutu augeat intelligendi vis: q̄ auct⁹: lumē, quod̄ in Deo, dam supra naturae complexū esse dicat. Ideoq; aliqua nostrorū dissensione certat̄: an intelligentia S. Tho. gentia genita in Deo cernēdo pernoscat: quęcunq; agat: acturusve sit. Diuus quidē Tho Godofre mas nūsq; se tutius futurū putat q̄ si eo loci rationes deducat: quib⁹ id palā neget̄. Sed acces Hēticus sit assiduus luctator Godofredus: q̄ vt id efferat qd̄ habet ab Hērico Gandensi satiū: cun gādēfis. etā a dei spectatore certi vult: quę in Deo suapte natura eluceant: non aut̄ q̄ mente diuina Betnat̄ continentur. Contra quem Bernardus Gannacus Diuī Thomę causam tueri conatur; ma gānacuſ.

F. iii.

D. Augu ximeq; eum illis angustiis vrget: quibus ab eo Augustinus ad argumenti societatem accitum fuit. Sed haec alias sunt a nobis differenda latius. Hoc aut loco multo verius dicemus<sup>9</sup> extremū ab Btítulo solutiq; bonorū diuinę naturę spectatu cōtinēti: cū perspicuum sit hominē nūq; esse posse cu in Dei vi mulate absolutū: quo ad ei appetēdi, aut īdagādi quippiā resideat. Etenī hoi vt ait Aristofone cō teles naturalis appetitio residet īdagāda cause: cū ī cōspectu quos dā renū effect<sup>9</sup> fieri vī fistit. det: nec cām esse ignorat. Quę qdē appetitio, cōquirēdi causam parit: vt si qspiā cometē no Aristof. ī rīt: necesse esse videt vt ī ex quapiam omnino causa dimanet. Quā cū admirēt: nec intelligat: ob ea admirationē īquirēdi cupiditate flagrat: nec vñq; sane appetitio sedat: nisi sit ab eo cause īdagata natura. Eodemq; modo si hominū intelligentia nōdū primā naturę causam attigisse dicatur: intelligi maxime pōt: naturalē ei appetitionē residere īdagandae cauſe: nec dum eam esse complexu bonorū absolutā. Ex quo quidē constare īter sanos debet: necesse esse vt ī absoluto complexu bonorū ab intelligentia primē cause natura attingatur. Quo sane loco tā multa de omni fœliciū statu, degi munerib<sup>9</sup> coronisq; eorū a nostris sunt disputata Diuinitus: vt longius mēs humana sine patefactione Diuina progredi nō possit.

## DE POENIS DAMNATORVM.



S. Tho.  
Durād<sup>9</sup>.

**E**d vt nihil instituto operi deesse videat: de his dicendum erit q; maxime ad profligatos perditosq; reos pertineant. Itaq; primo vidēdū est: an anima corpore vacans: corporeo igne torreti possit. In eiusmodi quæstione Diuo Thomae animā a corpore secretā corporeo igne vexari posse placet. Cuius quidē sententia subito accurrit Durandus affirmans facile eā sententiā probari posse: si modo anima ī loco suapte natura esse dicatur: q; diuinitus relegentē loco. Qzq; nondū satis fibi liquere dicat: quonā modo retinendi vis in vī coti illo igne refideat. Itaq; dū cuiusmodi solet: similitudines ī differendo colligit: in id cōcludendi genus remigrat: vt fieri minime posse velit: quin dicat sententia illa Aquinatea falsa. Contra quem bene frugi Theologus Petrus Paludensis Diuo Thomae Particinii susci de Palu. pere conat. At pteriā multi quasi aliquid actius ex philosophorū amne expiscari videantur: Aliorum Qzq; aiam a corporeo igne torreti negent: ab ea tamen vindictē ignem tanq; nodum rapi vo opinio. lunt: in illisq; complexu eam luctu tetraq; formidine vexari. In quo non sentiunt: si hoc eis Alia op. concedat: spectatu videri, nō vēsi esse animę perpeſsum. Quare plētiq; arabeo adipe perun eti: haud quidē ī igne: sed ī ademptione optati boni aīe perpeſsum esse voluerūt. Qd q; le sit: quivis e philosophorū plabe cognoscere potest. Quotundā aut opiniō est nullo mo Aliorum do vī rapacis igne: naturę aiam corpore vacante perpeti. Sed eā quatenus ignis Dei instru- opiniō. mentū dicatur: patiēdi necessitate affici. Idq; vario similitudinum genere cōfirmant. Nā multa vī principis agentis actione nasci dicunt: q; illis minime quoquo versum congruant: vt p̄cclare ī naturę calore oēnere licet: q; anima vialimenta ī membrorū incremētu verit. Atq; etiā a coeli orbibus: cū aia vacet: vī tñ agitantū coelitū vītā insitū gigni dicunt: vt ex his facile intelligi potest: q; tabe liquefacta gignunt. Nec id multo etiā minus ī operi bus artiū nostrarū sciri posse: vt maxime ī mallo vel scra: aut ī eiusmodi genere perspici Aliorum tur: q; sint tūdēdi, aut secādi oīno experīta: nisi vis ab agitāte opifice adhibeat. Nōnulli etiā opinio. am vim quandā sp̄ritus supra naturę complexū vītō illi igni insitā esse purant: qua maxi me aīe vexent. Quę quidē sententia p̄cclare est ab imis fibris a Ricardo reuulsa. Nos autē Ricard<sup>9</sup>. his explosis sententis multo verius dicemus ignis esse sp̄iritui tanq; loco collocatū copulati At quatenus funetus ille ignis Dei instrumentū dicat: insitū illi esse affirmamus sp̄iritum quodāmodo nexū cōtinere: ob eāq; causam ignē qui sit nequissimū hoīm corpora exstū

# Liber. IIII. Sen. Jo.XLV.

rus corporeū esse debere censemus: quandoquidē corporī, nulla poena magis q̄ corporeā cōgruat. Quare siue eorū philosophorū sententia vt vetus pictura euauit: qui excessu vītae multā tātū irrogari opinabant. In quo sane multū Auicēna emarcuit: q̄ erat in numero excellentiū philosophorū reponendus: si potuisset sine hac exceptione laudari. Nā cū aīas excessu vīte corporū similitudine perinde plecti vellet: vt somniātūm imaginationi similitudo imprimet. Nō vīdit imaginationē vīm esse quandā corporeo instrumēto nītentē: ex eoq; fieri non posse: vt vīsum imaginatione ortū, æque ī aīa a corpore seīugata, atq; ī somnian tis anima nascat. Itaq; cū labytinthi exitū sine līni glomere īuenire conaret: īnuolutius ī alia opinionis prauitatem versatur. Siquidem cum aīam corpore vacantē cōlī quadam parte organī vīce vtī suspicet: cui⁹ ob id corp⁹ humanū simile velit: vt aīa rationis compos absolvit: q̄ sit agitantū cōlītū similitudine germana. Non intelligit eam sibi accipiendā esse plāgā: vt ei necesse sit ī iēiunā illā & ī insullām philosophorum sententia īcurrere: q̄ aīas ad syderū orbes regredi voluerunt: & ab Aristotele hebetiorū philosophorū irrisore desciscere: q̄ æque aīam p̄finito organo corporeo, ac fabrū ferrariū malleo vtī cēset. Ex quo perspicuum sit haudquaq; aīam ī varia corporū genera meare: vt Pythagoræ vīsum fuisse scimus. Sed potest esse contētio: An vītor ille ignis sit futurus āternus. Plārisq; enī multo vēdibiliō rātio videri solet: si ignē ī aliena materia esse opinerit: & suapte natura effici āternū putent. Nā semp ab eo depasci materiā suā volūt. At quoniā apud Herēbū coeli afflatū esse confirmanit: quo semper ī tellurē aqua, & tū pars Aeris, tū pars eiusdē vīcissim ignis cōuertatur: Ob eā īccirco causam ēternūm esse posse dicit. Propterea q̄ quemadmodū ex vna sui parte materiā arripi censem: ita æque eodē afflatū iūrsum gīgnī arbitrant. Quibus sane aliqd cōcedendū putarem⁹: si rationes induxisserit, quib⁹ pbare post iudicium ignē futurū sempiter nū: cū præclare notū sit ī terū primordiū tabē ac ortū disoluto iudicio cessaturos. Itaq; tu tūs dicendū etīt vīdicē illū ignē ī aliena materia consistere, vīq; supra progredientem natūrā āternū futurū. At si quispiā ī terū īstitutione materiā opinerit: ita naturę habitu, cōligi afflatū molitū esse Deū vt exāi descat: atq; igneæ audītati pastū suppeditet: nec consuētū vīlo modo possit: is haud quidē multū ī Diū Auguſtinī sententia descuierit. Sed quērē dum vīdef: quanā mundi regiōne tartareę sedes locent. Nōnulli enim ī theologia Mathematici parū consentaneū videri volunt: inferiorū sedes eo loci esse sitas: quo p̄stantissimus coeli afflatus constituit. At cū p̄stantissimus afflatus mediā mūdi sedem, qđ grēci kēptropū vocant, obtineat: cū ex quaciūq; coeli parte radioq; īteruentu ad perpendiculū ferant ad cētrū: cūq; id radiorum genus quod ad perpendiculum feratur: cateris multo valentius dīcatur: si has īfernās sedes ī telluris vīsceribus locari confirmet: facile ī intellectu esse: eas ī ī centro, aut q̄ proxime esse sitas. Ex quo præclare sciri posse absurdū esse: vt orcus sub telluris vertice statua. Qđ quidē facile refelli potest, cū satis perspicuū sit p̄stantiorē esse coeli afflatū: q̄ ī Periferiā q̄ ī centrū fera. Ac itē excellētiorē eī omnino videri q̄ supra tellurē, q̄ qui īfra fera: si id nostrorū domiciliorū collocatione metiamur. Itaq; quoddā philosophorū genus Herēbū sub telluris orbe, supra summā tñ cutē ex aduerso vertice esse volunt. Atq; etiā Aristoteles q̄ omnibus superioribus philosophis Equū ob veterū admēndū pūtat: Pythagoræ placuisse dicit, cruciamentorū carnificinam igneo ī orbe esse sitā: eamq; ī media mundi sede locatā. Nobis vero exīstīmandū est cōsentaneū videri Herēbī īfernām sedē, sub telluris vertice esse cōstitutā. Nam quēadmodū grauiora suapte corporis natura Inferiora dīcunt: ita terrena deorsum suapte pondere ferunt: ac quēadmodū excelsissimum coeli templū feliciū hominū lātitiaē apposite apteq; describim⁹: ita volumus funestis perditionū luctibus telluris vīscera cōgruere. Quo sane loco nequissimotū teorū nefaria volun-

Quorū  
dā phīlo  
sophorū  
opīnīo.  
Auicēna  
Eritores  
Auicēna

Quorū  
dā phīlo,  
opīnīo.  
Aristotē.  
Opī.Py-  
thagorē.  
An ignis  
futurus  
sit p̄perū  
us.

Quorū  
dam opī.  
Cōtra opī-  
nione.  
Securior  
opīnīo.  
Sanctus  
Auguſti.  
Vbi sit ī-  
feri⁹ loc⁹?

Opī quo  
rū.phīlo.  
Aristo. ī  
ū.coeli.  
Opī. py-  
thagorē.

# Pauli Cortesij

De volvi ras ostendit. Nā primū eos dicimus ortū velle humano genere cōpleri: probosq; oēs Dēmotate Dā nū carnifictū animaduersione semp̄terna vexari. Eodēq; modo illis odiosum esse Deū. Cūq; natorum primus naturē motus finis vniuersi appetitio sit: eā ob causam putandum est: ab his suapte Si apperatur beatus ab hoc perditorū hoīm ḡrege felicitatē expeti. Sed ira eā appetitionē tenue, & pimberititudinē. cillā esse dicim⁹: vt magis cumulandarū grūninarū: q̄ cōsolandi causas afferre videat: cum De scien appetitio eius opinati boni: quod acquiri nullo modo queat: angor sit potius & etumna extia agsira potestis. Arg⁹ etiā intelligendum est, eos adeptę scientię reminisci posse: propterea q̄ in partitorū scelerū meditatione, ac in acerbissima animaduersione ponderāda versent. Et tum bona omissa, cogitationes ad p̄tēmissoriū p̄eclarorū munētū memoriam traducat. Tū bonorū genera ex Carēt vī. pendat. Quib⁹ se priuatōs esse intelligat: quaē amara meditatio acrius mōtorū, miseriātū. An mīa inter nosstos est nata dissensio: An De⁹ suppliciorū vexationē aeternā futurā velit. Multaq; Dei liberauteam ex Origena sentīna hauriunt: nō modo hoīm, sed etiā Daemonū, supplicia in tēratura sit pus circumscribi putant. At quidā quasi eorū v̄locrib⁹ malagmata leniora adhibeāt: diuos An p̄ces modo sōntib⁹ in cōeli patrocinio suffragari dicūt. At cū dissoluto iudicio inflāmatores ad scōtōrum, opitulādū fore opinētur, cū tum absolutor sit futura charitas: plane bene liqueare eos tū precandi suffragandiq; patrocinii suscepuros. Sed cū eorū minime sit inanis peritura precatio: satis esse notū, ita placari posse deū: vt quādoq; sit reis acerbissima suppliciorū iuga de pulsū. Qui quidē haudquaq; ex īregis effēctū claudi: si recordari volūssent: diuos modo facinorosorū reorū patrocinii suscipere: vt in auctorē Deū a flagitorū collūiōne reucent: cum nōdum sit reuocandi pr̄teruecta facultas: intellectissentq; excedentibus sine gratia manib⁹ nullum tempus reuocandi dari, nullumq; dissoluto iudicio suffragādi studiū futurū. Sed hoc perduellionū transfugārūq; genus omittat: nā cū eorum stolida ambitio in tanta dissensione verset: vt nihil possit eorū mendacīus cōtra omnem etiā philosophiā in uolutius inuenītū: nihil attinet vt in eorū harundinib⁹ repellendis ancilia nostra adhibeant.

## FINIS.

Habes Pont. Max. Theologumenon sententiarū Typum. Ex quo indicare poteris, quanta cōpterorū membrorū laxitas existat. Nā de Deo, de ortu terū, de instauratione, ac de sacris & que contracte est a nobis explicata disputatio, ac in parua ſepe tabella orbis magnitudo exprimit. Ammonere enim Philosophos & humaniores volumus: vt vberius & illustrioribus litteris hoc scribendi studiū aggrediant. Evidem nihil minus cōsentaneum esse puto q̄ politorem philosophiā esse rudem: aut Philosophū infantē, cum vtriusq; maxime vtrāq; studiorum natura interfit: Nos em̄ interim Pont. Max. minime eiusmodi copulandi munus intermittemus: siquidē & de potestate Pontificis fam quasi superfetantes ingessi sumus: quos sane libros arbitror tibi Senatuq; nō iniucundos futuros: multaq; etiā leparatim edere conamus: ne cui Theologiae loco splendidus ornatus defit: in quibus quidē libris, sicubī vñq; est a nobis titubatū: id totū tibi senatuq; remittimus: vt tanq; mētrū luxatū reponat.

IO. Andree Cortefii Mutinensis ad lectorum Ode Monoculos.

Exacti latio culmine, Delius,  
Et pectus vitreo quę tegit Aegida,  
Iratissimedes vertice in arduo  
Phocis, pegasidum cū grege languido,  
Nusq̄ bacciferā Daphnidos arborem  
Nutribant, fugiens quū sacer impetus  
Menti restituit Phœbada pristinæ.  
Tunc coetū sonitus Pallados impulit.  
Currunt continuo, pectore feruidi,  
Agnoscunt sobole, Pleiones nepos  
Hic gaudens aderat, cum Charitū globo,  
Inter quas, iuuenis comptior Archade,  
Et quauis Charitum virgine gravior,  
Purgabat vepribus compita Phocidos,  
Runcina, ut melius culmina peruia,  
Possent linigeri scandere Flamines.  
Senta & Corycidos sumete pocula.  
Paulus Cortefius tunc erat, artifex  
Recti, quæ deceant Ogenus horridum,  
Tandem vix hominum; qui male traximus  
Formidant referent. Quid tibi Pontifex  
Adiunxit? Metitis forte superbiam  
Sumet, si tenuit, mitis & integer,  
Nos ex Cortefia gente resumimus.

Finis quattuor librorū sententiarii Per Paulū Cortefiū  
tesiū Protonotarii Apostolicū. Quos Dñs  
Eucharī<sup>9</sup> Silber alias Franck Calchogra-  
phus: lūlū. II. Pont. Max. Auspiciis Ex  
Archetypo accurate descriptos Ro-  
mæ in Cäpo florē Imprimebat.  
III. kalas April. M.D. IIII.

Et rufus Badius apud Parthisios Quarto Kalas Maias. M.  
CCCCC.XIII.









